14

RB31542

UNIVERSITY OF TORONTO

Presented to the

EDWARD JOHNSON MUSIC LIBRARY

by

THE FACULTY OF MUSIC

-

The
William A. Hintzman
Collection

LA FAUSSE MAGIE

Opéra Comique

en deux Actes

Paroles de Marmontel

Musique de

A. GRÉTRY

Edition Dédiée

Aux Souscripteurs

PAR L'EDITEUR.

PRIX: 36.f

N.o 11 de la Collection des Opéras de Grétry en Grandes Partitions.

A PARIS

Au Magasin de J. FREY, Artiste de l'Académie Royale Succr de MM. Mehul, Cherubini, Kreutzer, Rode et Cie
seul Editeur en France de la Collection Complète des Opéras de MOZART et GRÉTRY en Grandes Partitions,
Place des Victoires N.o 8.

N.o 9 4 2267

Digitized by the Internet Archive
in 2015

https://archive.org/details/lafaussemagieopr00grtr

LISTE ALPHABÉTIQUE DES SOUSCRIPTEURS

A LA COLLECTION DE 32 OPÉRAS DE GRÉTRY EN GRANDES PARTITIONS

A.

MM.
ARCHIDUC RODOLPHE.
ARNAUD Correspondant de Théatres.
ARTARIA, (Math.) Editeur de Musique.
AUBIN de NERBONNE.

B.

BENON. (Mme)

C.

D.

DUGUET Editeur de musique.
DEVILLENEUVE. (Comte)

E.

F.

FOUQUIER (Mme L.)

G

H.

J.

K.

L.

LEMOINE (Henri) Editeur de Musique.
MM.
LARDIN.
LEMOINE, Professeur de Méloplaste.

M.

MACARRY.
MATURIN (Le révérend George Browne)
MAUSS. C. Professeur de Musique.

N.

O.

P.

PELLETIER. (Alexandre)
PROUST.

Q.

QUERANGAL.

R.

ROYER (Melle) Professeur de Forte Piano.
RAYMOND (L.) Correspondant de Théatres.

S.

T.

U.

Numéros d'ordre.	*Détail des Ouvrages.*	francs.
1.	Le Huron	36
2.	Lucile	30
3.	Le Tableau parlant	30
4.	Sylvain	30
5.	Les deux Avares	30
6.	L'amitié à l'épreuve	36
7.	Zémire et Azor	48
8.	L'Ami de la maison	40
9.	Le Magnifique	30
10.	La Rosière	40
11.	La Fausse Magie	36
		386
	Ci-contre	386
12.	Céphale et Procris	48
13.	Le Jugement de Midas	40
14.	L'Amant jaloux	40
15.	Les Evénemts imprévus	30
16.	Aucassin et Nicolette	40
17.	Andromaque	48
18.	Colinette à la cour	48
19.	La Caravane	48
20.	L'épreuve villageoise	36
21.	Richard Cœur-de-Lion	40
		804.
	Ci-contre	804
22.	Panurge	48
23.	Le mariage d'Antonio	30
24.	Le Comte d'Albert	30
25.	Le Rival confident	30
26.	Les méprises par ressemblance	40
27.	Raoul Barbe-bleue	30
28.	Pierre-le-Grand	40
29.	Guillaume Tell	30
30.	Lisbeth	36
31.	Anacréon	48
32.	Elisca	48
	Total	1214

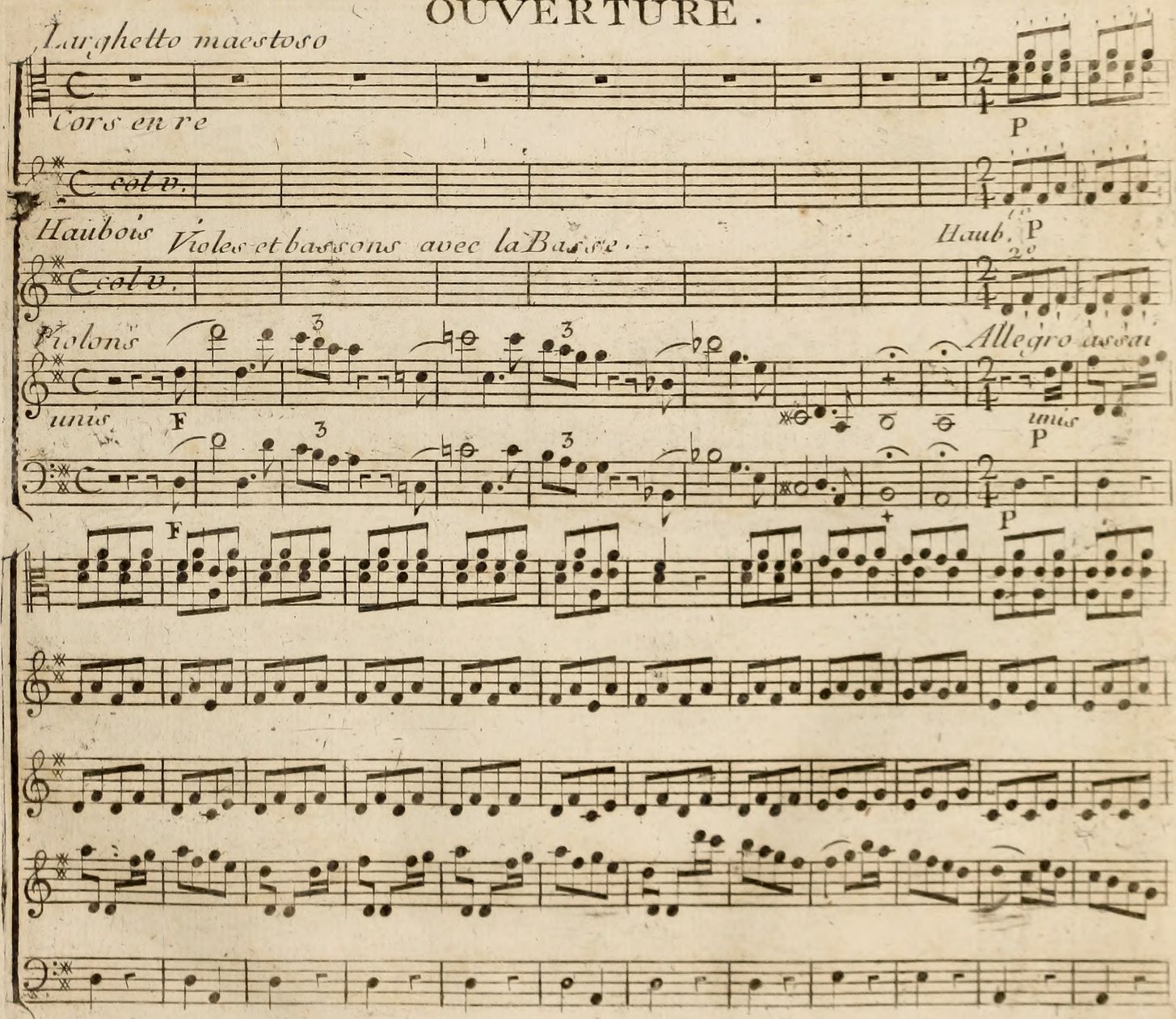
I 1-16-21/8-39-52/4-67-78-86-93 grl
finale schwach

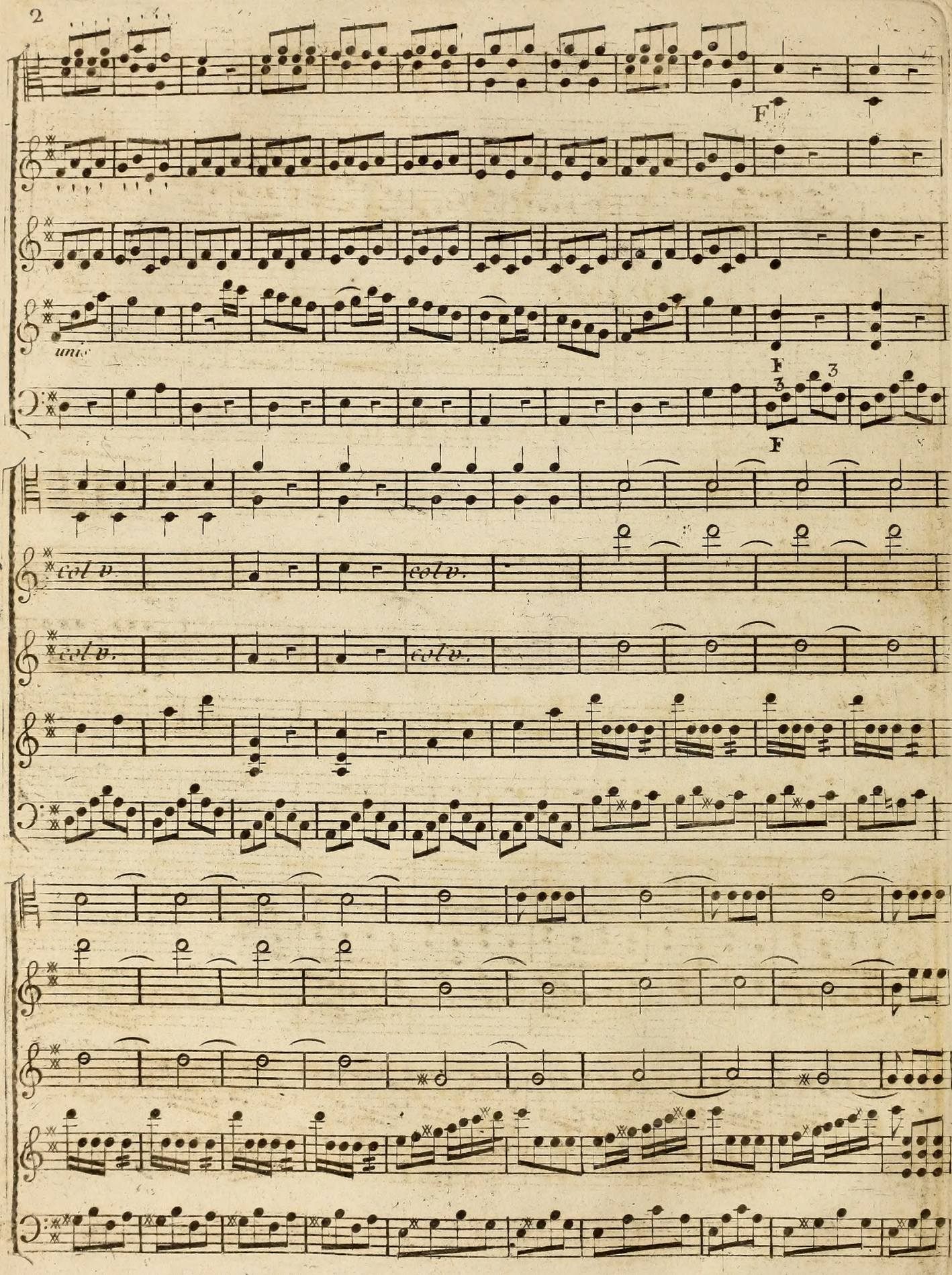
II 129-141/9-153-184/9- zieml. grl

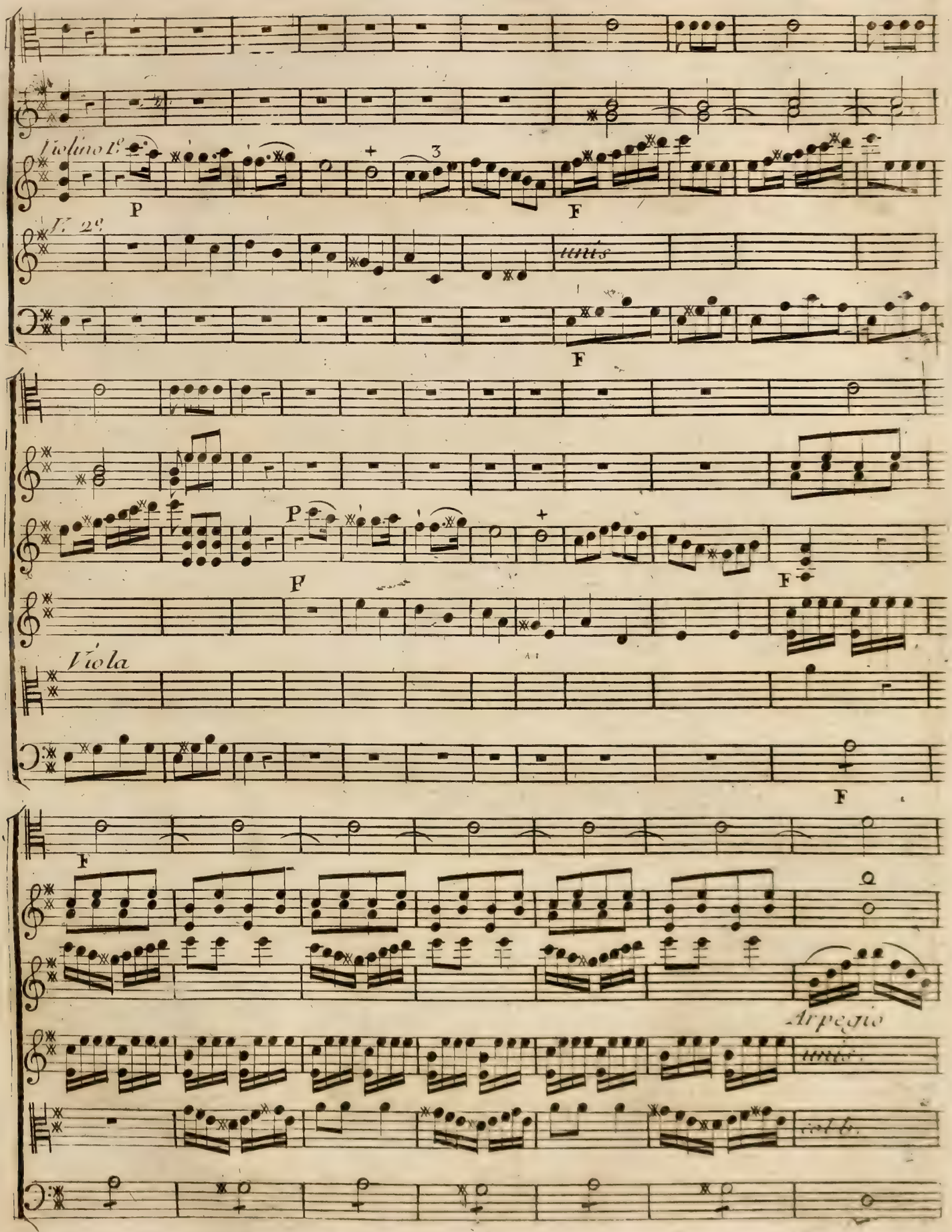
LA FAUSSE MAGIE

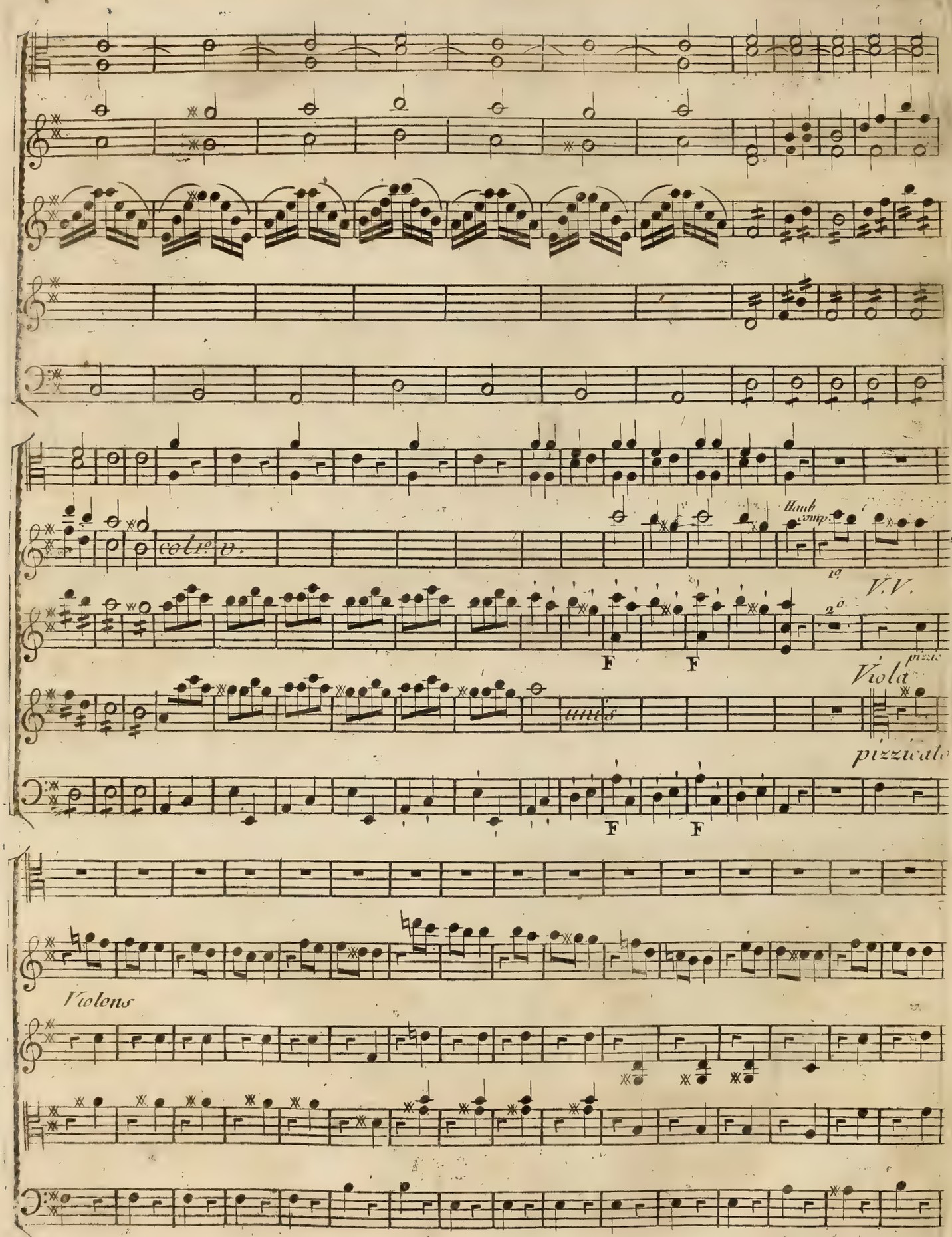
COMEDIE EN DEUX ACTES

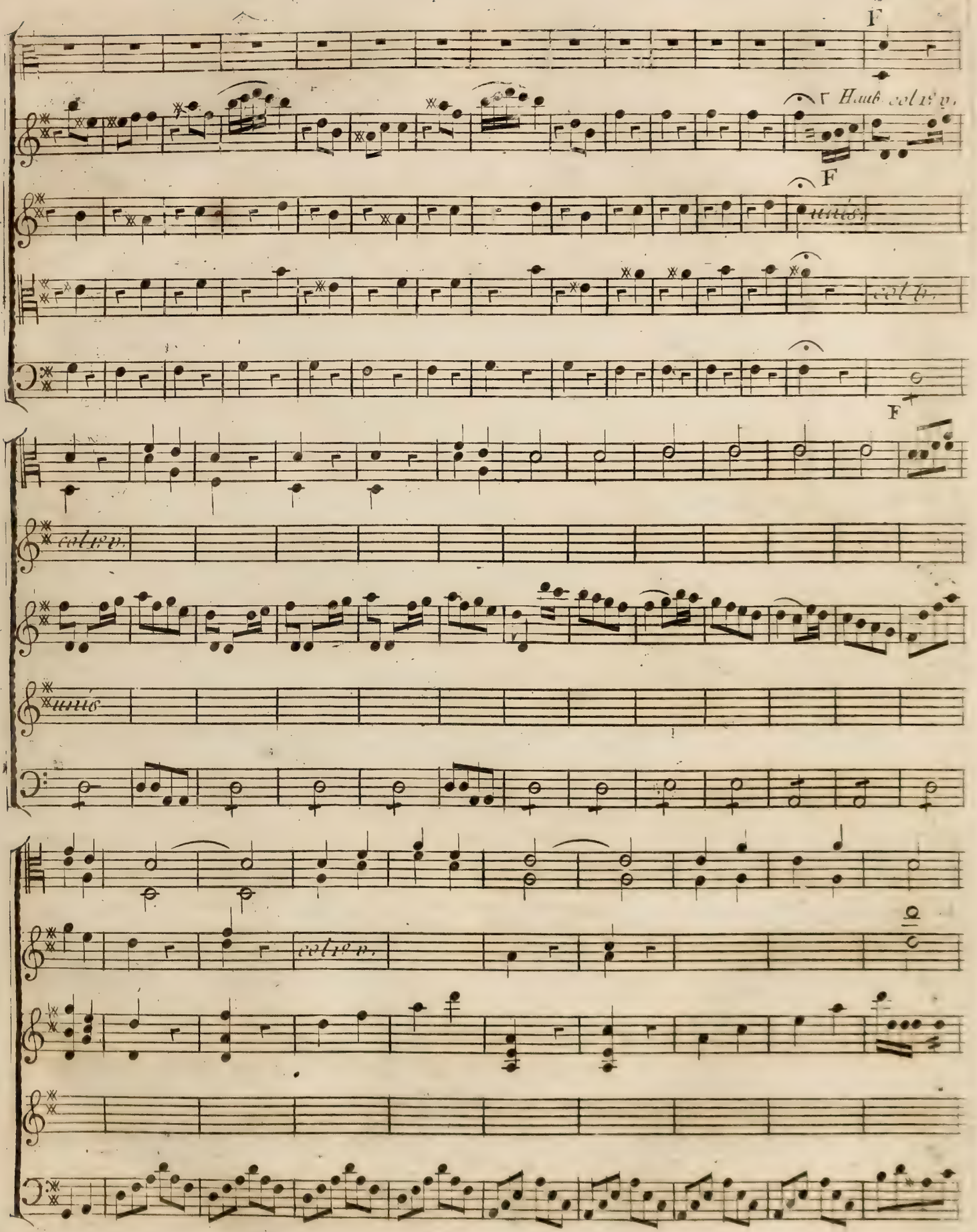
OUVERTURE.

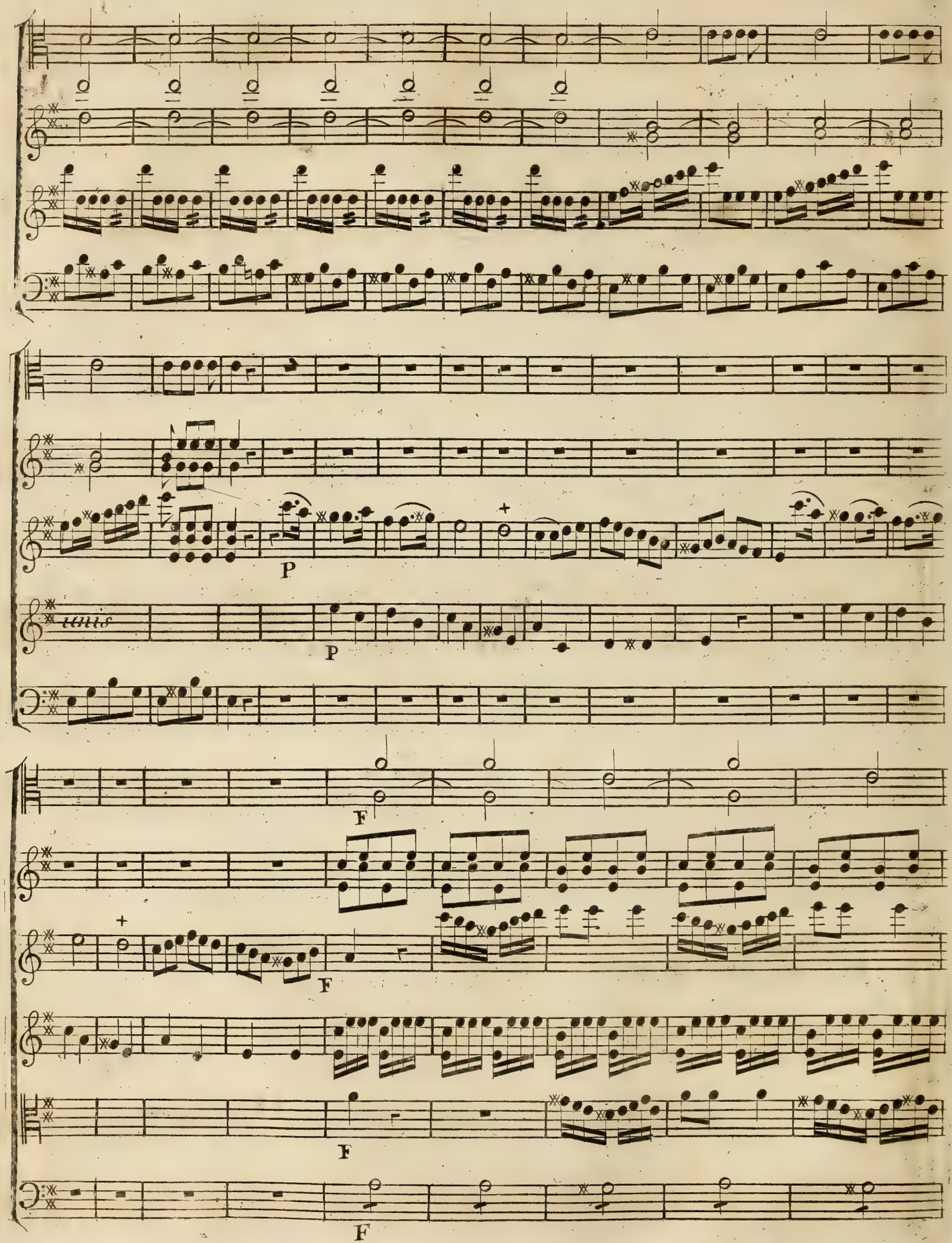


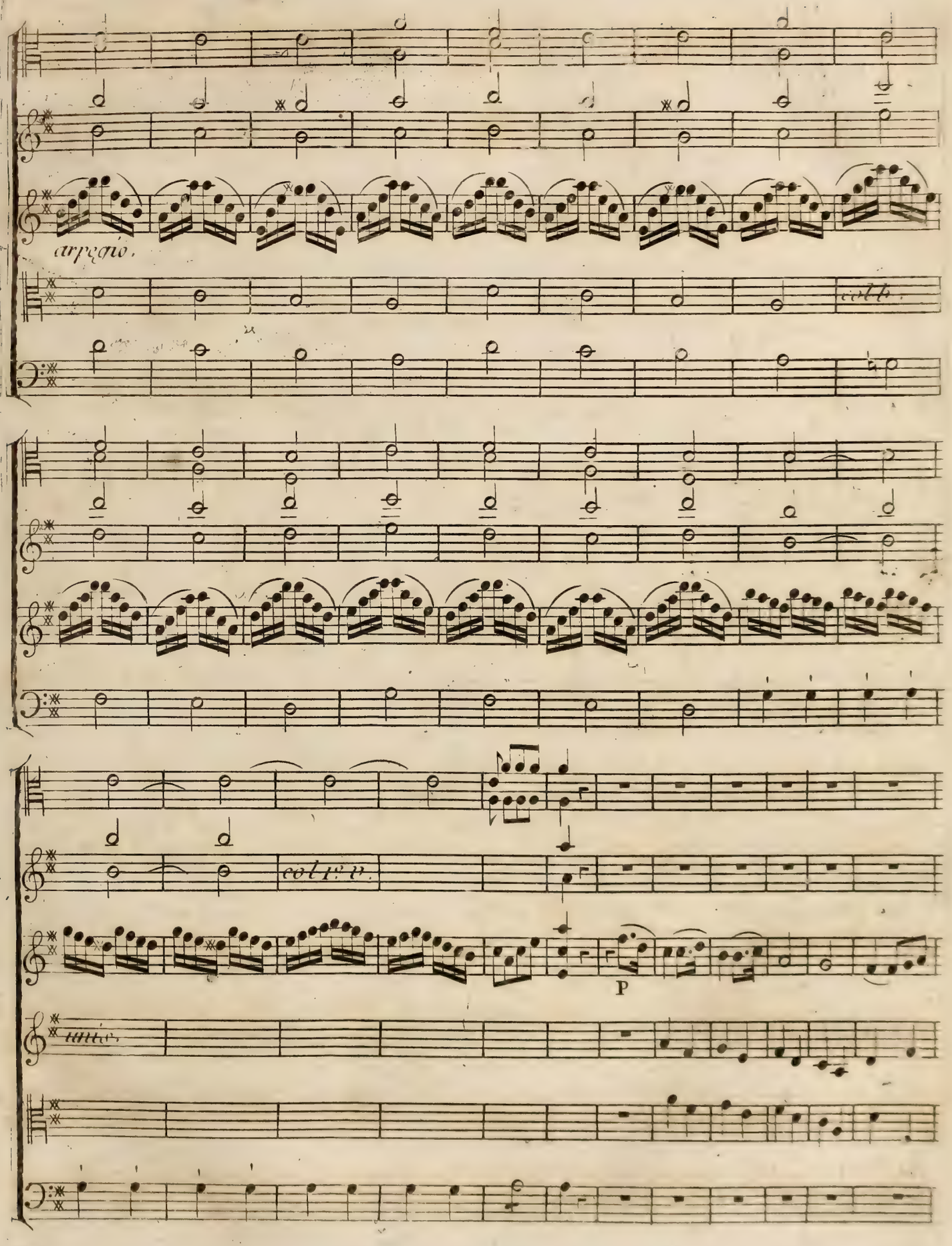

F
unis
F
3
3
F
col v.
col v.
col v.
col v.

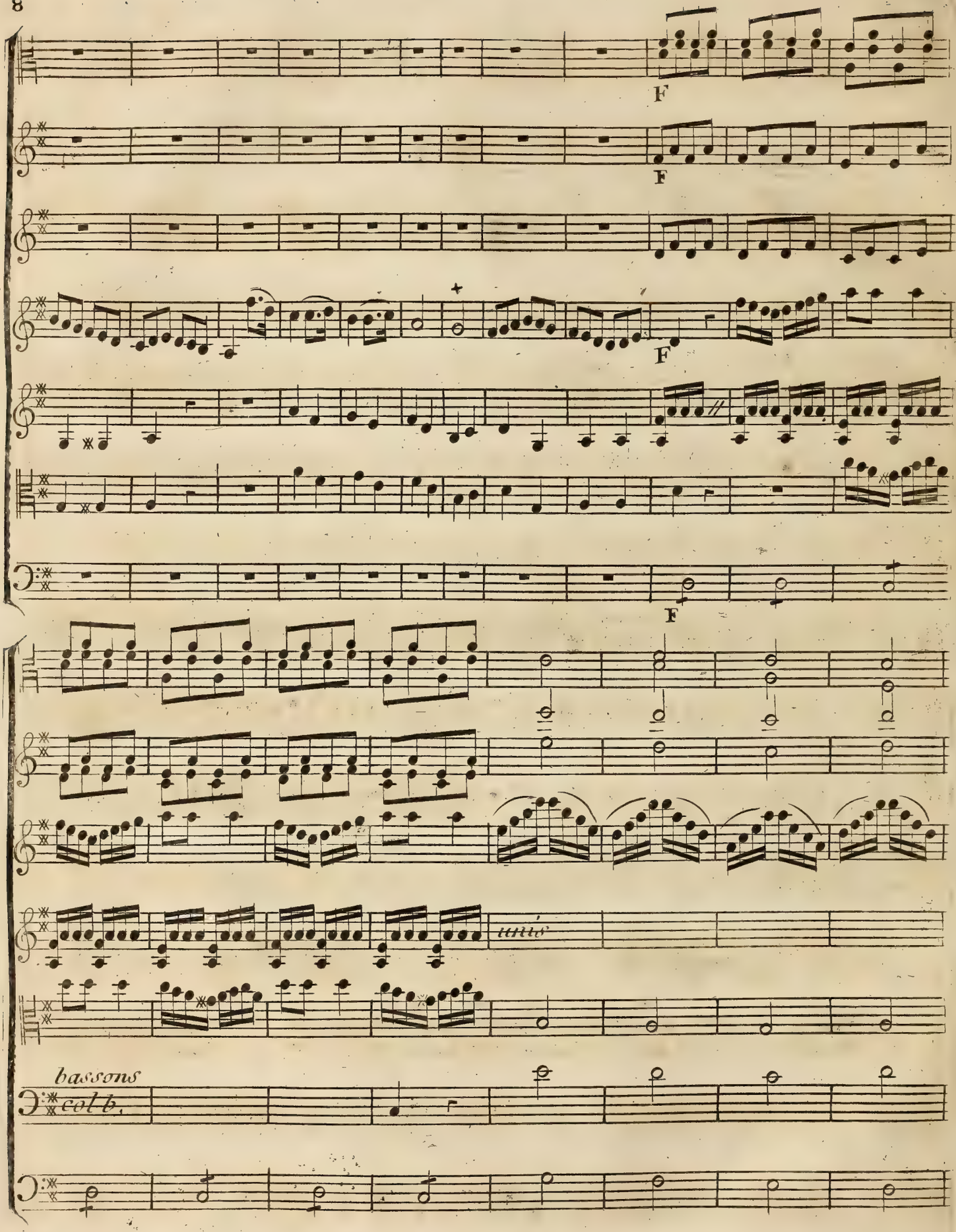

Violino 1º
P
F
V. 2º
tutti
F
P
F
F
Viola
F
F
Arpegio
tutti
col b.

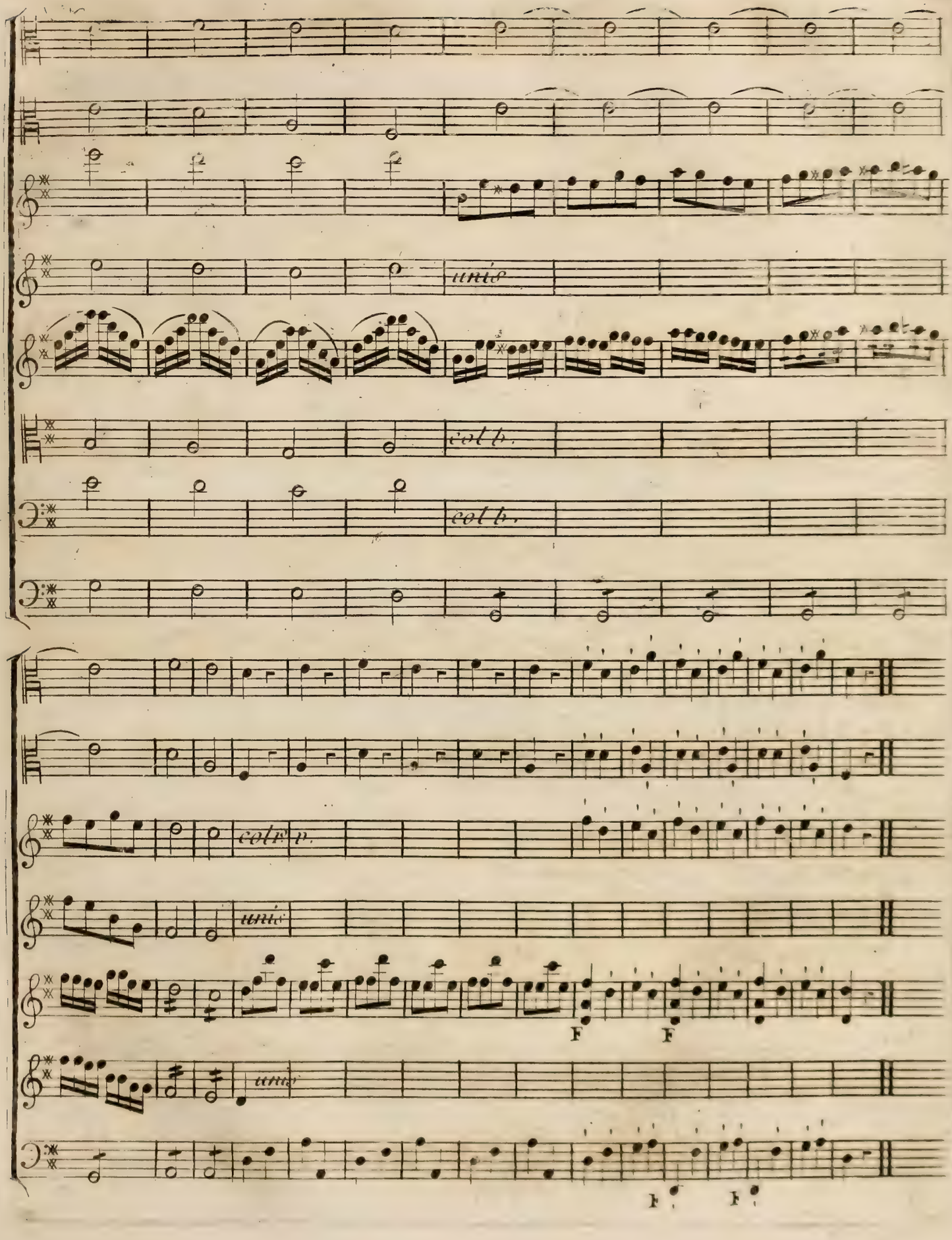

col 1º v.
Haub comp.
1º
V.V.
2º
F
F
pizzic
Viola
unis
pizzicato
F
F
Violons

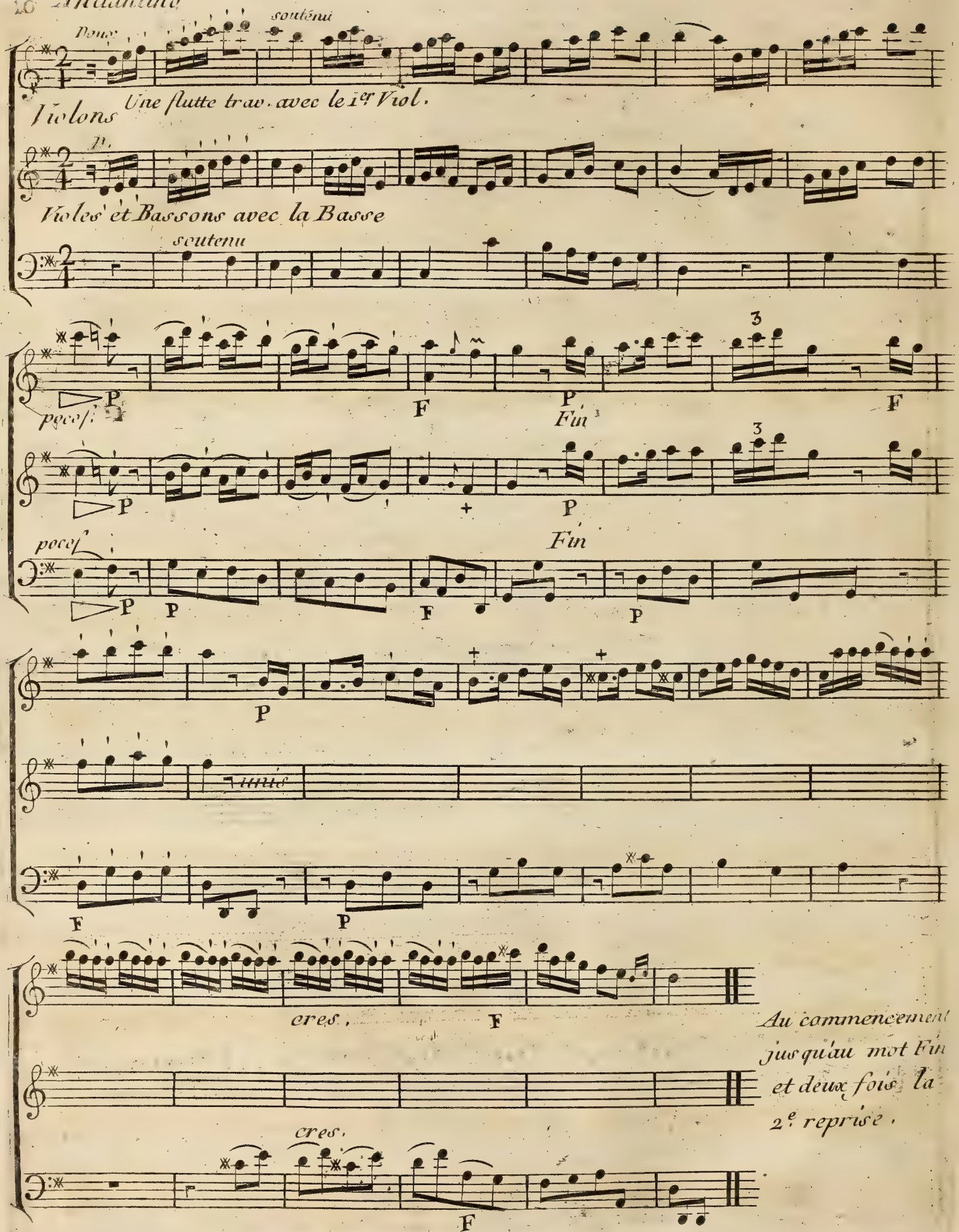

F
Haub. col 1º v.
F
unis.
col v.
F
col 1º v.
unis
col 1º v.

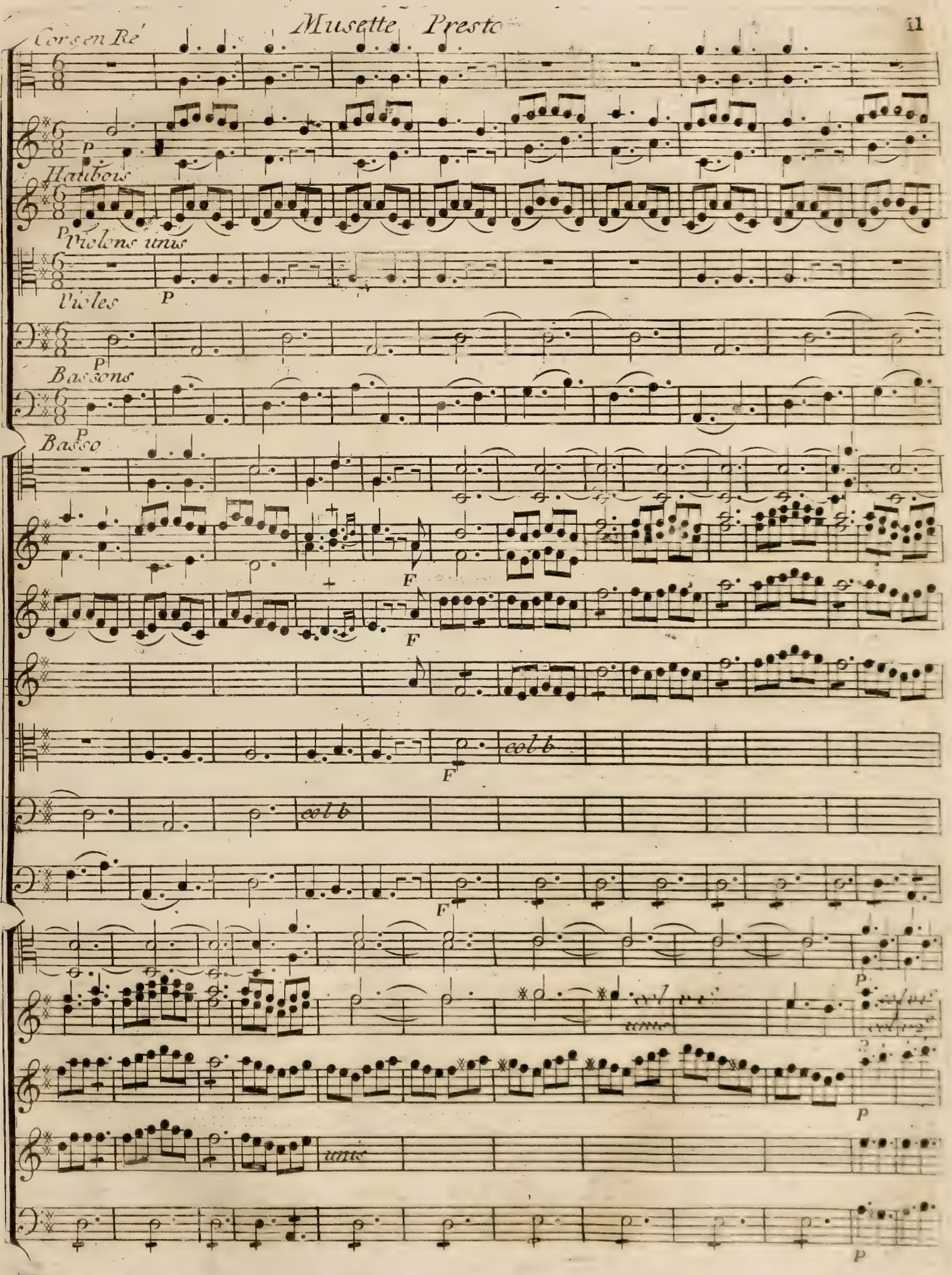

P
P
F
F
F
F

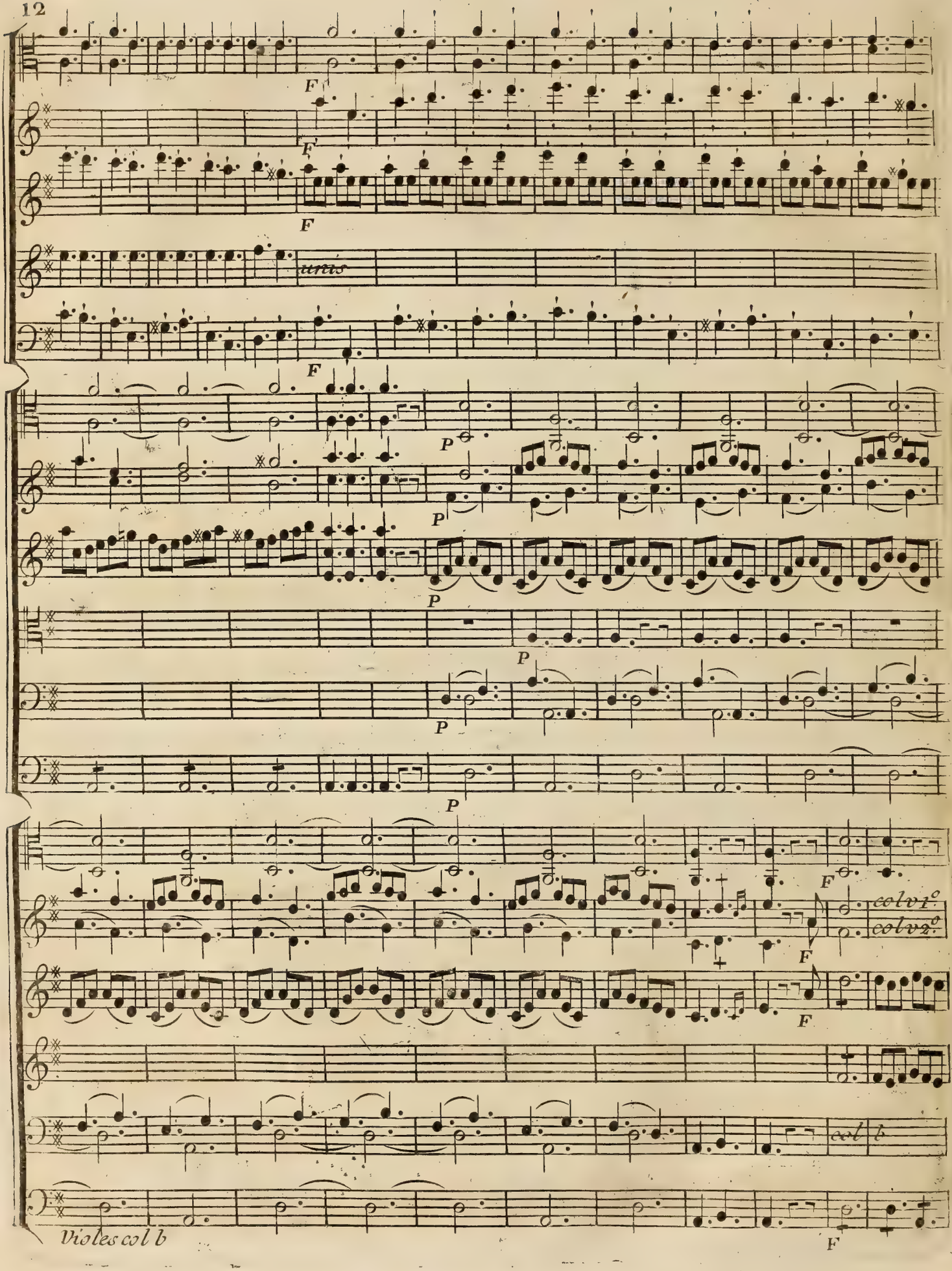

arpegio.
colla.
col v.o v.
P
unis.

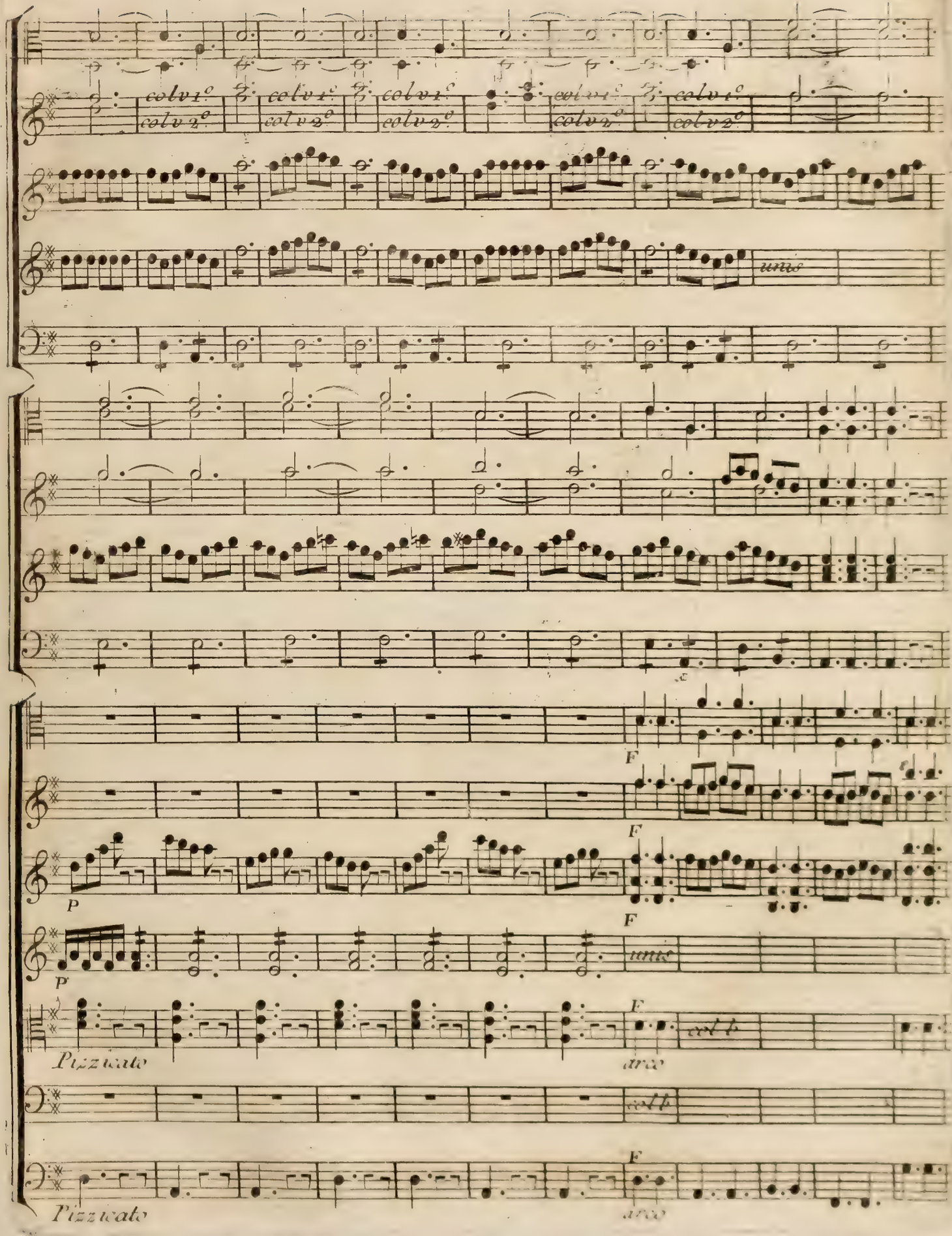

F
F
F
F
tutti
bassons
col b.

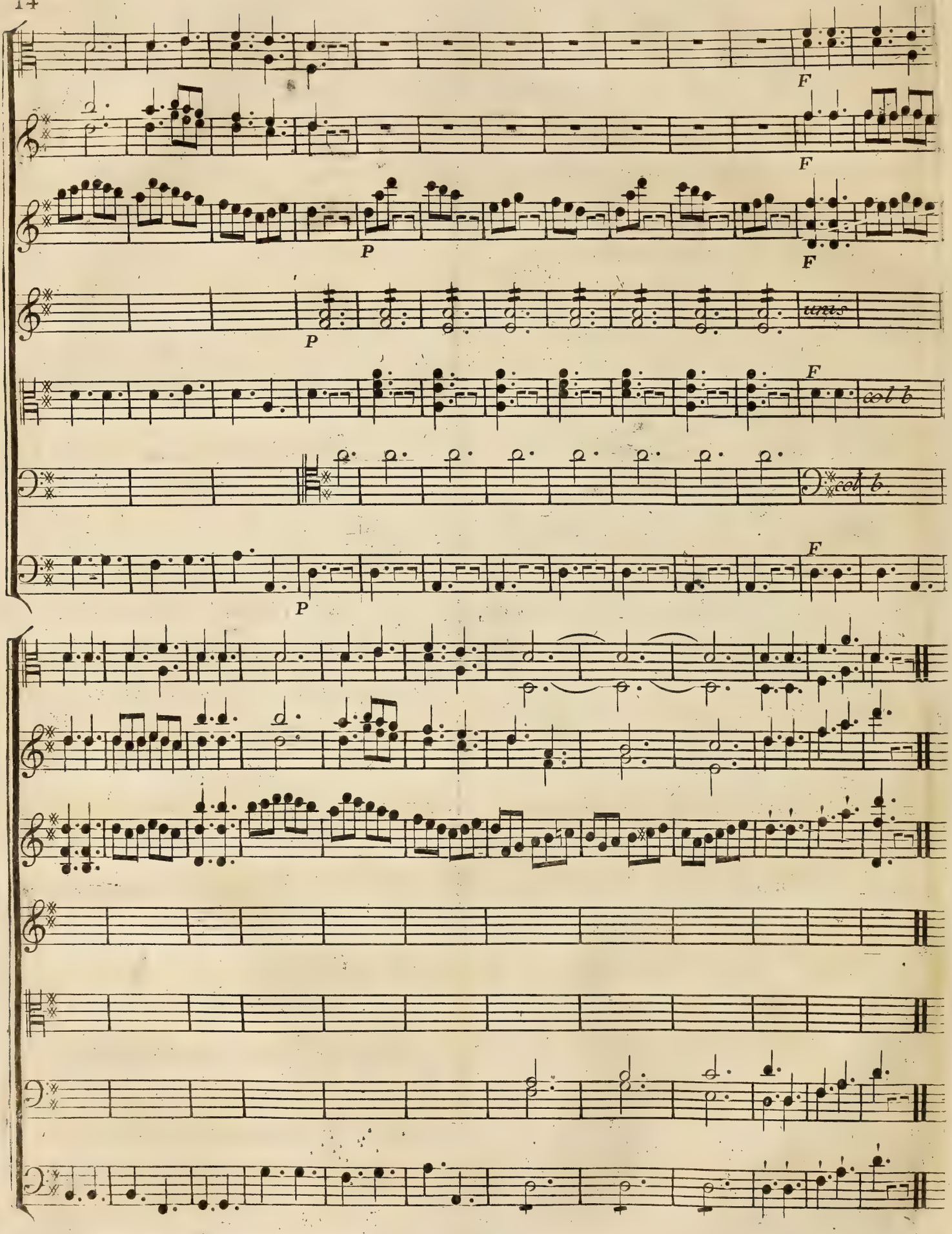

unis.
col b.
col b.
col b.
unis.
F
F
unis.
F
F


Andantino
Doux
soutenu
Violons
Une flutte trav. avec le 1er Viol.
Violes et Bassons avec la Basse
soutenu
pocof.
Fin
Fin
unis
cres.
cres.
Au commencement jusqu'au mot Fin et deux fois la 2e reprise.


Musette Presto
Cors en Ré
Hautbois
Violons unis
Violes
Bassons
Basso
P
F
col b
unis


F
F
F
unis
F
P
P
P
P
P
F
colv1°
colv2°
F
F
col b
Violes col b
F


colv 1.o
colv 2.o
unis
F
P
Pizzicato
arco


F
F
P
F
P
F
col b
col b.
P
F

SCENE I.

Mr. Saint-Clair, Lucette.

Mr. Saint-Clair.

Respirons cet air pur. Le beau lieu! Le beau tems!
Je crois rajeunir au Printems.
Le chant des oiseaux, la verdure,
Tout m'enchante; à mes yeux tout renait, tout jouit;
Et mon cœur, avec la Nature,
Se ranime et s'épanouit.

Lucette.

(*Bas.*) (*Haut.*)
Son cœur est tranquile. Ah, ma tante,
Que je vous porte envie! A toutes les saisons
Vous trouvés quelque charme, et d'en être contente
Vous avés toujours des raisons.

Mr. Saint-Clair.

Hé oui, mon enfant, j'aime à vivre.
Le poison de mon âge est l'humeur ou l'ennui:
Je l'évite autant que je puis.
Mais le plaisir! Ho! je m'y livre:
On ne vieillit point avec lui.
Et toi? Je te trouve inquiette?

Lucette.

Moi, ma tante?

Mr. Saint-Clair.

Allons, ma Lucette.
Tu sçais bien que je t'aime? Un peu de bonne-foi.

Lucette.

Souvent on est rêveuse, et l'on ne sçait pourquoi.

Mr. Saint-Clair.

Va, va, tout au moins on s'en doute,
Et quand on a je ne sçais quoi,
L'on sçait bien ce qu'on a. Tiens, par exemple écoute!
Je fus jeune autrefois; j'étois jolie.

Lucette.

Oh, oui!
Vous deviés être bien jolie!

Mr. Saint-Clair.

Un jeune homme galant, eveillé, réjoui,
Fait pour plaire, Saint-Clair, m'aimoit à la folie.

Lucette.

Et vous, ma tante?

Mr. Saint-Clair.

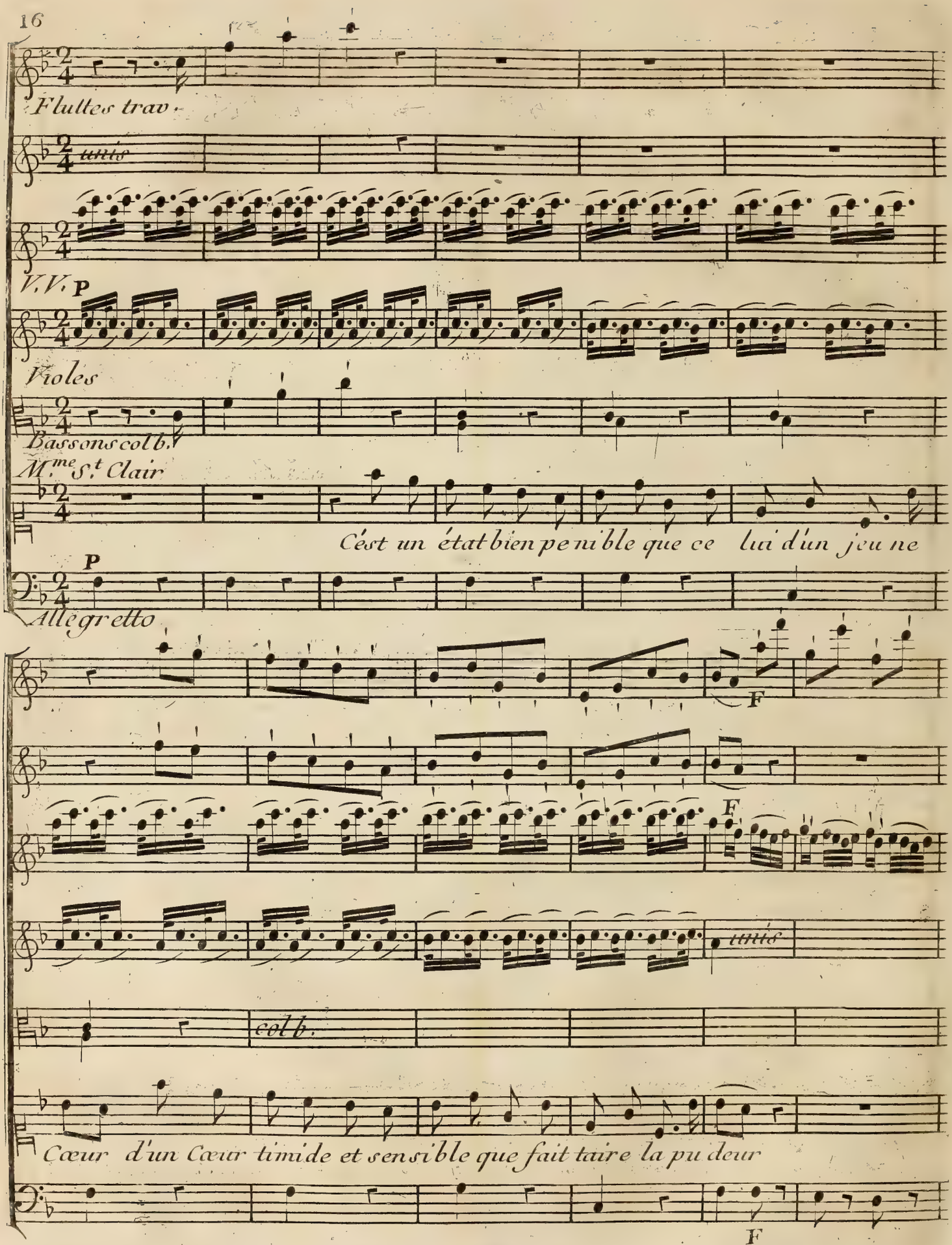
Et moi, je l'aimois bien aussi

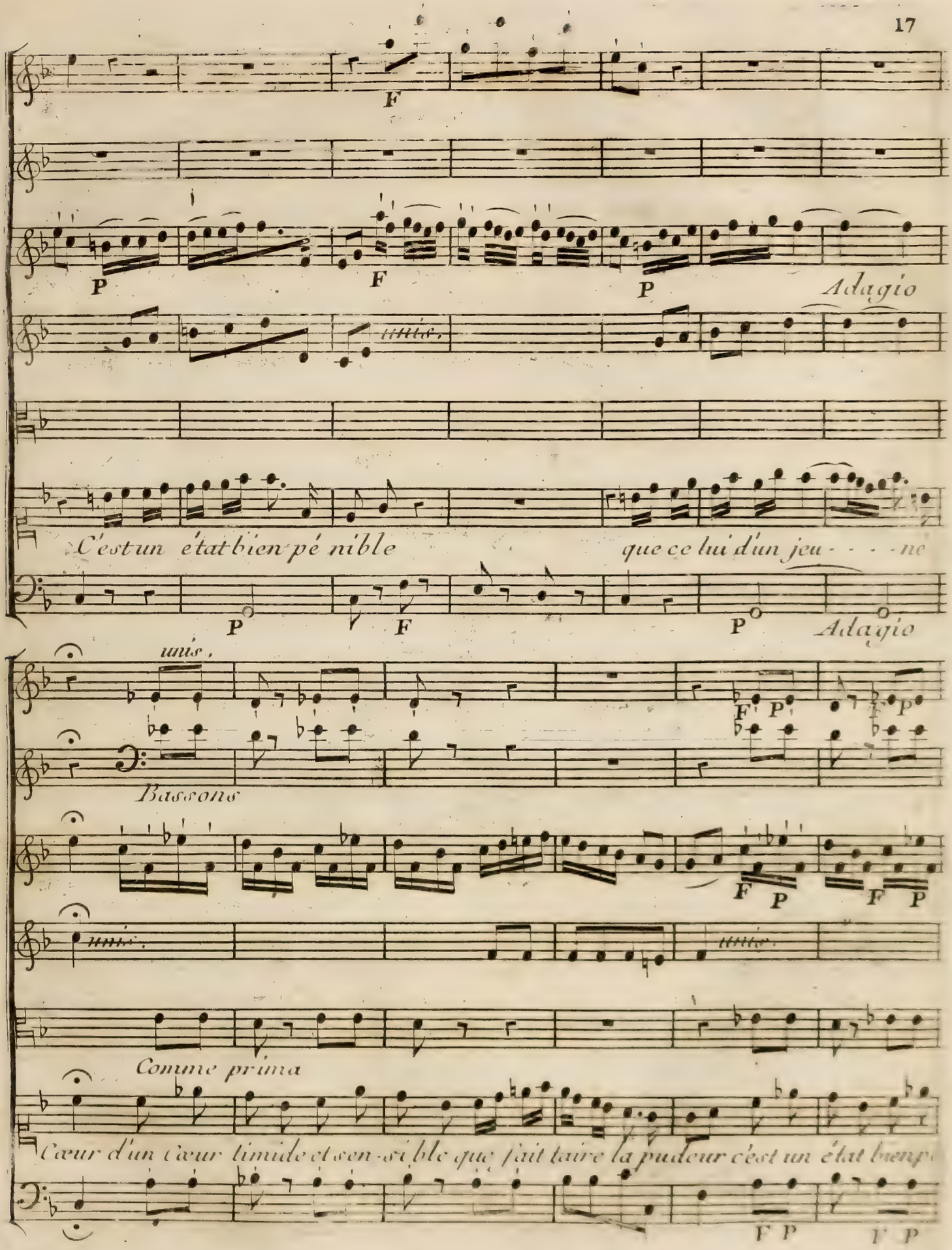
Lucette

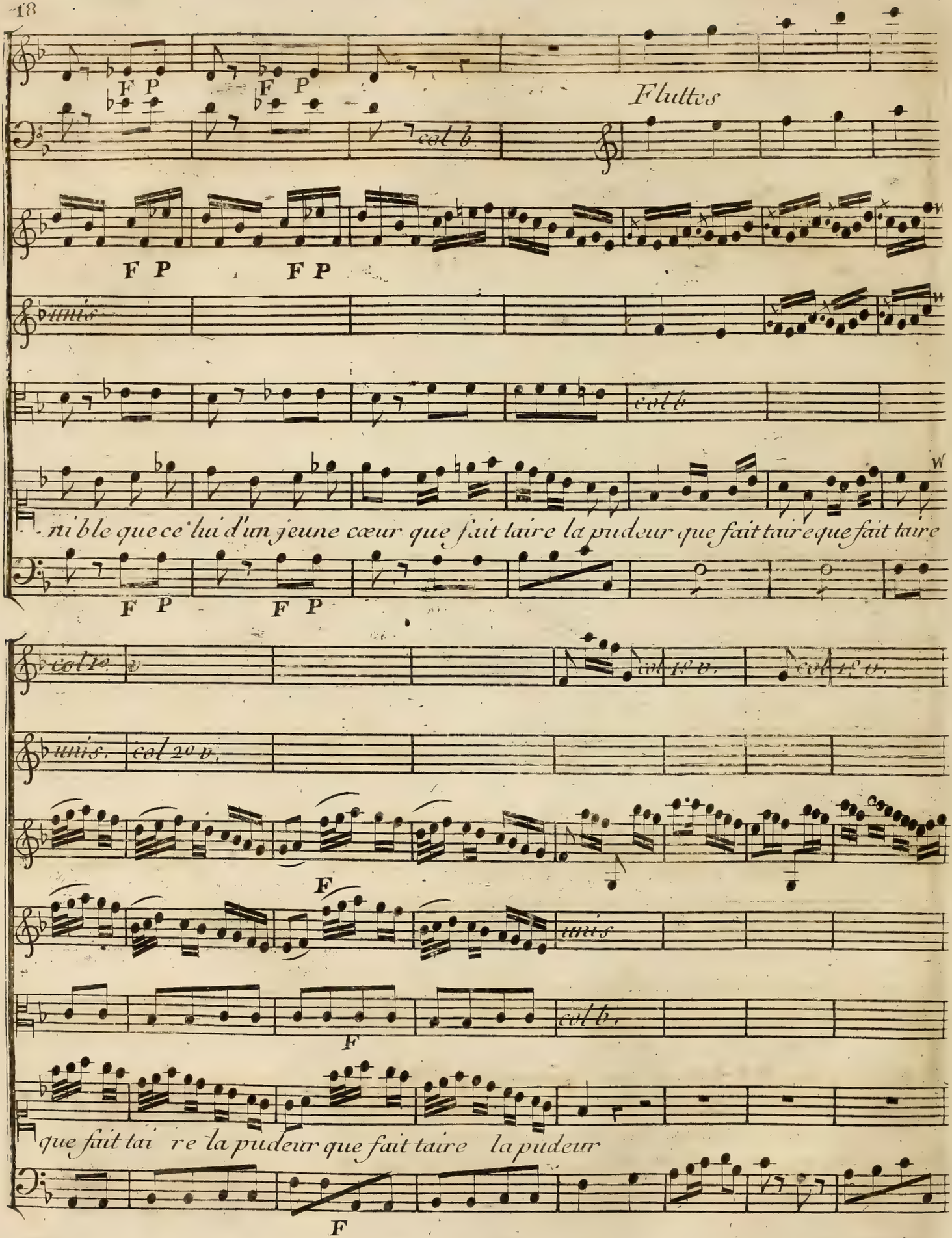
Je le crois.

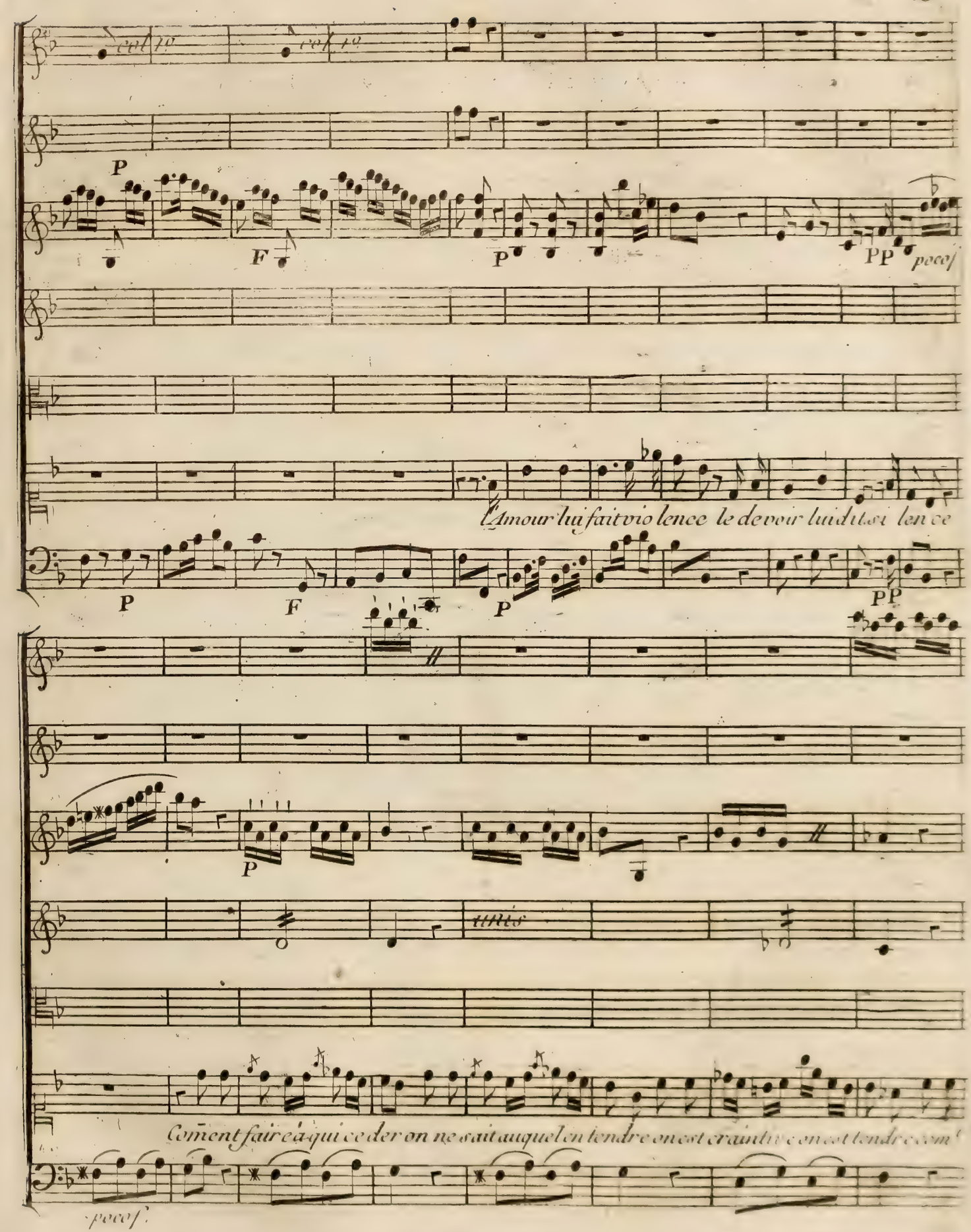
Mr. Saint Clair.

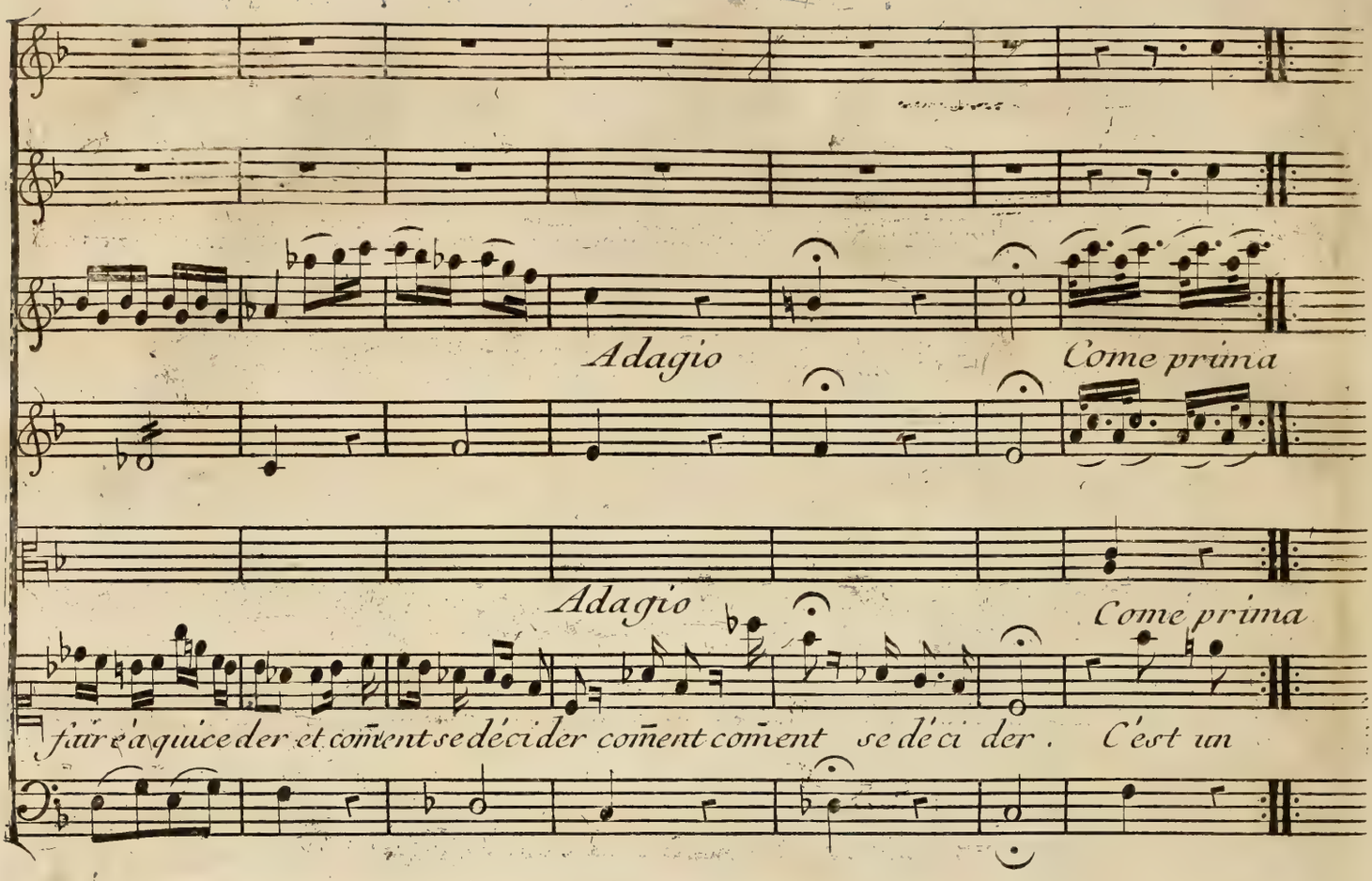
Un barbon, que l'âge avoit tramé,
Conçut de m'épouser la ridicule envie
Je n'osois dire, non, je gardois mon secret
Et j'obéissois à regret


Flutes trav.
unis
V.V.
P
Violes
Bassons col b.
M.me St. Clair
Cést un état bien penible que ce lui d'un jeune
P
Allegretto
F
F
unis
col b.
Cœur d'un Cœur timide et sensible que fait taire la pudeur
F


F
P
F
P
Adagio
tirés.
C'est un état bien pé nible
que celui d'un jeu - - - - ne
P
F
P
Adagio
unis.
F P
F P
Bassons
F P
F P
unis.
tirés.
Comme prima
Cœur d'un cœur timide et sen - si ble que fait taire la pudeur c'est un état bien
F P
F P


F P
F P
Flutes
col b.
F P
F P
unis
col b
ni ble que ce lui d'un jeune cœur que fait taire la pudeur que fait taire que fait taire
F P
F P
col 1e
col 1e v.
col 1e v.
unis.
col 2e v.
F
unis
F
col b.
que fait tai re la pudeur que fait taire la pudeur
F


col 1o
col 1o
P
F
P
PP
poco f
l'Amour lui fait vio lence le de voir lui dit si len ce
P
F
P
PP
P
unis
Com̄ent fair é à qui ce der on ne sait auquel en tendre on est craintive on est tendre com
poco f



Lucette.

Vous étiés bien à plaindre!

Mr. Saint-Clair.

Une rougeur modeste
Avoit beau me trahir; mon vieillard se flattoit
Qu'en sa faveur elle éclatoit.
Je touchois au moment funeste;
Et j'aurois voulu me noyer....
Mais je commence à m'ennuyer;
Laissons celà: tantôt je te dirai le reste.

Lucette.

Ho, non, de grace!

Mr. Saint-Clair.

Hé bien, par bonheur je trouvai
Dans une vieille tante, une indulgente amie.
Il falloit révéler le sécret de ma vie.
Elle commença; j'achevai.

Lucette.

Et que fit-elle?

Mr. Saint-Clair.

Elle eut l'adresse
De servir si bien ma tendresse,
Que mon Hymen fut différé,
Et mon jeune Amant preferé.

Lucette.

Ah! ma tante!

Mr. Saint-Clair.

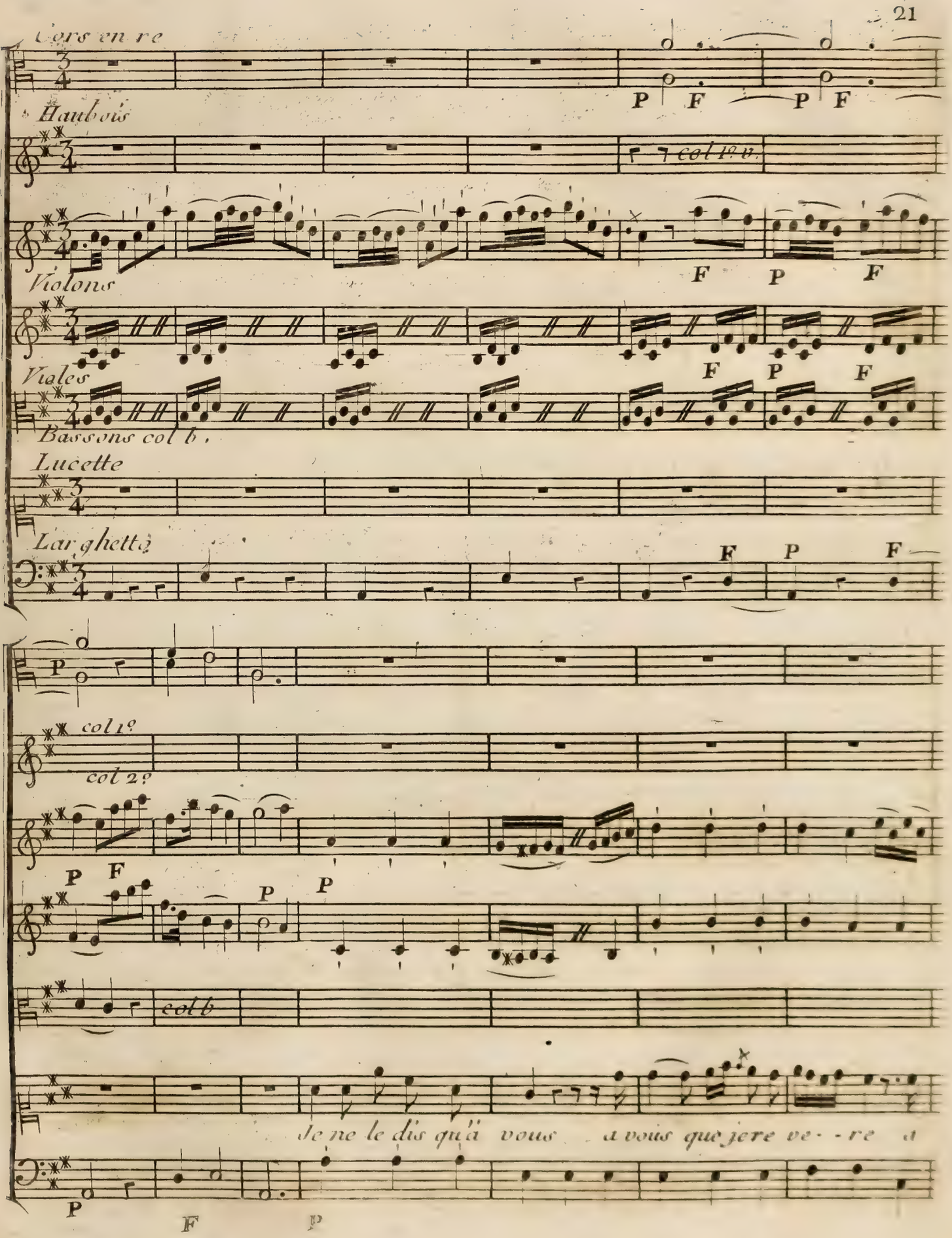
Hé bien, ma tante?

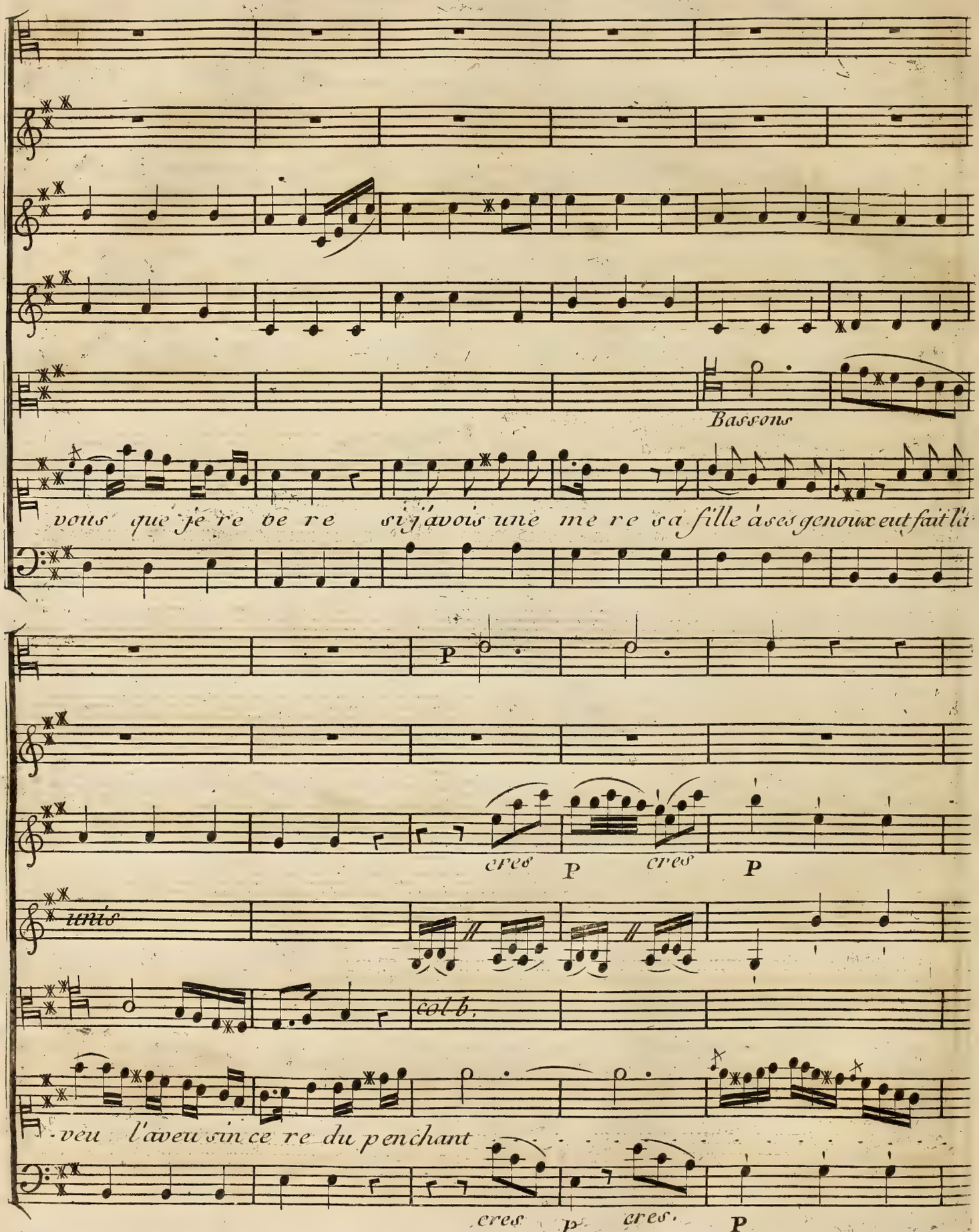
Lucette

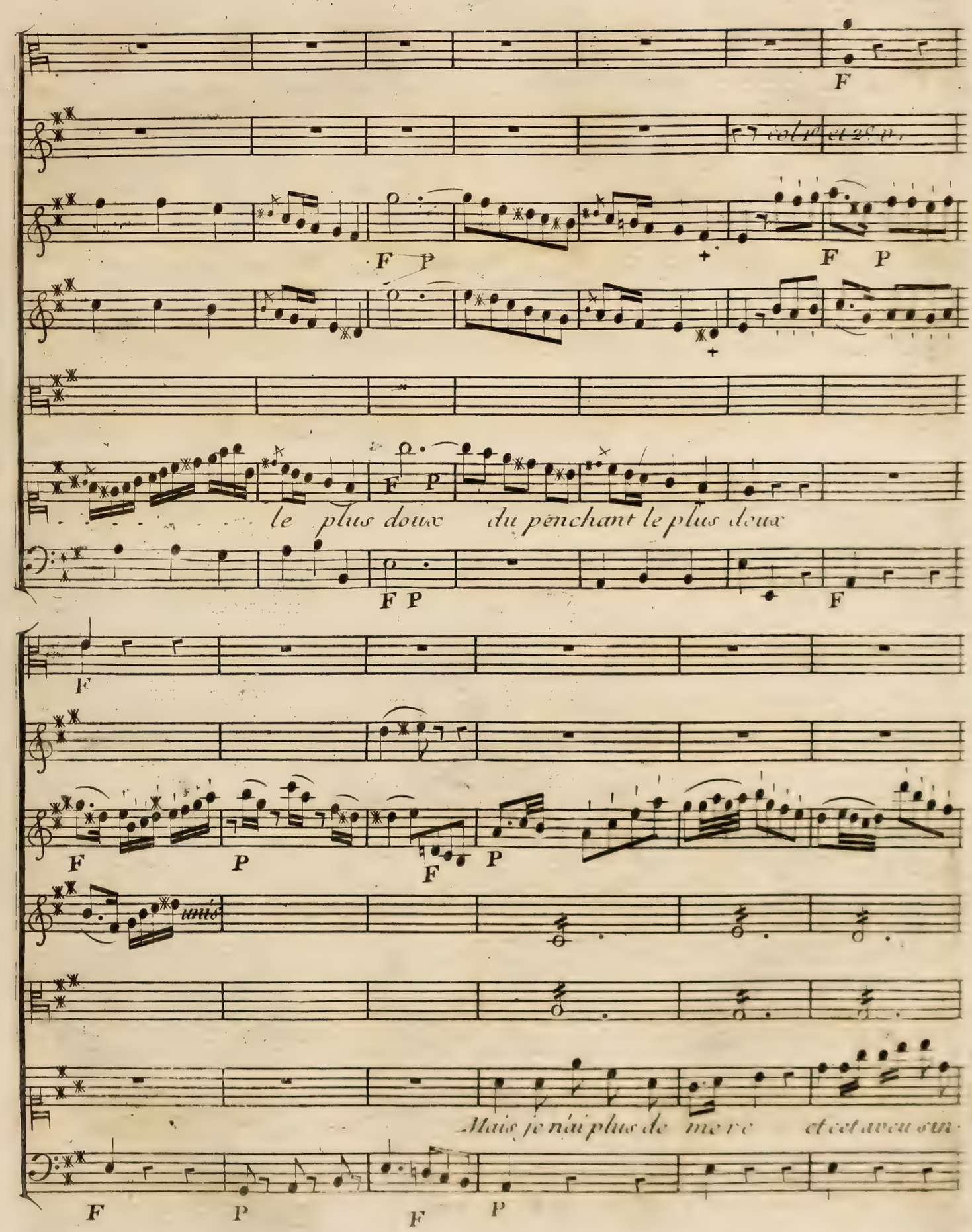
Votre secret... c'est le mien.

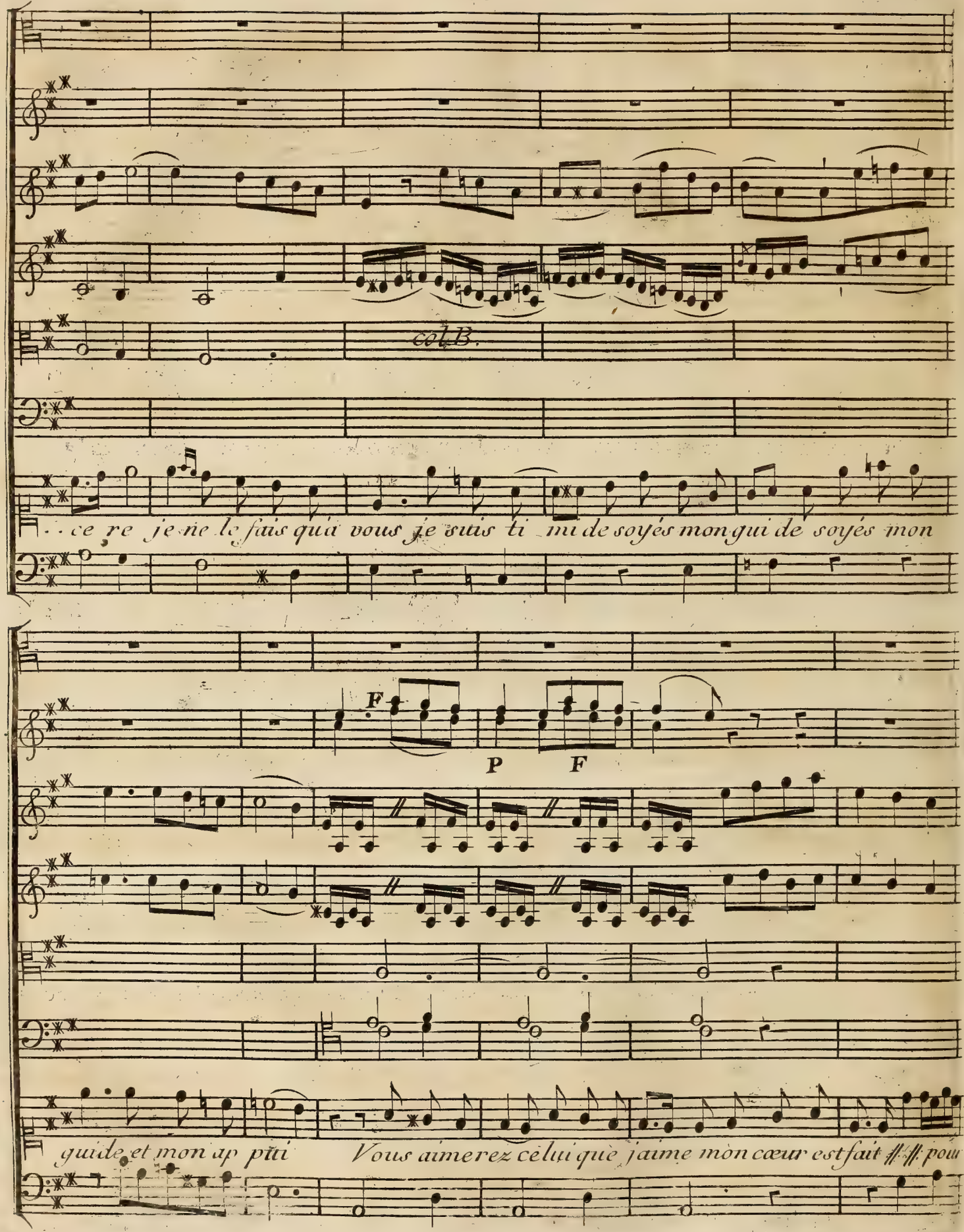
Mr. Saint-Clair.

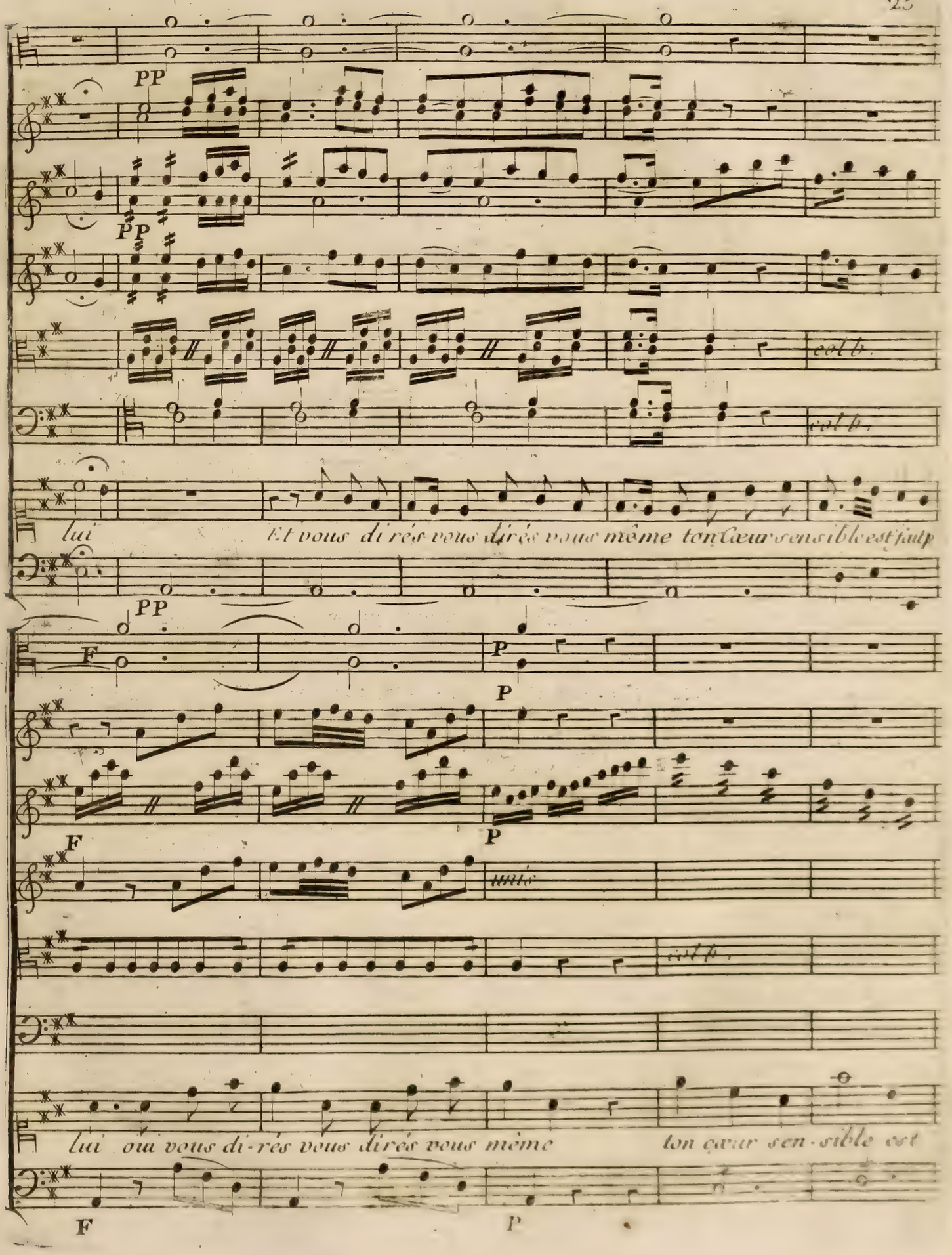
Vois-tu, je disois bien;
Que tu n'étois pas contente.

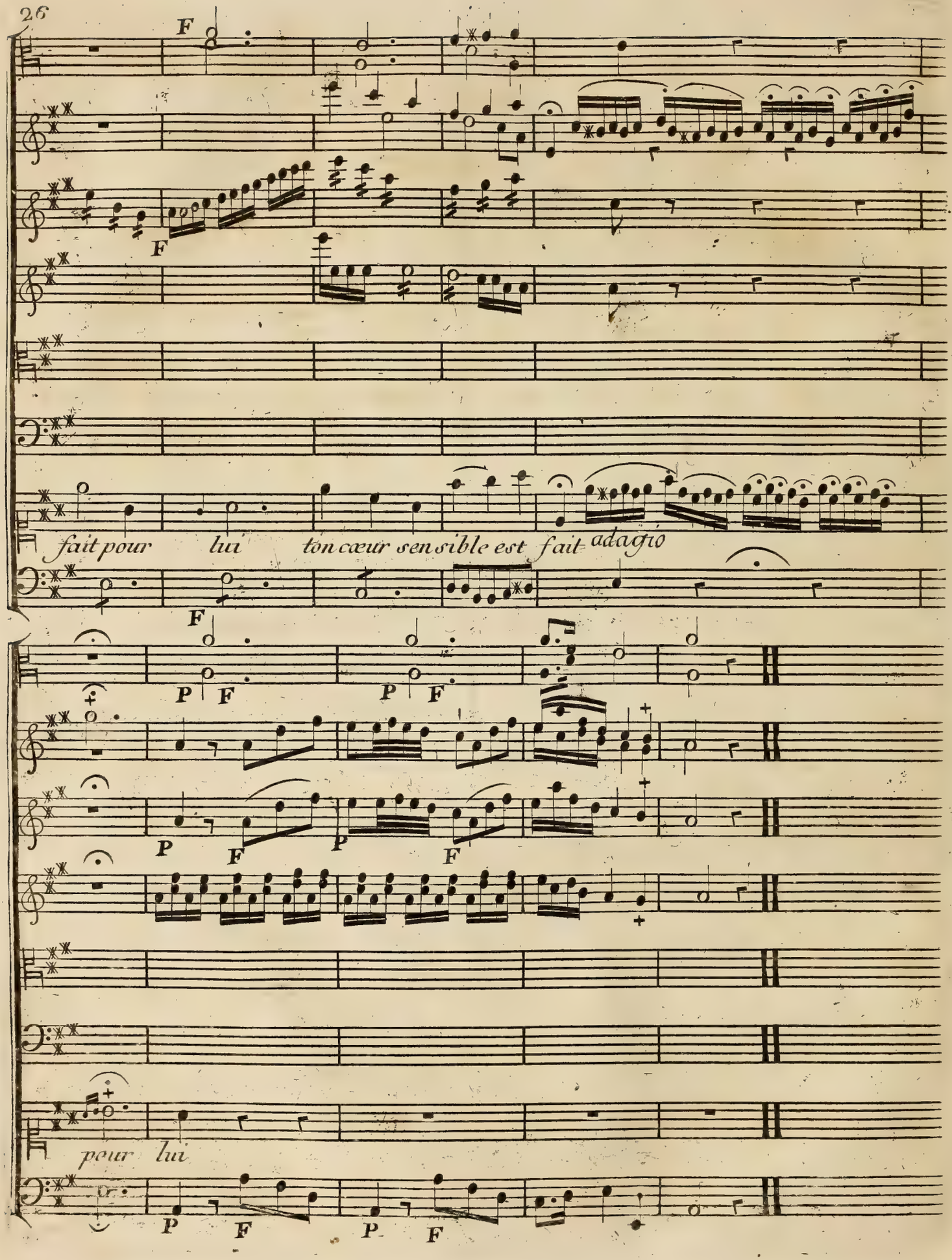

Cors en re
Hautbois
col 1º v.
Violons
Violes
Bassons col b.
Lucette
Larghetto
col 1º
col 2º
col b
Je ne le dis qu'à vous à vous que je re ve - re


Bassons
vous que je re be re si j'avois une me re sa fille à ses genoux eut fait là
P
cres
P
cres
P
unis
col b.
veu l'aveu sin ce re du penchant
cres
p
cres.
P


F
col 1e et 2e v.
F P
F P
F P
le plus doux du penchant le plus doux
F P
F
F
P
F
P
unis
Mais je n'ai plus de mere et cet aveu un
F
P
F
P


col B.
. . ce re je ne le fais qua vous je suis ti mi de soyés mon qui de soyés mon
F
P
F
guide et mon ap pui
Vous aimerez celui que j'aime mon cœur est fait pour


PP
PP
col b.
col b.
lui
Et vous di rés vous dirés vous même ton cœur sensible est faip
PP
F
P
P
F
P
unis
col b.
lui oui vous di-rés vous dirés vous même
ton cœur sen-sible est
F
P


F
F
fait pour lui ton cœur sensible est fait adagio
F
P F P F
P F P F
pour lui
P F P F

Mr. Saint Clair.

Il est donc bien aimable?

Lucette.

Oui ma tante.

Mr. Saint Clair.

Il se nomme?

Lucette.

Linval

Mr. Saint Clair.

Quoi! Linval? ce jeune homme?.

Lucette.

Mais le vôtre n'étoit pas vieux.

Mr. Saint Clair.

Allons, rassure-toi.

Lucette.

Je me sens beaucoup mieux

Mr. Saint Clair.

Et t'aime-t-il bien?

SCENE II

Linval, Lucette, Mr. Saint Clair.

Linval.

Je l'adore,

Madame.

Mr. Saint Clair.

Il ecoutoit!

Linval.

Oui, j'ai tout entendu,

Madame; et c'est vous que j'implore.

Vous le voyez, son cœur est un bien -

qui m'est dû.

Mr. Saint Clair.

Ne vous affligés pas. Il est à vous encore.

Linval.

Sans cet espoir, je suis perdu.

Oui, Madame, Lucette à mon ame ravie

Tient lieu de tout; c'est mon seul bien.

Si l'on veut me l'ôter, qu'on m'ôte aussi

la vie:

Car tout le reste ne m'est rien.

Mr. Saint Clair, à part.

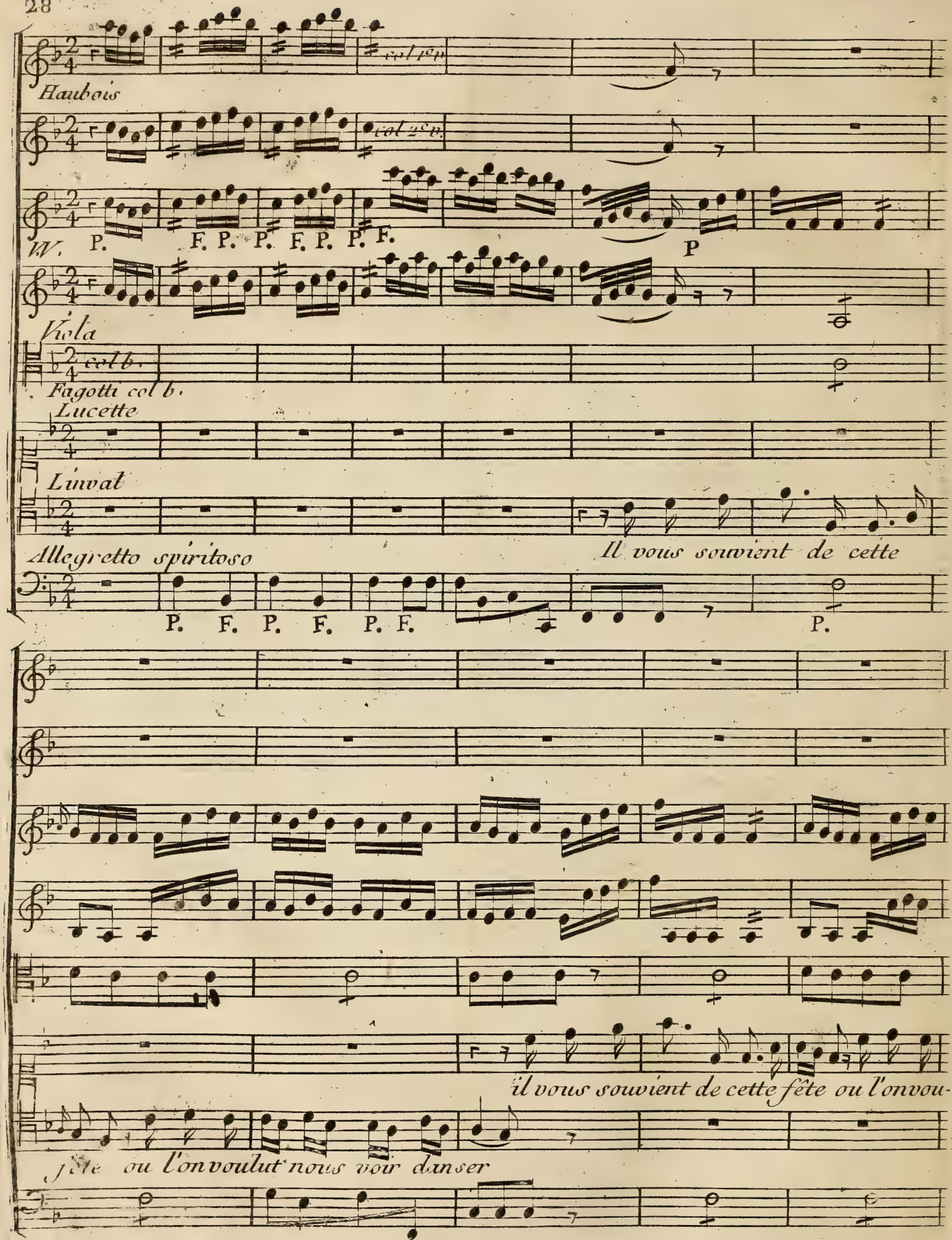
En verité, je sens qu'il m'attendrit moi même.

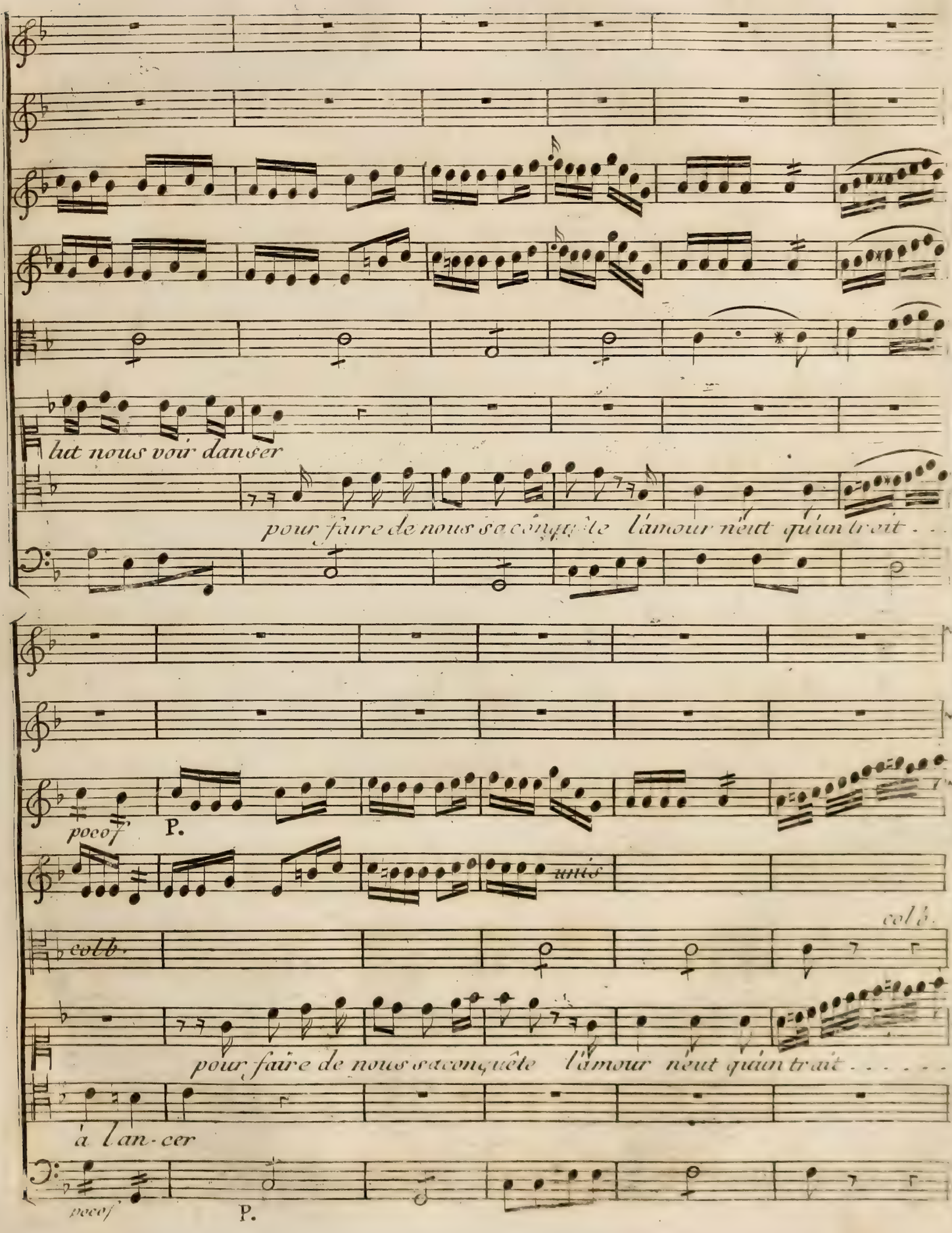
Oui c'est de bonne foi qu'il l'aime,

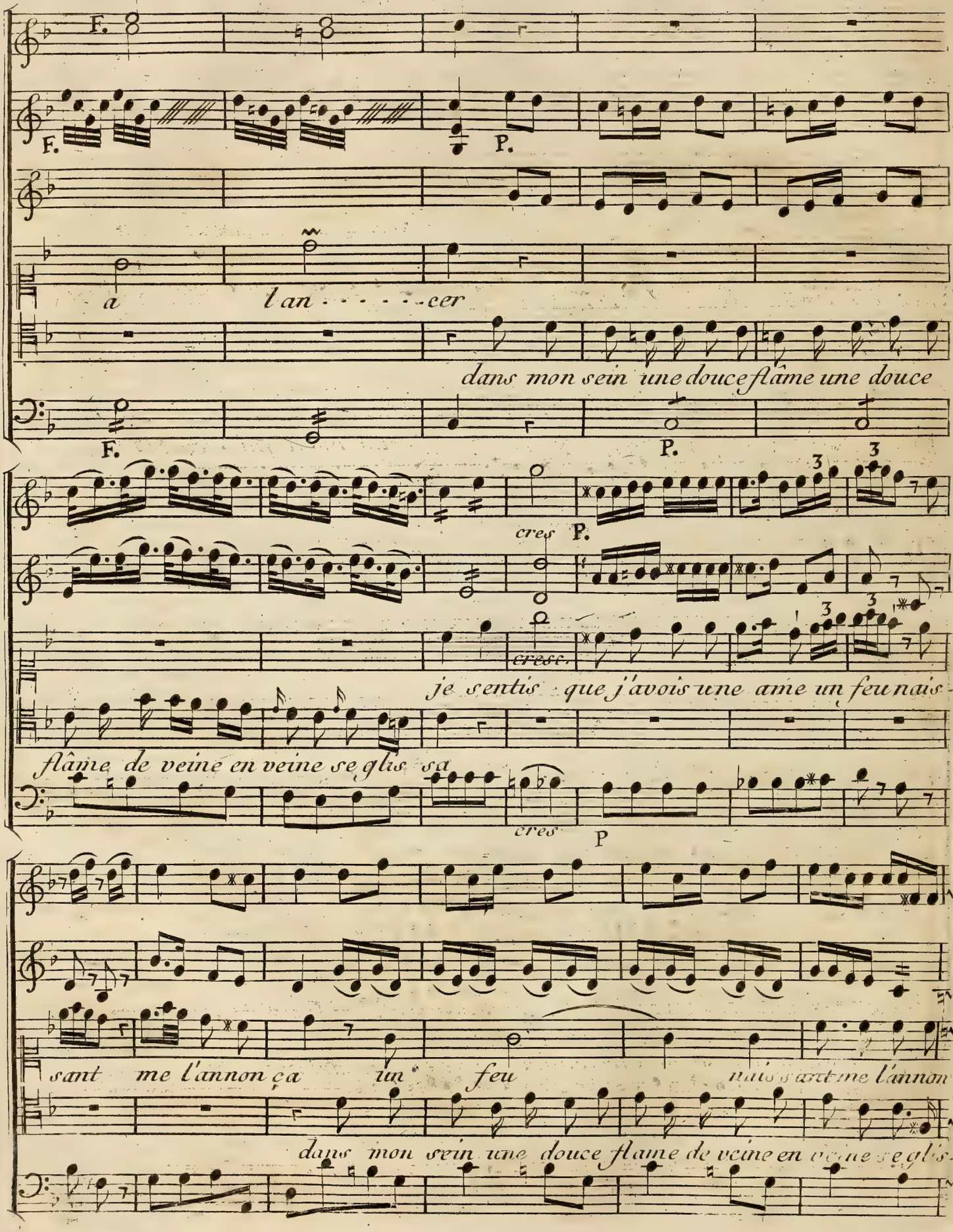
Et j'en crois son air ingénu.

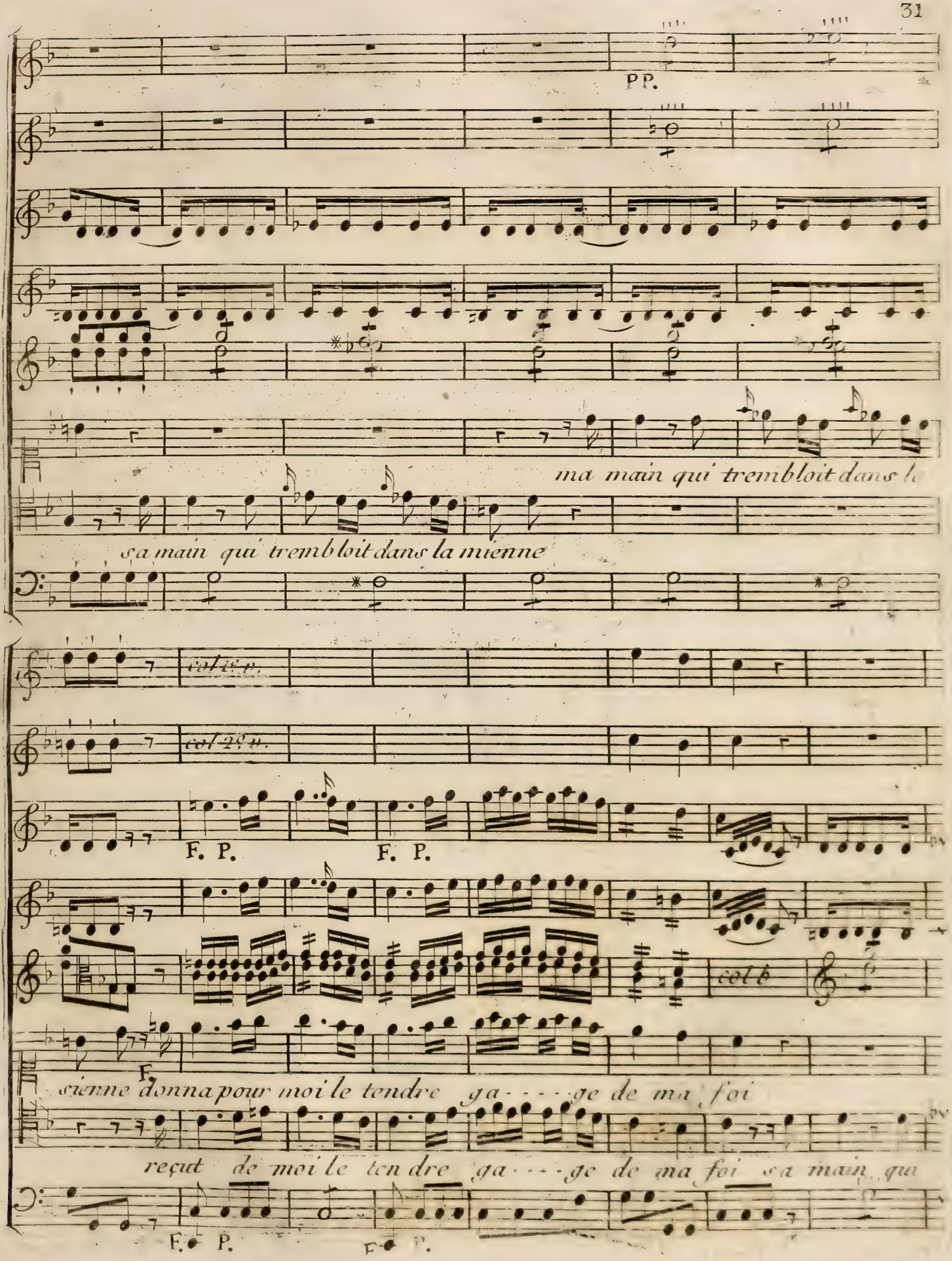
Ça contés moi comment cet amour est venu

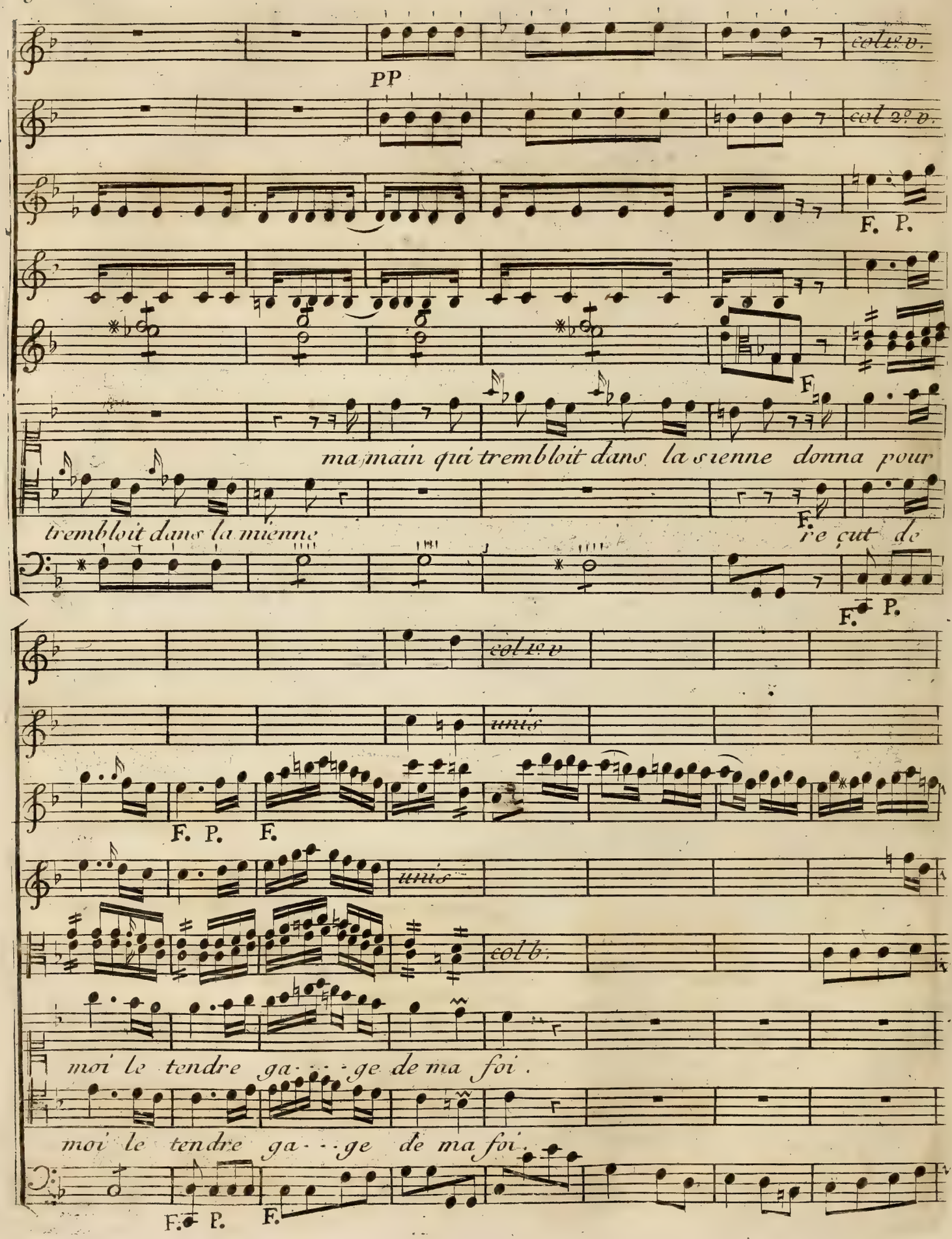
Duo.

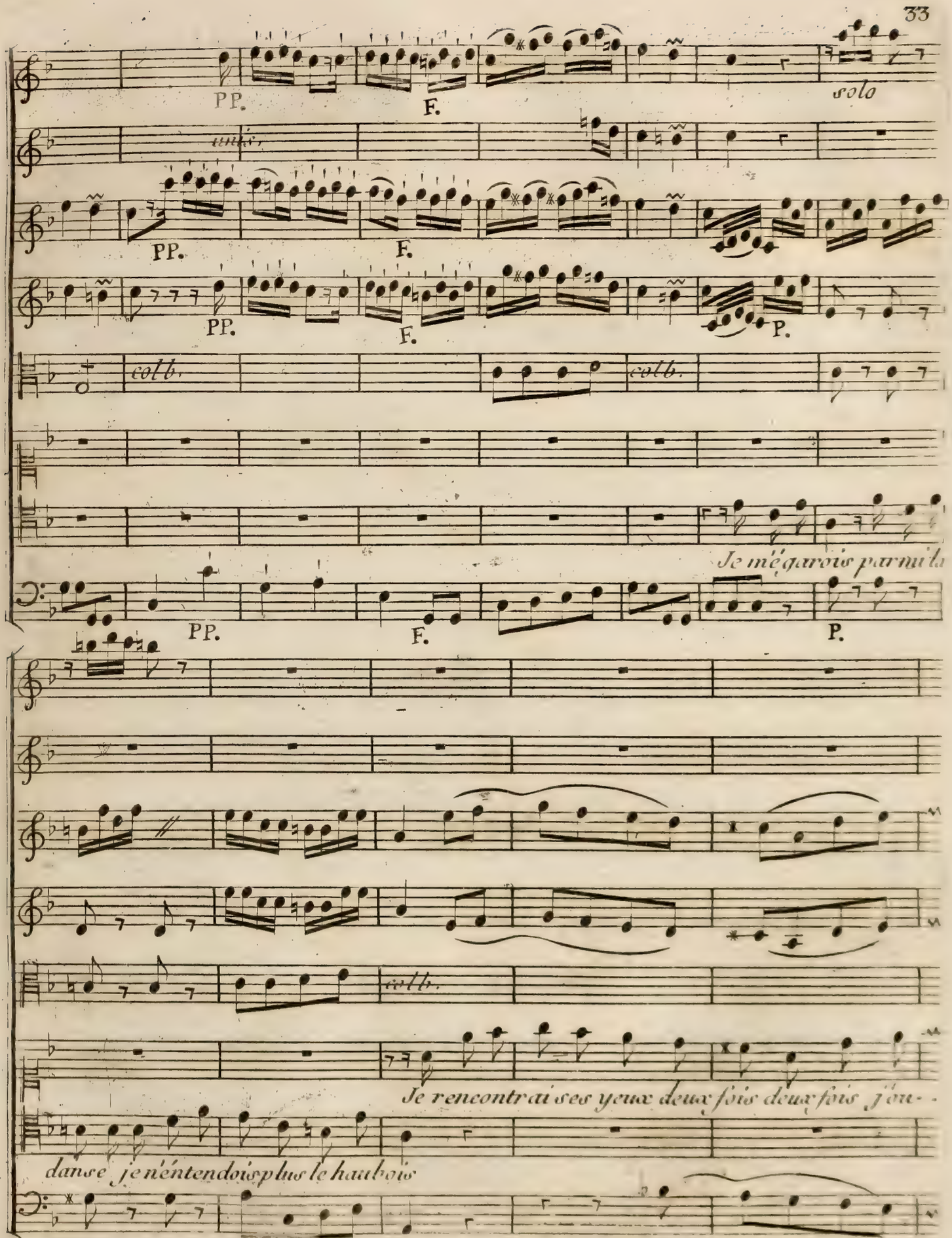

Hautbois
col 1er
col 2e
V.
P. F. P. P. F. P. P. F.
P
Viola
col b.
Fagotti col b.
Lucette
Linval
Allegretto spiritoso
Il vous souvient de cette
P. F. P. F. P. F.
P.
il vous souvient de cette fête ou l'onvou-
fête ou l'on voulut nous voir danser

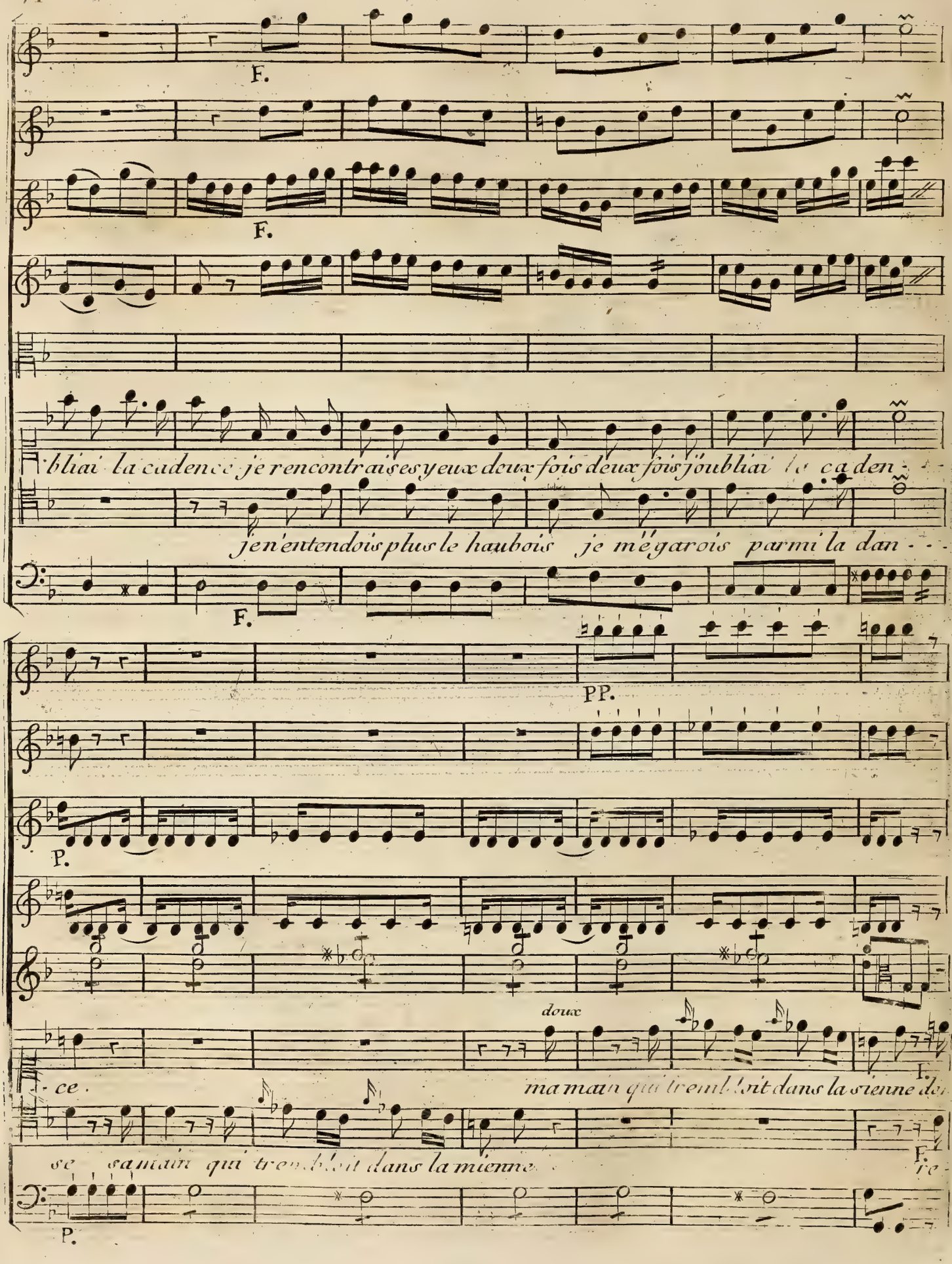

lut nous voir danser
pour faire de nous sa conquête l'amour n'eut qu'un trait . . .
poco f
P.
unis
colb.
colb.
pour faire de nous sa conquête l'amour n'eut qu'un trait . . . . . .
à l'an-cer
poco f
P.

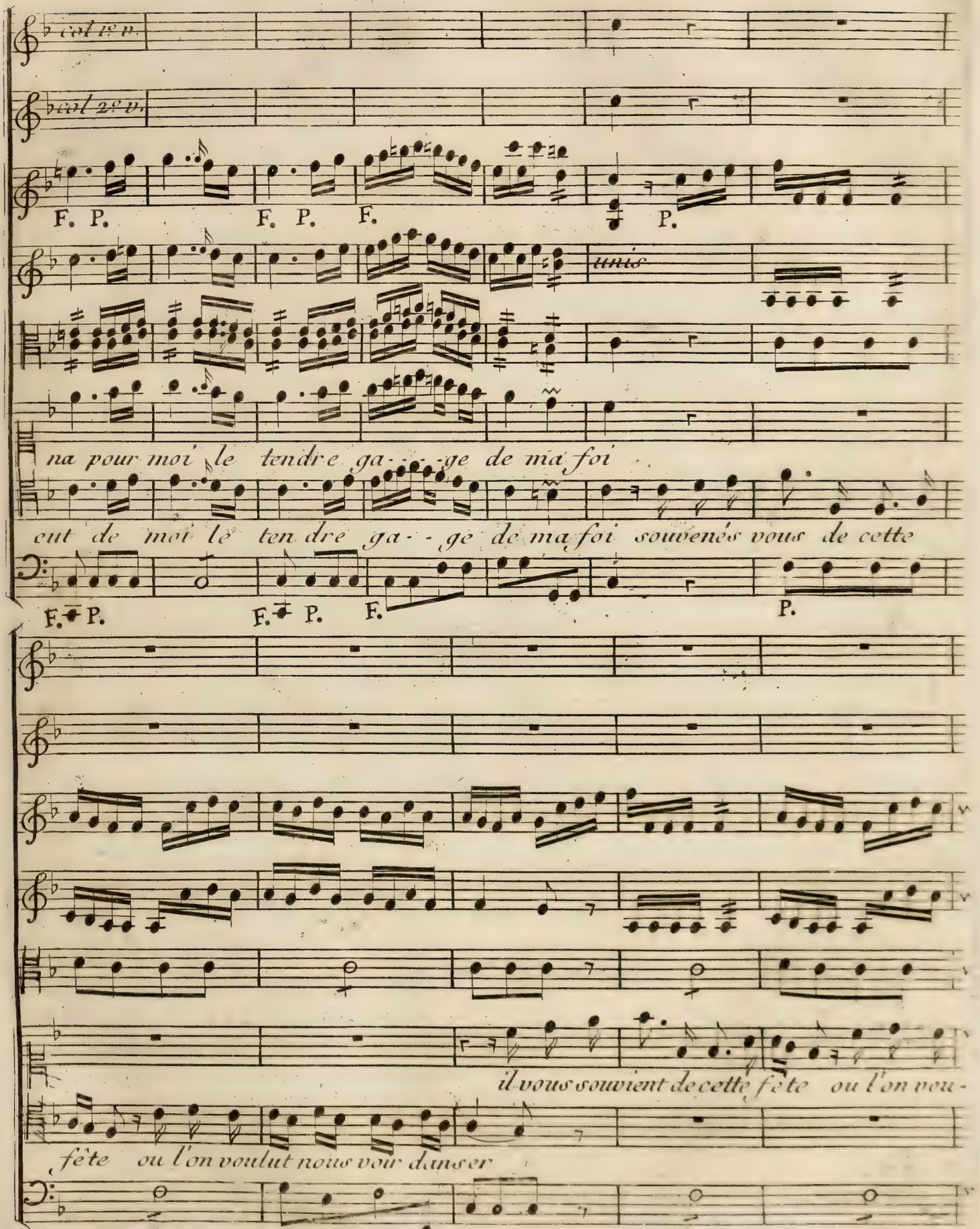

F.
F.
P.
a
l'an . . . . . cer
dans mon sein une douce flâme une douce
F.
P.
3
3
cres
P.
cresc.
je sentis que j'avois une ame un feu nais-
flâme de veine en veine se glis sa
cres
P
sant me l'annon ça un feu nais s'ant me l'annon
dans mon sein une douce flame de veine en veine se glis-

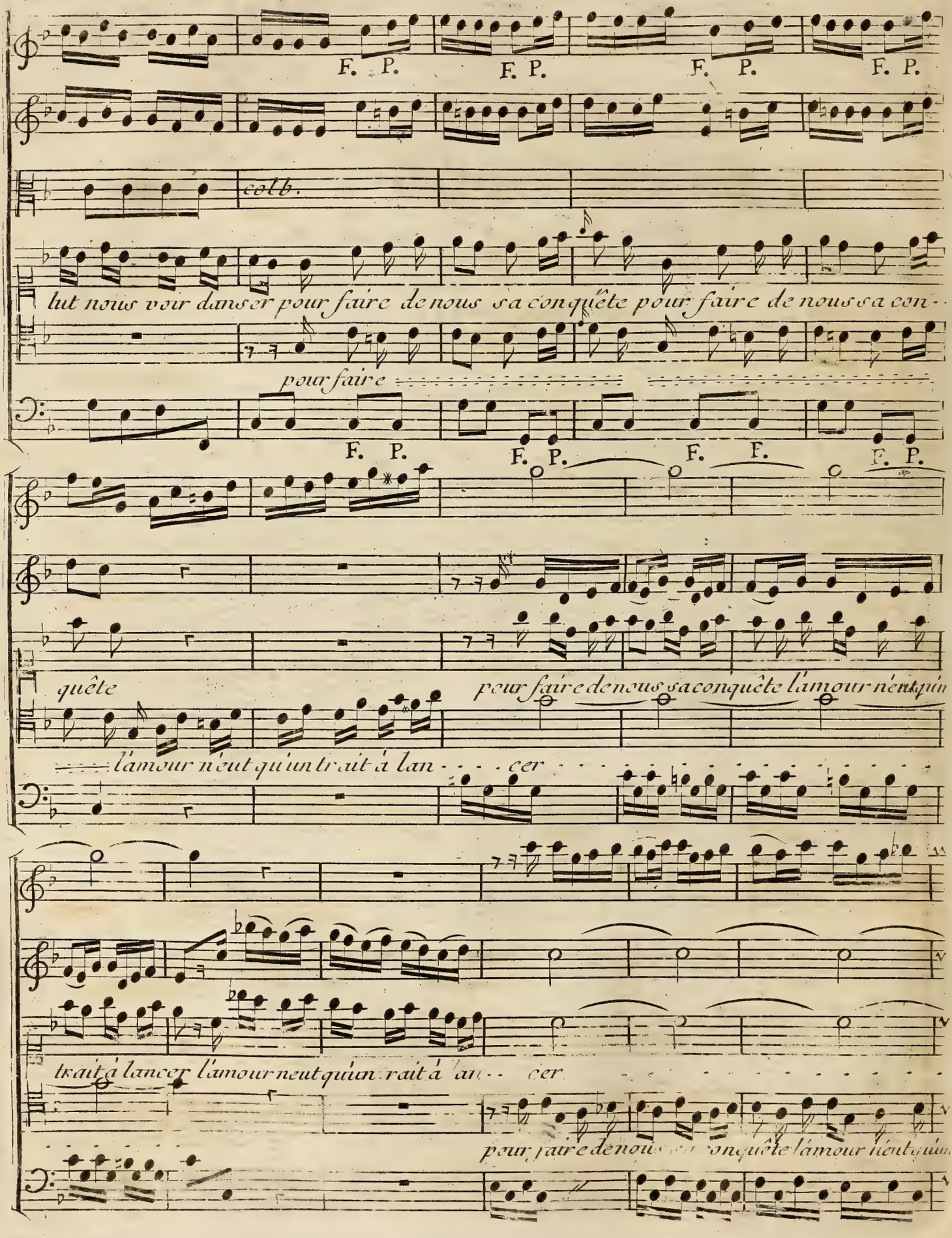

PP.
ma main qui trembloit dans l
sa main qui trembloit dans la mienne
col 1.o v.
col 2.o v.
F. P.
F. P.
col b
sienne donna pour moi le tendre ga - - - - ge de ma foi
reçut de moi le tendre ga - - - - ge de ma foi sa main qui
F. P.
F. P.

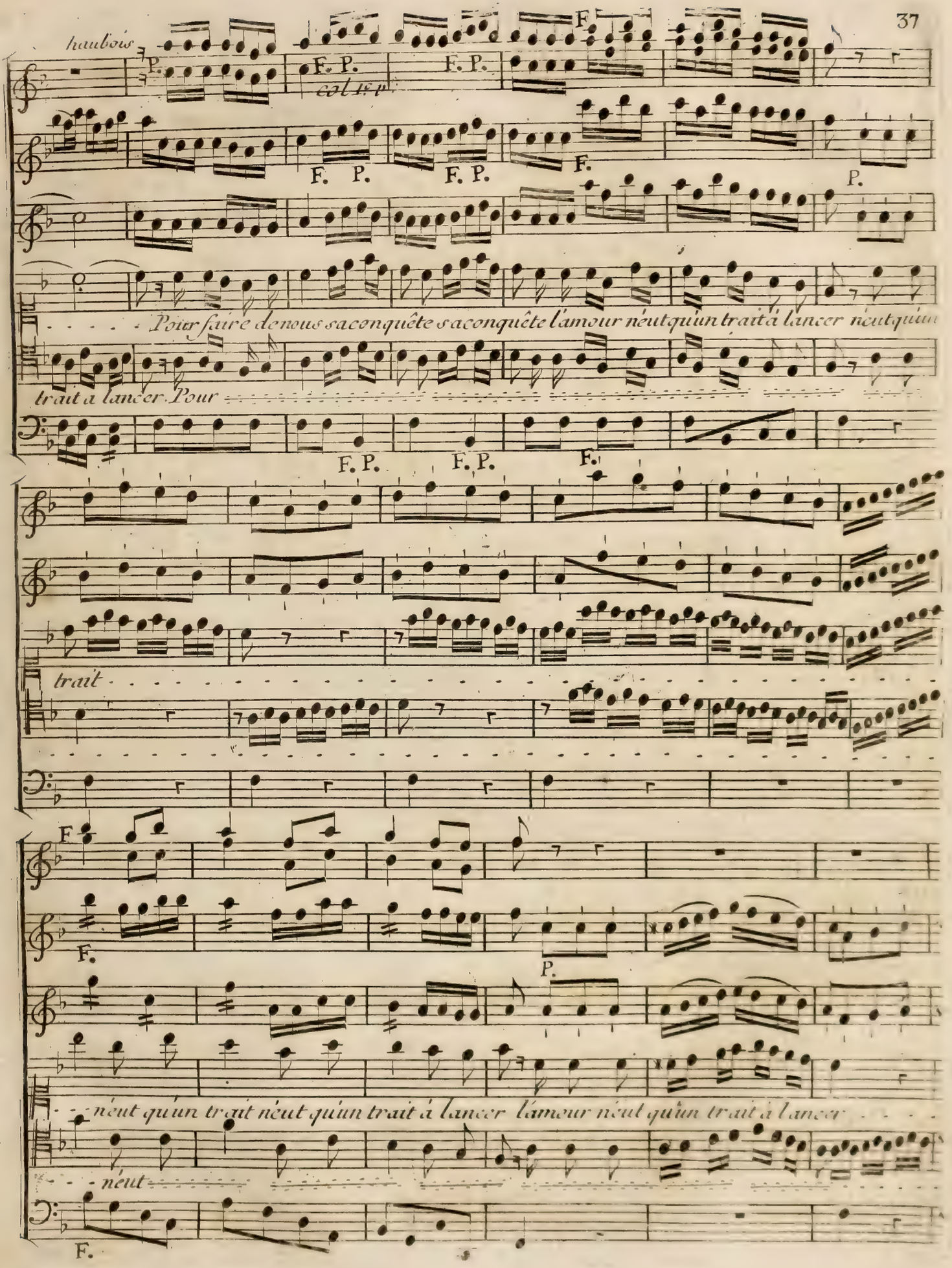

col 1.o v.
PP
col 2.o v.
F. P.
F.
ma main qui tremblоit dans la sienne donna pour
tremblоit dans la mienne
re çut de
F. P.
col 1.o v
unis
F. P. F.
unis
col b.
moi le tendre ga - - - ge de ma foi.
moi le tendre ga - - ge de ma foi.
F. P. F.

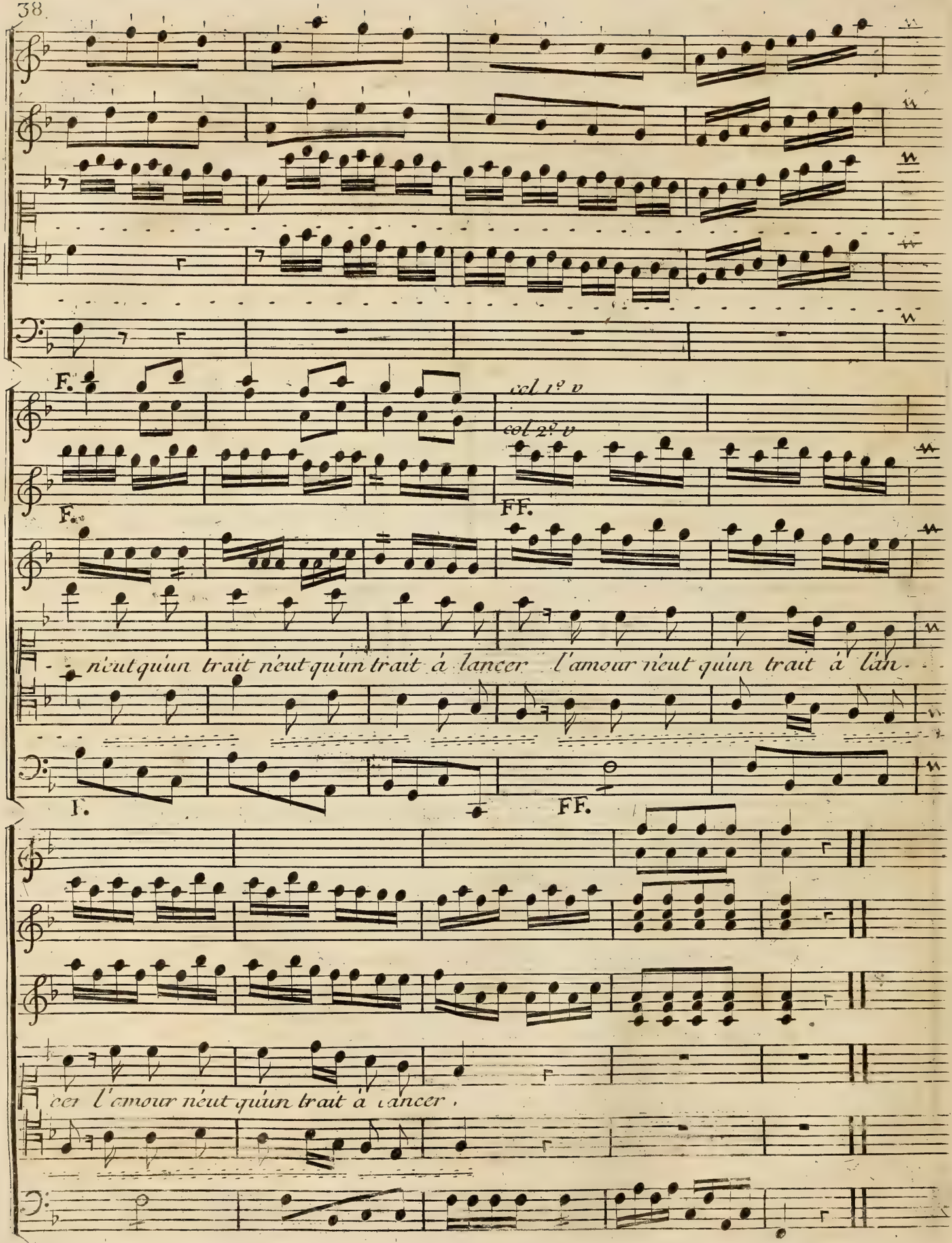

PP.
F.
solo
unis.
PP.
F.
PP.
F.
P.
col b.
col b.
Je m'égarois parmi la
PP.
F.
P.
Je rencontrai ses yeux deux fois deux fois j'ou-
danse je n'entendois plus le hautbois


F.
F.
F.
bliai la cadence je rencontrais ses yeux deux fois deux fois j'oubliai la ca den - - -
j'entendois plus le hautbois je m'égarois parmi la dan - - -
PP.
P.
doux
F.
ce.
ma main qui tremblait dans la sienne de
se sa main qui tremblait dans la mienne
F.
re -
P.


col 1e v.
col 2e v.
F. P.
F. P.
F.
P.
unis
na pour moi le tendre ga - - ge de ma foi
eut de moi le ten dre ga - - ge de ma foi souvenés vous de cette
F. P.
F. P.
F.
P.
il vous souvient de cette fête ou l'on vou-
fête ou l'on voulut nous vour danser


F. P.
F. P.
F. P.
F. P.
colb.
lut nous voir danser pour faire de nous sa conquête pour faire de nous sa con-
pour faire
F. P.
F. P.
F.
F.
F. P.
quête
pour faire de nous sa conquête l'amour n'eut qu'un
l'amour n'eut qu'un trait à lan - - - cer
trait à lancer l'amour n'eut qu'un trait à lan - - cer
pour faire de nous sa conquête l'amour n'eut qu'un


haubois
P.
F. P.
col 1er v.
F. P.
F.
F. P.
F. P.
F.
P.
Pour faire de nous sa conquête sa conquête l'amour n'eut qu'un trait à lancer n'eut qu'un
trait a lancer. Pour
F. P.
F. P.
F.
trait
F
F.
P.
n'eut qu'un trait n'eut qu'un trait à lancer l'amour n'eut qu'un trait à lancer
n'eut
F.


F.
col 1º v
col 2º v
FF.
F.
n'eut qu'un trait n'eut qu'un trait à lancer l'amour n'eut qu'un trait à l'an-
I.
FF.
cer l'amour n'eut qu'un trait à lancer.

Mr. Saint Clair, apart.

Comme tout cela m'interesse!
Je me sens le cœur tressaillir,
Quand je vois deux amants s'aimer avec tendresse.
On ne médit de la jeunesse,
Que par le chagrin de vieillir
(a Lucette.)
Mais son Oncle sait-il?

Lucette.

Son Oncle à la parole
De mon Tuteur pour m'épouser.

Mr. Saint Clair.

Va, cette assurance est frivole:
Ton Tuteur s'en dédit et va le refuser.

Lucette.

Oui, mais pour se mettre à sa place.

Mr. Saint Clair.

Vraiment, c'est sa folie: il vient de s'aviser
De me le dire, à moi, de me le dire en face;
Mais je sais le moyen de le désabuser.

Lucette.

Ah!

Mr. Saint Clair.

Nous allons nous amuser.
Il faut de tems en tems des reflexions sages.
L'inégalité de vos âges,
L'inconstance d'un jeune cœur,
Tout l'allarme: il croit aux présages;
Un songe même lui fait peur.
Il en a, cette nuit, fait un qui le derange,
De s'en mocquer il fait semblant;
Mais quand il me l'a dit je n'ai pas pris le change,
Et j'ai bien remarqué qu'il rioit en tremblant.
C'est par là que je veux le prendre.

Lucette.

Eh Comment

Mr. Saint Clair.

Je vais te l'apprendre

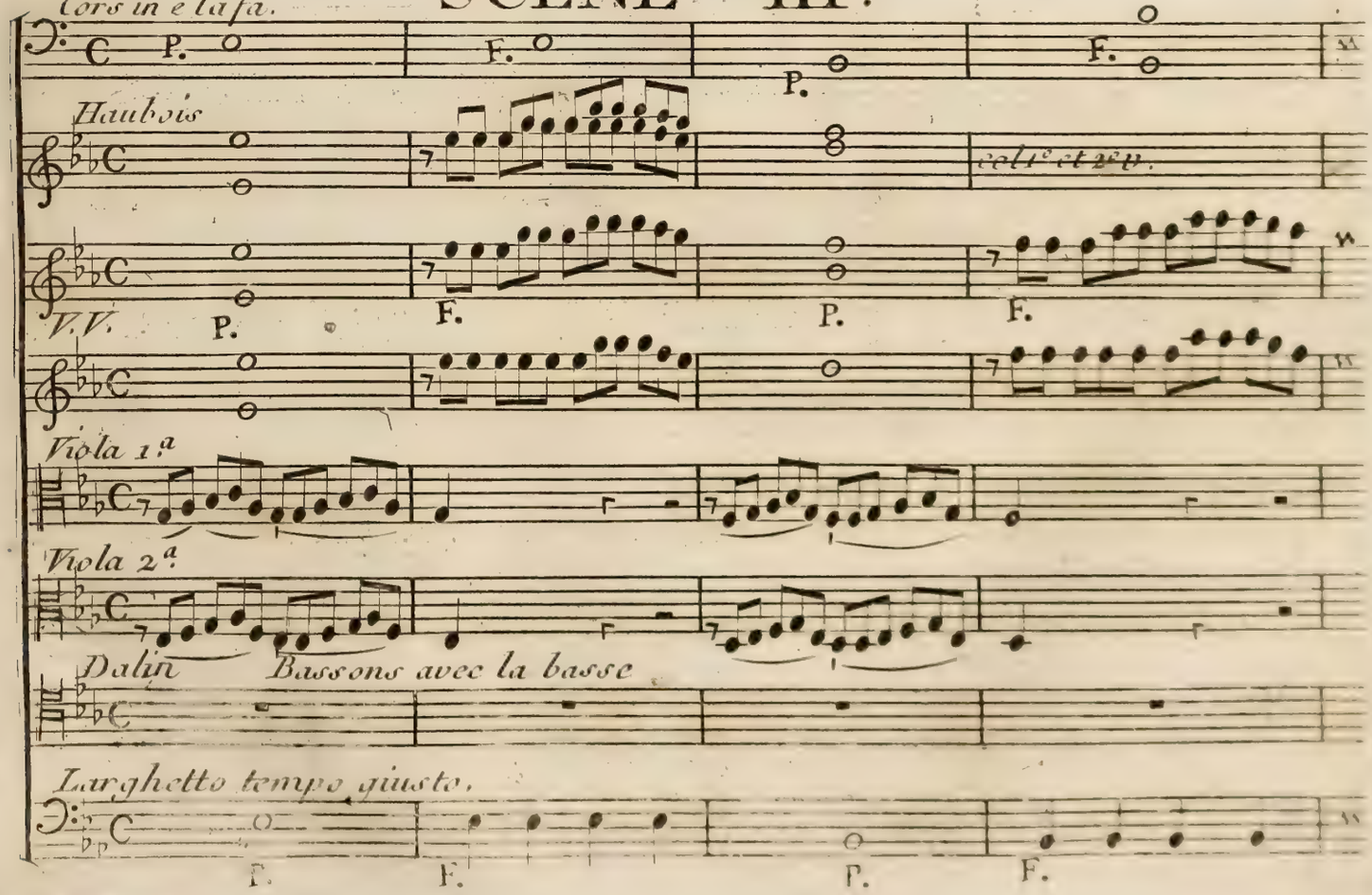
Linval.

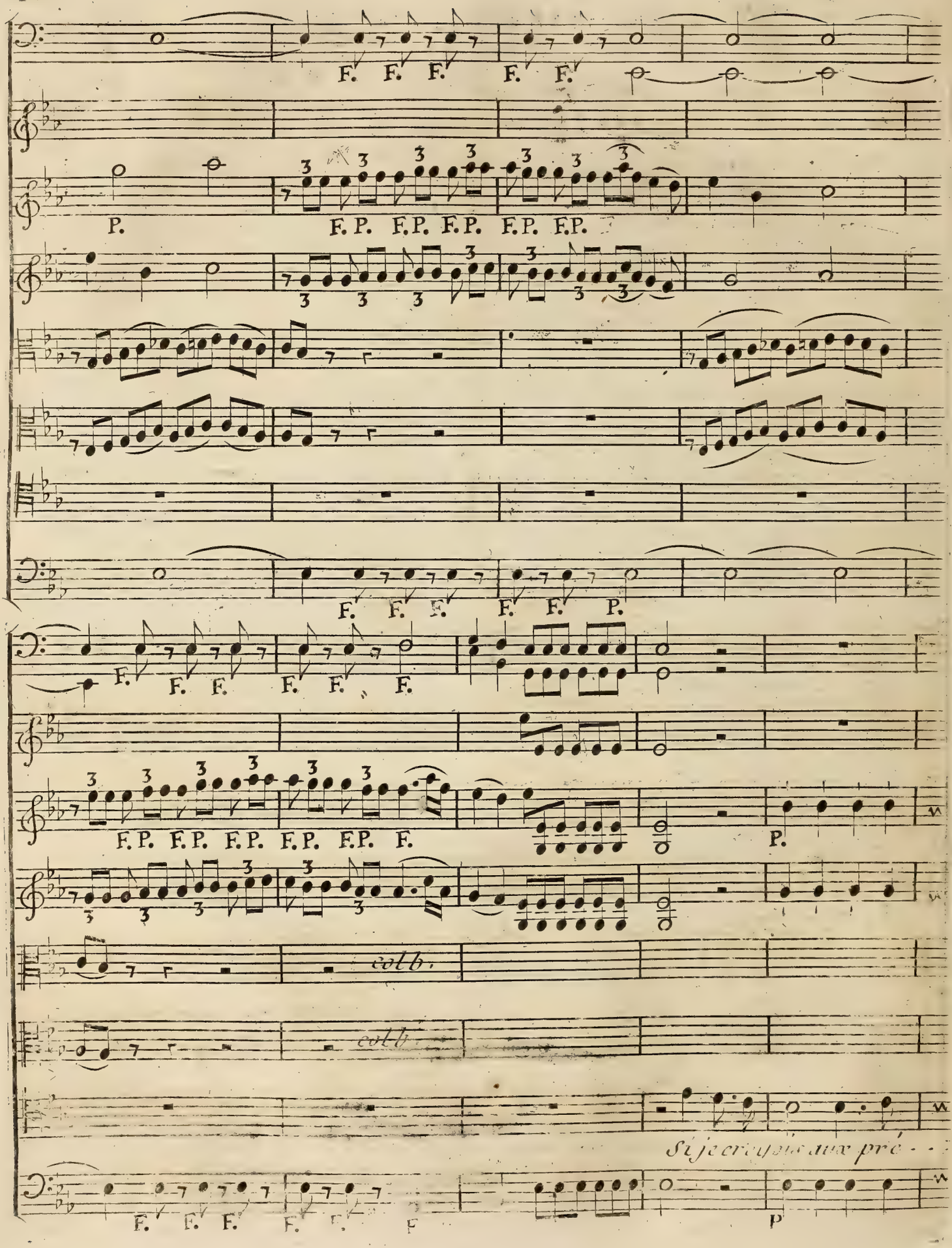
Helas je n'espere qu'en vous.

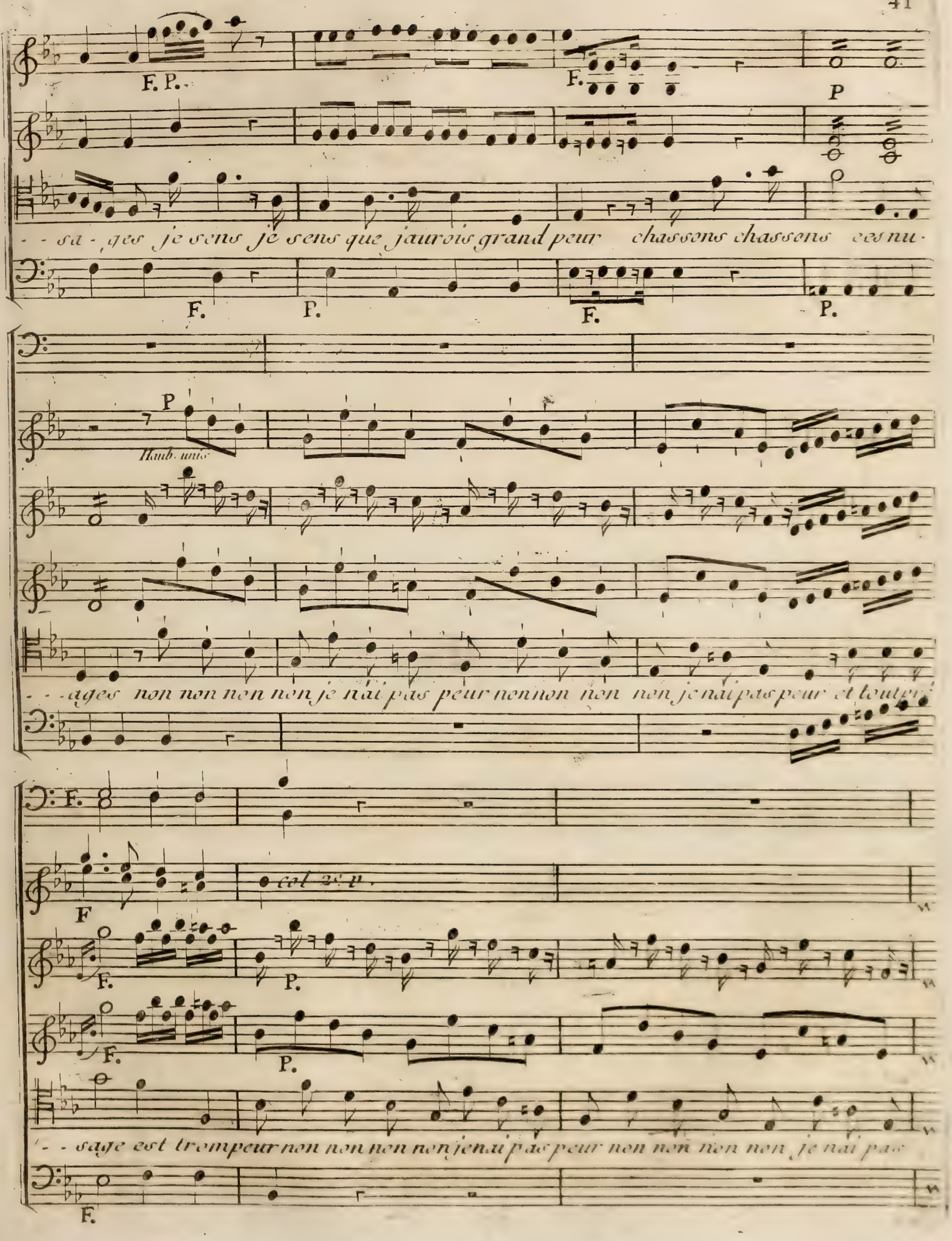
Mr. Saint Clair.

J'entends du bruit eloignons nous.

SCENE III.




F. F. F. F. F.
P.
F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.
F. F. F. F. F. P.
F. F. F. F. F. F.
F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F.
P.
col b.
col b.
Si je croyois aux pré - -
F. F. F. F. F. F
P


F. P.
F.
P
- - sa - ges je sens je sens que jaurois grand peur chassons chassons ces nu -
F.
P.
F.
P.
P
Haub. unis
- - ages non non non non je nai pas peur non non non non non je nai pas peur et toute
F.
F
col 2e. p.
F.
P.
F.
P.
- - sage est trompeur non non non non je nai pas peur non non non non je nai pas
F.

F. F. F. F. F. F. F.

F.

F. P. F.P. F.P. F.P. F.P. F.P. F.P.

Presto

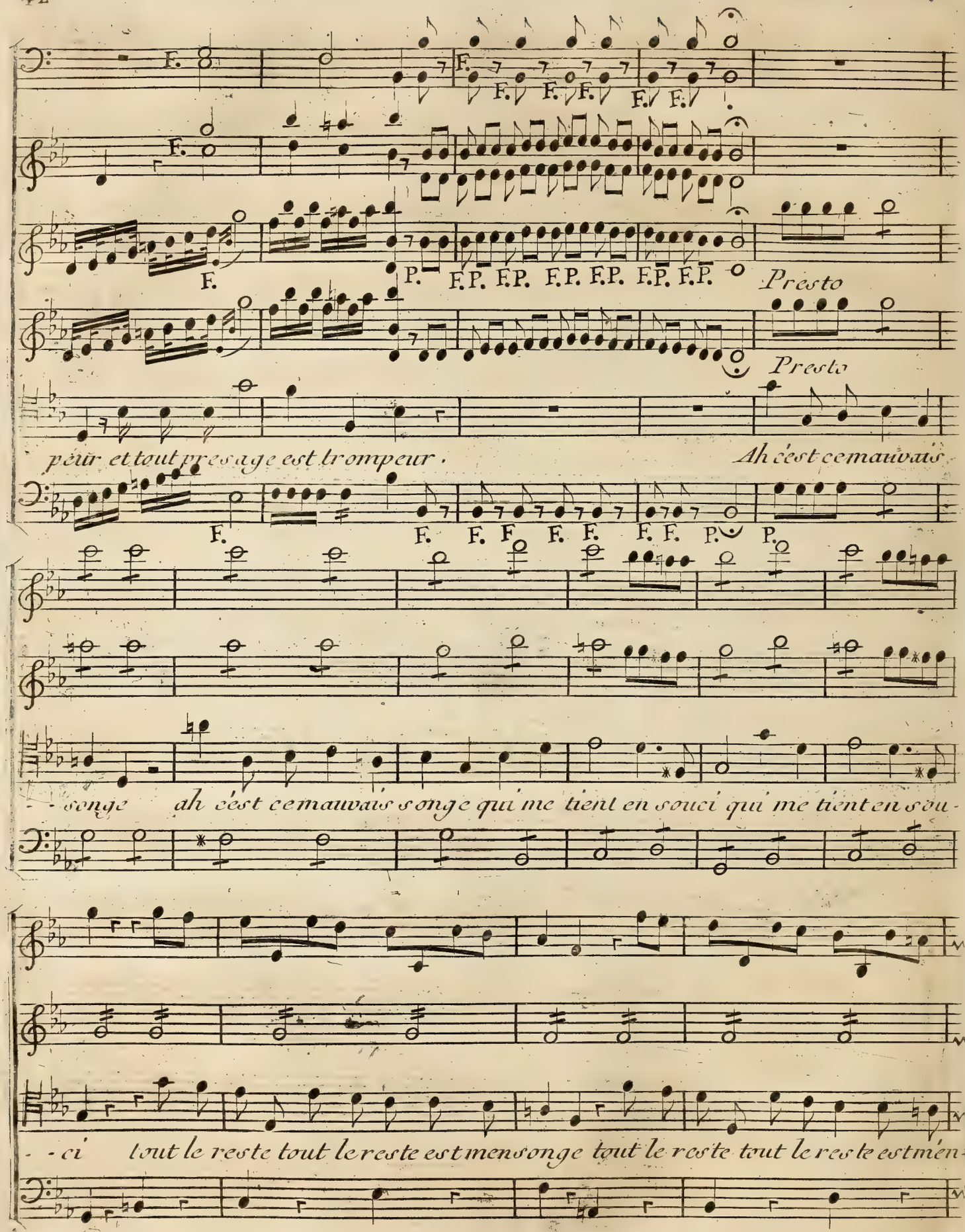
Presto

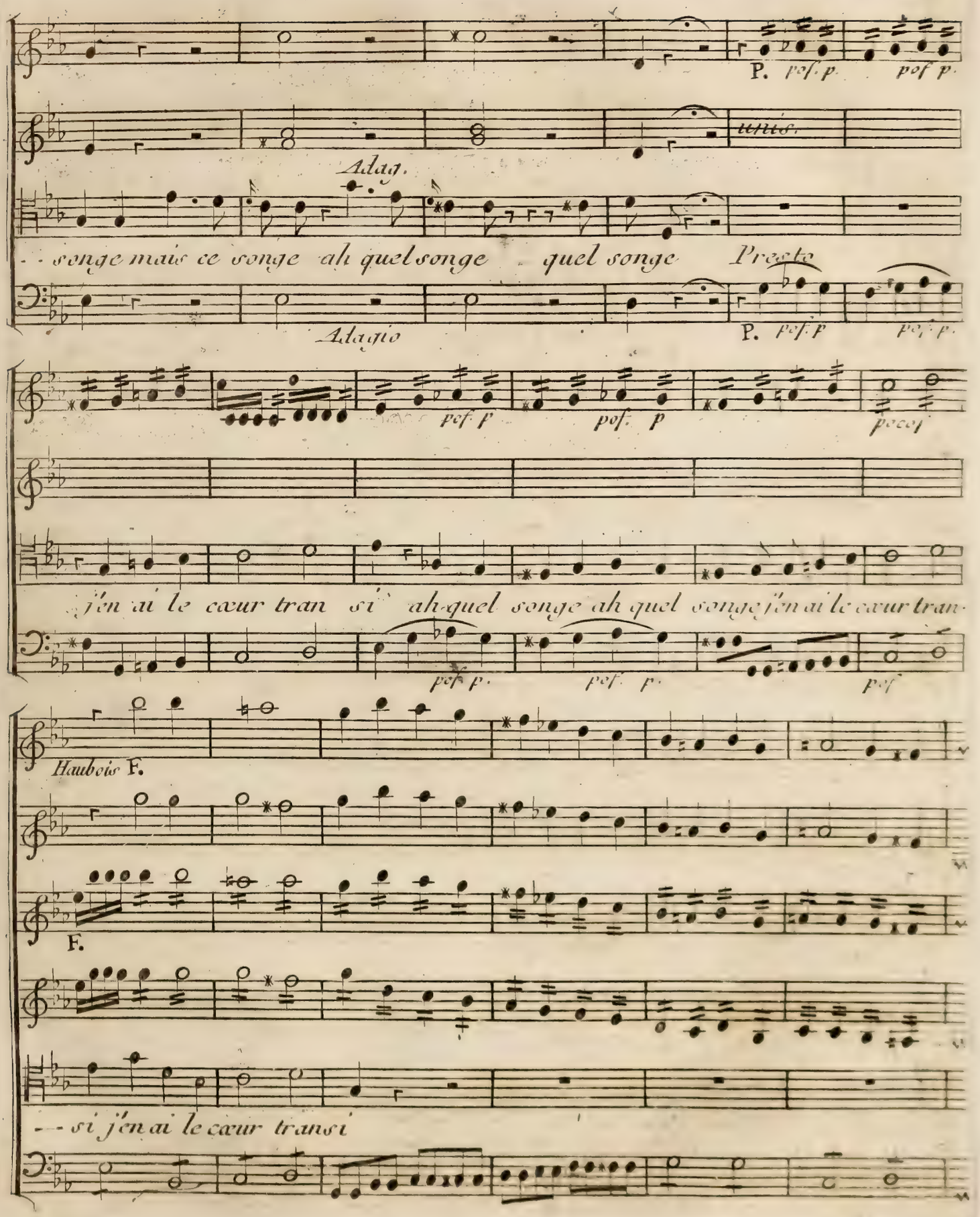
peur et tout presage est trompeur. Ah c'est ce mauvais

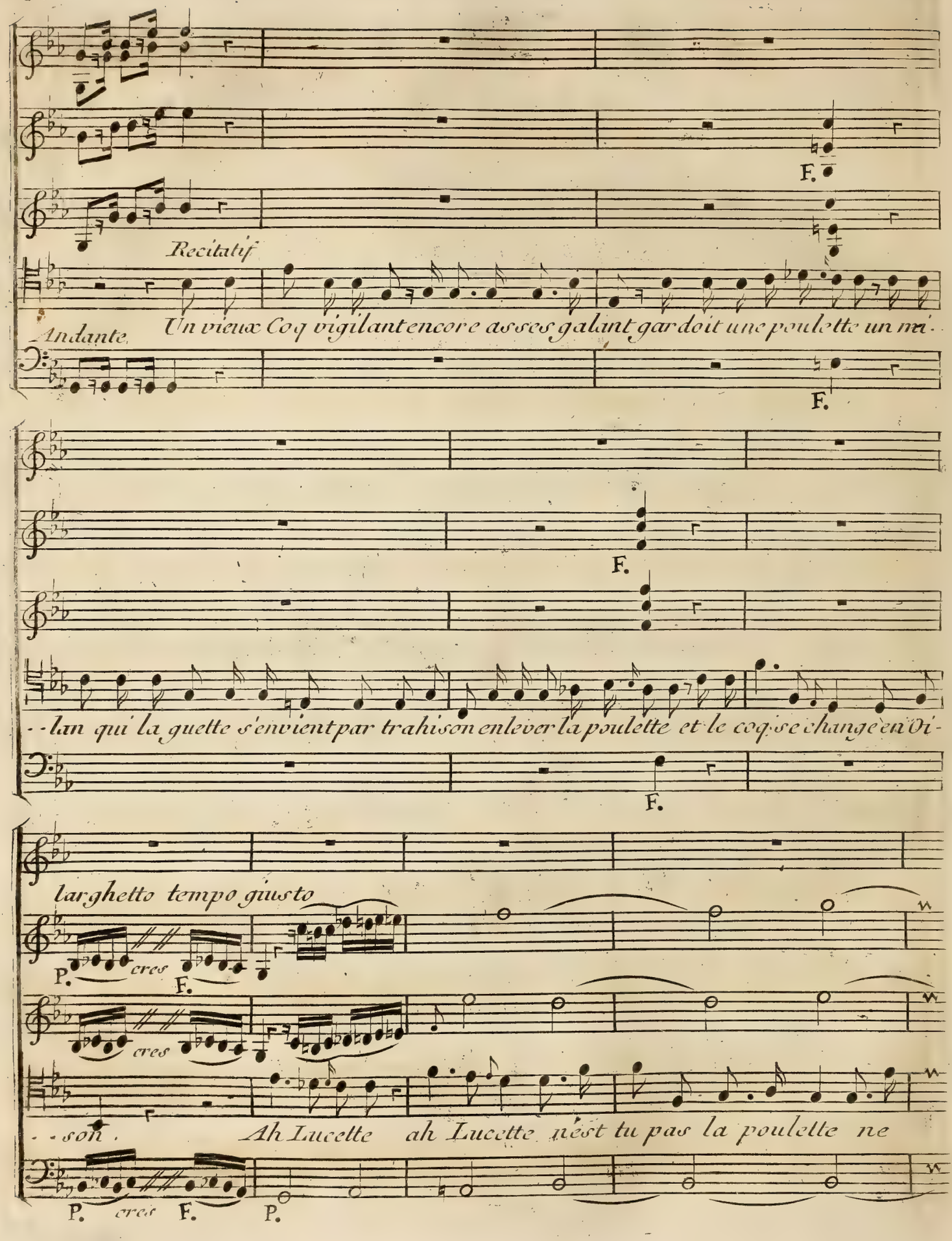
F. F. F. F. F. F. F. F. P. P.

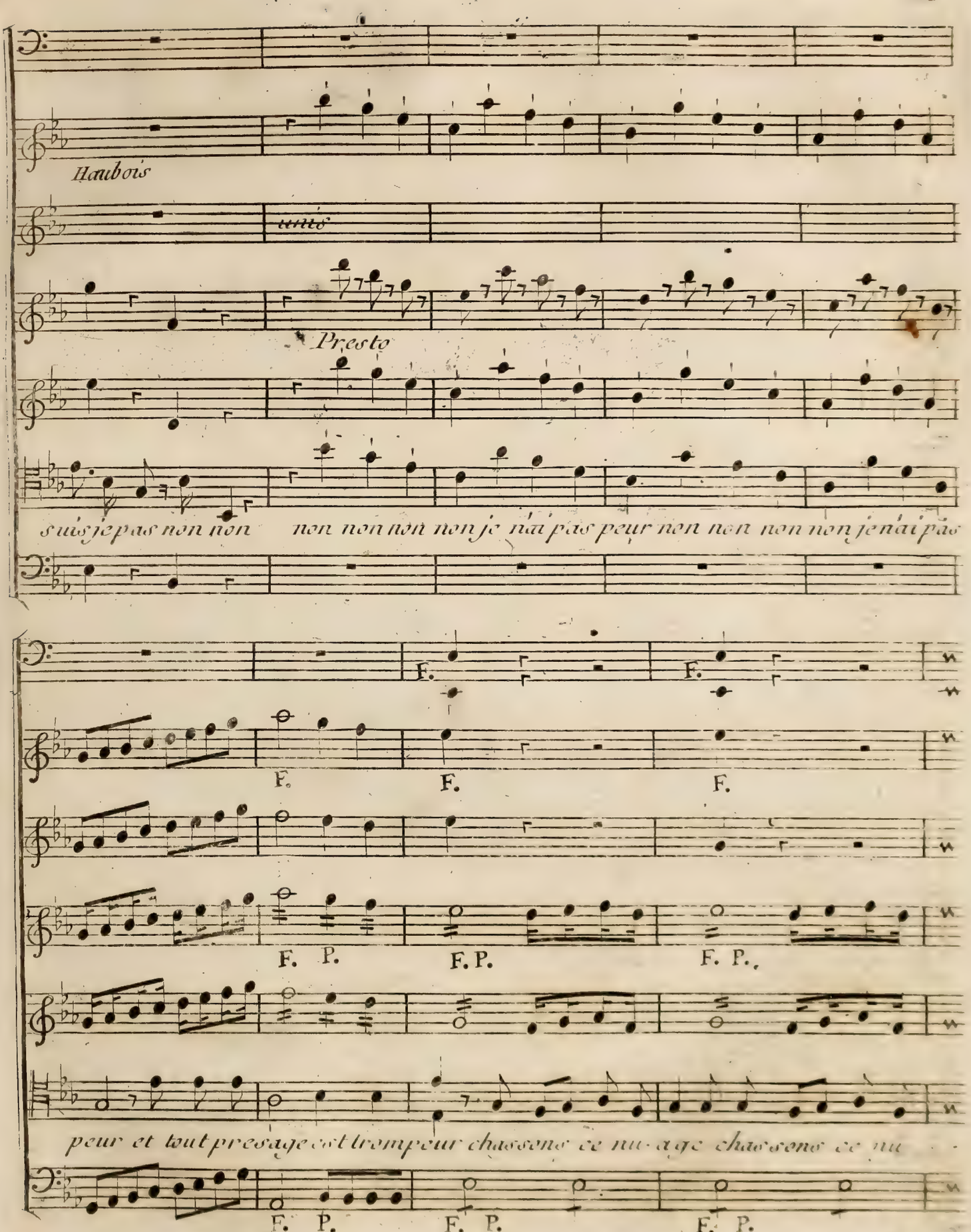
- - songe ah c'est ce mauvais songe qui me tient en souci qui me tient en sou-

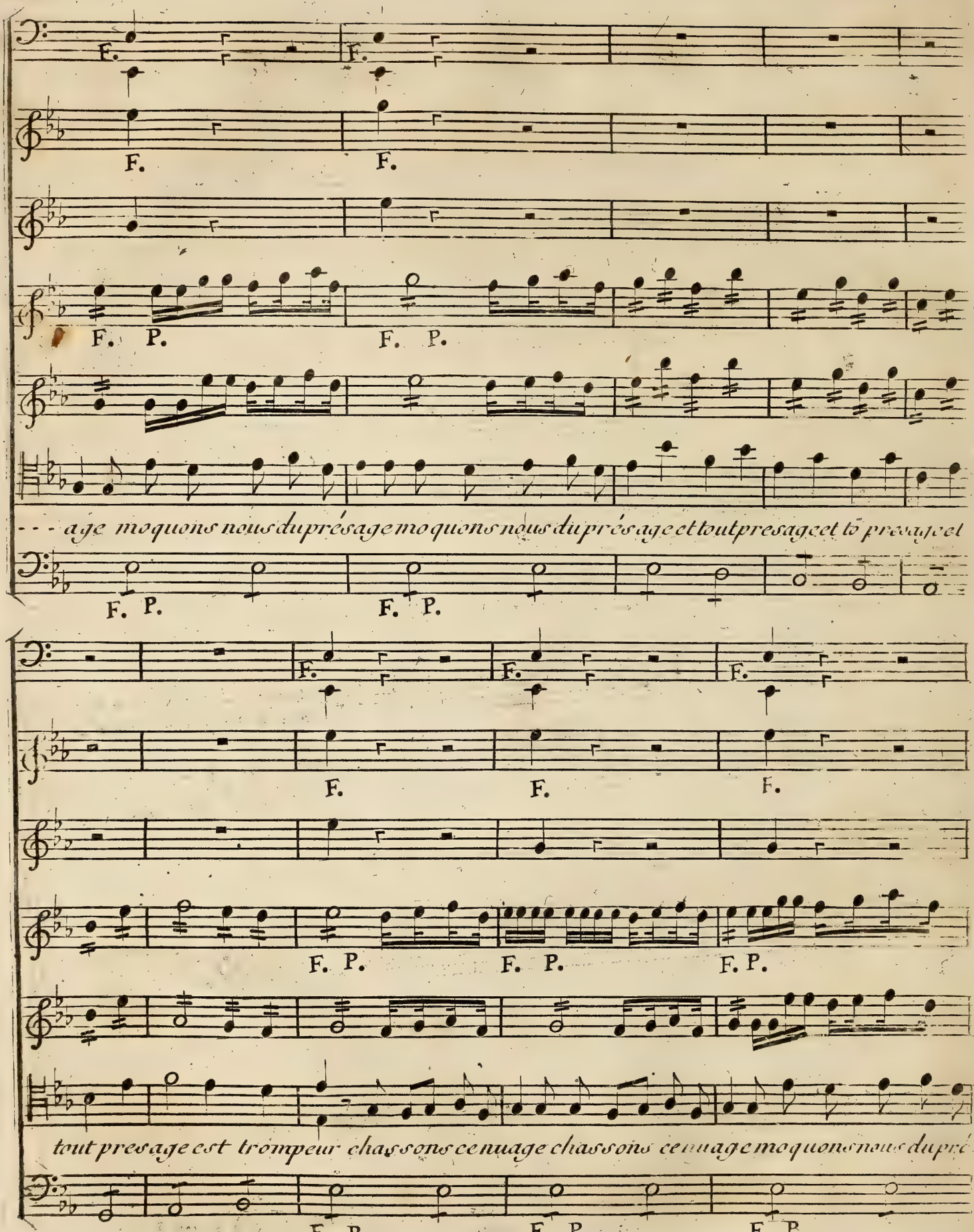
- - ci tout le reste tout le reste est mensonge tout le reste tout le reste est men-

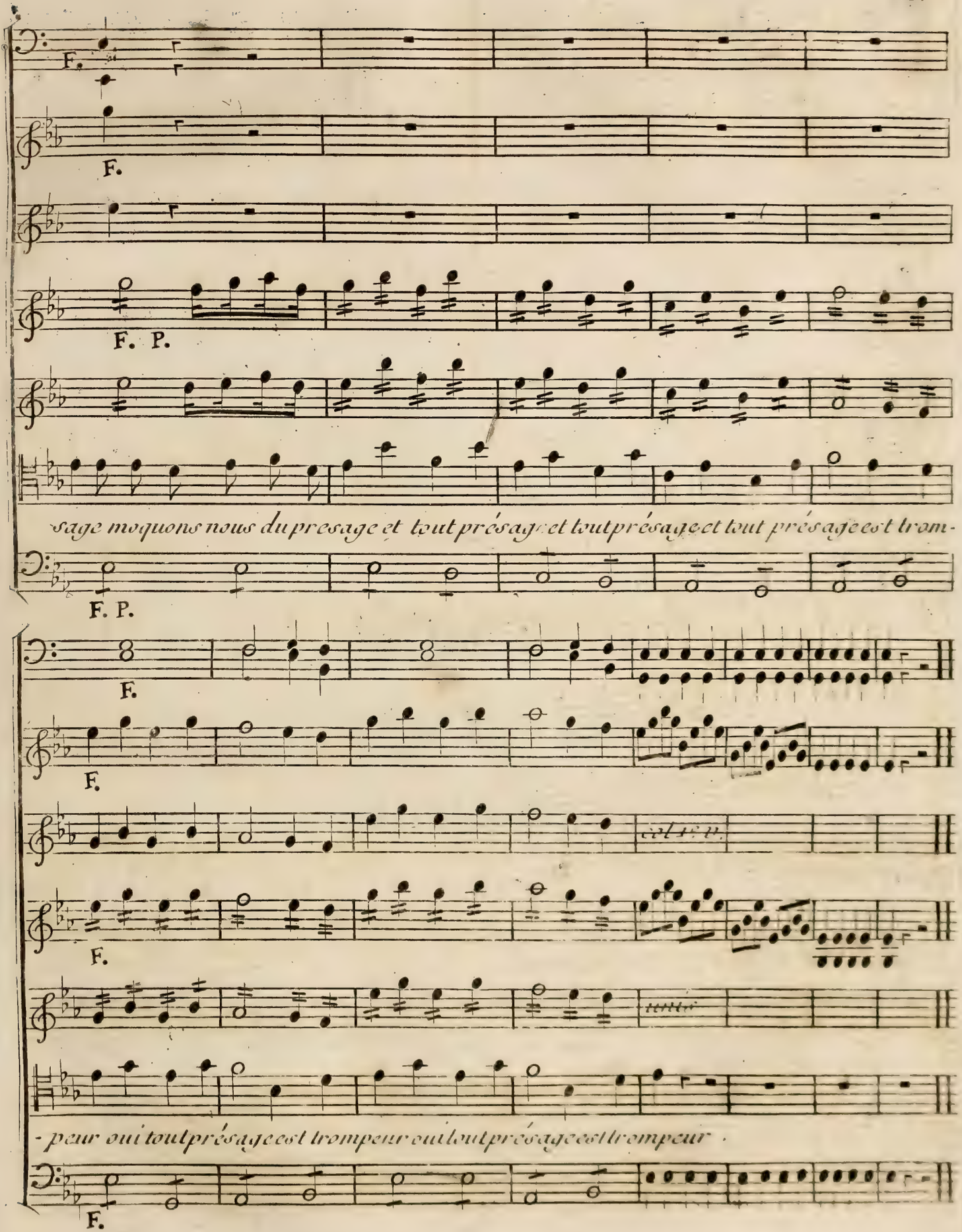



P. pof. p pof p
unis.
Adag.
- - songe mais ce songe ah quel songe quel songe
Presto
Adagio
P. pof. p pof. p
pof. f pof. p pocaf
j'en ai le cœur tran si ah quel songe ah quel songe j'en ai le cœur tran
pof. p pof. p pof
Hautbois F.
F.
- - si j'en ai le cœur transi


F.
Recitatif
Andante
Un vieux Coq vigilant encore assez galant gardoit une poulette un ma-
F.
F.
--lan qui la guette s'envient par trahison enlever la poulette et le coq se change en Vi-
F.
larghetto tempo giusto
P.
cres
F.
cres
--son.
Ah Lucette ah Lucette n'est tu pas la poulette ne
P.
cres
F.
P.


Haubois
unis
Presto
suis je pas non non non non non non non je n'ai pas peur non non non non je n'ai pas
F.
F. P.
peur et tout presage est trompeur chassons ce nu-age chassons ce nu


F. F.
F. F.
F. P. F. P.
--- age moquons nous du présage moquons nous du présage et tout presage et tō presage et
F. P. F. P.
F. F. F.
F. F. F.
F. P. F. P. F. P.
tout presage est trompeur chassons ce nuage chassons ce nuage moquons nous du pré
F. P. F. P. F. P.


F.
F.
F. P.
sage moquons nous du presage et tout présage et tout présage et tout présage est trom-
F. P.
F.
F.
F.
- peur oui tout présage est trompeur oui tout présage est trompeur
F.

SCENE IV.

Dalin, Lucette.

Dalin.

Bon jour mon aimable pupile.
La fraicheur d'un si beau reveil,
Me dit que vous avez dormi d'un doux sommeil.

Lucette.

Non, je vous l'avouerai, je ne dors pas tranquile
Depuis qu'à Derimon vous voulés me donner.

Dalin, a part.

Bon

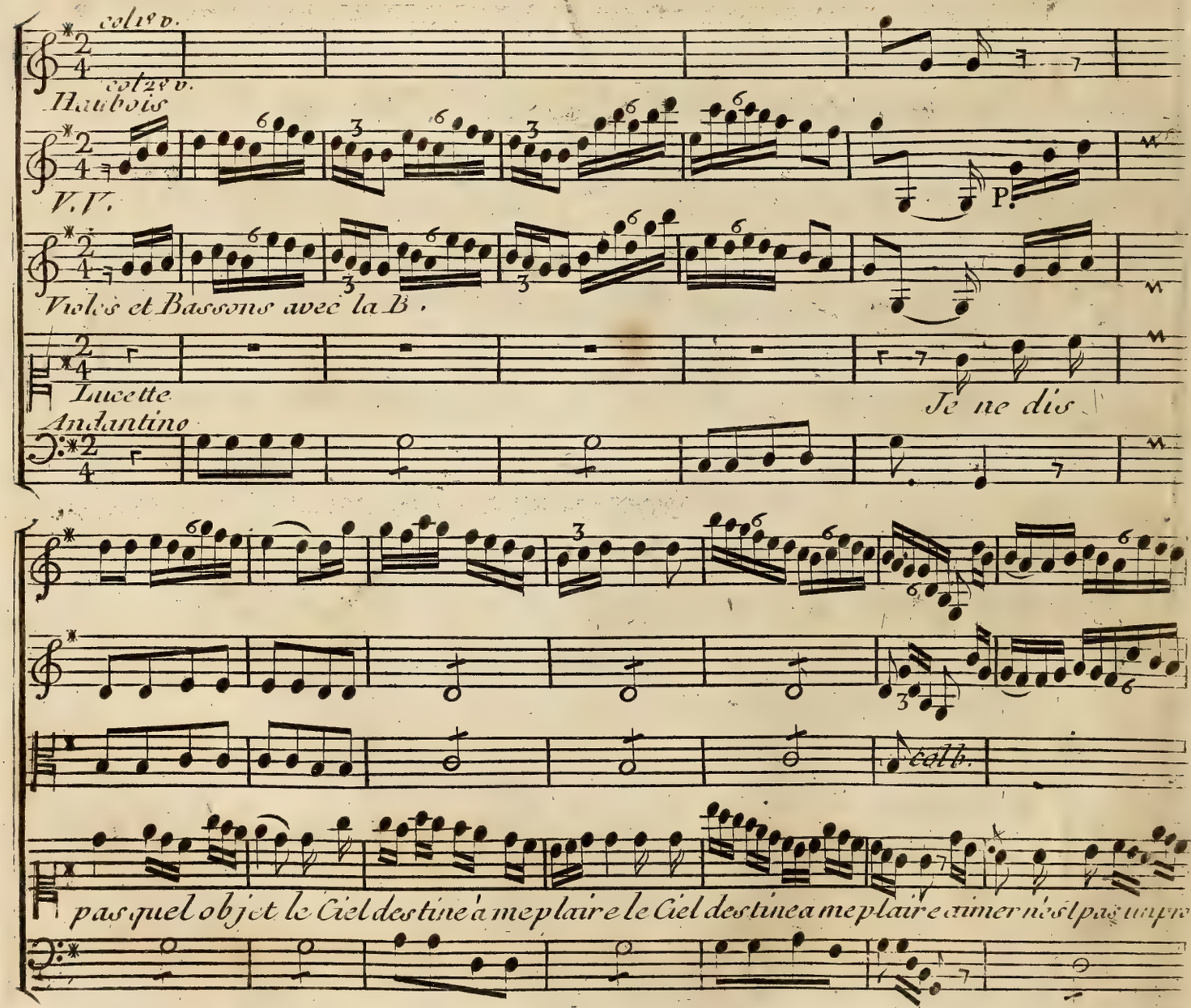
Lucette.

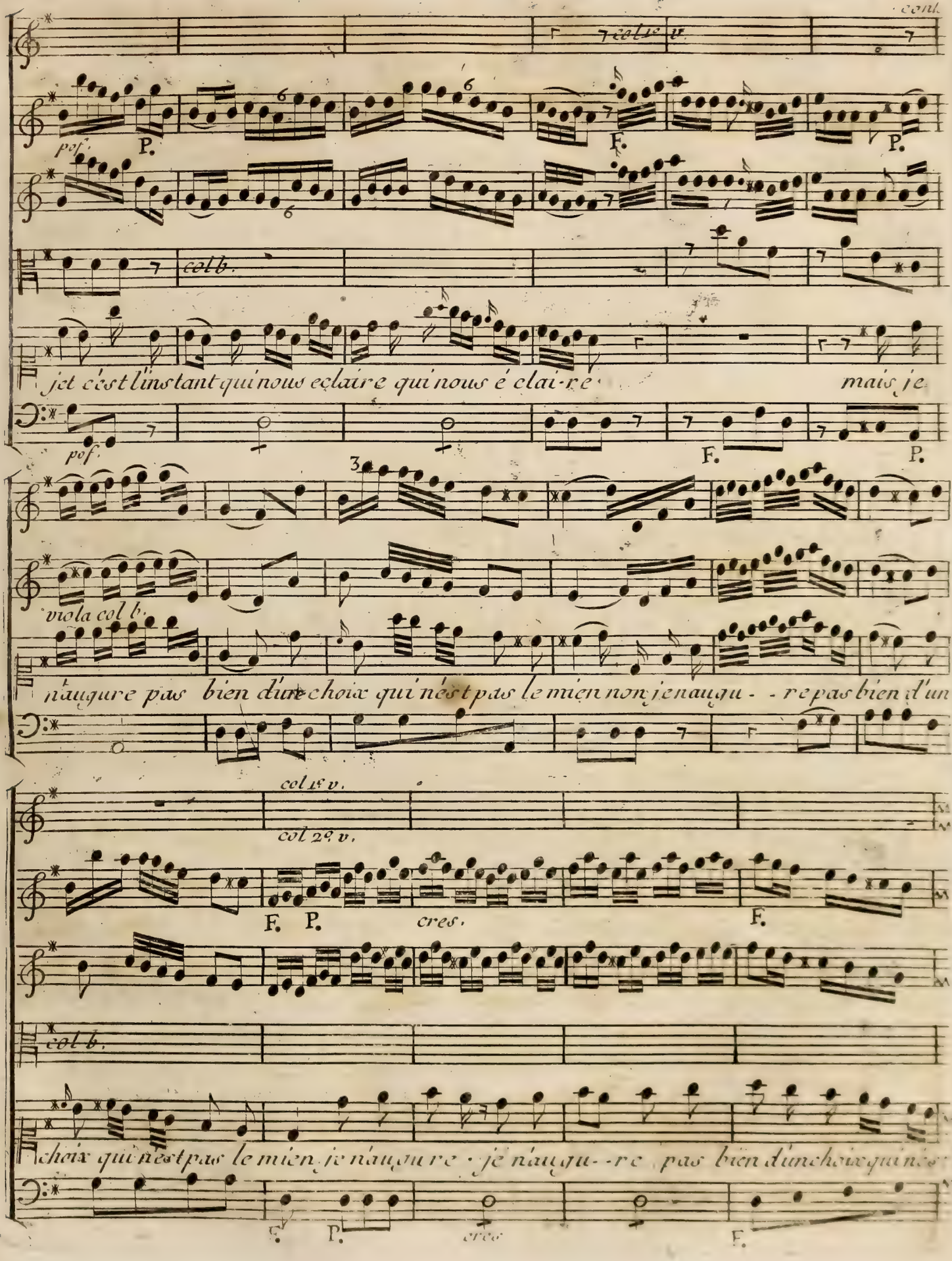
Daignez me le pardonner;
Mais pour cet homme-là je ne me sens point d'âme

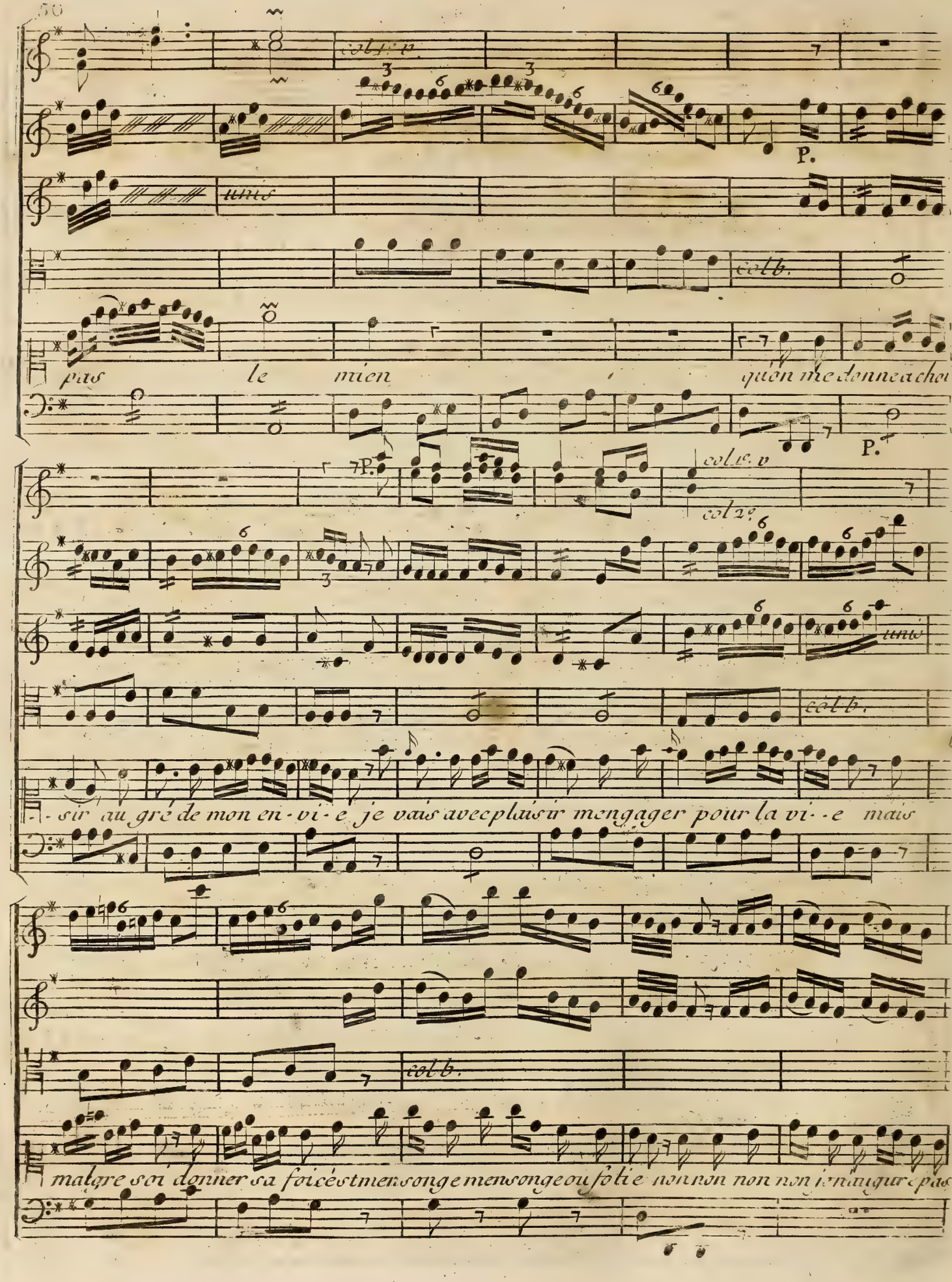
Dalin, a part.

Tant mieux! plus d'obstacle à ma flâme.

Lucette.




cont.
col v.
pof.
P.
F.
P.
col b.
jet c'est l'instant qui nous eclaire qui nous é clai-re
mais je
pof.
F.
P.
viola col b.
naugure pas bien d'un choix qui n'est pas le mien non je nauqu- - re pas bien d'un
col 1º v.
col 2º v.
F. P.
cres.
F.
col b.
choix qui n'est pas le mien je naugure · je naugu- - re pas bien d'un choix qui n'e
P.
cres.
F.



col 1.o v.

P.

unis

col b.

pas le mien qu'on me donne a choi-

P.

col 1.o v

col 2.o

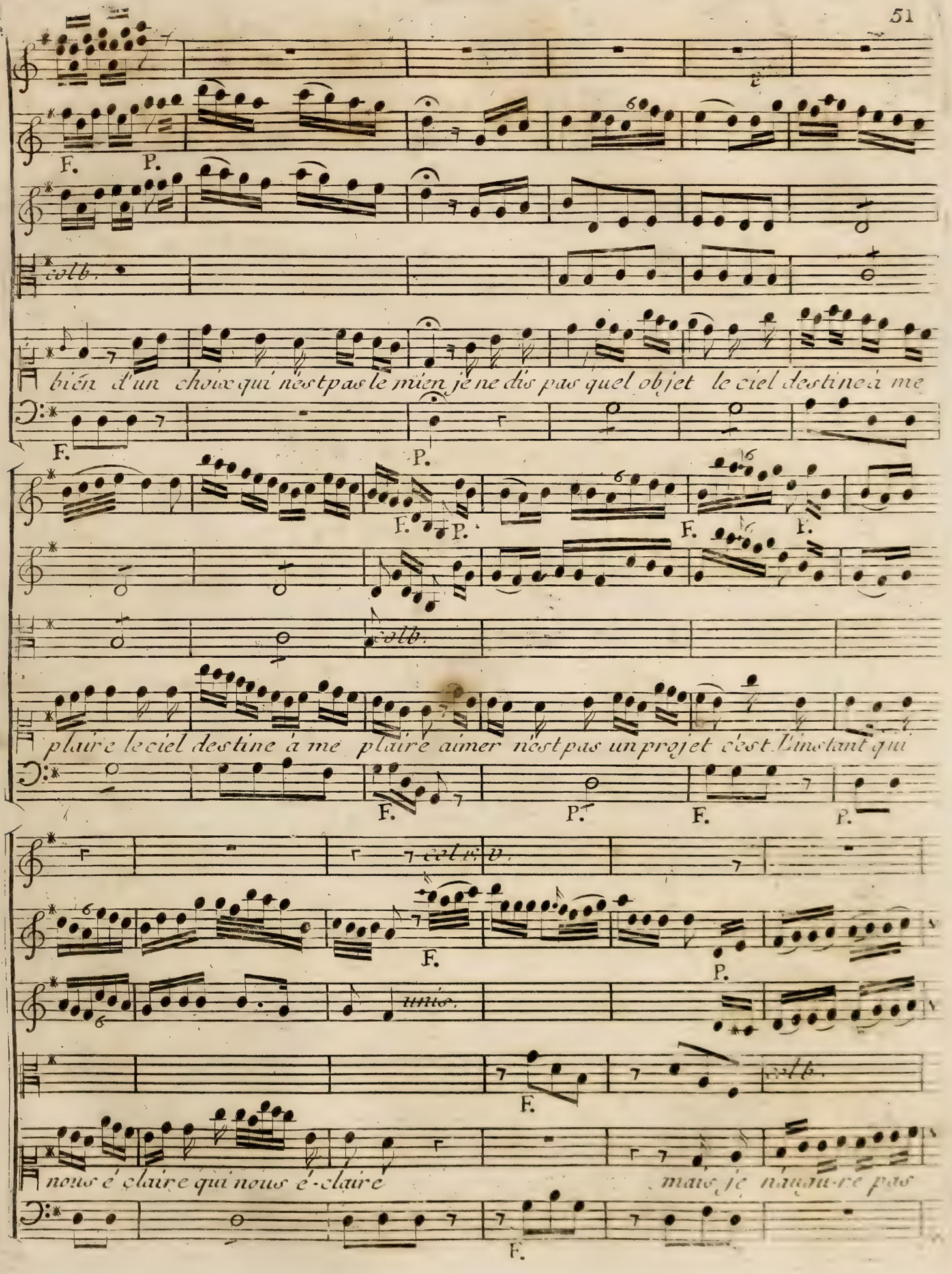
unis

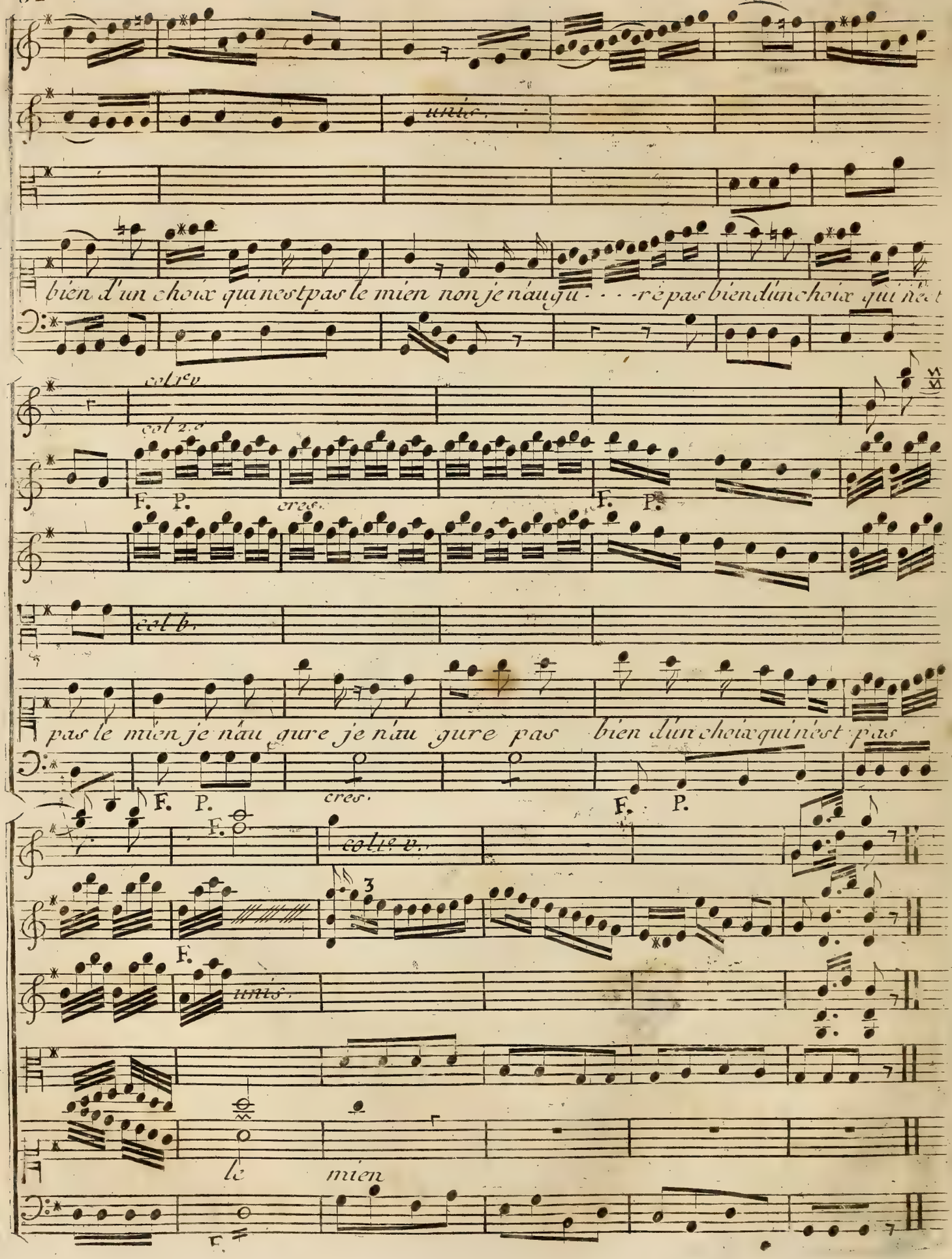
col b.

-sir au gré de mon en-vi-e je vais avec plaisir m'engager pour la vi-e mais

col b.

malgre soi donner sa foi c'est mensonge mensonge ou folie non non non non je n'augure pas


F. P.
colb.
bien d'un choix qui n'est pas le mien je ne dis pas quel objet le ciel destine à me
F. P.
F. P. F. F.
colb.
plaire le ciel destine à me plaire aimer n'est pas un projet c'est l'instant qui
F. P. F. P.
colb.
F.
P.
unis.
F.
colb.
nous é-claire qui nous é-claire
mais je n'aun-re pas
F.


unis.
bien d'un choix qui n'est pas le mien non je n'augu - - - re pas bien d'un choix qui n'est
col v
col 2.d
F. P.
cres.
F. P.
col b.
pas le mien je n'augure je n'augure pas bien d'un choix qui n'est pas
F. P.
cres.
F. P.
F.
col v.
3
F.
unis.
le
mien

Dalin.

Tu, j'ai changé d'avis. Dorimon n'est pas l'homme
Que te convient. Il fait semblant d'être joyeux;
De sa gaité bruyante il excede, il assomme;
Il se croit jeune encore, et sera bientôt vieux.
Et puis, t'épouser à son âge!
C'est voler ce neveu, que je vois, parmi nous,
Rêveur, inquiet et jaloux,
Nous reprocher son héritage:
Cela me déplaît; je ne veux
Rien dérober à ses neveux.

Lucette.

Ah! que c'est bien penser!

Dalin.

L'époux que je te donne,
Bien moins âgé que lui, te convient tout-à-fait.
Il a, quoique dans son automne,
L'air jeune encore; il est bien fait;
Il sçait aimer mieux que personne;
Il a sur-tout l'âme si bonne!

Lucette.

Vous l'appellés?

Dalin.

Devine. Il est point trait pour trait

Lucette.

C'est vous, je gage.

Dalin.

Hé, oui, friponne.
Tu souris: c'est bon signe.

Lucette.

Et je ne sais pourquoi,
Car le danger qui nous menace,
Doit me causer bien de l'effroi!

Dalin.

Qu'est-ce donc?

Lucette.

Quelque autre, a ma place,
Auroit grand soin de le cacher.

Dalin.

Explique-toi.

Lucette.

Je n'ose.

Dalin.

Oh! tu vas me fâcher

Lucette.

Vous vous firés de moi.

Dalin.

Vous sçavés bien, Lucette
Que je ne ris jamais.

Lucette.

Un songe m'inquiette

Dalin.

Un songe?

Lucette.

Hélas, oui, sans raison,
Je le sçais; je scais que les songes
Ne sont jamais que des mensonges,
Mais ce Milan, ce coq qui se change en Oison

Dalin.

Comment? Qui vous a dit?

Lucette.

Trois fois dans ma pensée
Le même songe est revenu.

Dalin.

Quoi, vous avez rêvé ?...

Lucette.

Je l'avois bien prévu,
Que vous me croiriés insensée.

Dalin, à part.

Celui-ci, par exemple, est un peu fort.

Lucette.

Hélas!
Si vous aviez vu quelle joie
Me temoignoit l'oiseau de proie!

Dalin.

Il vous enlevoit ?

Lucette.

Oui vraiment, et tout là bas,
Je voyois mon oison si confus et si triste!

Dalin, à part.

Quelle rencontre! ô Ciel! n'importe, je persiste.

Lucette.

Je vous trouve l'air interdit ?

Dalin.

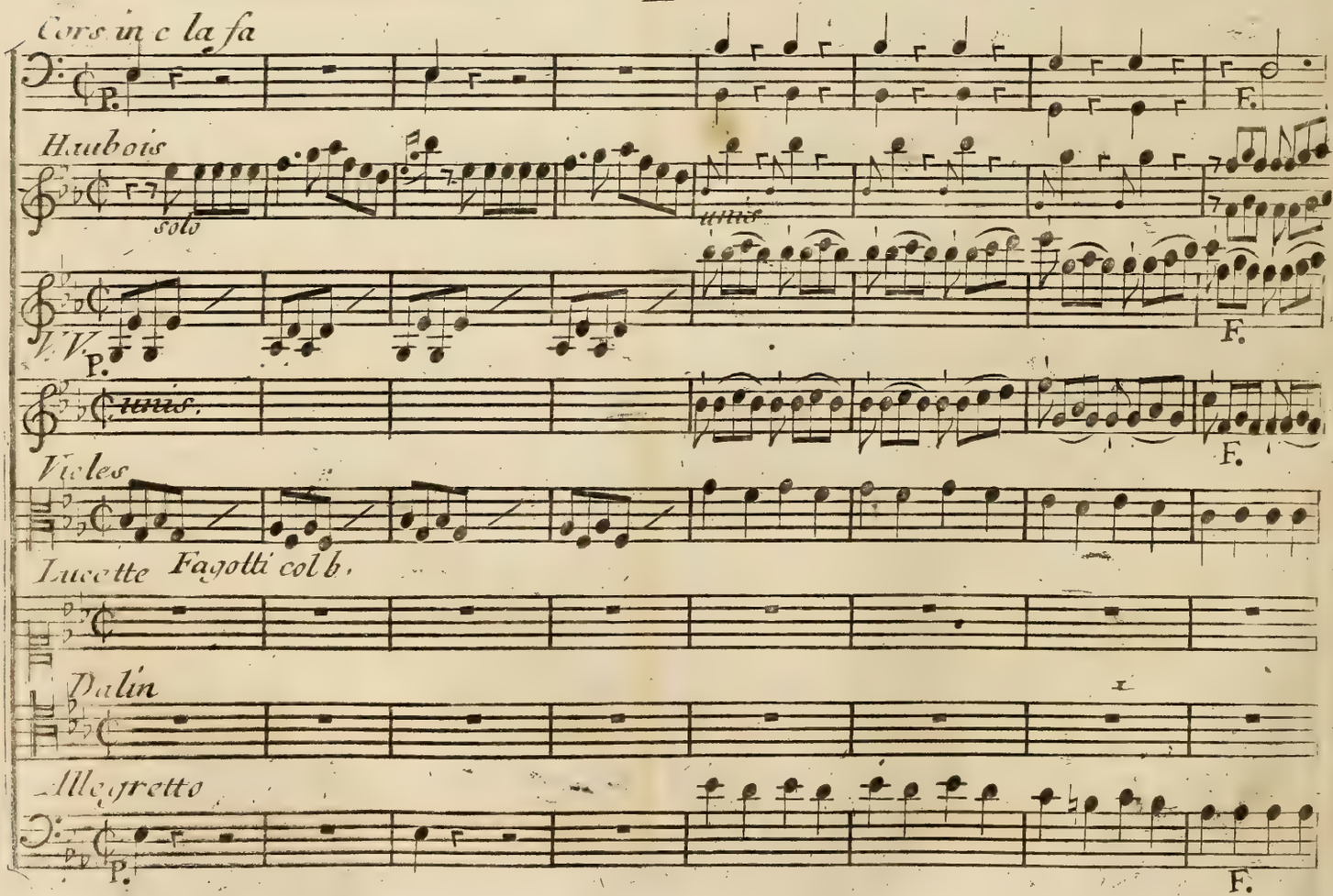
On l'auroit à moins. Je vous aime,
Lucette.

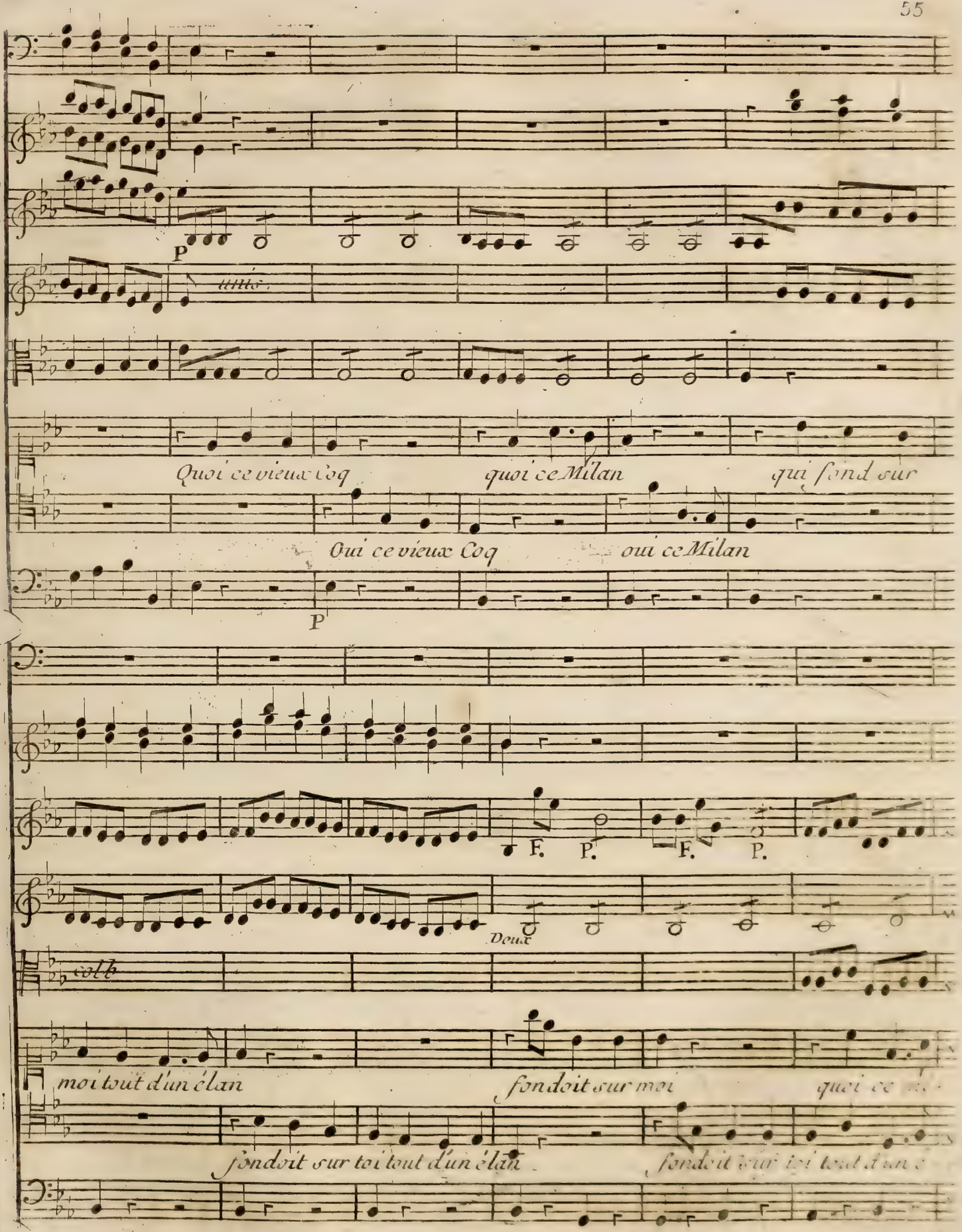
Lucette.

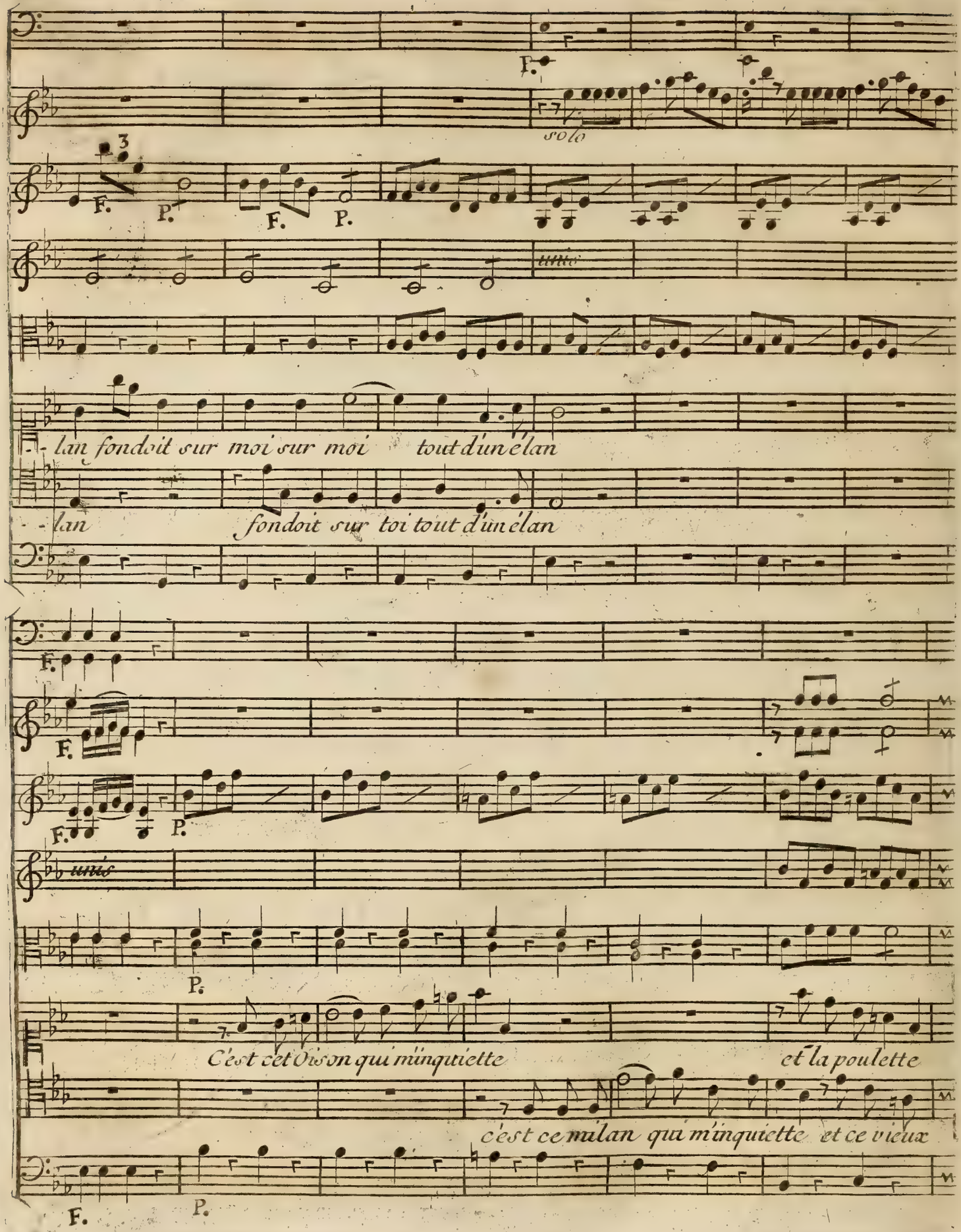
Oh! je le crois. Vous me l'avés tant dit!

Dalin.

Hé bien, je ne sais pas ce qui nous est prédit;
Mais ce songe etonnant, je l'ai fait tout de même




P
Quoi ce vieux Coq
quoi ce Milan
qui fond sur
Oui ce vieux Coq
oui ce Milan
P
F. P. F. P.
Doux
colb
moi tout d'un élan
fondoit sur moi
fondoit sur toi tout d'un élan


F.
P.
solo
F.
P.
F.
P.
unis
lan fondoit sur moi sur moi tout d'un élan
lan fondoit sur toi tout d'un élan
F.
F.
F.
P.
unis
P.
C'est cet Oiſon qui m'inquiette
et la poulette
c'est ce milan qui m'inquiette et ce vieux
F.
P.

F. P.

F. F. P.

unis

col b.

et ce vieux coq tous les

coq et le mi lan cela derange tout mon plan cela derange tout mon plan tous les

F. F. P.

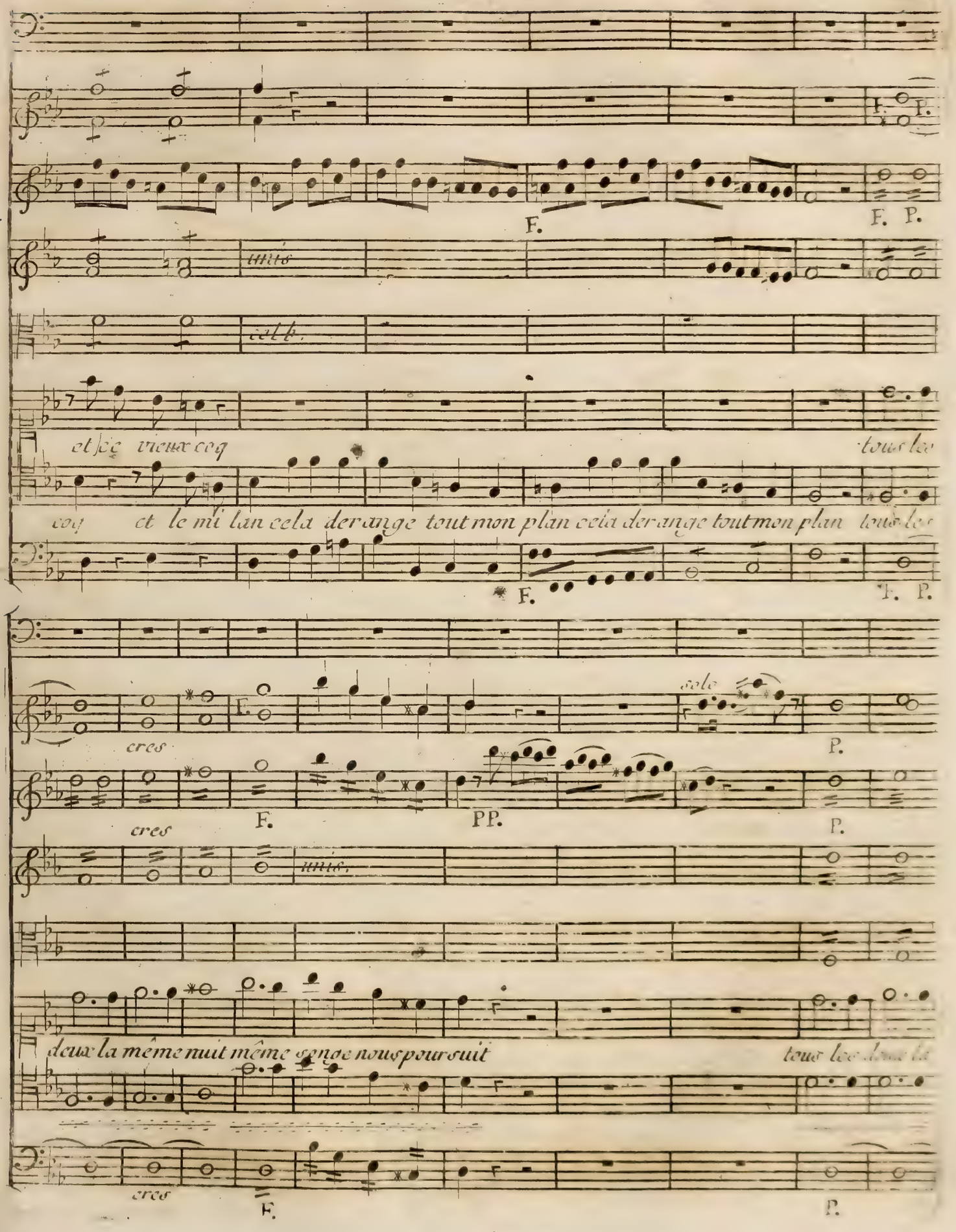
cres F. solo P.

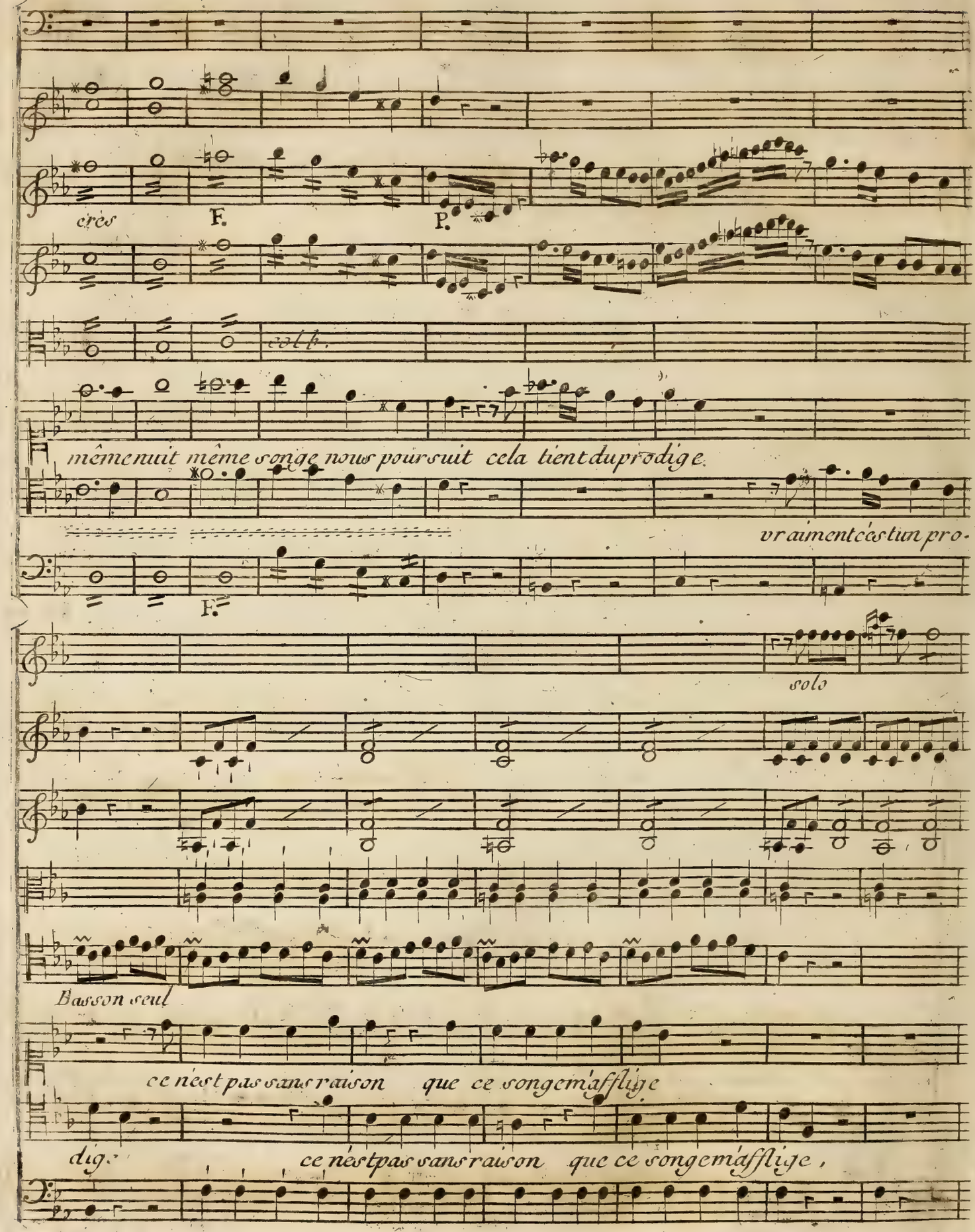
cres F. PP. P.

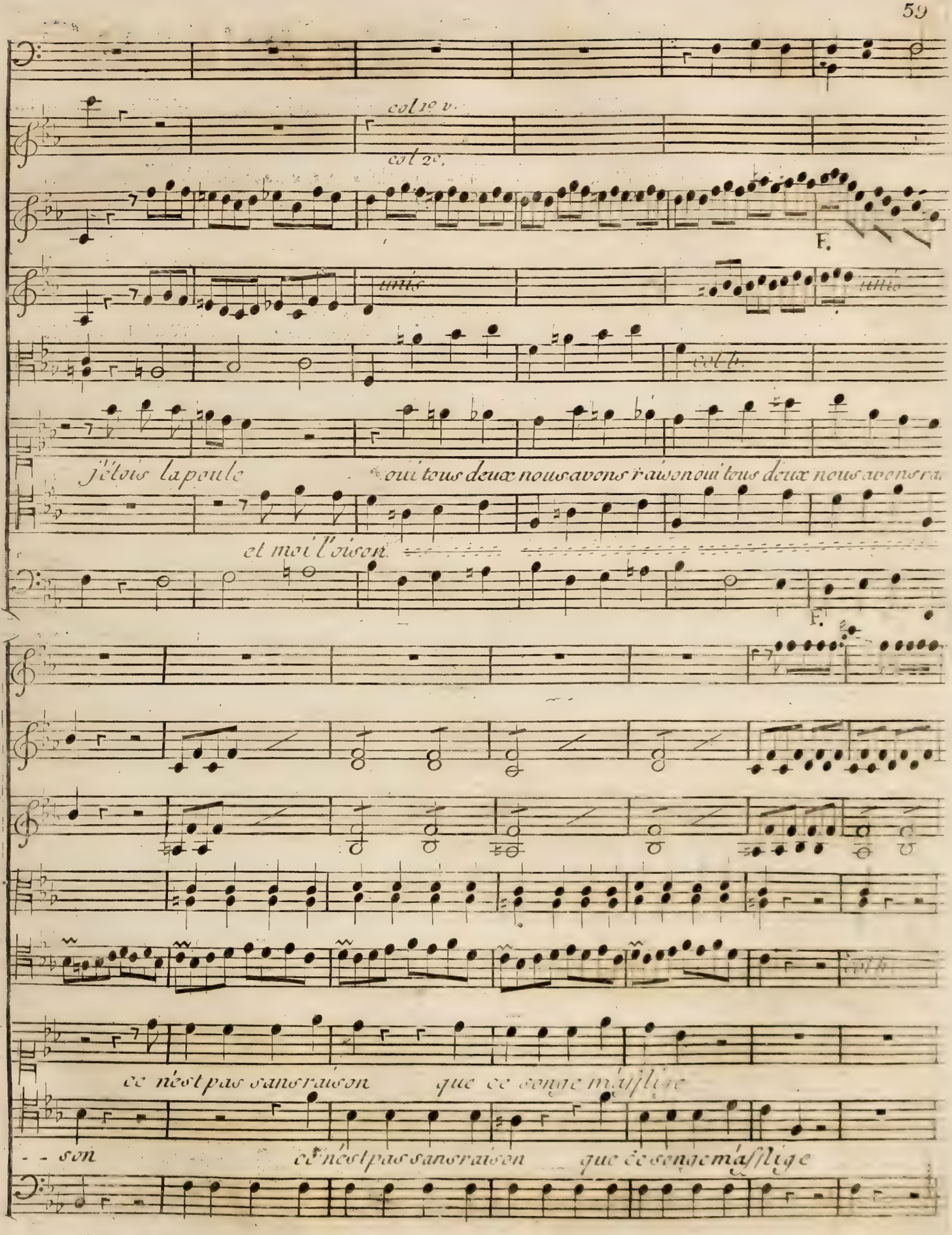
unis.

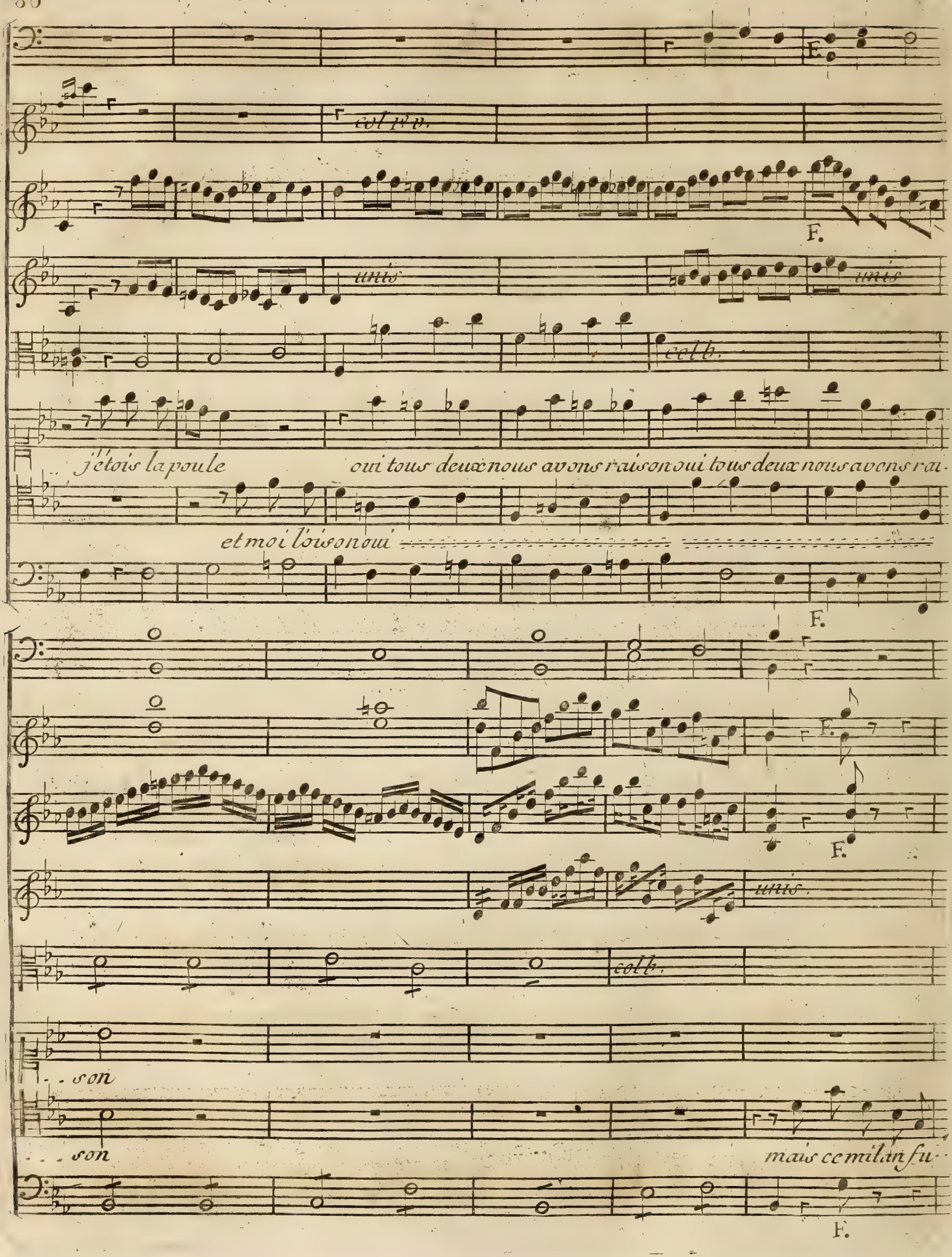
deux la même nuit même songe nous poursuit tous les deux la

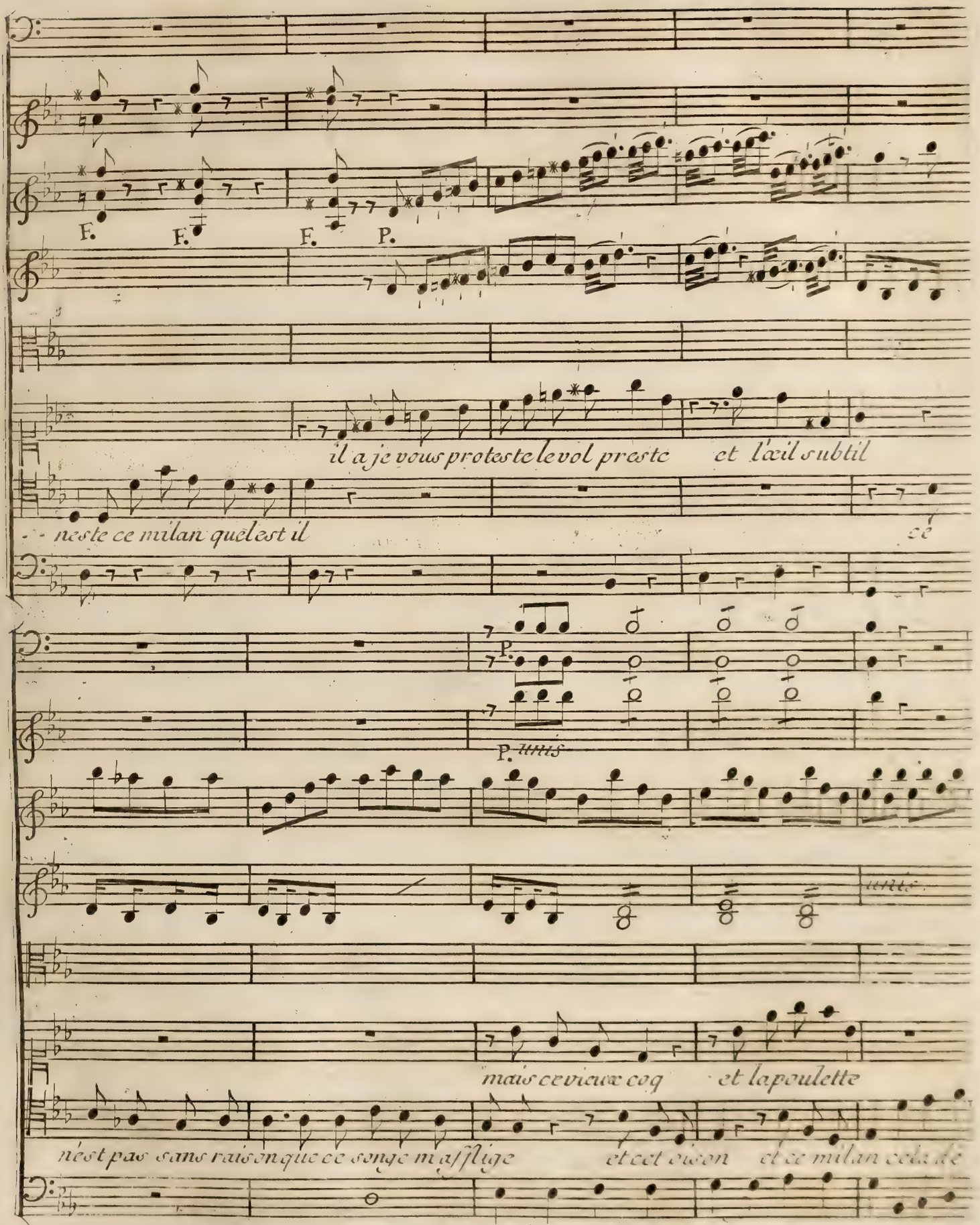
cres F. P.

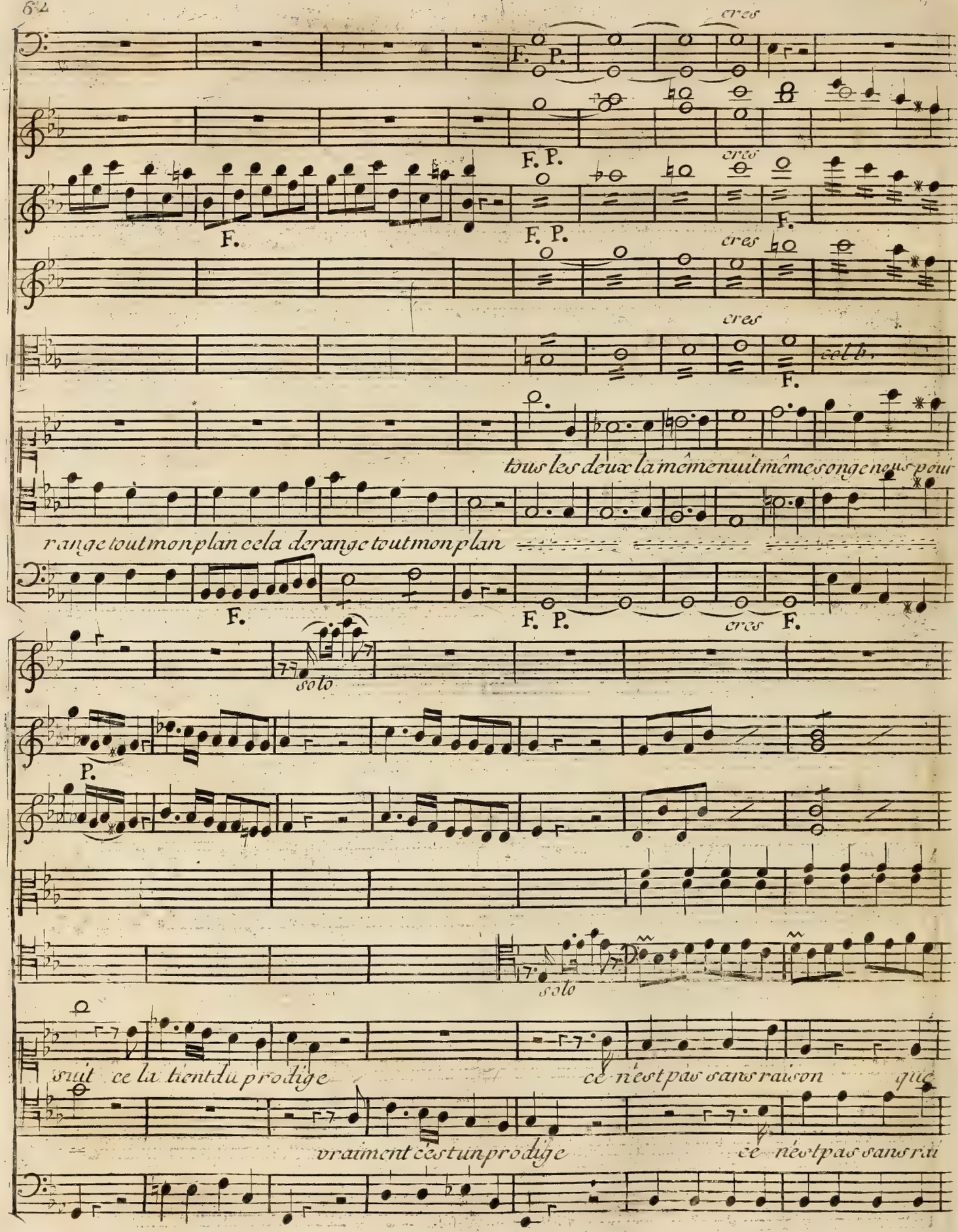


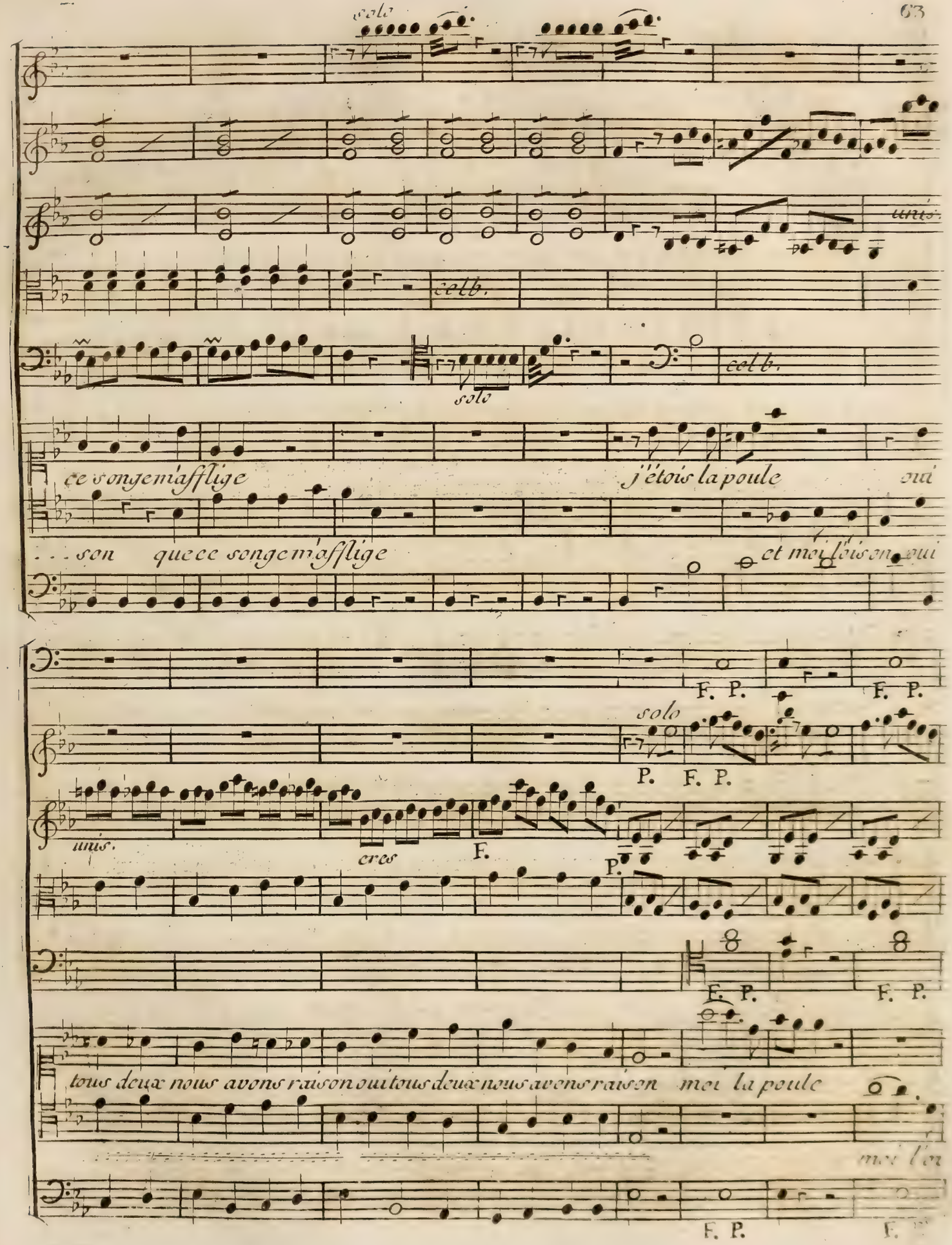

cres
F.
P.
col b.
même nuit même songe nous poursuit cela tient du prodige.
vraiment c'est un pro-
F.
solo
Basson seul
ce n'est pas sans raison que ce songe m'afflige
dig.
ce n'est pas sans raison que ce songe m'afflige,

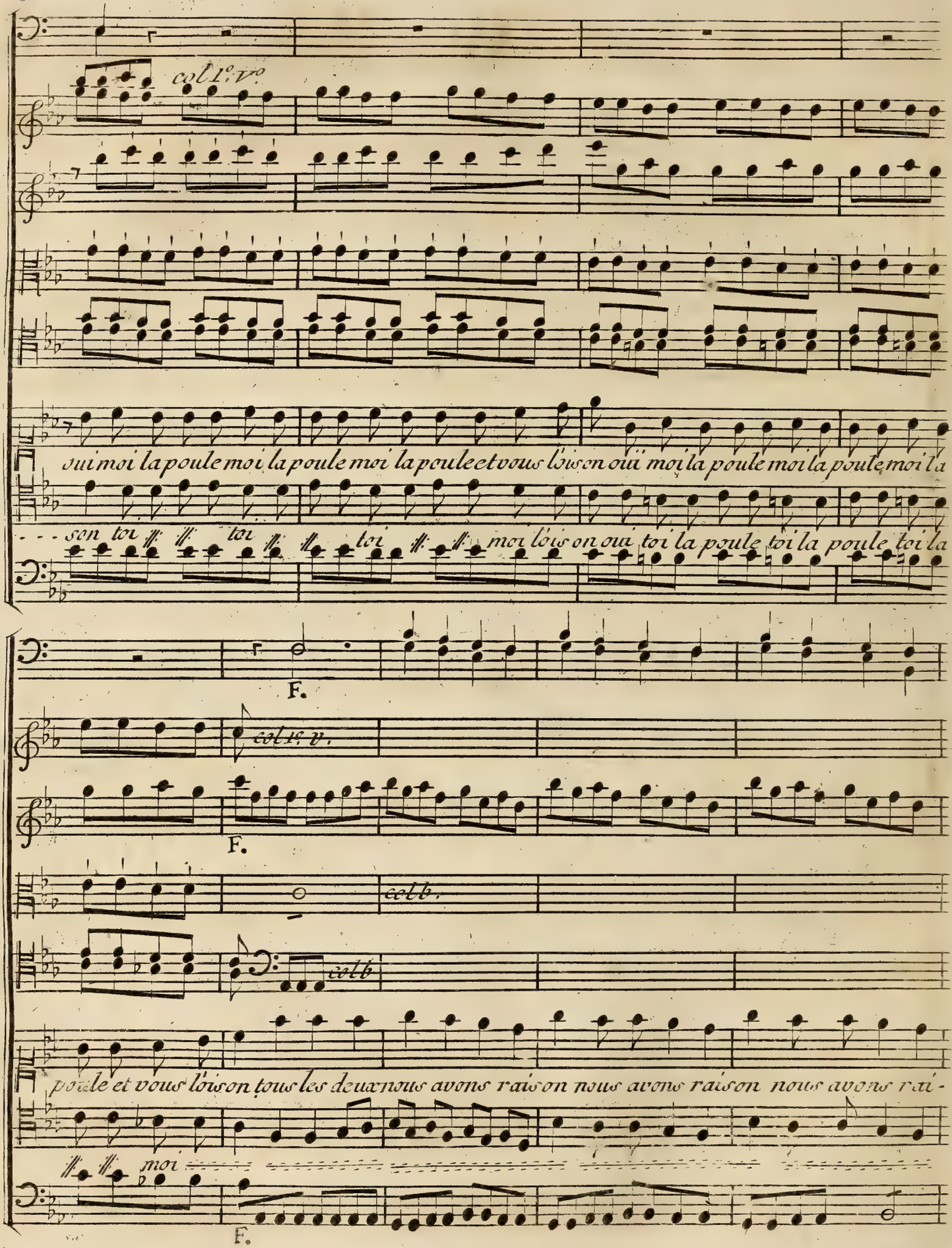

col 1e v.
col 2e.
F.
unis
unis
col b.
j'étois la poule
oui tous deux nous avons raison oui tous deux nous avons ra
et moi l'oison
F.
ce n'est pas sans raison
que ce songe m'afflige
- - son
ce n'est pas sans raison
que ce songe m'afflige

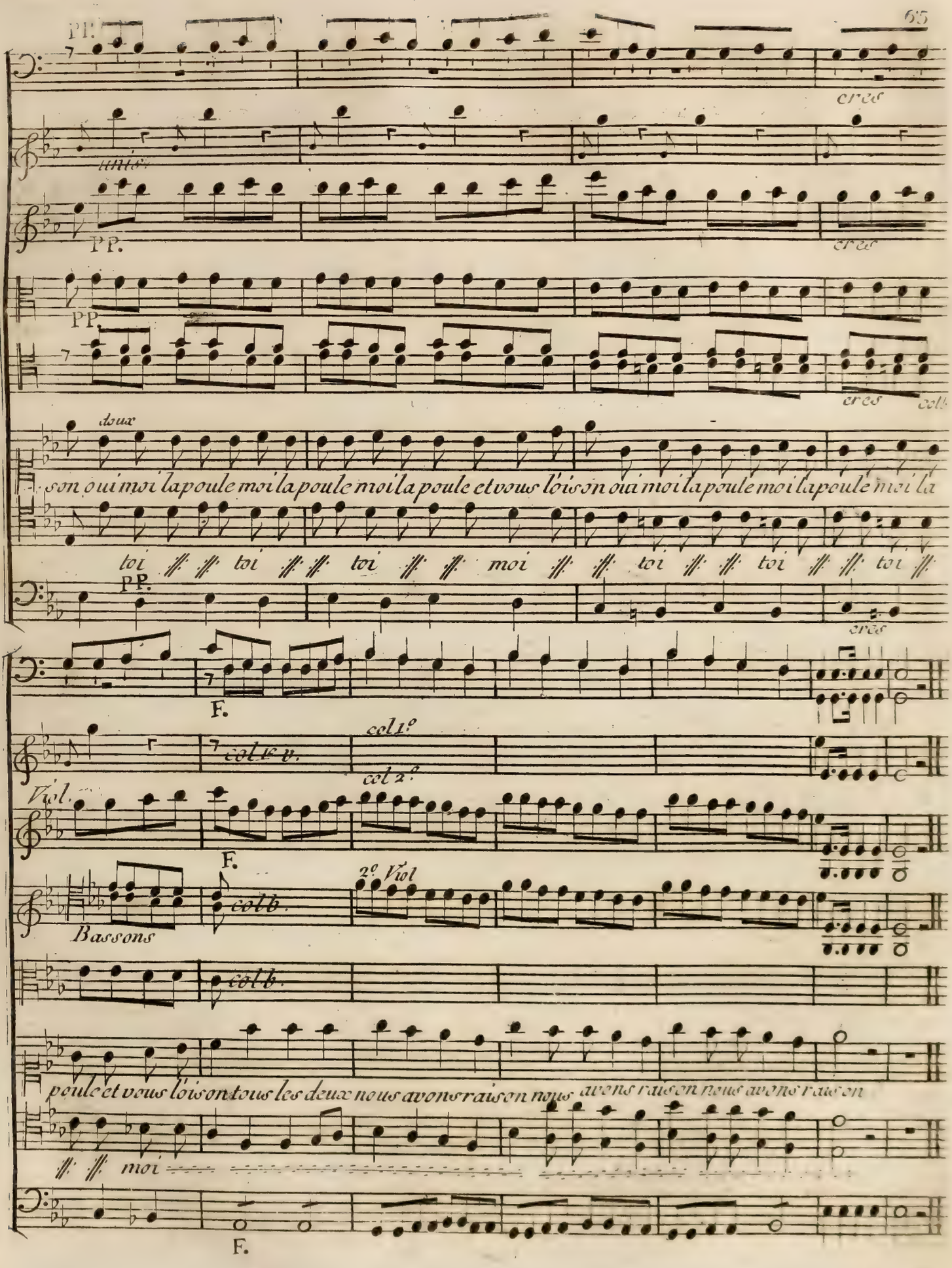

F.
col 1.o v.
F.
unis
unis
col b.
j'étois la poule
oui tous deux nous avons raison oui tous deux nous avons rai-
et moi l'oison oui
F.
F.
F.
unis.
col b.
. . son
. . . son
mais ce milan fu-
F.


F.
F.
F.
P.
il a je vous proteste le vol preste et l'œil subtil
neste ce milan quelest il
ce
P.
P.
mais ce vieux cog et la poulette
nest pas sans raison que ce songe m'afflige et cet oiseau et ce milan cela


cres
F. P.
F. P.
cres
F.
F. P.
cres
F.
cres
F.
cel b.
tous les deux la même nuit même songe nous pour
range tout mon plan cela derange tout mon plan
F.
F. P.
cres
F.
solo
P.
solo
suit ce la tient du prodige
ce n'est pas sans raison que
vraiment c'est un prodige
ce n'est pas sans rai


solo
unis.
celb.
celb.
solo
ce songe m'afflige
j'étois la poule
oui
... son que ce songe m'afflige
et moi j'étois un oui
F. P.
F. P.
solo
P. F. P.
unis.
cres
F.
P.
F. P.
F. P.
tous deux nous avons raison oui tous deux nous avons raison moi la poule
moi l'on
F. P.
F.


col 1.o V.o
oui moi la poule moi la poule moi la poule et vous loison oüi moi la poule moi la poule moi la
son toi toi toi moi loison oui toi la poule toi la poule toi la
F.
col 1.o V.
F.
col b.
col b
poule et vous loison tous les deux nous avons raison nous avons raison nous avons rai-
moi
F.


PP.
cres
unis.
PP.
cres
PP.
cres
colb
doux
son oui moi la poule moi la poule moi la poule et vous l'ois on oui moi la poule moi la poule moi la
toi toi toi moi toi toi toi
PP.
cres
F.
col 1e
col 1e v.
col 2e
Viol.
F.
2e Viol
colb.
Bassons
colb.
poule et vous l'ois on tous les deux nous avons raison nous avons raison nous avons raison
moi
F.

Dalin.

Quelle foiblesse à moi! je suis plus enfant qu'elle.
Hé quoi! de ma frayeur mortelle,
Un jeu du hasard est l'objet!
Voici mon homme; il faut que je le congédie.
Va, moquons-nous d'un songe, et suivons mon projet.

(Lucette se retire.)

SCENE V.

Dorimon, Dalin.

Dorimon à part.

Ah! parbleu, d'une Comédie
Cela seul feroit le Sujet,
les Tuteurs rivaux! à Dalin. eh bien qu'est-ce?
Mon Voisin, vous voila bien grave.

Dalin.

Et vous, bien gai!

Dorimon.

A quand la noce? Le Temps presse;
Et je ne veux plus de delai.

Dalin.

Mais, j'ai consulté ma pupille.
Elle n'est pas aussi docile
Que je l'espérois. Elle dit
Que votre âge et le sien....

Dorimon.

J'entends. Et ce crédit
Que vous aviés sur elle, est-ce un conte frivole?
Cependant, sur votre parole,
J'ai bien voulu finir avec vous nos procès.

Dalin.

Je ne doutois pas du succès;
Mais l'Amour nous oppose un obstacle invincible.

Dorimon.

L'amour!

Dalin.

Oui, Lucette est sensible,
Et déja son cœur s'est donné.

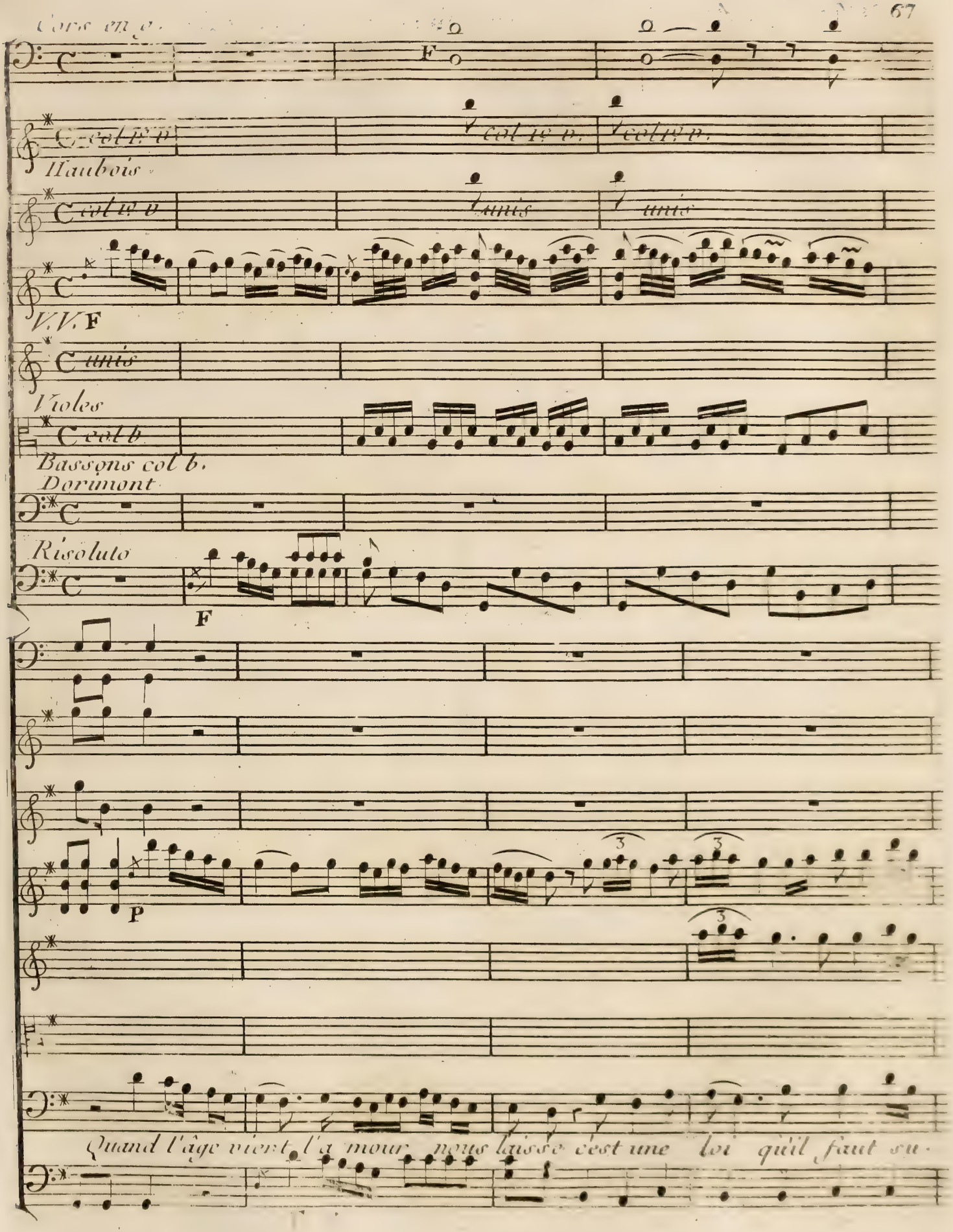
Dorimon.

Il est pris?

Dalin.

Il est pris d'un goût passionné.
Et sans cela, de ma promesse,
Aurois-je pû me dégager?
Mais je connois trop bien votre délicatesse;
Et j'ai voulu la ménager.

Dorimon.


Cors en g.
F
col 1º v.
col 1º v.
col 1º v.
Haubois
col 1º v
unis
unis
V.V. F
unis
Violes
col b.
Bassons col b.
Dorimont
Risoluto
F
P
Quand l'âge vient l'a mour nous laisse c'est une loi qu'il faut su-

F F

col 1º. v

cres.

P

col 2º. v.

F P cres. F

unis unis

bir c'est une loi c'est une loi qu'il faut su-

F F

F

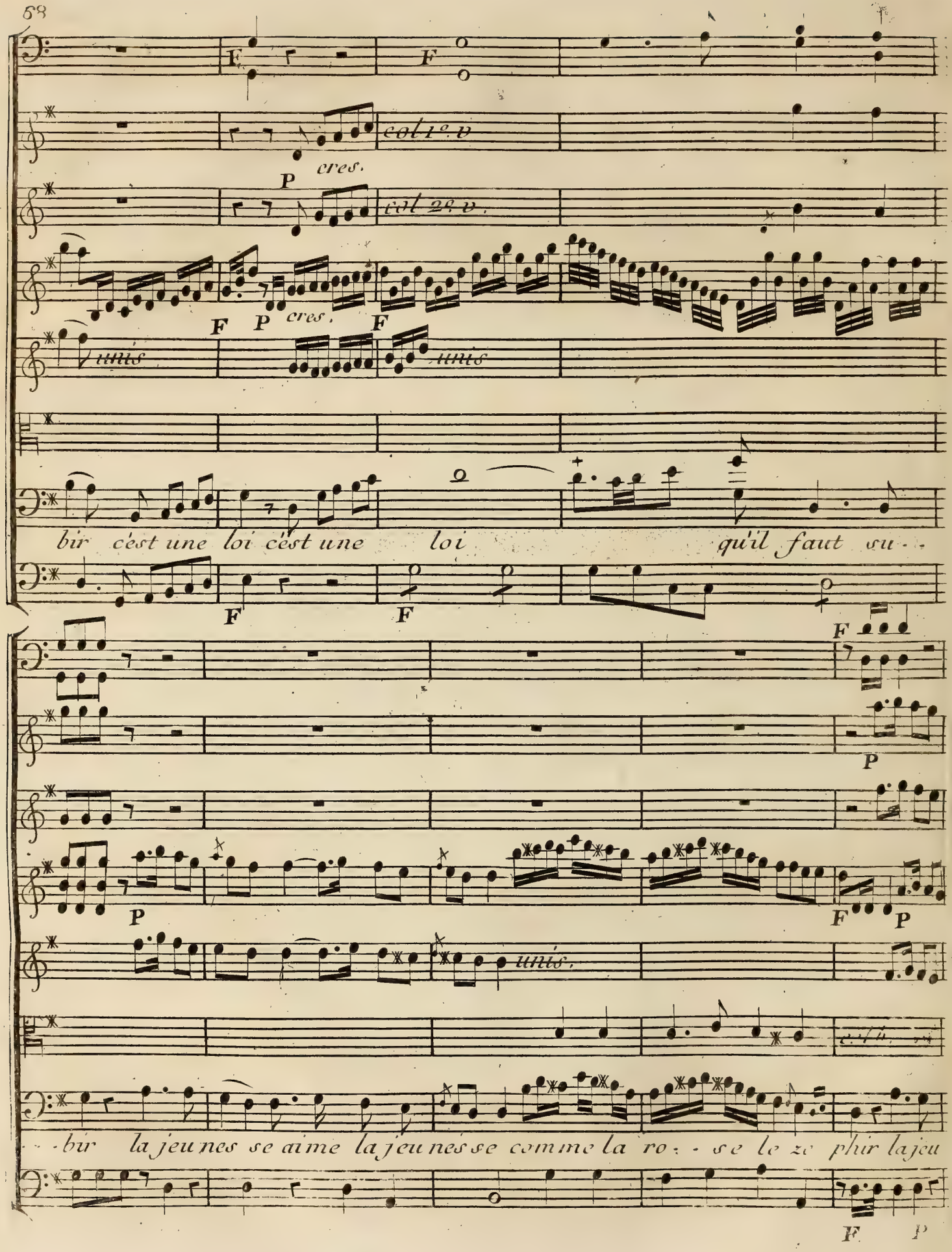
P

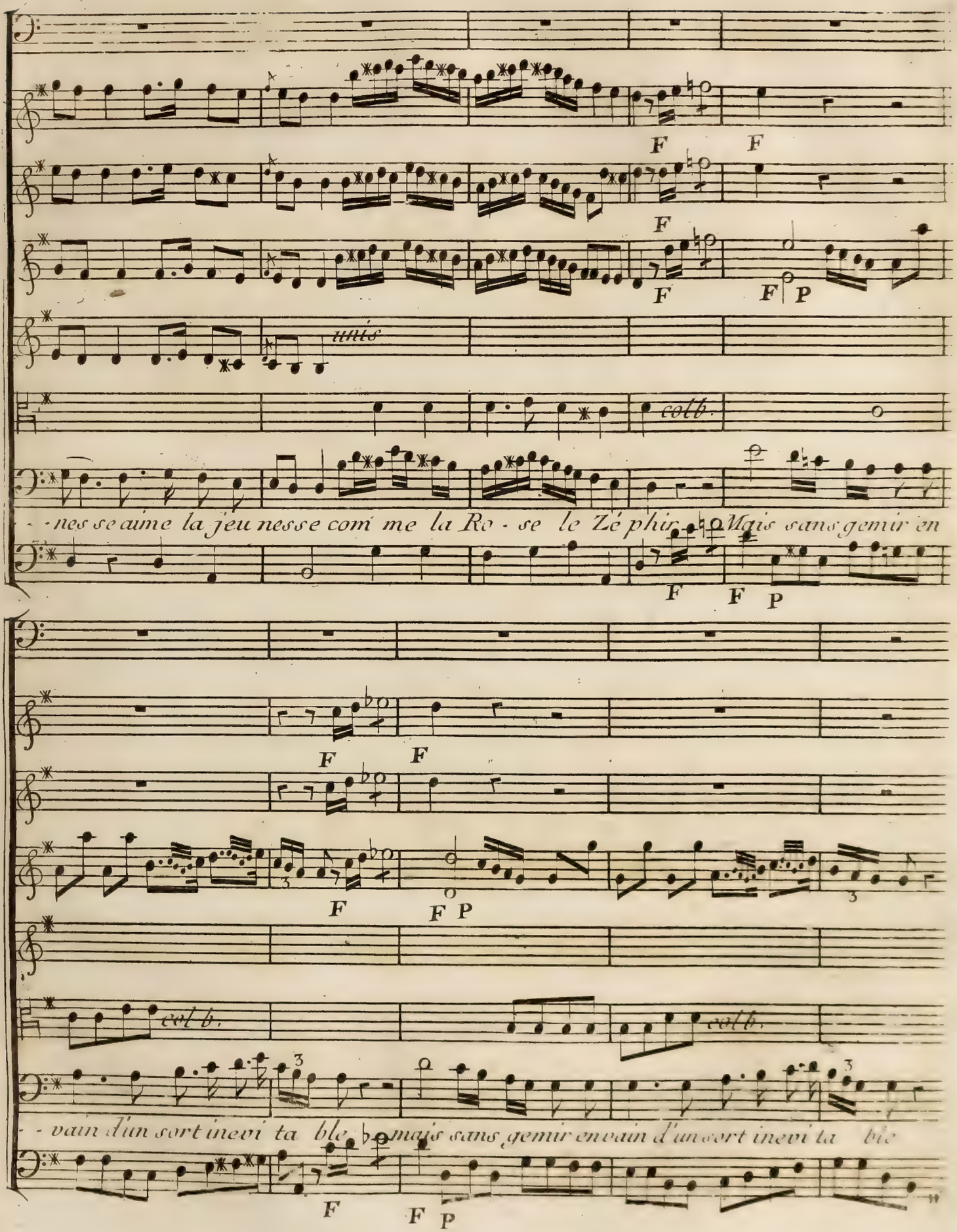
P F P

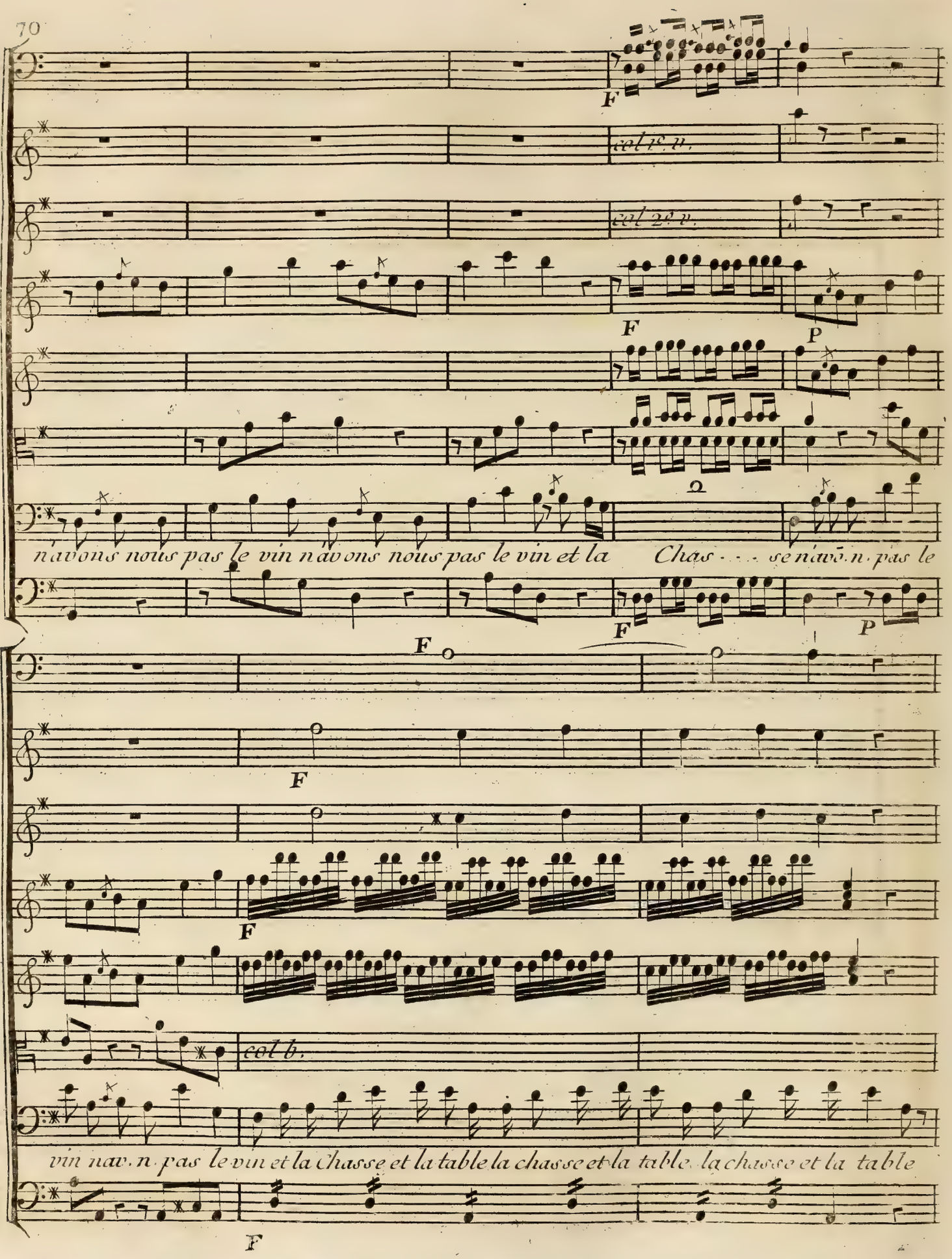
unis.

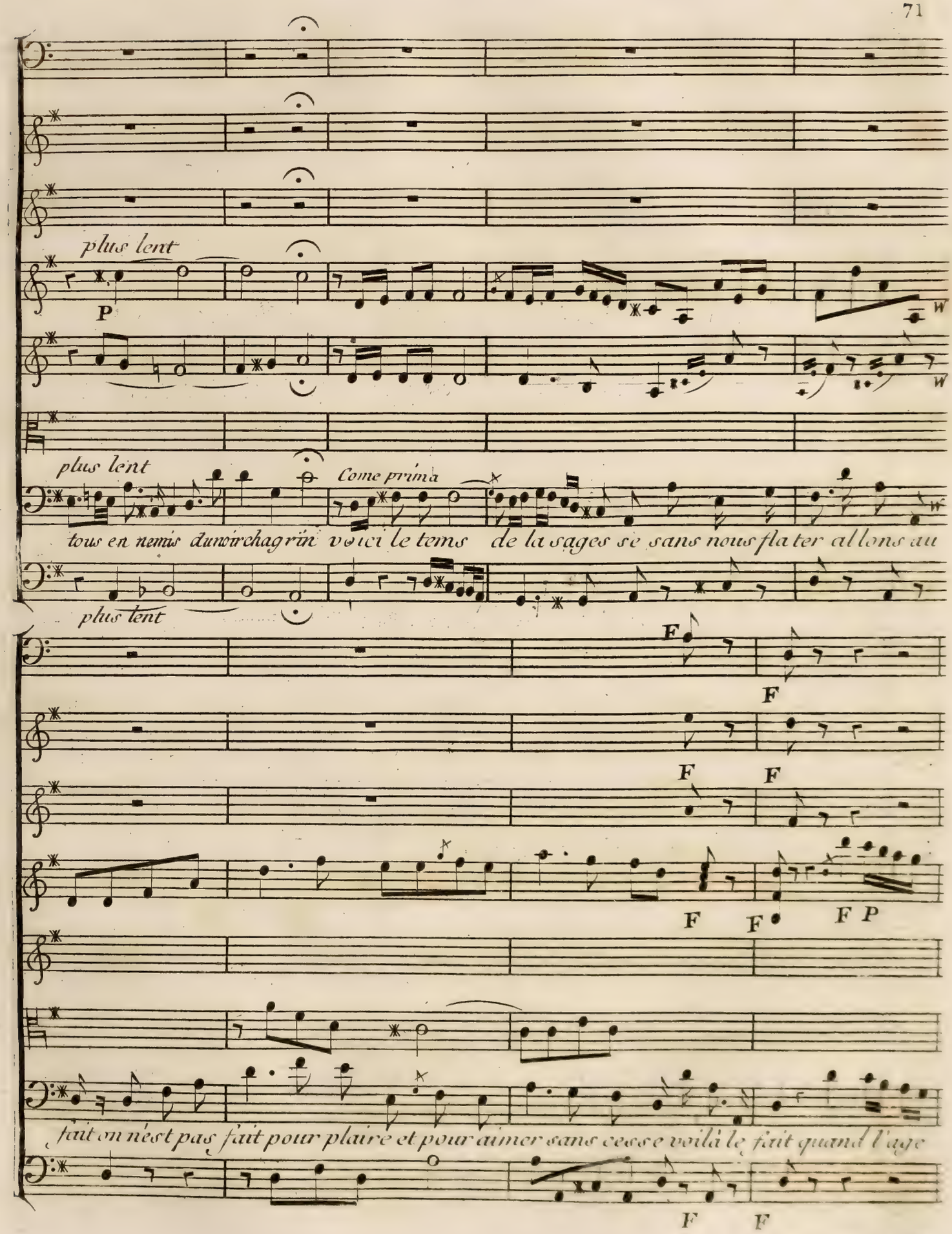
-bir la jeunes se aime la jeunesse comme la ro-se le ze phir la jeu

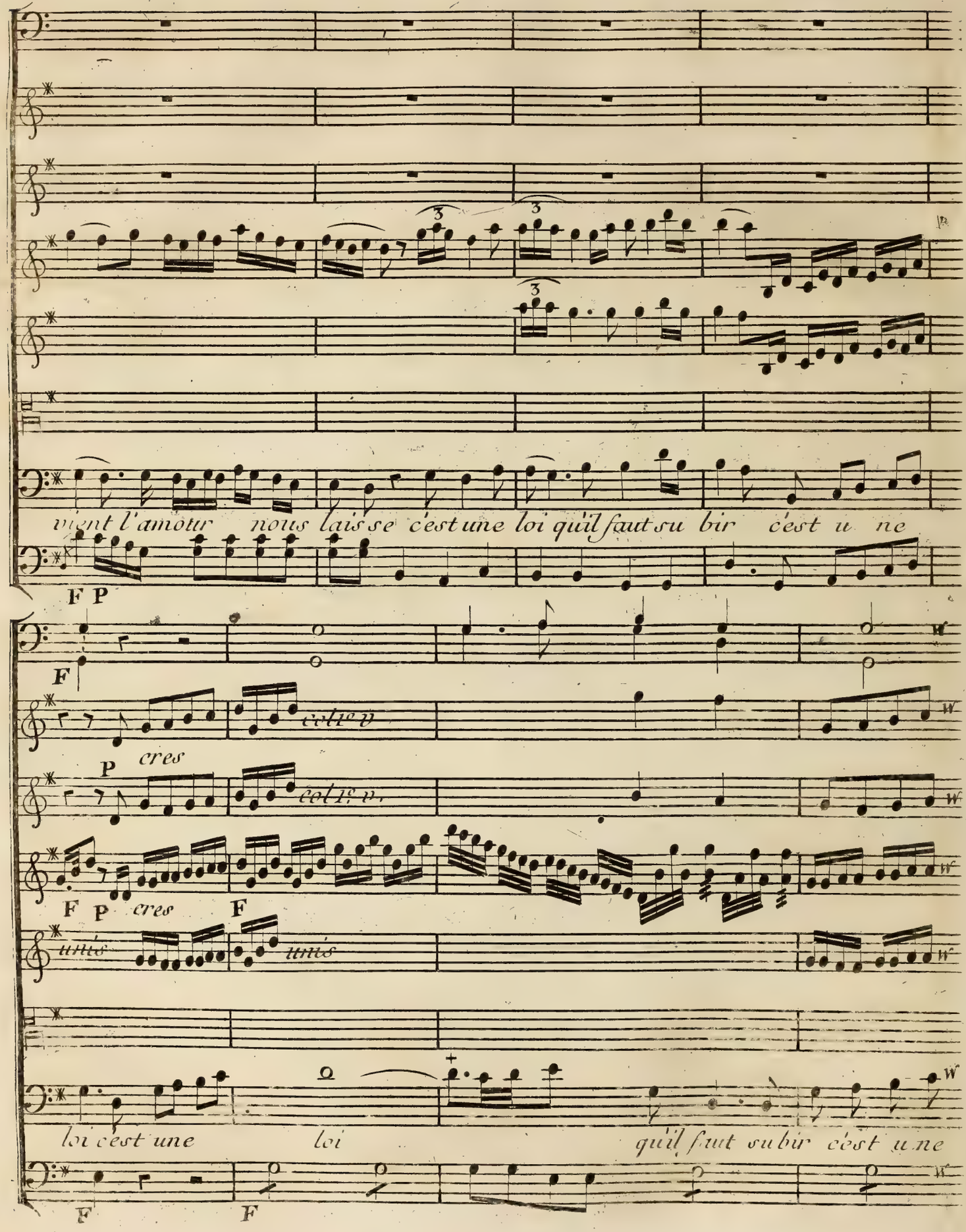
F P

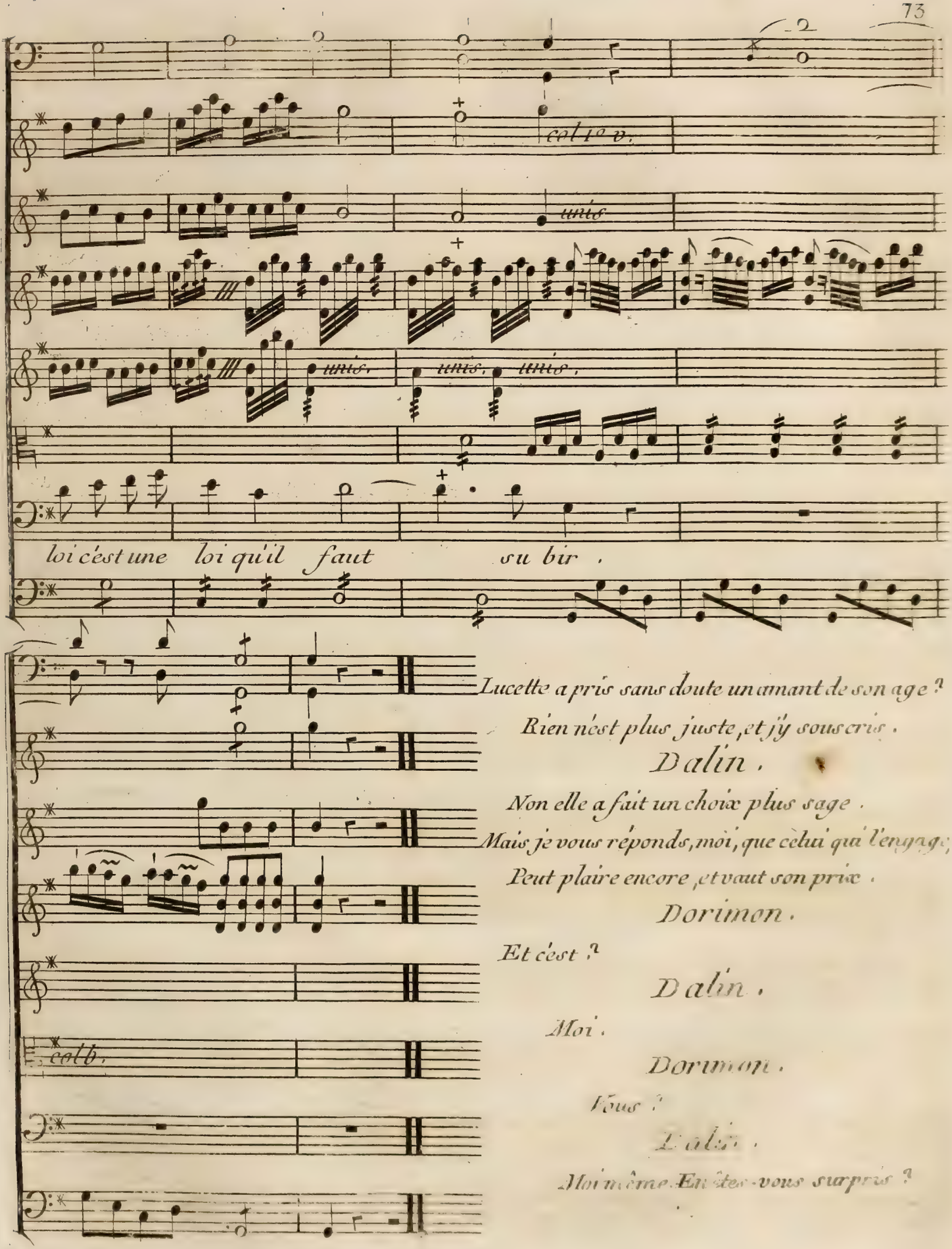



F
F
F
F
P
unis
colb.
- - nes se aime la jeu nesse com me la Ro - se le Zé phir Mais sans gemir en
F
F
P
F
F
P
col b.
colb.
- - vain d'un sort inevi ta ble mais sans gemir en vain d'un sort inevi ta ble
F
F
P


F
col 1e. v.
col 2e. v.
F
P
n'avons nous pas le vin n'avons nous pas le vin et la Chas - - - se n'avō. n. pas le
F
P
F
F
F
col b.
vin nav. n. pas le vin et la chasse et la table la chasse et la table la chasse et la table
F


plus lent
P
plus lent
Come prima
tous en nemis dun vrai chagrin voici le tems de la sages se sans nous flater allons au
plus lent
F
F
F
F
F
F P
fait on nest pas fait pour plaire et pour aimer sans cesse voilà le fait quand l'age
F
F


vient l'amour nous laisse c'est une loi qu'il faut su bir c'est u ne
F P
F
P cres
F P cres F
unis
loi c'est une loi qu'il faut su bir c'est u ne
F
F



Lucette a pris sans doute un amant de son age ?

Rien n'est plus juste, et j'y souscris.

Dalin.

Non elle a fait un choix plus sage.
Mais je vous réponds, moi, que celui qu'il l'engage,
Peut plaire encore, et vaut son prix.

Dorimon.

Et c'est ?

Dalin.

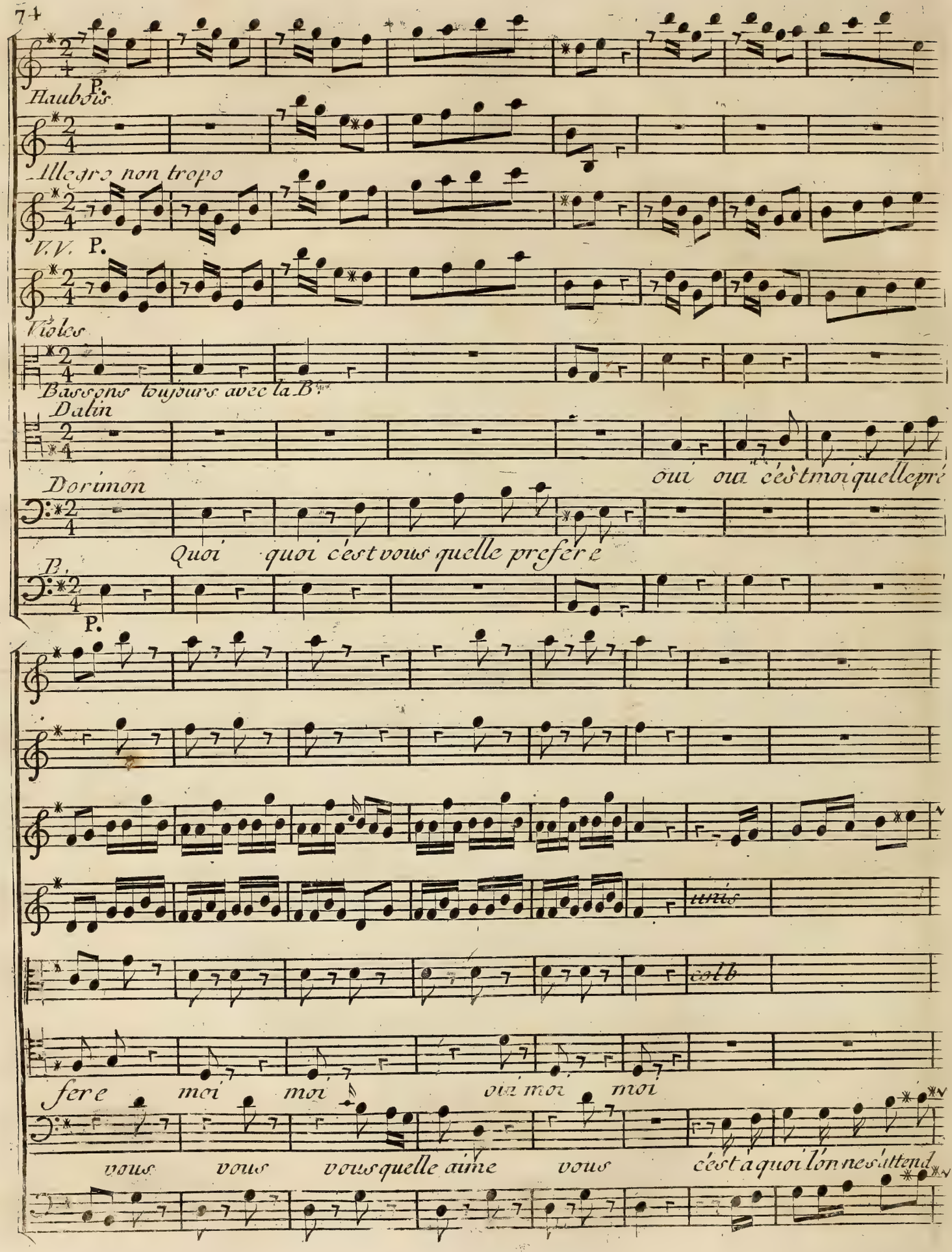
Moi.

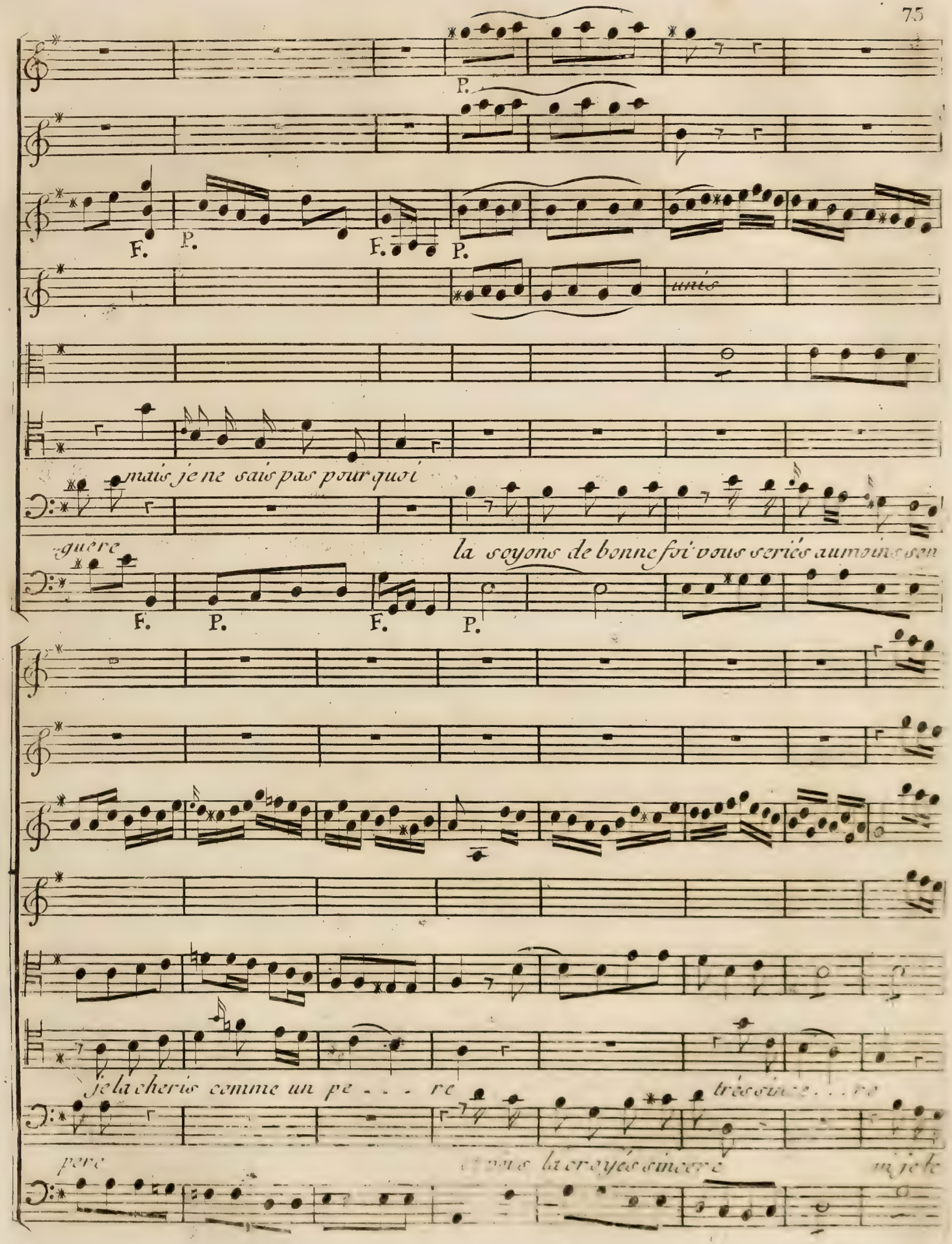
Dorimon.

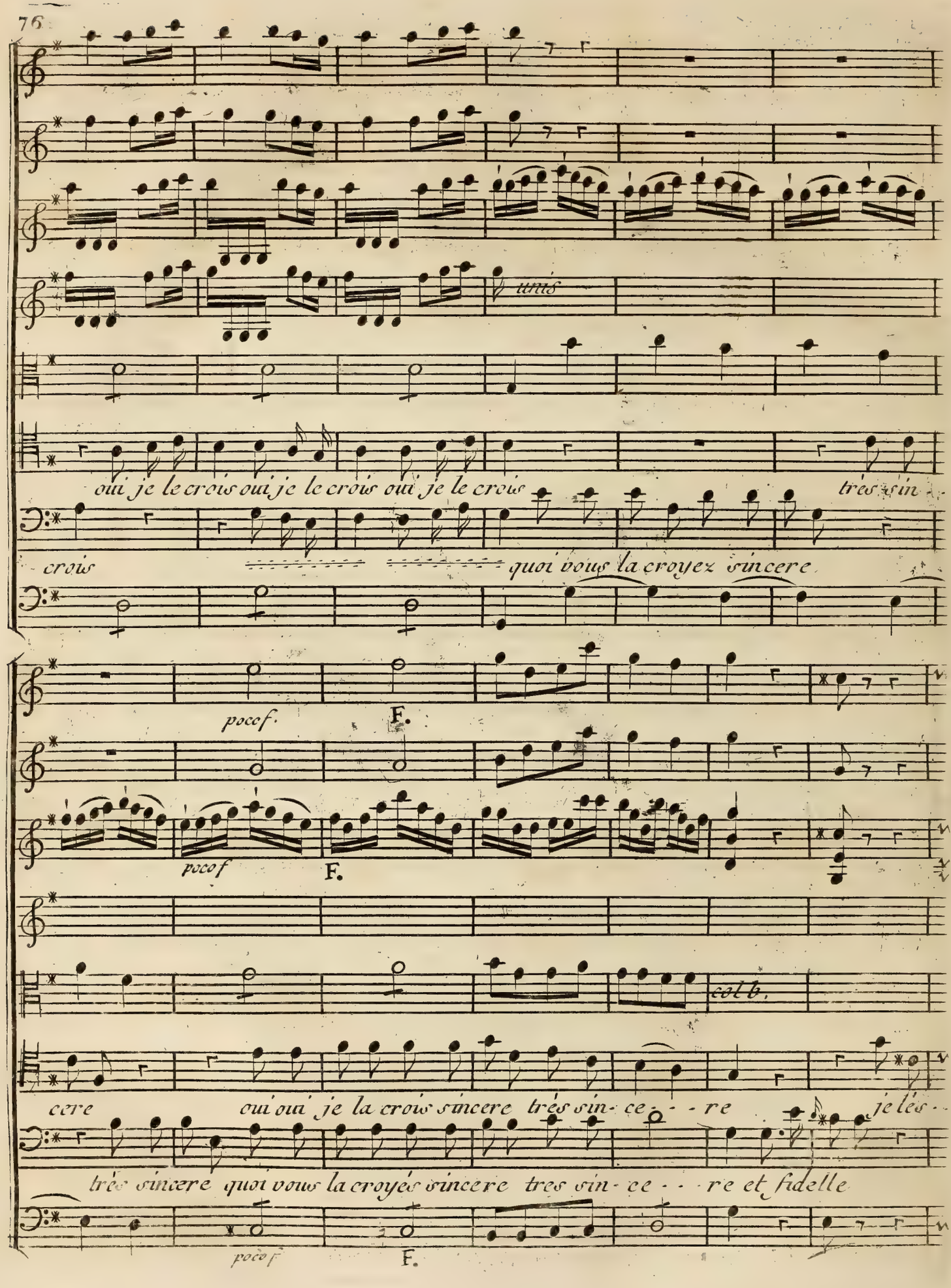
Vous ?

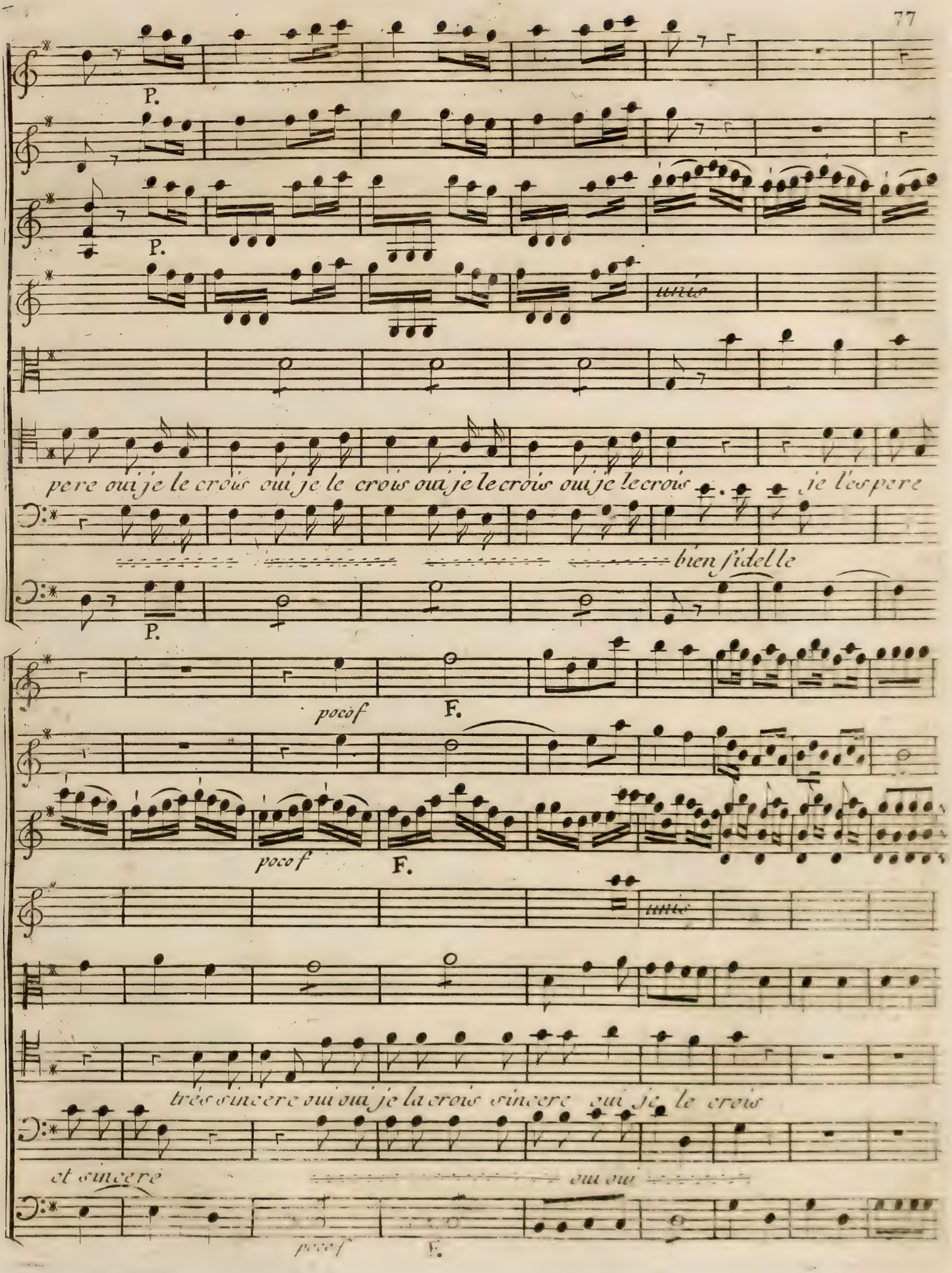
Dalin.

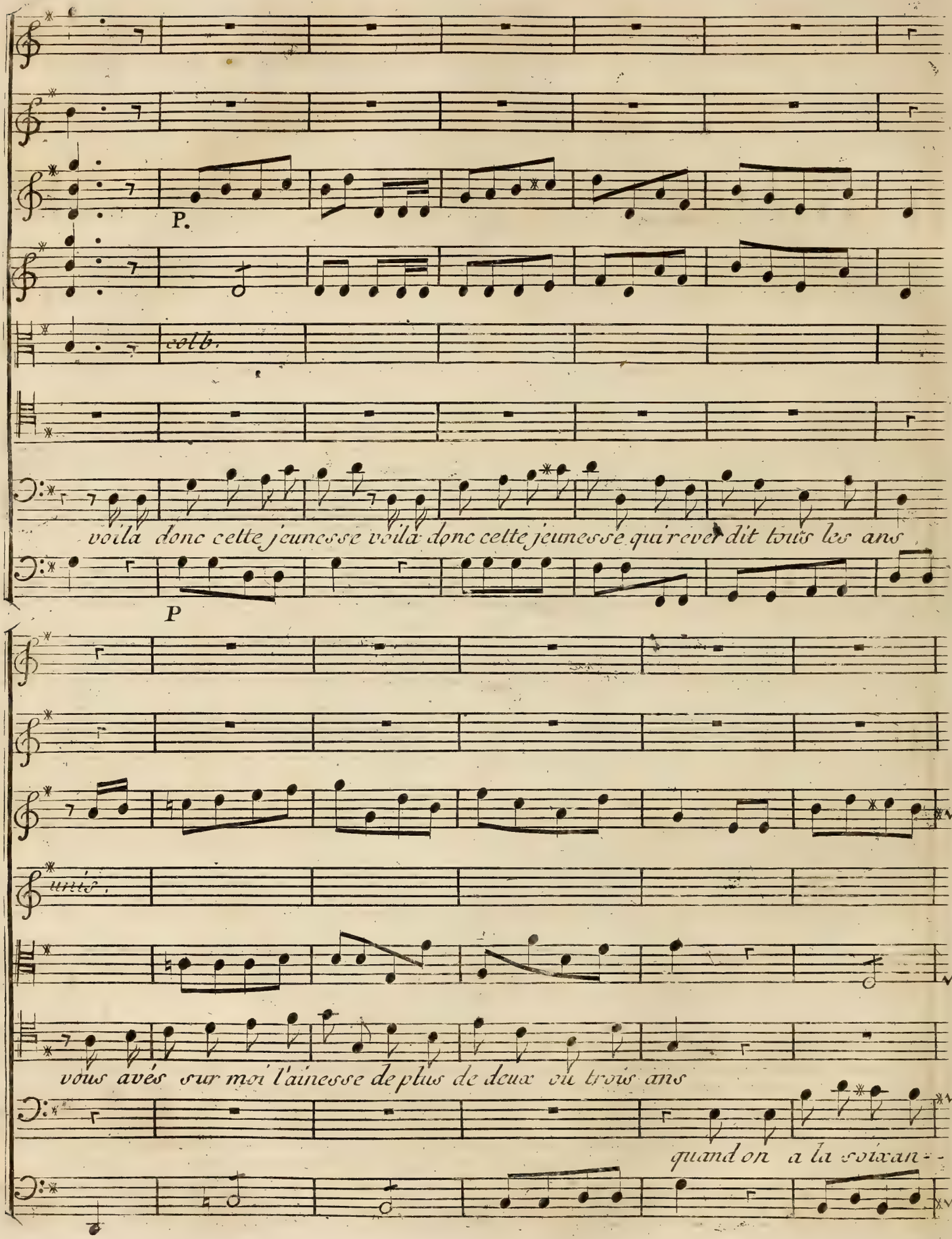
Moi même. En êtes-vous surpris ?


P.
Hautbois
Allegro non tropo
V.V. P.
Violes
Bassons toujours avec la B.
Dalin
oui oui c'est moi quelle pré
Dorimon
Quoi quoi c'est vous quelle prefere
B.
P.
unis
colb
fere moi moi oui moi moi
vous vous vous quelle aime vous c'est a quoi l'on ne s'attend


P.
F.
P.
F.
P.
unis
mais je ne sais pas pourquoi
guere
la soyons de bonne foi vous seriés aumoins son
F.
P.
F.
P.
je la cheris comme un pe - - - re
très sinc - - re
pere
et vous la croyés sincere
ni je le


unis
oui je le crois oui je le crois oui je le crois très sin-
crois
quoi vous la croyez sincere
poco f.
F.
poco f
F.
col b.
cere
oui oui je la crois sincere très sin- ce - - re
je les-
très sincere quoi vous la croyés sincere tres sin- ce - - re et fidelle
poco f
F.


P.
P.
tutte
père oui je le crois oui je le crois oui je le crois oui je le crois je l'espere
bien fidelle
P.
poco f
F.
poco f
F.
tutte
très sincere oui oui je la crois sincere oui je le crois
et sincere
oui oui
poco f
F.


P.
volb.
voila donc cette jeunesse voila donc cette jeunesse qui revient dit tous les ans
P
unis.
vous avés sur moi l'ainesse de plus de deux ou trois ans
quand on a la soixan- -

je n'ai pas la soixan-

- - taine entre nous c'est bien la peine de voler deux ou trois ans

F.

col 1.o v

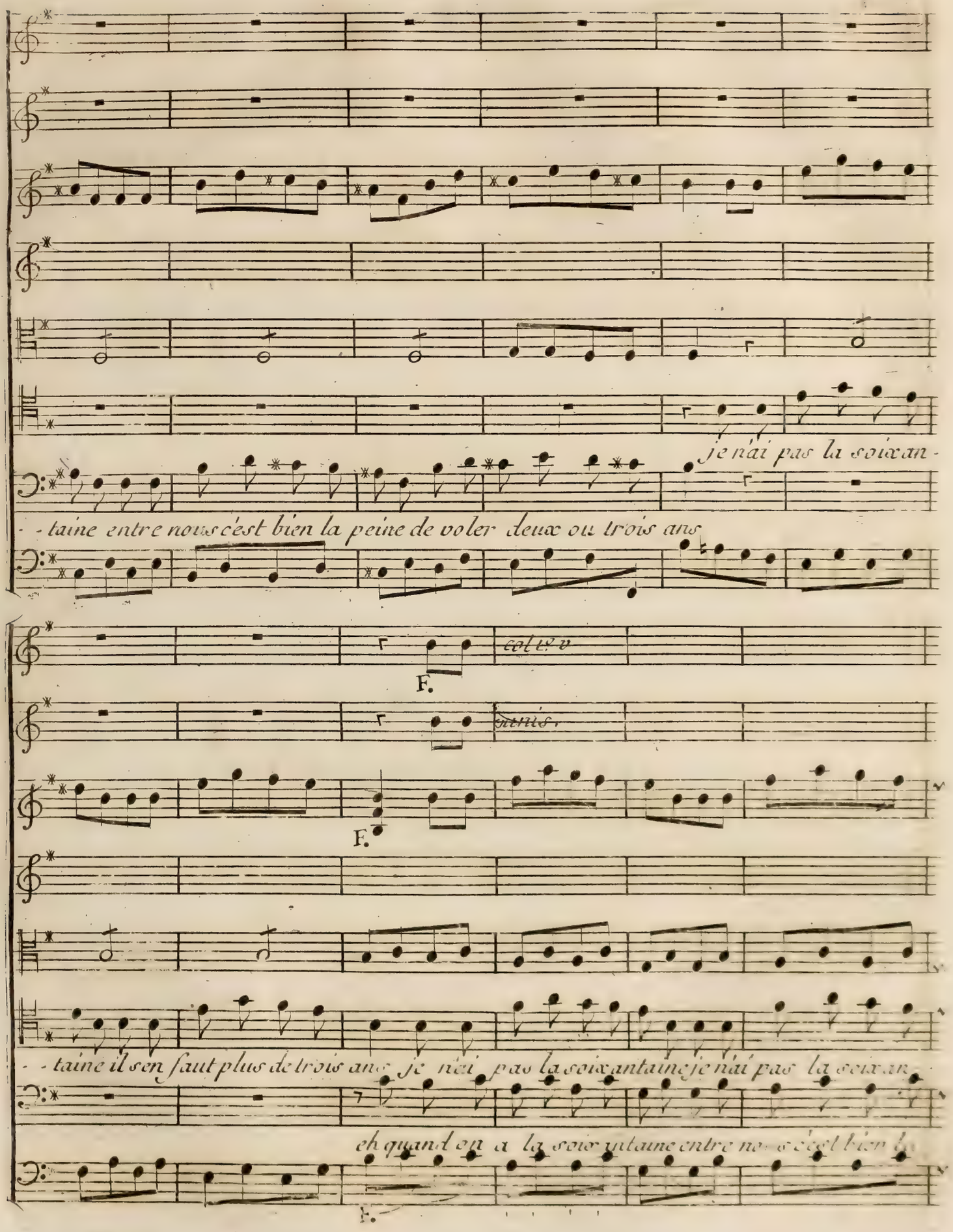
unis.

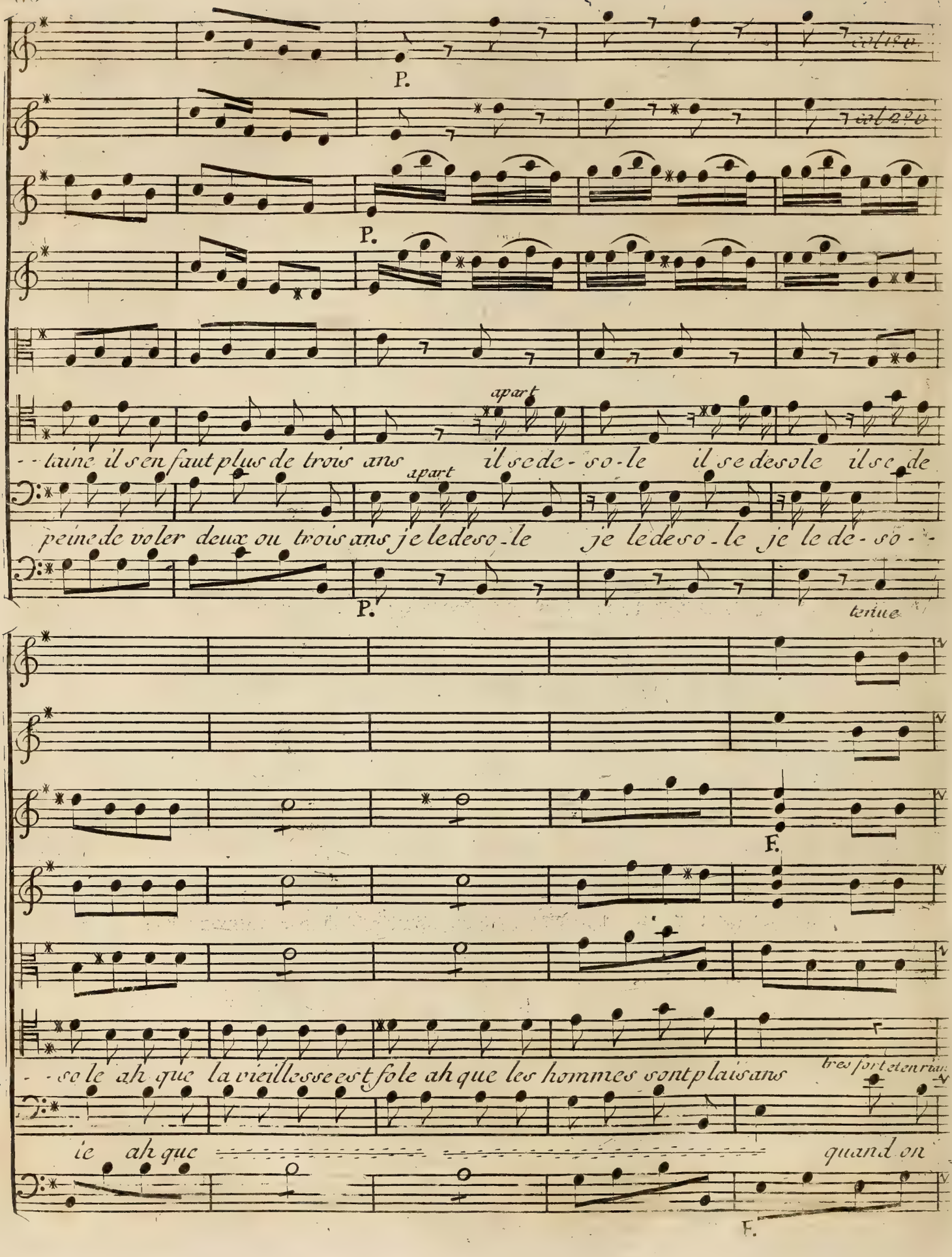
F.

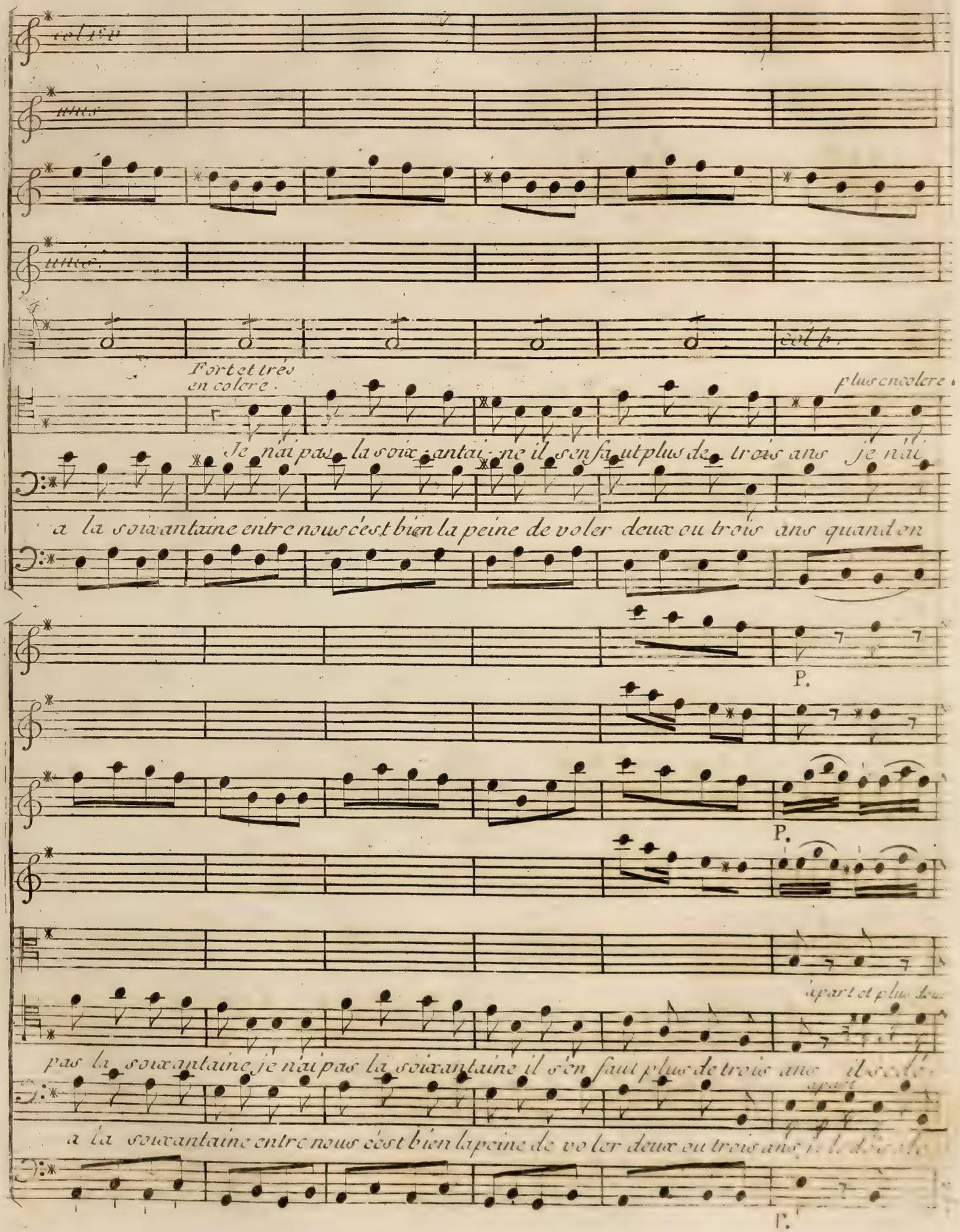
- - taine il s'en faut plus de trois ans je n'ai pas la soixantaine je n'ai pas la soixan-

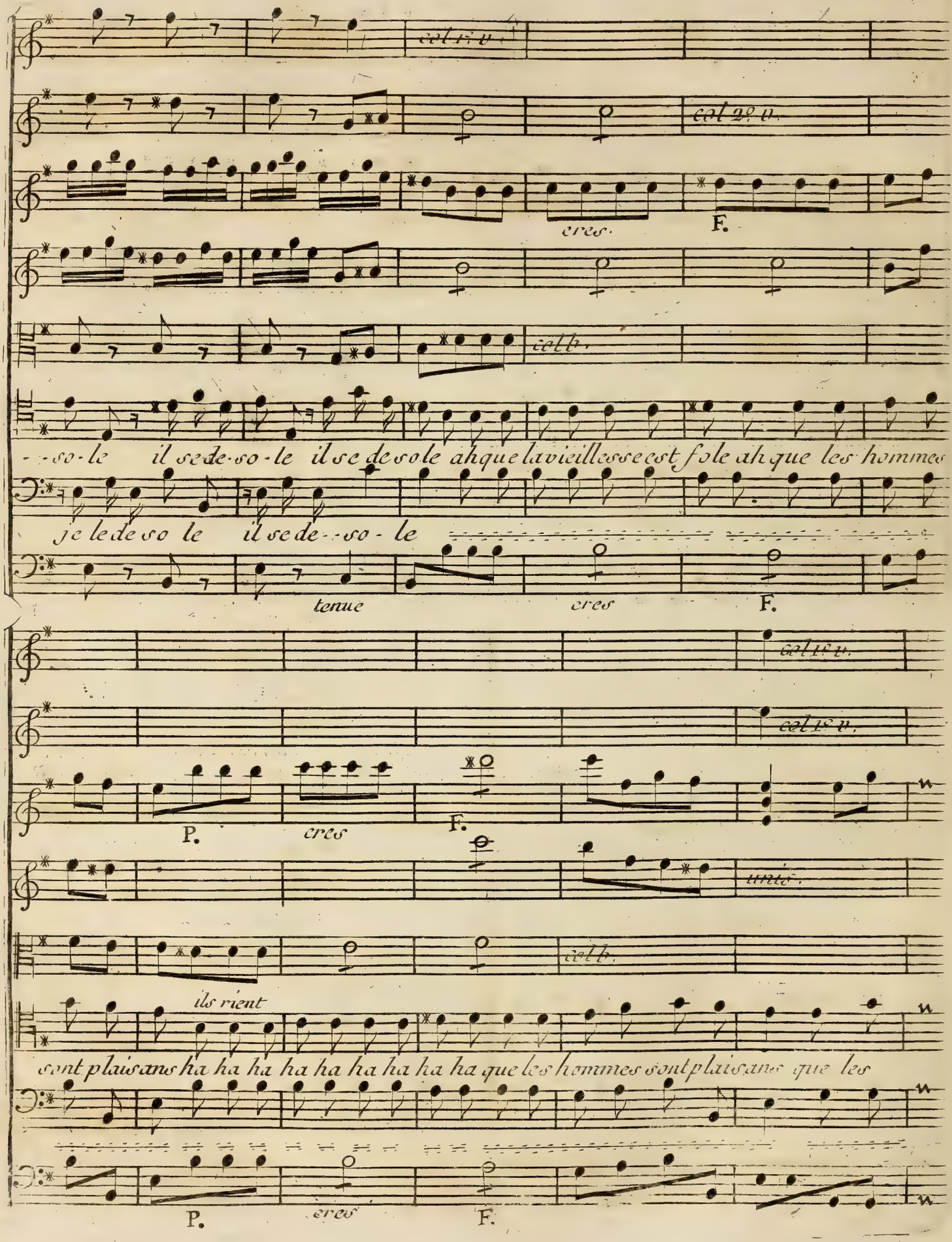
eh quand on a la soixantaine entre nous c'est bien la

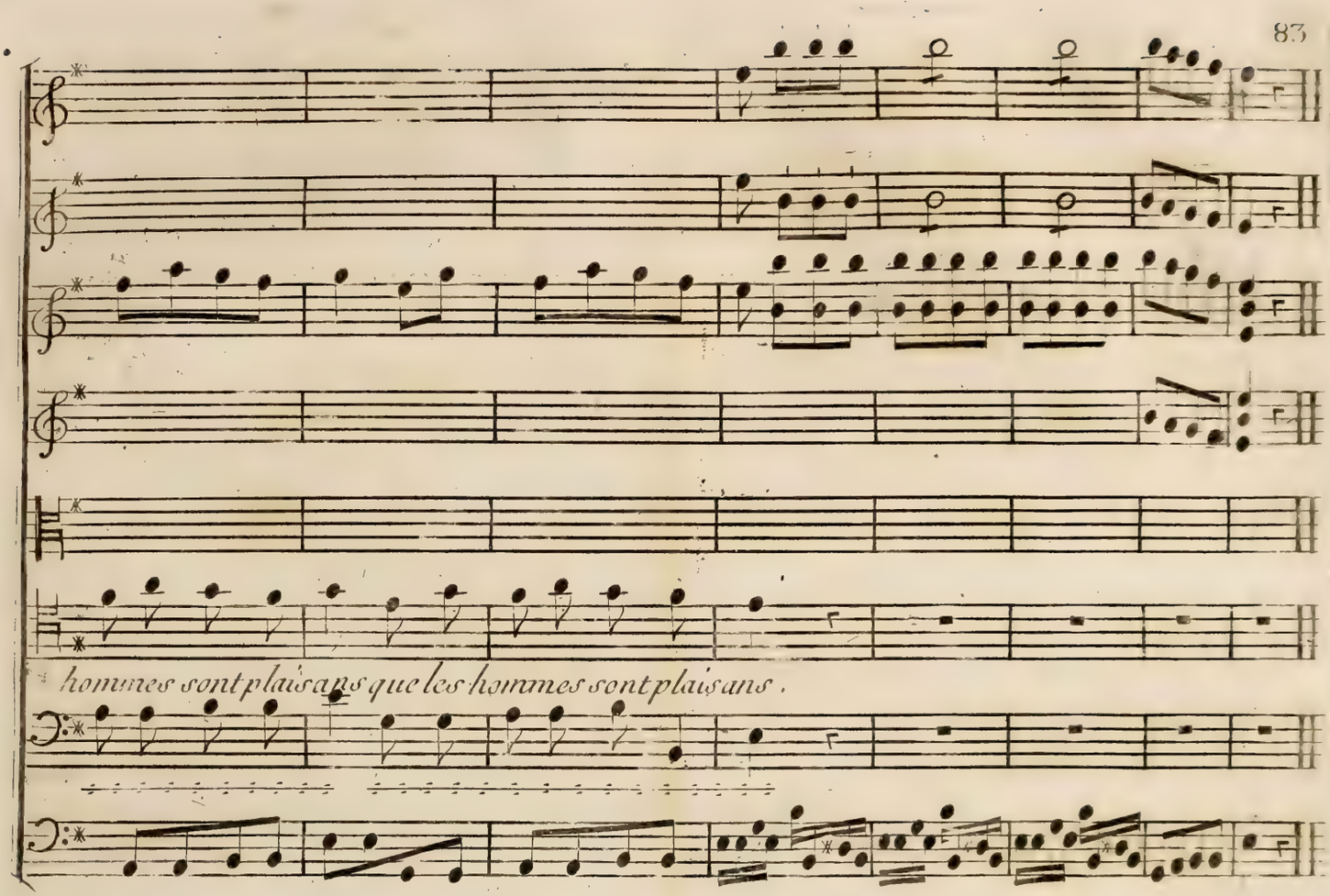
F.




P.
P.
apart
taine il s'en faut plus de trois ans
apart
il se de-so-le il se desole il se de
peine de voler deux ou trois ans je ledeso-le je ledeso-le je le de-so--
P.
tenue
so le ah que la vieillesse est fole ah que les hommes sont plaisans
tres fort et en riant
ie ah que
quand on
F.
F.


col 1er v
unis
unis
col b.
Fort et très en colere.
plus en colere
Je n'ai pas la soix-antai-ne il s'en faut plus de trois ans je n'ai
a la soixantaine entre nous c'est bien la peine de voler deux ou trois ans quand on
P.
P.
à part et plus doux
pas la soixantaine je n'ai pas la soixantaine il s'en faut plus de trois ans il se dé-
a la soixantaine entre nous c'est bien la peine de voler deux ou trois ans
P.


col 1.er v.
col 2.e v.
cres.
F.
col b.
- - so - le il se de - so - le il se de so le ah que la vieillesse est fole ah que les hommes
je le de so le il se de - - so - le
tenue
cres
F.
col 1.er v.
col 1.er v.
P.
cres
F.
unis.
col b.
ils rient
sont plaisans ha ha ha ha ha ha ha ha ha que les hommes sont plaisans que les
P.
cres
F.



SCENE VI

Dorimon, Linval.

Dorimon, à part.

Aux dépens l'un de l'autre, ici chacun s'amuse.
Mais, ma foi, les plus vieux ne sont pas les plus fins.
(Montrant Linval.)
Le plus fin, le voilà. Voyons par quelle ruse
Il croit arriver à ses fins.
Hé bien? tu scais mon aventure?

Linval.

Ah! mon Oncle, si je la scai!

Dorimon.

Que dis-tu de cette rupture?

Linval.

Autant que vous, j'en suis blessé.

Dorimon.

(Bas) *(haut)*

Bon! il veut me piquer. Moi? non, rien ne me blesse.
Dalin se sera consulté.
Il aime, il a cru plaire.

Linval.

Et sans difficulté
Vous lui cedez la place!

Dorimon.

Oui, je plains sa foiblesse;
Et plus sage que lui, je me tiens pour batu.

Linval.

Quoi, mon Oncle!

Dorimon.

Hé bien, toi, voyons, que feroit tu?

Linval.

Je lui ferois bien voir, malgré son assurance,
Que ce n'est pas à lui d'avoir la préférence.

Dorimon.

Mais vraiment tu m'y fais penser.
Auroit-on voulu m'offenser ?
Comment donc ! se jouer d'un homme de mon âge !
Me prend-on pour un écolier ?
Mon neveu, nous sçavons à quoi l'honneur engage ;
Et nous sommes francs du collier.
Nous verrons si Dalin défendra sa conquête,
Comme un preux Chevalier !

Linval à part.

Dalin, preux Chevalier !
Mon Oncle a-t-il perdu la tête ?

Dorimon

Nous manquer de parole au moment de la fête !
Parbleu, le tour est singulier.

Linval.

Mon Oncle, un peu moins de colere.
Dalin est un bon homme, et sa faute est légere.
Sans l'aveu de sa Niéce il s'étoit engagé :
Il en est le Tuteur, il n'en est pas le maître ;
Et c'est elle-même, peut-être,
Qui vous trouve un peu trop âgé.

Dorimon.

Est-il plus jeune, lui ?

Linval.

Mais, croyés qu'il se vante.

Dorimon.

Non, non, c'est lui qui me supplante ;
Et je veux en être vengé.

Linval.

Ecoutés-moi, je vous conjure.

Dorimon.

Voilà donc comme tu prends feu,
Quand il s'agit de mon injure ?

Linval.

Mais ce n'en est pas une.

Dorimon.

Hé, non, ce n'est qu'un jeu.

Linval.

Ah, mon cher oncle ! la clémence
Est une si belle vertu !

Dorimon.

Et si l'on t'enlevoit ta maîtresse, aurois-tu
La bonté d'oublier cette légere offence ?
Va, je n'ai pas besoin de toi pour ma défence.
Un autre peut-être osera
Disputer à Dalin le cœur de sa pupile.

Linval.

Ciel ! qu'entends-je !

Dorimon.

Un autre sera
Plus hardi que toi, plus habile ;
Un autre enfin l'épousera.

Linval.

Ah ! si c'est-là votre vengeance,
Vous serés obéi.

Dorimon.

Non, tu m'as refusé.

Linval.

Rien au monde n'est plus aisé
Et Lucette avec nous sera d'intelligence.

Dorimon.

Tu crois donc avoir son aveu ?

Linval.

Mais, j'y ferai tout mon possible.

Dorimon.

Il faudroit, pour cela, l'aimer toi-même un peu.

Linval.

Ho! moi, vous le scavés, j'ai le cœur si sensible!

Dorimon.

Et lui persuader que le don de sa main
Ne dépend que d'elle.

Linval.

Oui, laissés, laissés-moi faire.

Dorimon.

Mais à se decider crois-tu qu'elle differe?

Linval

Tenés, si vous voulés, tout sera fait demain.

Dorimon.

Demain? C'est bien tard!

Linval.

Ce soir même,
Si vous voules.

Dorimon.

Ce soir! Je n'avois donc pas tort,
Mon drôle? et je vois bien que vous êtes d'accord.

Linval.

Il est vrai. Pardonnés

Dorimon.

Ah! c'est donc toi qu'elle aime?
Je m'en doutois.

SCENE VII.

Dorimon, Mr. Saint-Clair, Linval.

Mr. Saint Clair.

Hé bien? Qu'est-ce donc? Qu'ai-je appris?
Mon frere!....

Dorimon.

Est mon rival, et j'en suis peu surpris.
Mais ce fripon, cette friponne,
Mon Neveu, votre Niéce.... Ils s'aimoient.

Mr. Saint Clair.

Tout de bon!

Dorimon.

Ils nous trompoient.

Mr. Saint Clair.

Cela m'etonne.
Ma Niéce une friponne, et Linval un fripon.

Linval

Vous qui sçavés, Madame, avec quelle innocence
Nôtre amour avoit pris naissance
De grace, obtenés mon pardon.

Dorimon.

Oui dà? Vous aussi, vous en êtes,
Madame?

Mr. Saint Clair.

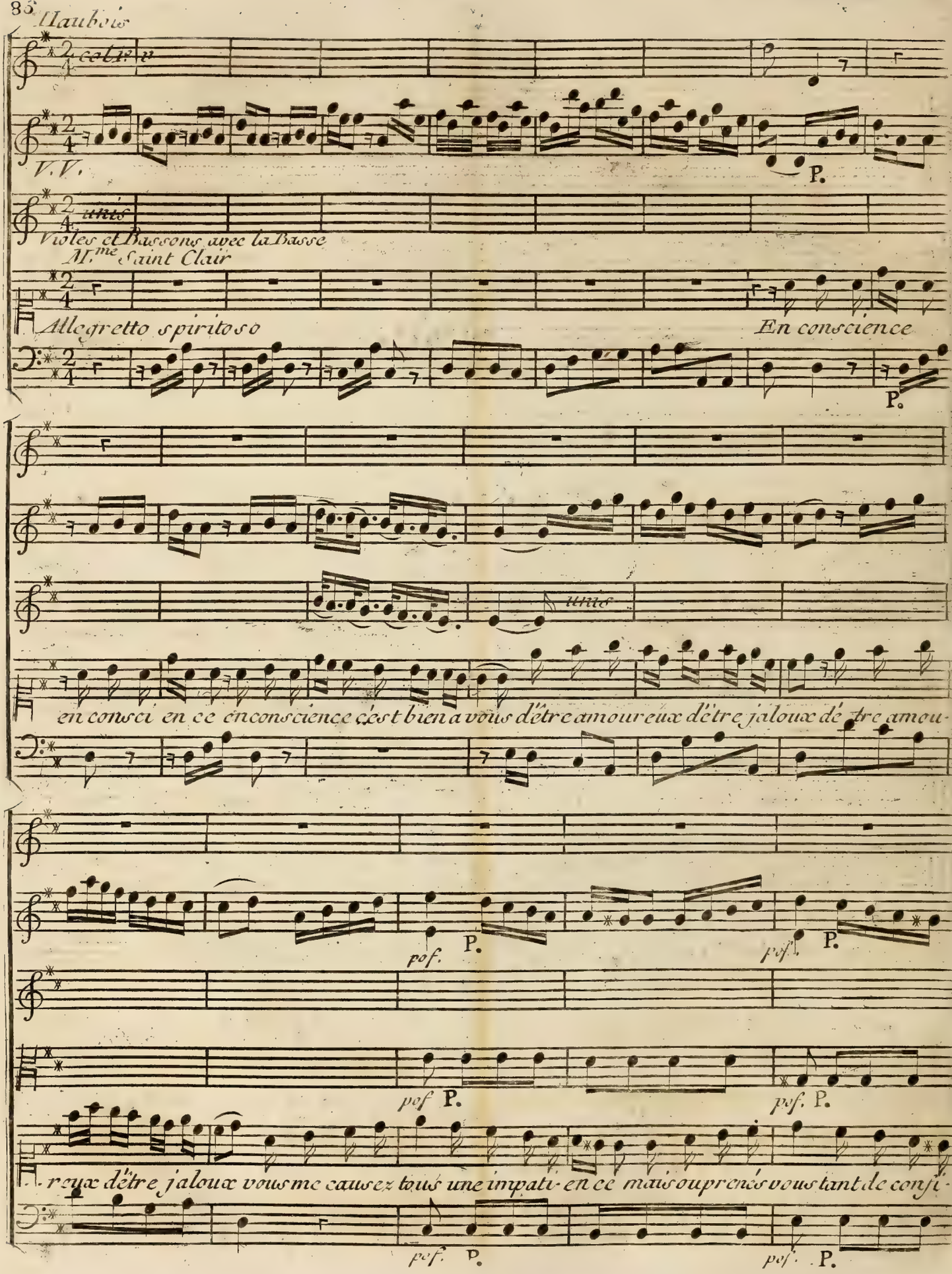
Et pourquoi pas? Est-ce un mal de chérir
Deux jeunes enfans très-honnêtes?
Est-ce un mal de vouloir guérir,
D'un fol amour deux vieilles têtes?

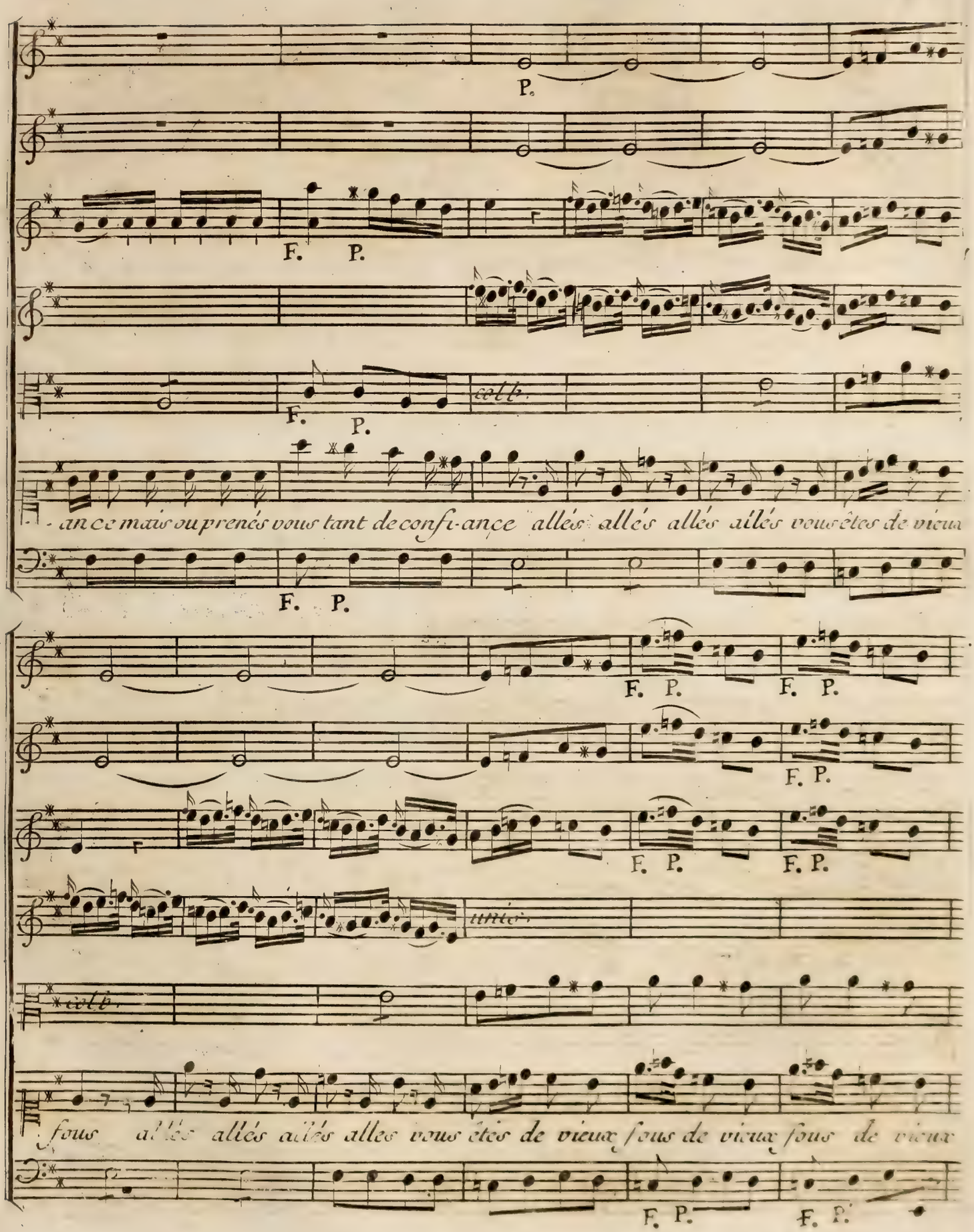
Dorimon.

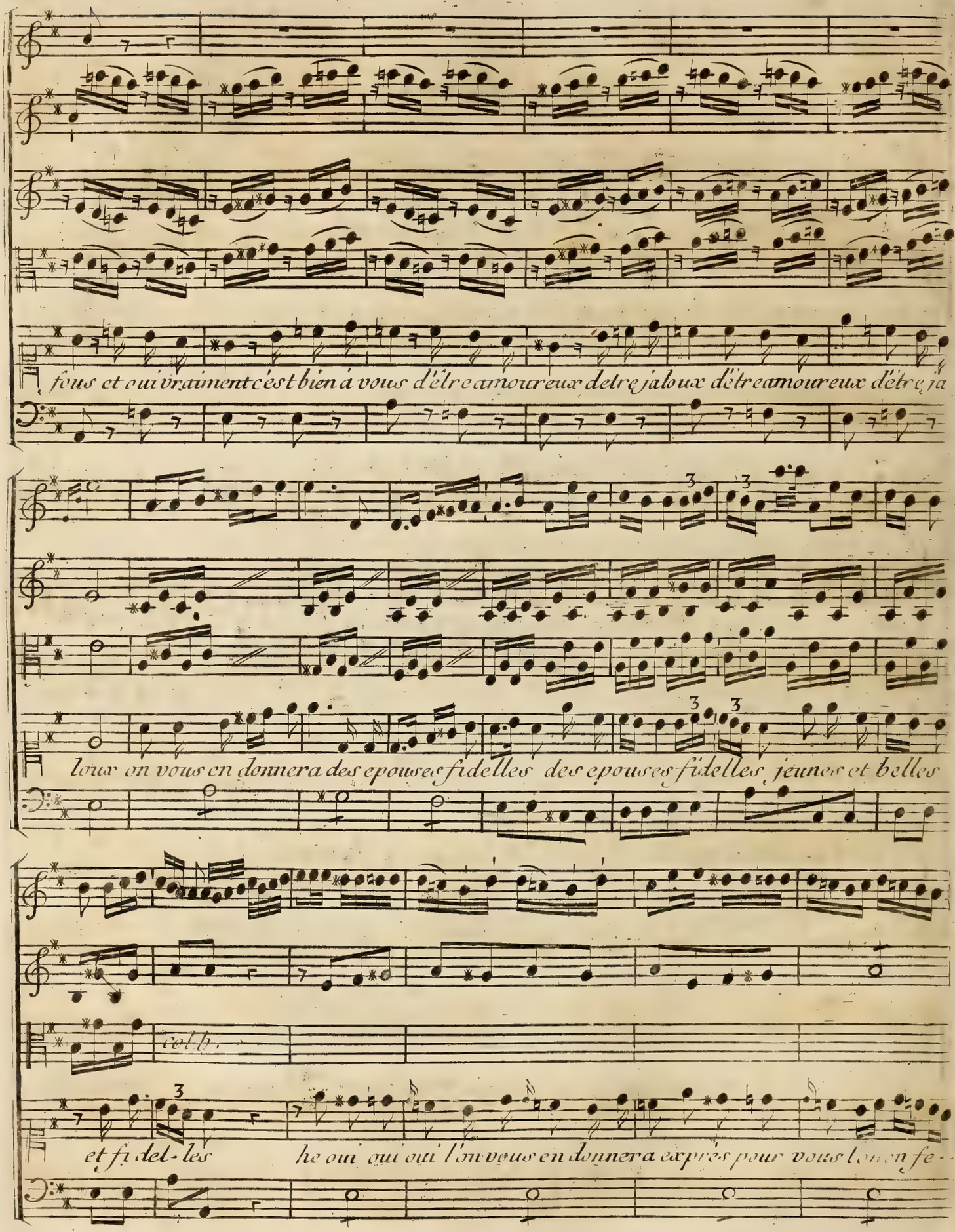
Vieilles têtes! C'est un peu fort

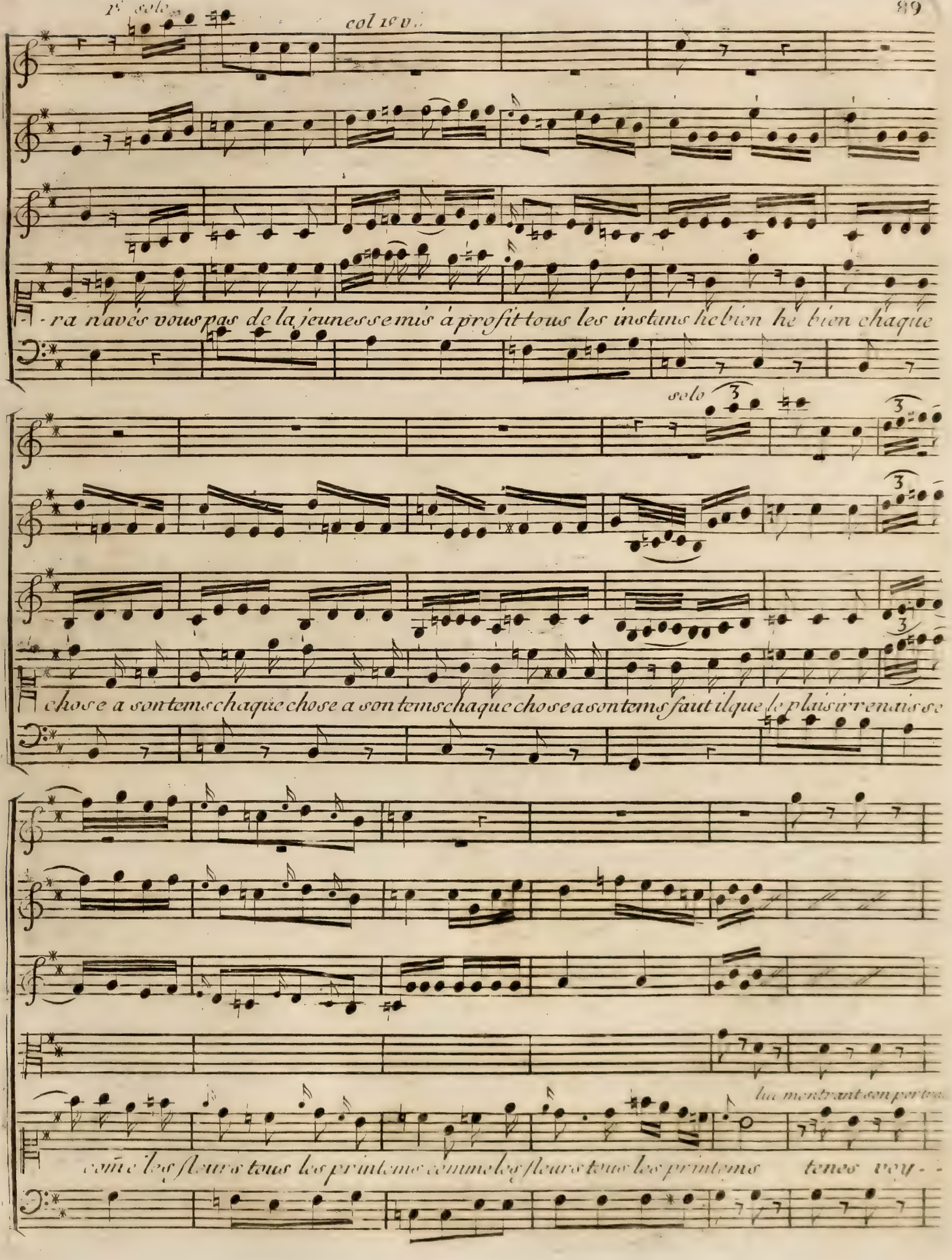
Mr. Saint Clair

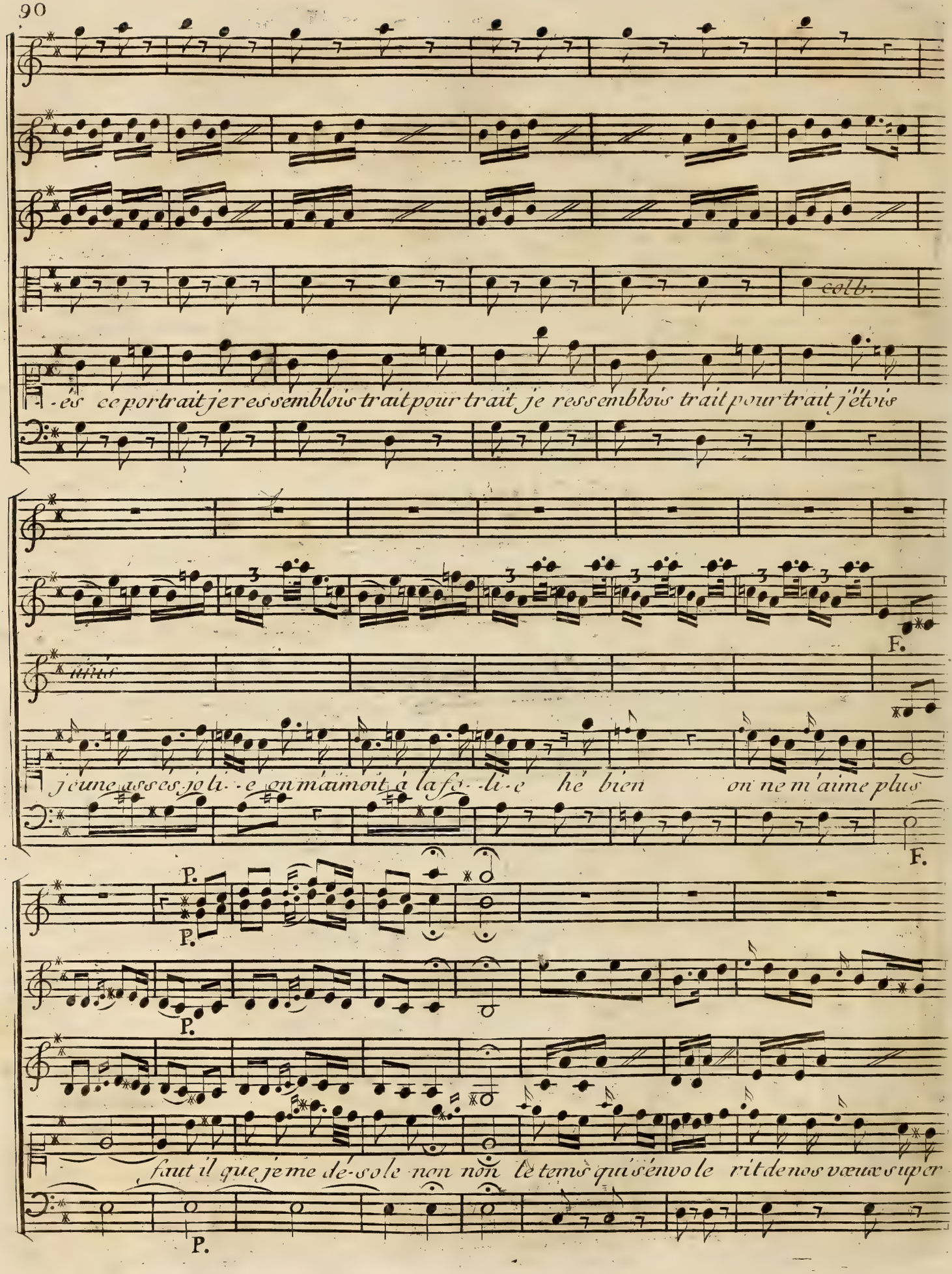
Non, vous allez voir que j'ai tort.


Hautbois
col 1.o v
V.V.
P.
unis
Violes et Bassons avec la Basse
M.me Saint Clair
Allegretto spiritoso
En conscience
P.
unis
en consci en ce en conscience c'est bien a vous d'être amoureux d'être jaloux d'être amou-
pof. P.
pof. P.
pof P.
pof. P.
reux d'être jaloux vous me causez tous une impati- en ce mais ou prenés vous tant de confi-
pof. P.
pof. P.


P.
F. P.
F. P.
colla
- ance mais ou prenés vous tant de confi-ance allés allés allés allés vous êtes de vieux
F. P.
F. P.
F. P.
F. P.
F. P.
F. P.
colla
fous allés allés allés allés vous êtes de vieux fous de vieux fous de vieux
F. P.
F. P.


fous et oui vraiment c'est bien à vous d'être amoureux de trejaloux d'être amoureux d'être ja
loux on vous en donnera des epouses fidelles des epouses fidelles jeunes et belles
tol lo.
et fidel-les he oui oui oui l'on vous en donnera exprès pour vous l'on en fe-


1e solo
col 1e v.
-ra n'avés vous pas de la jeunesse mis à profit tous les instans he bien he bien chaque
solo
chose a son tems chaque chose a son tems chaque chose a son tems faut il que le plaisir renaisse
lui montrant son parter
comme les fleurs tous les printems comme les fleurs tous les printems tenes voy-


colb.
-és ce portrait je ressemblois trait pour trait je ressemblois trait pour trait j'étois
F.
jeune assez jolie on m'aimoit à la folie hé bien on ne m'aime plus
F.
P.
P.
P.
faut il que je me désole non non le tems qui s'envole rit de nos vœux super
P.

allegretto

Adagio

F. P.

unis

-flus le tems qui s'envo . . . . le rit de nos vœux superflus en consci-en-ce

adag.

Allegret

F.

F. P.

F. P.

en conscience en consci en ce c'est bien a vous d'être jaloux d'être jaloux en consci

F. P.

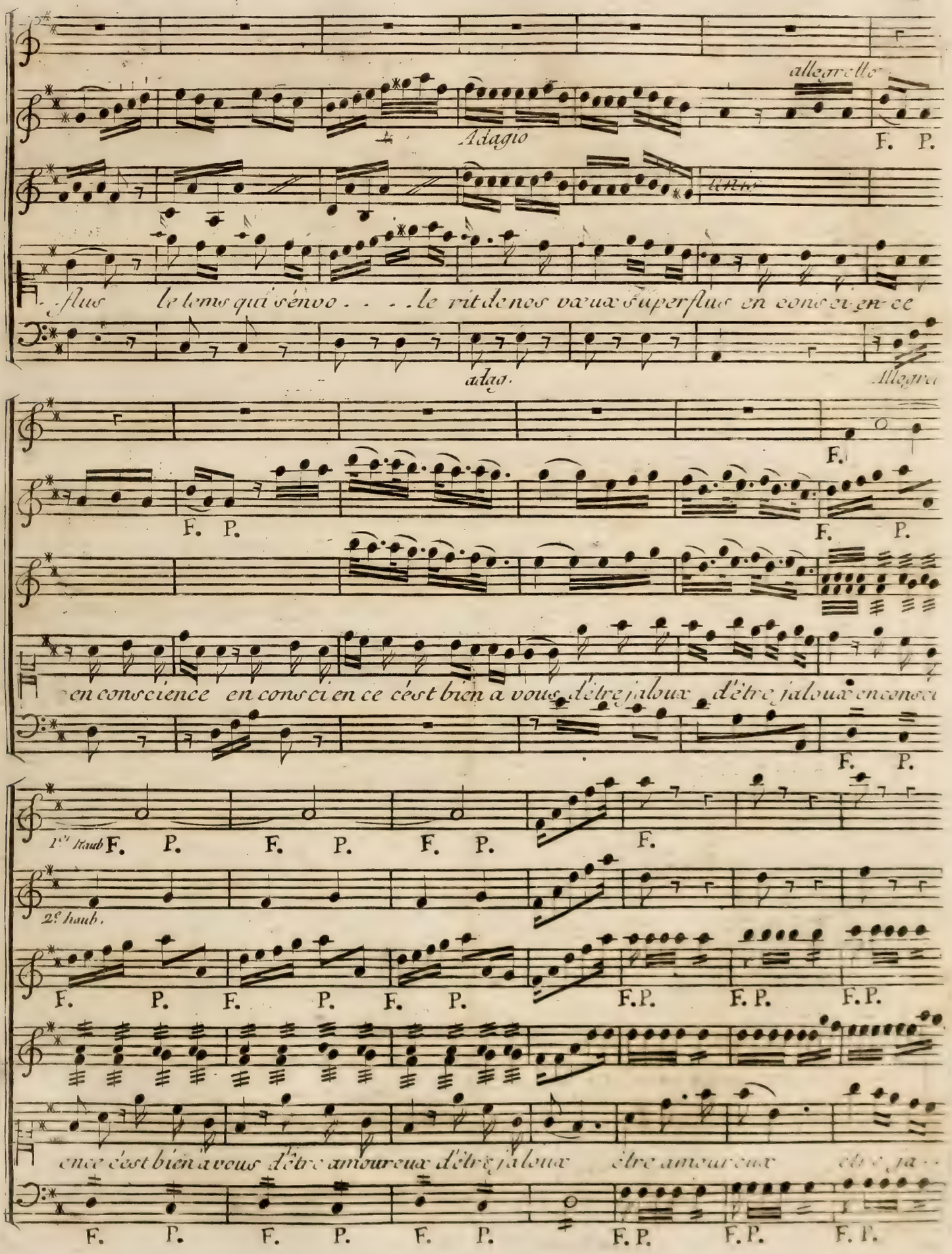
1er haub F. P. F. P. F. P. F.

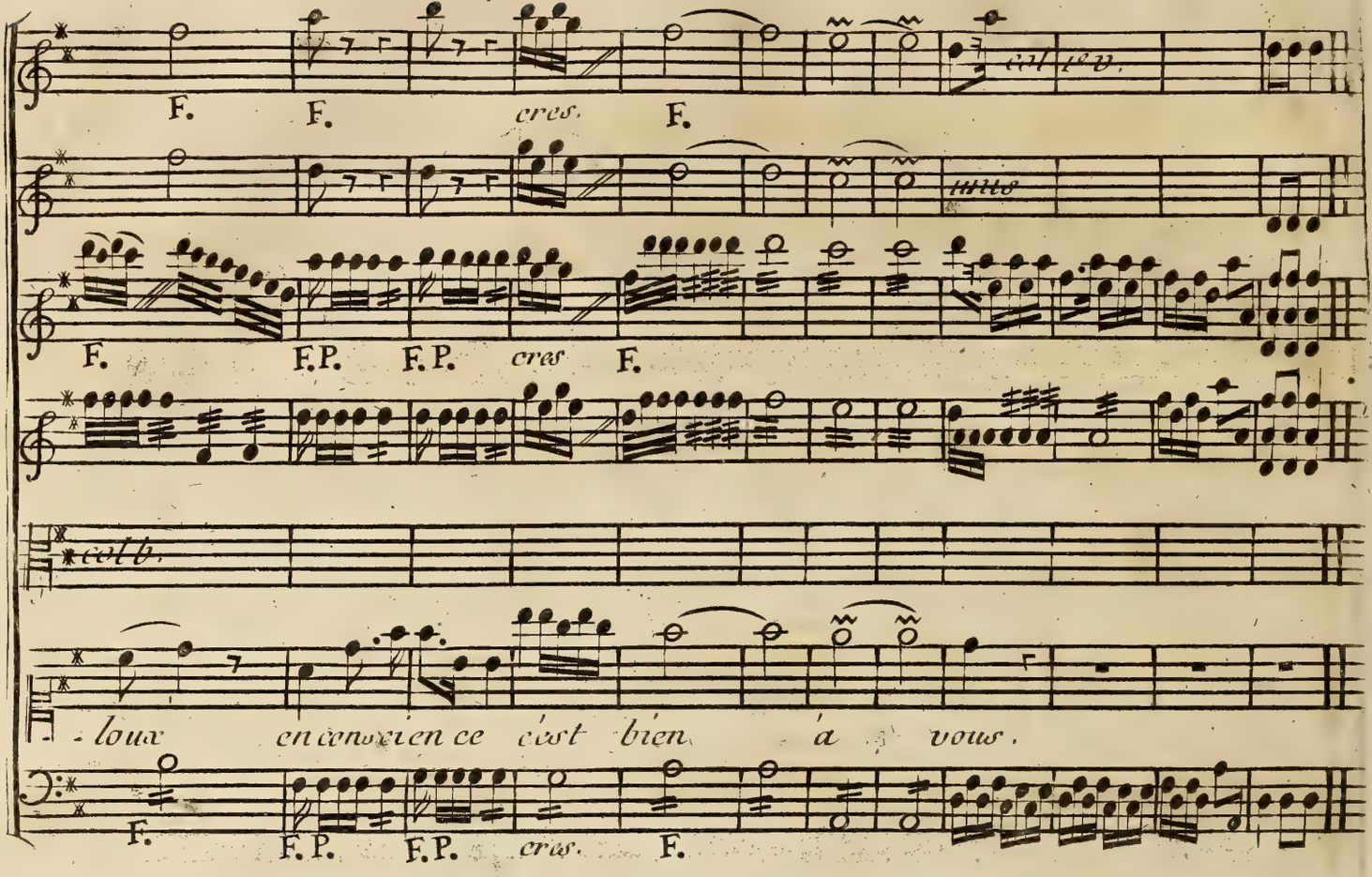
2e haub.

F. P. F. P. F. P. F.P. F.P. F.P.

ence c'est bien a vous d'être amoureux d'être jaloux être amoureux être ja-

F. P. F. P. F. P. F.P. F.P. F.P.





Dorimon

Et voilà, voilà, de mes femmes.
On n'en fait plus; c'est du bon tems.

Mr. Saint Clair.

Le tems ne vieillit point les ames;
On peut, quand on est sage, être jeune à cent ans.

Dorimon.

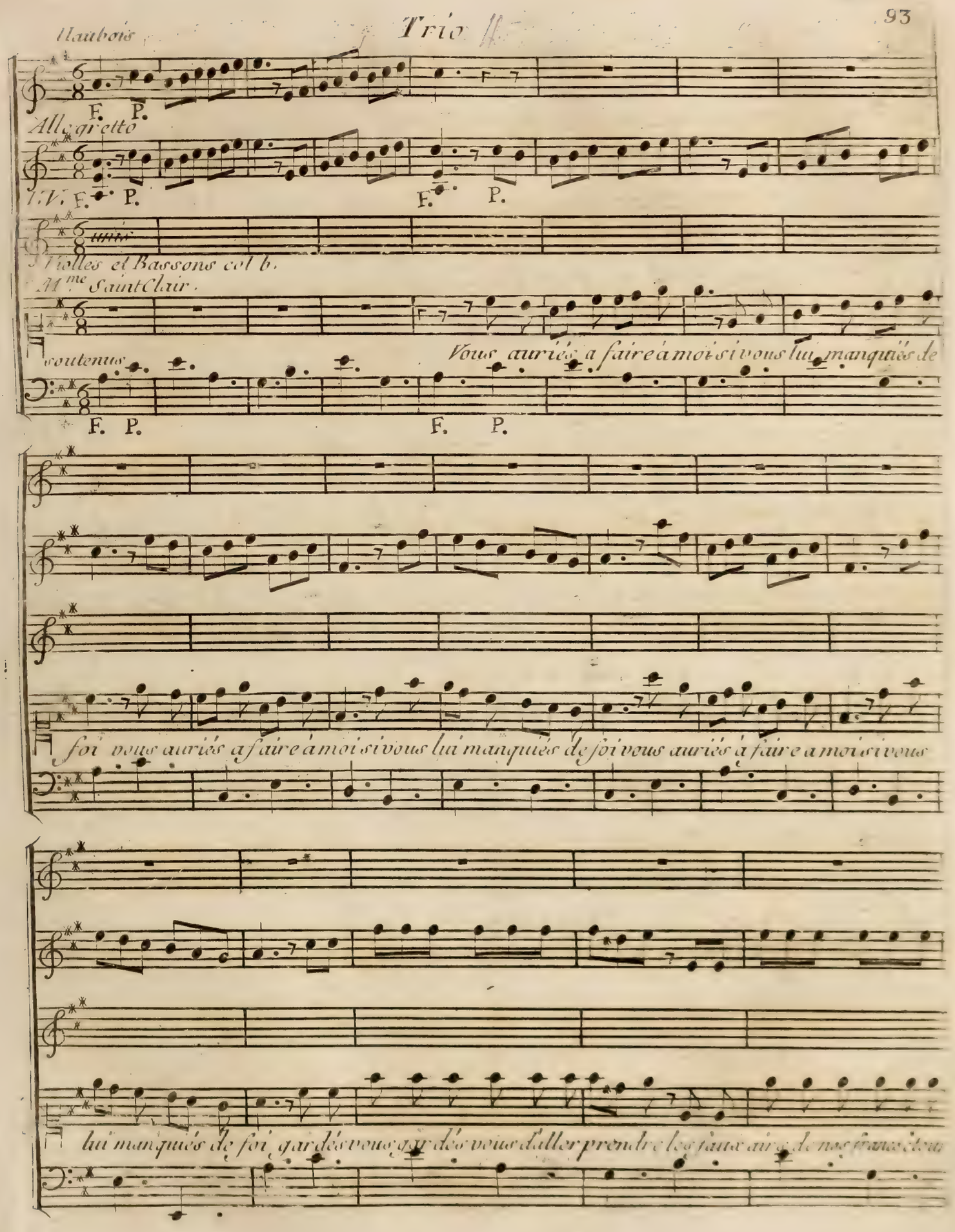
C'est bien dit: soyons sage. Allons plus de dispute.
Mais je veux que Dalin, comme moi, s'éxécute.
Qu'il sa Niece il rende son bien;
Je donne à Linval tout le mien.

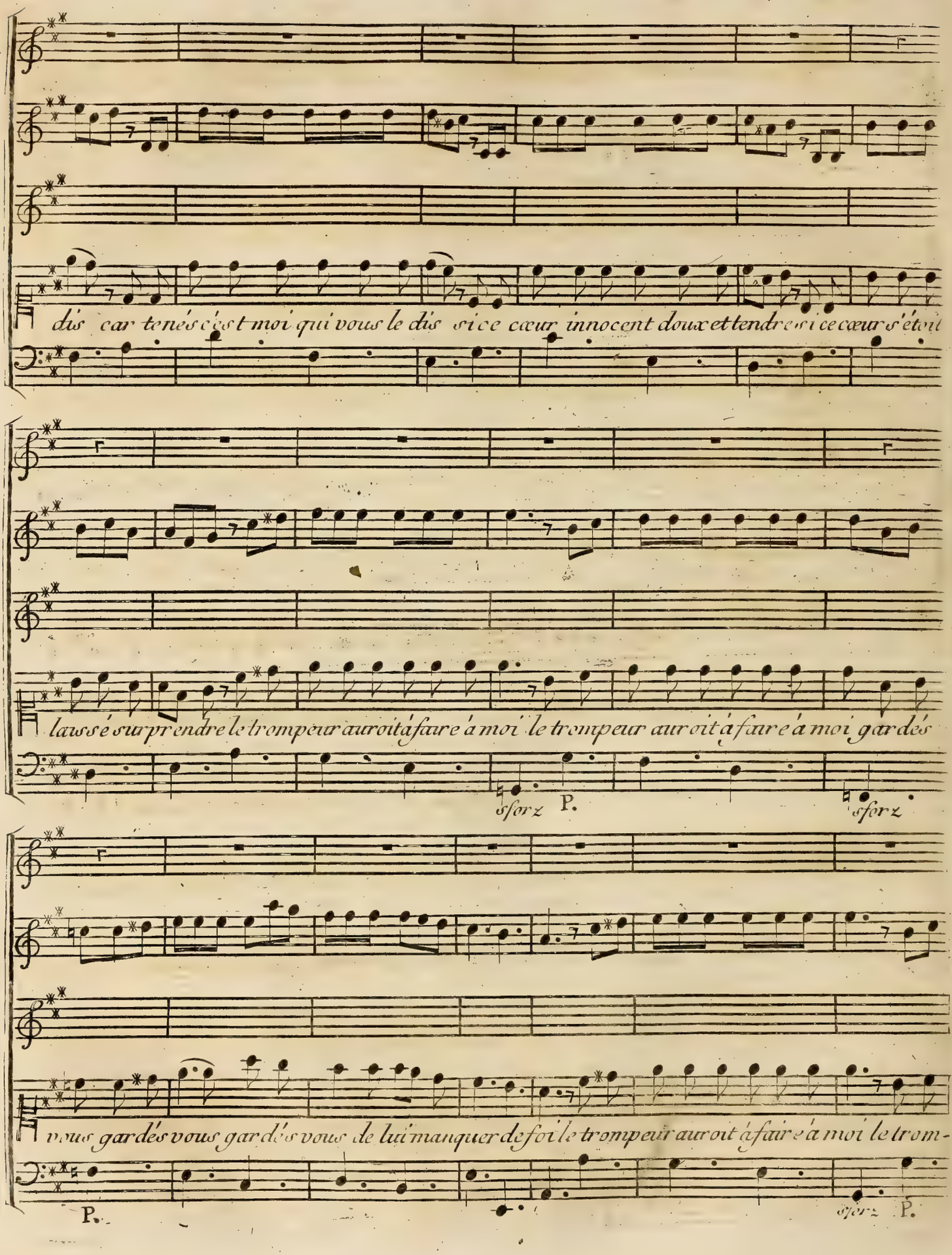
Mr. Saint Clair.

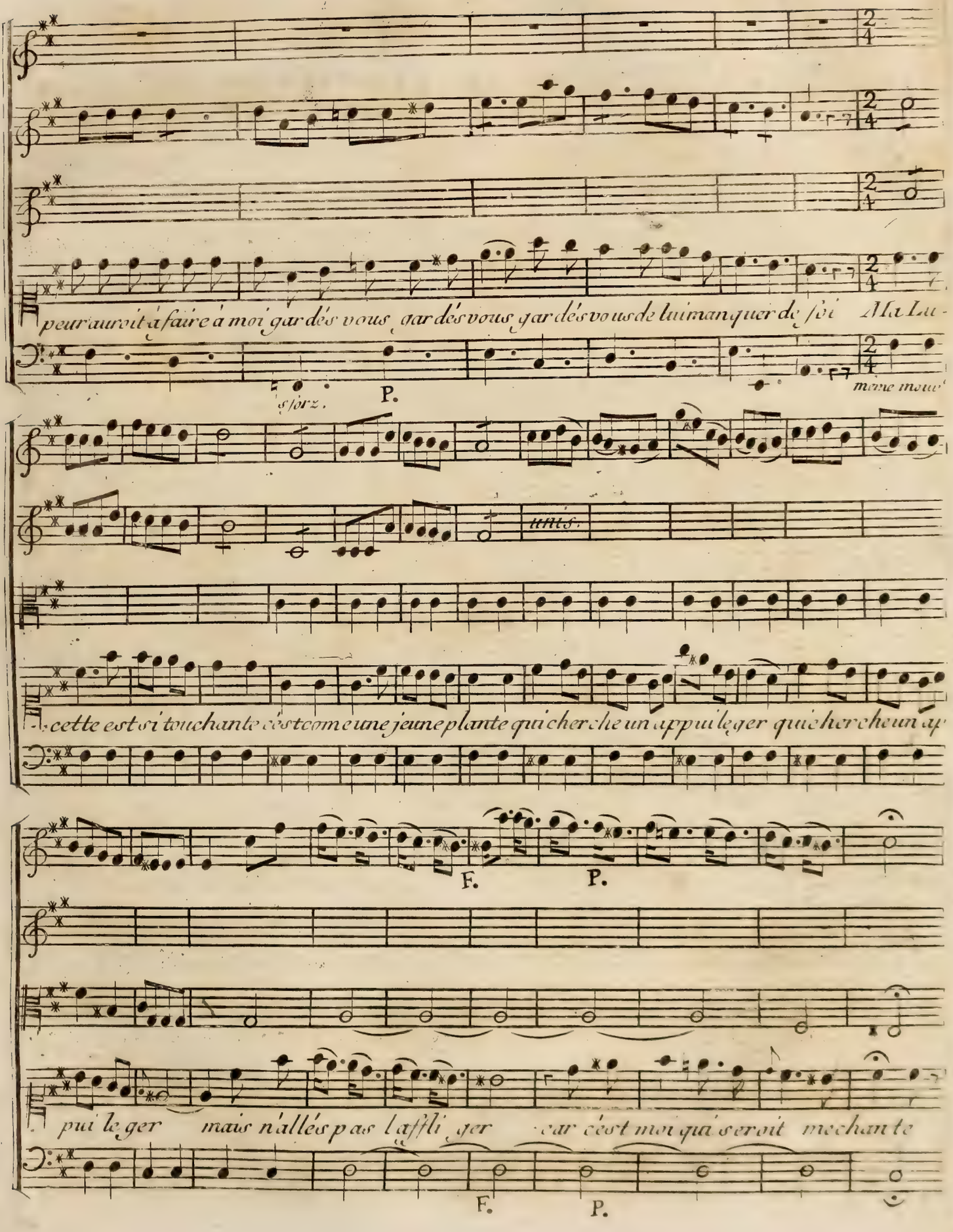
Et le mien, n'est-il pas à ma chere Lucette?
Il lui fut promis au berceau.
D'abord, je ferai son trousseau,
Et je lui garde encore une meilleure emplette
Mais jeune homme souvenez-vous
Que vous seriez indigne d'elle,
Si des Amans et des Epoux,
Vous n'étiés le plus fidéle.

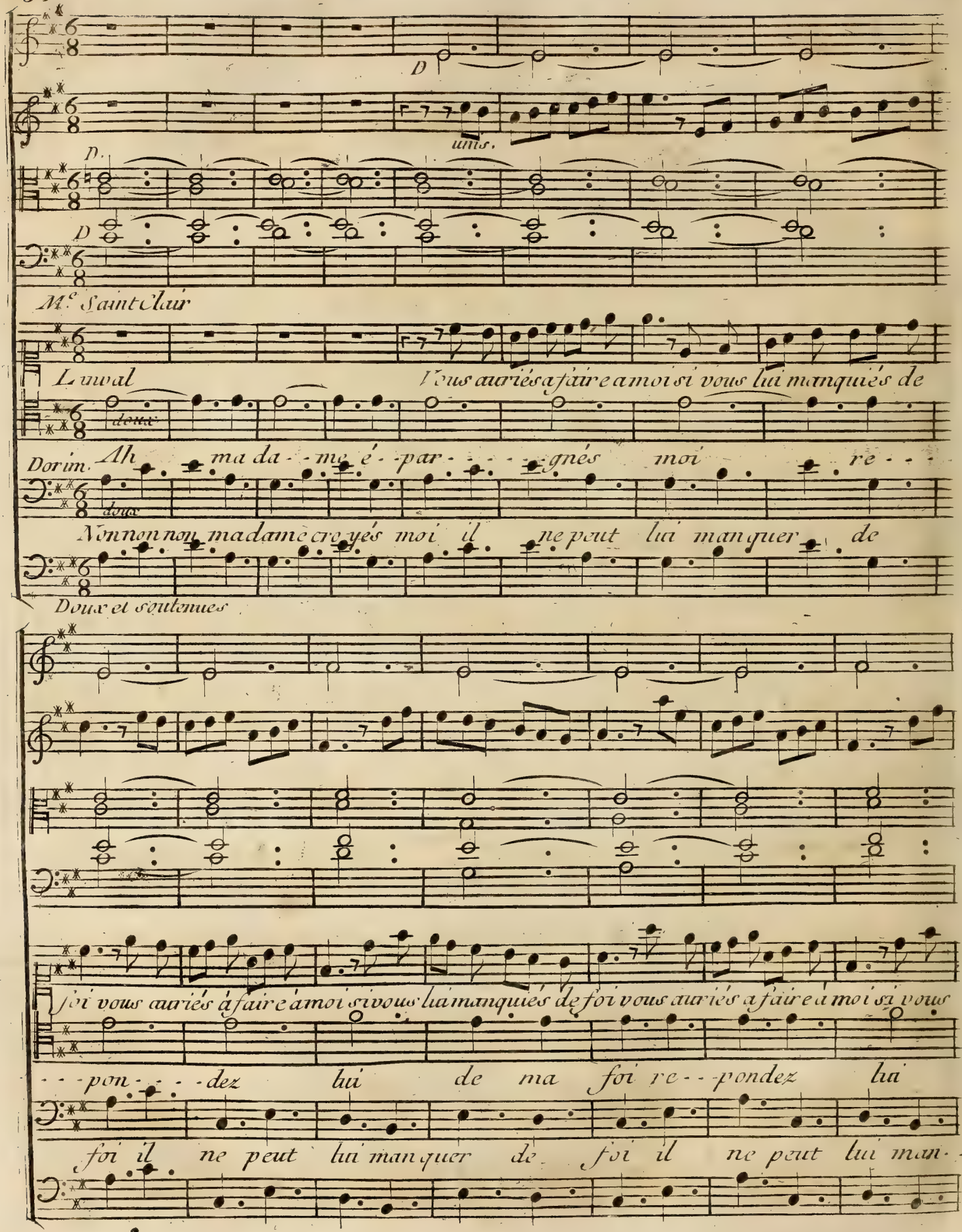
Linval.

Ah Dieu! j'en serai le modéle.


Trio
Hautbois
F. P.
Allegretto
V.V. F. P.
F. P.
unis
Violles et Bassons col b.
Mme Saint Clair.
soutenus
Vous auriés a faire à moi si vous lui manquiés de
F. P.
F. P.
foi vous auriés a faire à moi si vous lui manquiés de foi vous auriés à faire a moi si vous
lui manquiés de foi gardés vous gardés vous d'aller prendre les faux airs de nos francs étour


dis car tenés c'est moi qui vous le dis si ce cœur innocent doux et tendre si ce cœur s'étoit
laissé surprendre le trompeur auroit á faire á moi le trompeur auroit á faire á moi gardés
sforz P.
sforz
vous gardés vous gardés vous de lui manquer de foi le trompeur auroit á faire á moi le trom-
P.
sforz P.


peur auroit à faire à moi gardés vous gardés vous gardés vous de lui manquer de foi Ma Lu-
sforz.
P.
mme mour
unis.
cette est si touchante c'est comme une jeune plante qui cherche un appui leger qui cherche un ap
F.
P.
pui leger mais n'allés pas l'affli ger car c'est moi qui serois mechante
F.
P.


D
unis.
D.
D
Mr. Saint Clair
Luval
Vous auriés a faire a moi si vous lui manquiés de
doux
Dorim.
Ah ma da - - me é - par - - - - gnés moi re - - -
doux
Non non non madame croyés moi il ne peut lui manquer de
Doux et soutenues
foi vous auriés á faire á moi si vous lui manquiés de foi vous auriés a faire á moi si vous
- - pon - - - dez lui de ma foi re - - pondez lui
foi il ne peut lui manquer de foi il ne peut lui man - -

lui manquiés de foi gardés vous gardés vous d'aller prendre les faux airs de nos franc̃ étou

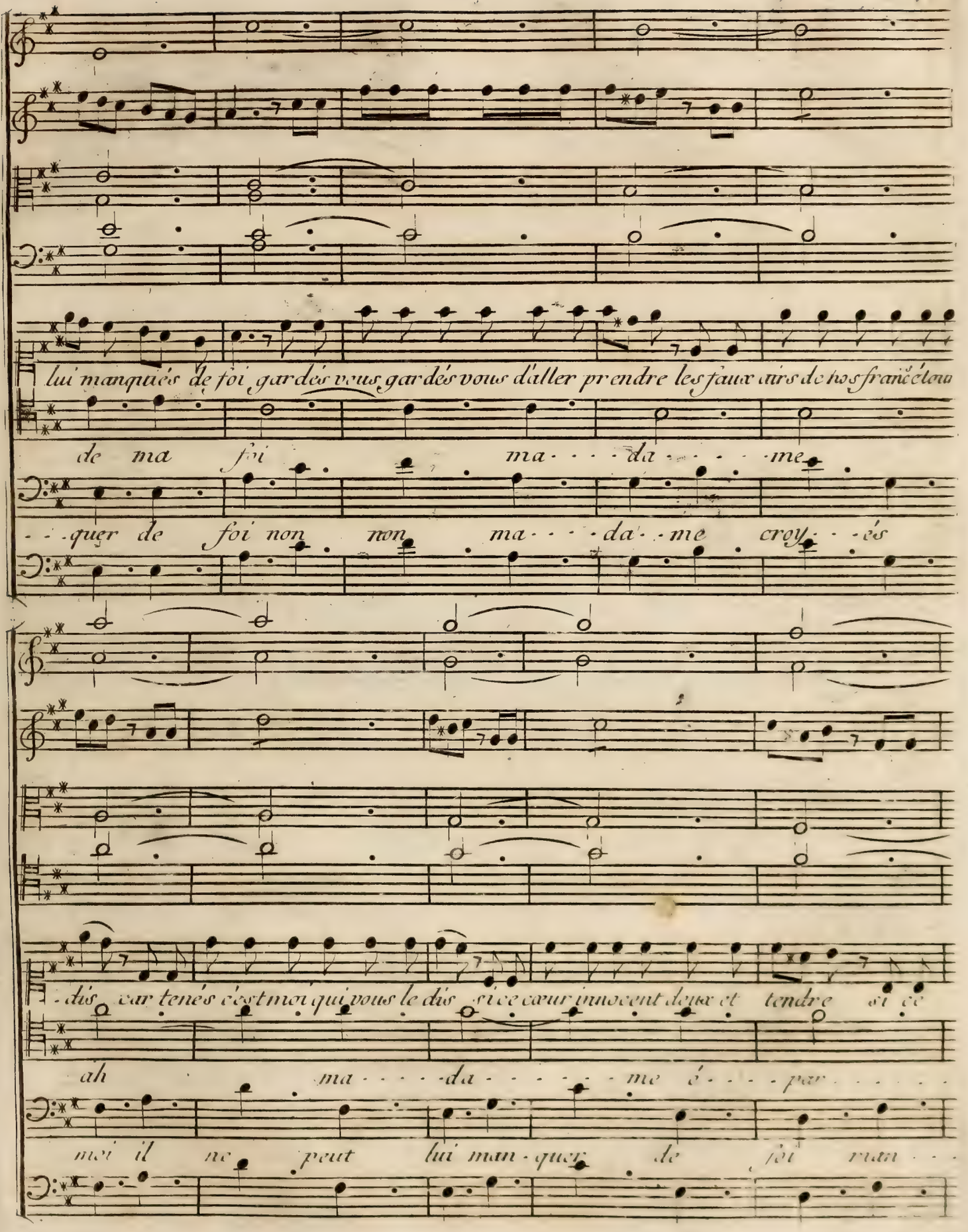
de ma foi ma - - - da - - - - - me

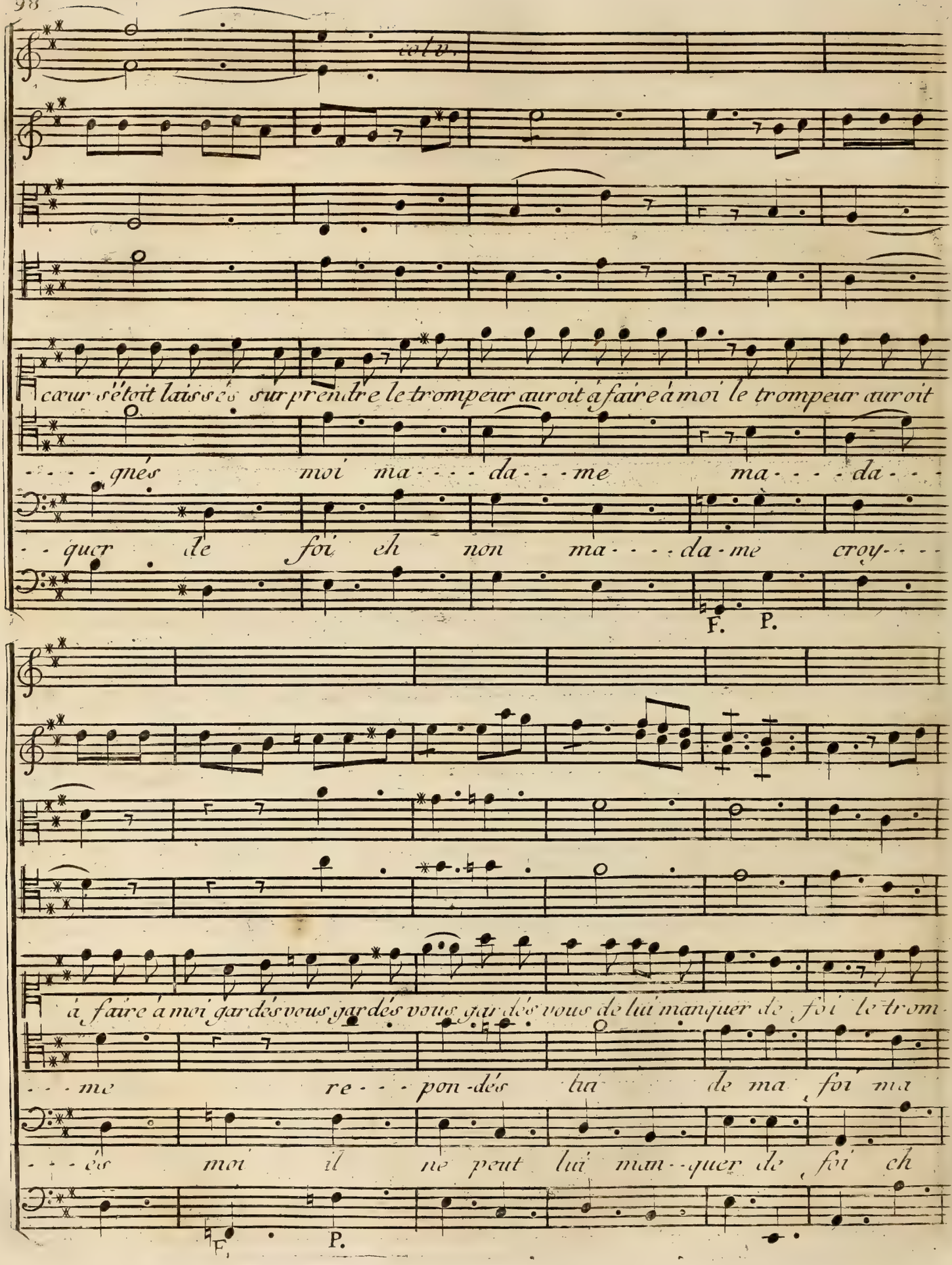
- - quer de foi non non ma - - - da - - me croy - - és

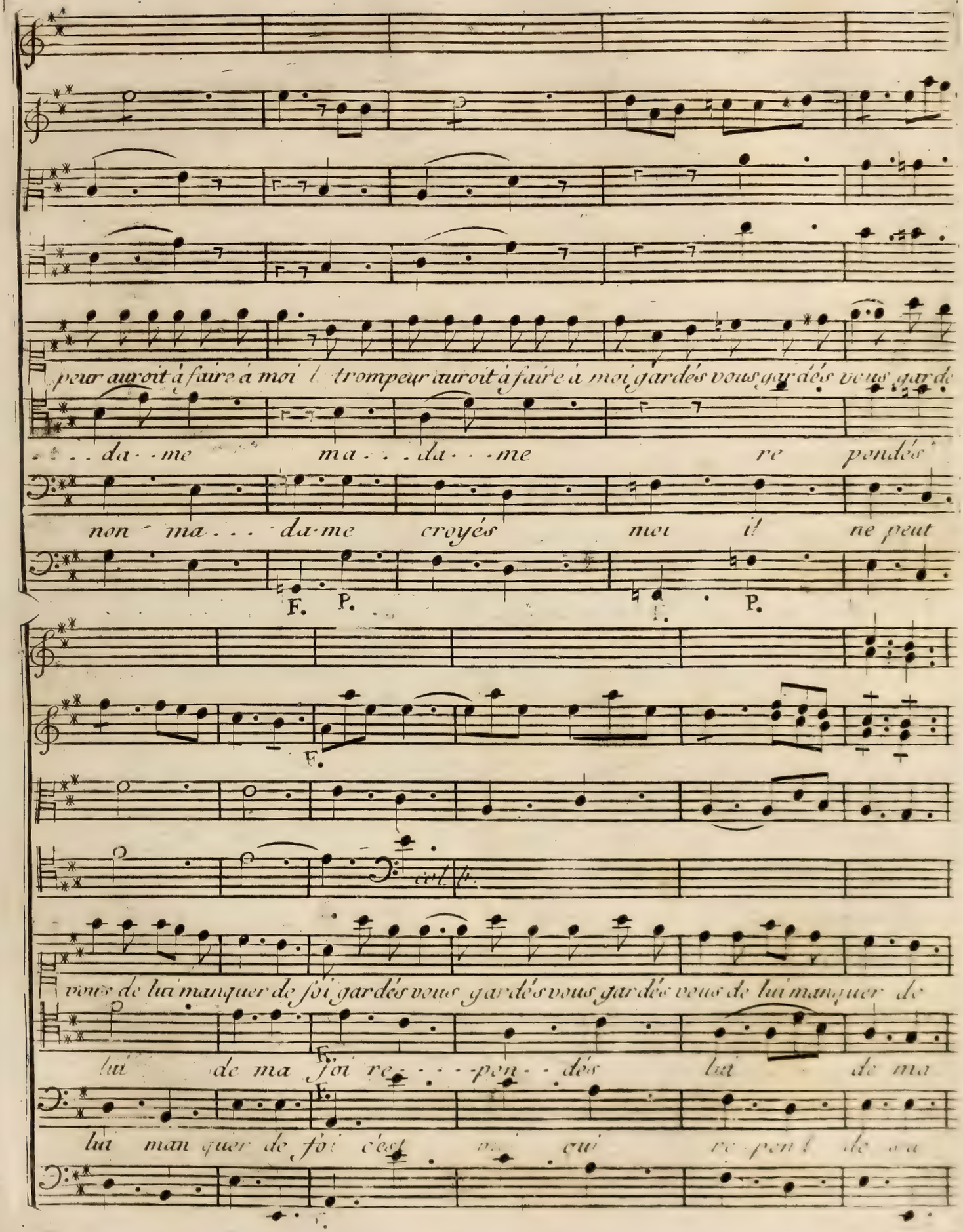
- dis car tenés c'est moi qui vous le dis si ce cœur innocent doux et tendre si ce

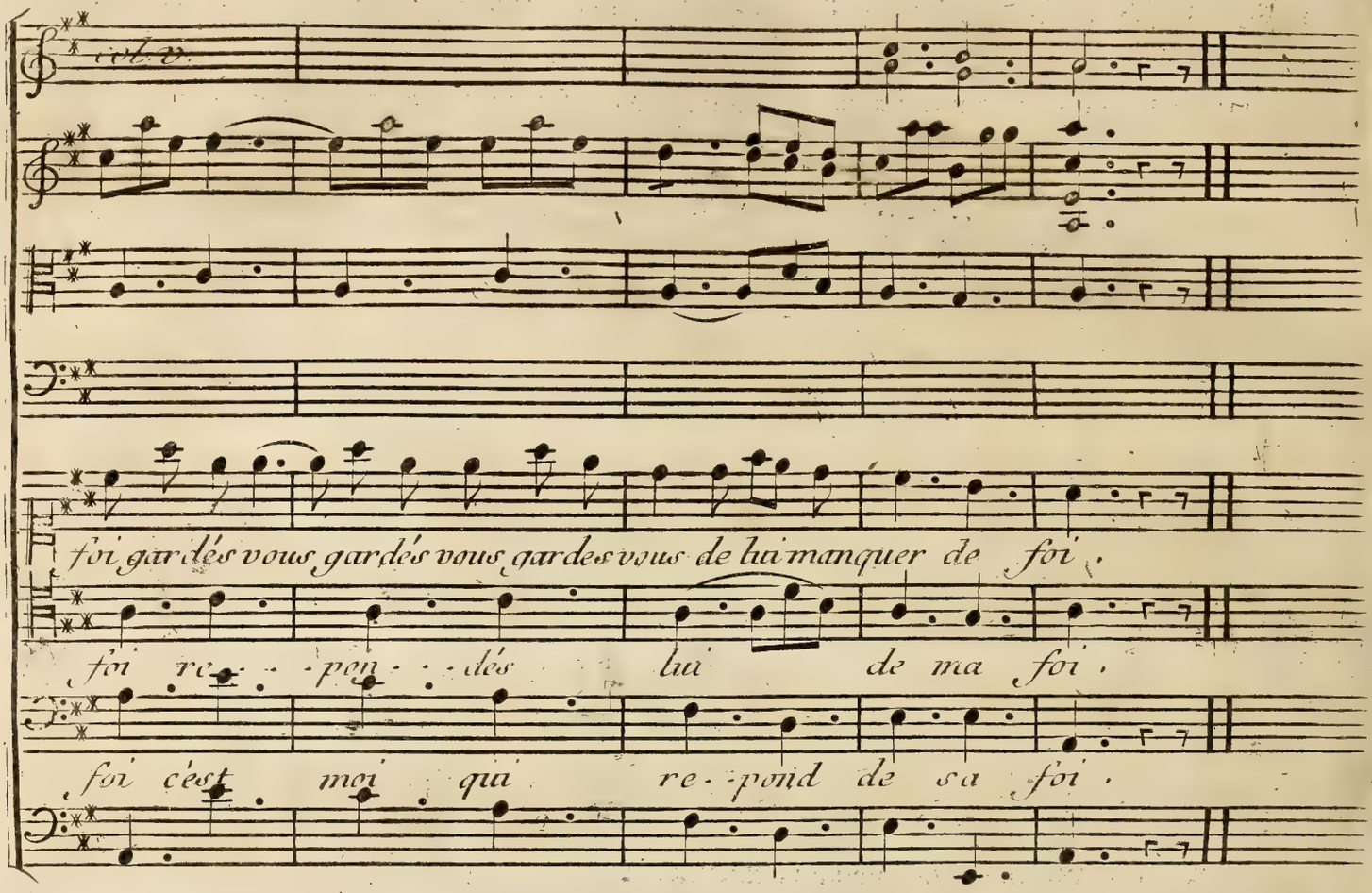
ah ma - - - - da - - - - - - me é - - - par - - - - -

moi il ne peut lui man - quer de foi man - -




coeur s'étoit laissés surprendre le trompeur auroit à faire à moi le trompeur auroit
gnés moi ma - - - da - - me ma - - - da - - -
- quer de foi eh non ma - - - da - me croy - - -
F. P.
à faire à moi gardés vous gardés vous gardés vous de lui manquer de foi le trom -
- - me re - - - pon - dés lui de ma foi ma
- - - és moi il ne peut lui man - - quer de foi eh
F. P.


peur auroit à faire à moi l trompeur auroit à faire à moi gardés vous gardés vous garde
da me ma da me re pondés
non ma da me croyés moi il ne peut
F. P. P.
vous de lui manquer de foi gardés vous gardés vous gardés vous de lui manquer de
lui de ma foi re pon dés lui de ma
lui man quer de foi c'est moi qui re pond de sa



SCENE VIII.

Lucette, Dalin, les precédens.

Dalin.

Ma Sœur, nous allons être heureux :
Elle y consent.

Linval, à part.

O Ciel!

Dalin.

Je ne me sens pas d'aise.
Ça, ma Sœur, obtenés que Dorimon s'appaise,
Et qu'il soit de la noce, en rival genereux.

Mr. Saint Clair.

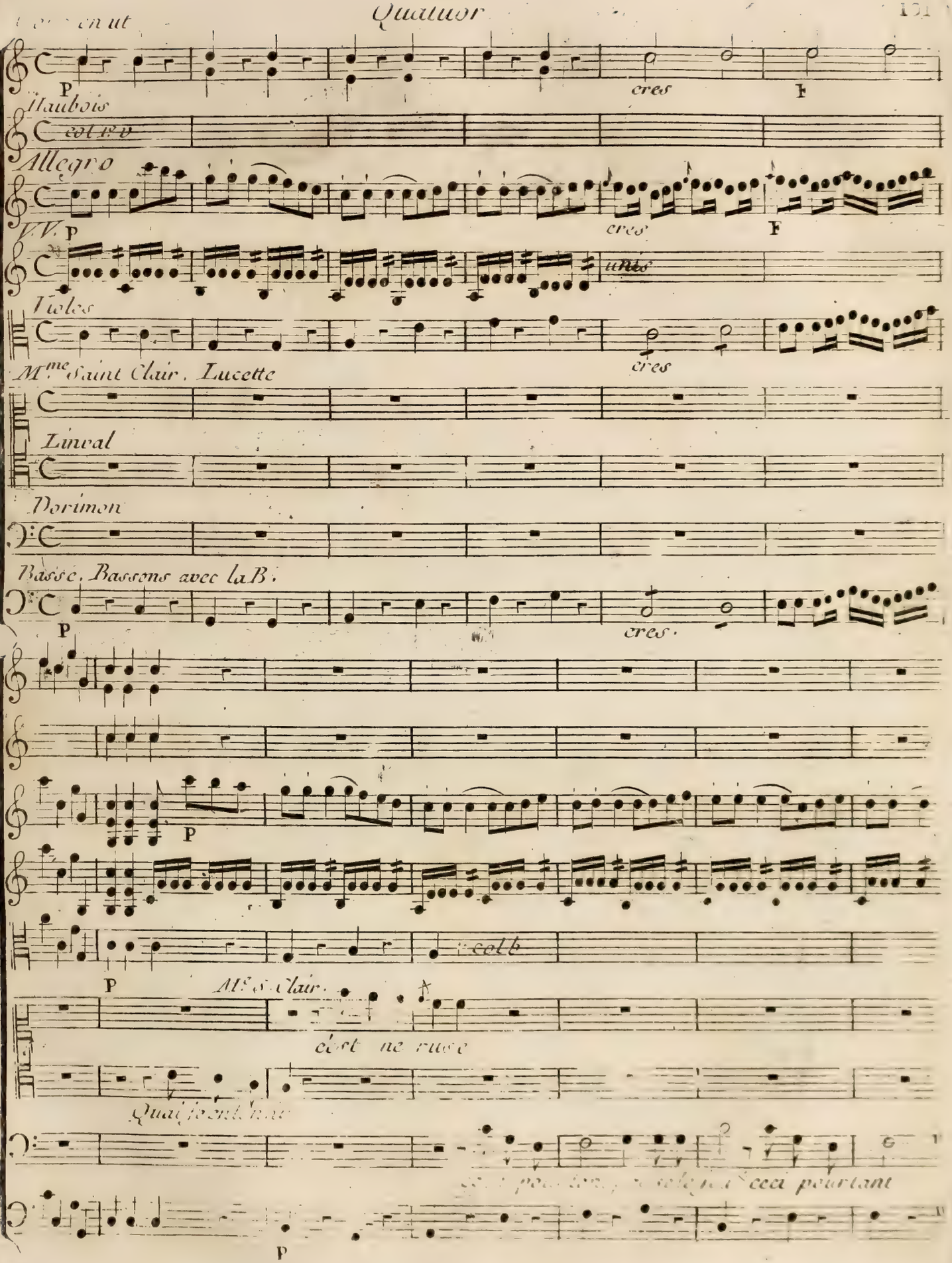
Mais, mon Frere, ne vous déplaise,
Vous rêvez quelque fois Avez vous bien l'aveu
De ma Niece?

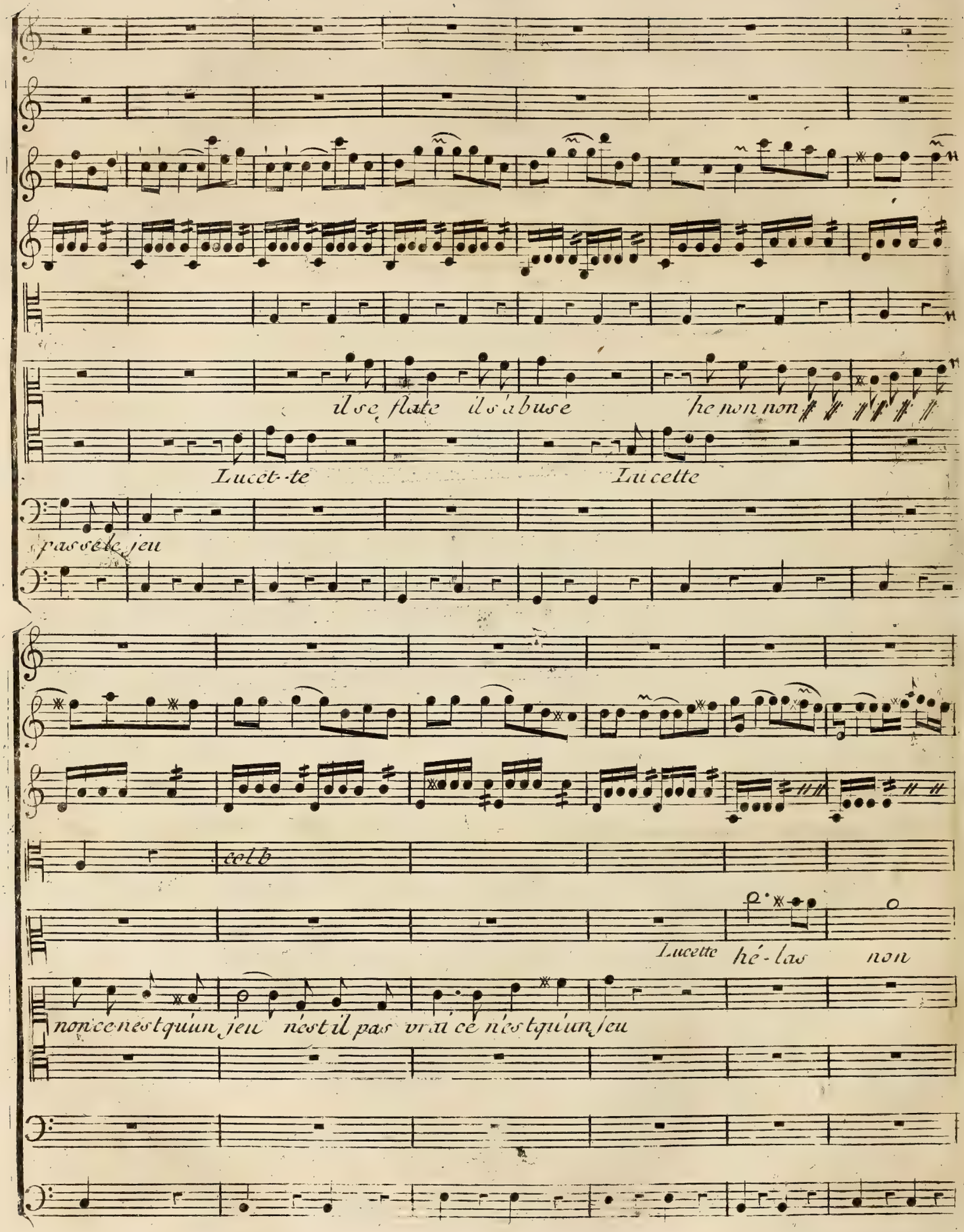
Dalin.

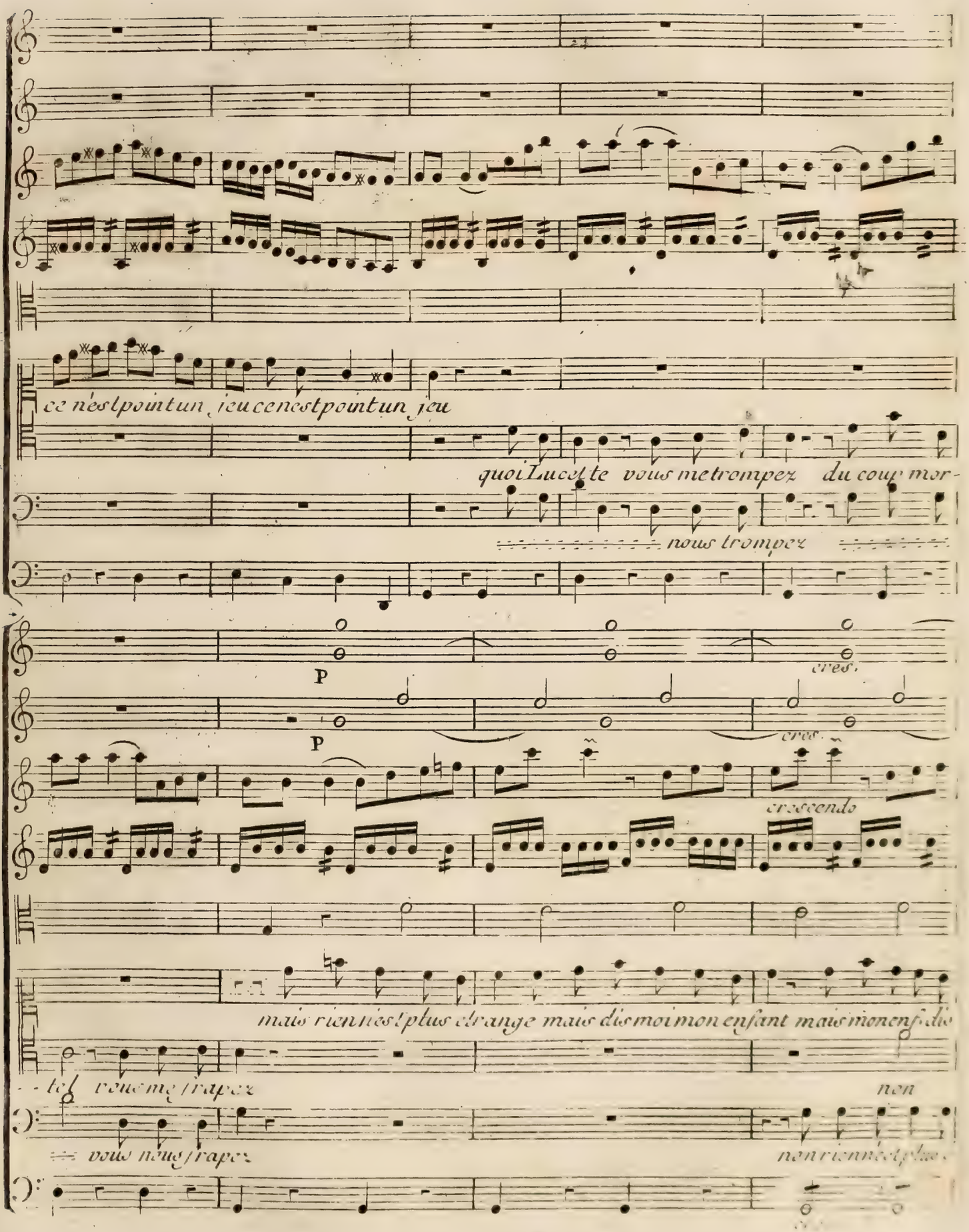
Oui, l'aveu formel et volontaire.
Adieu. Je cours chez le Notaire;
Et je compte ce soir sur l'Oncle et le Neveu.

SCENE IX.

Linval, Lucette, Mr. Saint-Clair, Dorimon.


Haubois
col 1.o v
Allegro
V.V.
unis
Violes
Mme Saint Clair. Lucette
Linval
Dorimon
Basse. Bassons avec la B.
cres
col b
Mme S. Clair.
c'est ne ruse
ceci pourtant


il se flate il s'abuse
he non non
Lucet-te
Lucette
pas sé le jeu
col b
Lucette hé-las non
non ce n'est qu'un jeu n'est il pas vrai ce n'est qu'un jeu


ce n'est point un jeu ce n'est point un jeu
quoi Lucette vous me trompez du coup mor-
nous trompez
P
P
cres.
cres.
crescendo
mais rien n'est plus étrange mais dis moi mon enfant mais mon enfant dis
-te vous me frapez
vous me frapez
non
non rien n'est plus

F

col 1.er v.

moi est ce que ton cœur change et lui manque de foi et lui manque de foi reponde-

rien n'est plus ... trange quoi me marquer de foi.

trange non rien n'est plus etrange non rien n'est plus étrange lui manquez vous de foi.

F P

F

pocof

pocof F P

Bassons

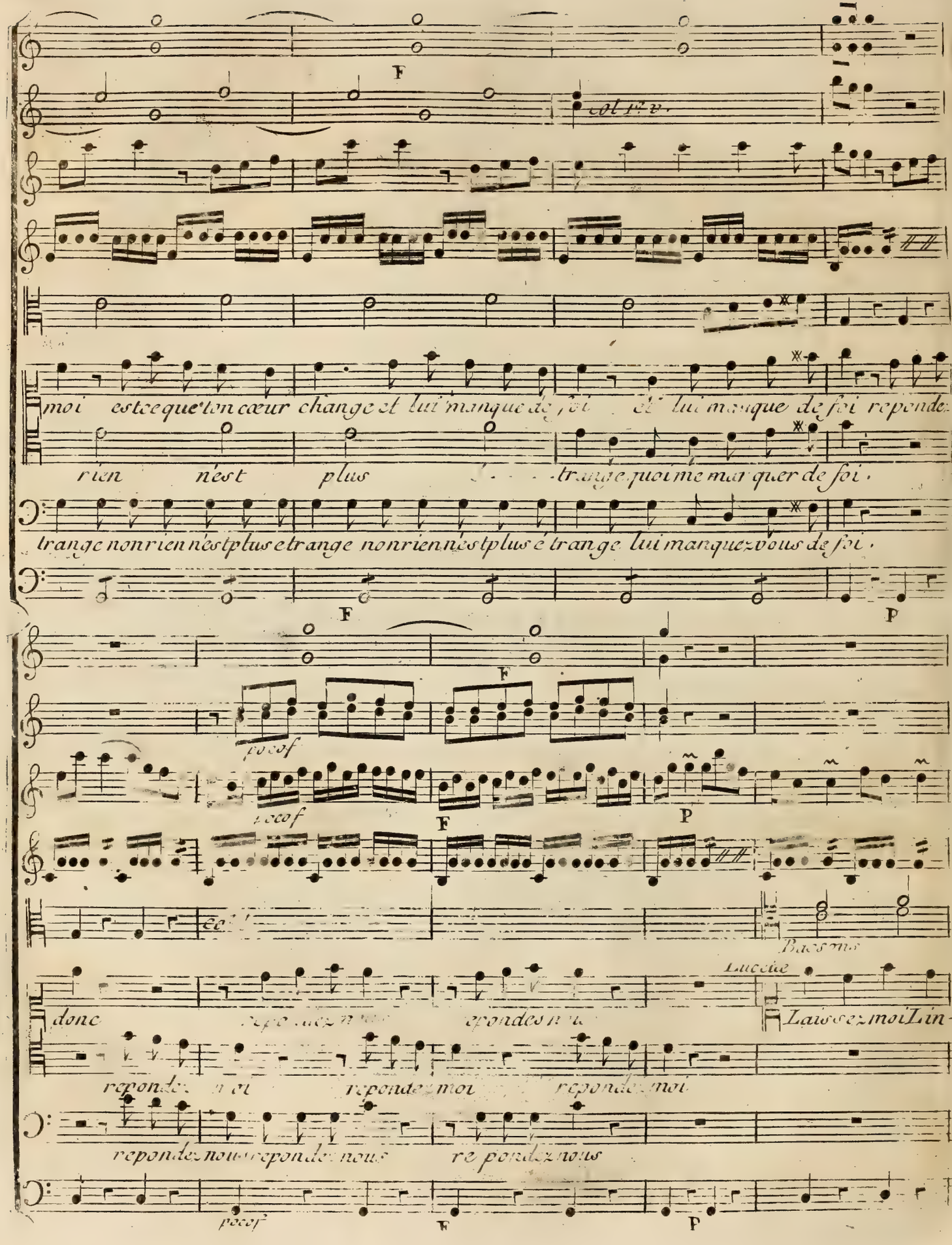
Lucette

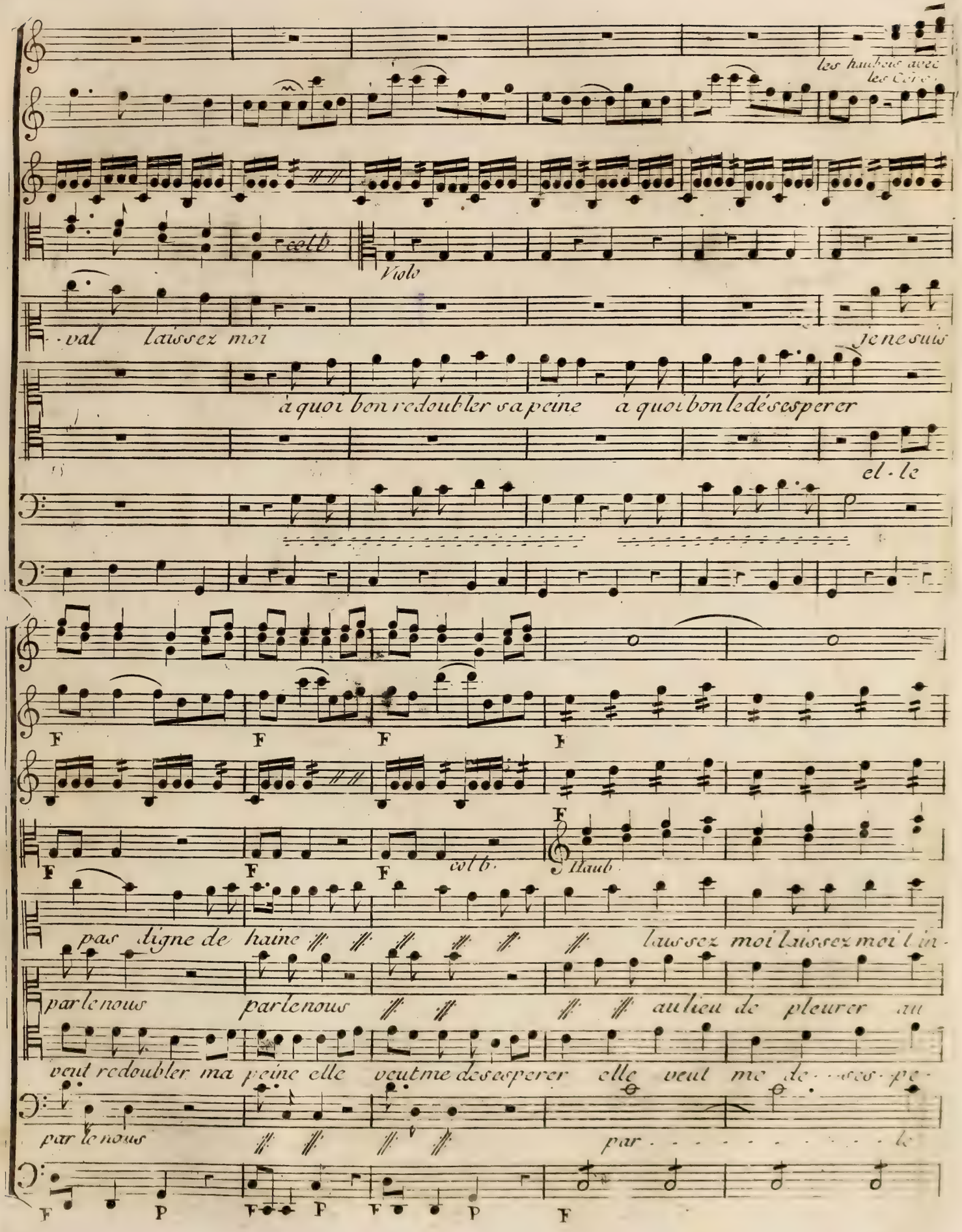
donc repondez nous repondez nous Laissez moi Lin-

repondez moi repondez moi repondez moi

repondez nous repondez nous repondez nous

pocof F P




les hautbois avec les Cors
col b.
Violo
val laissez moi
je ne suis
à quoi bon redoubler sa peine à quoi bon le désesperer
el le
F F F F
F F F col b.
Haub
pas digne de haine laissez moi laissez moi l in
par le nous par le nous au lieu de pleurer au
veut redoubler ma peine elle veut me desesperer elle veut me de ses pe
par le nous par le
F P F F F P F

Haub.

P F F

unis

val laissés moi un devoir rigoureux m'enchaine

lieu de pleurer. et quel devoir et quel devoir quel de-

rer me désesperer.

nous au lieu de pleurer.

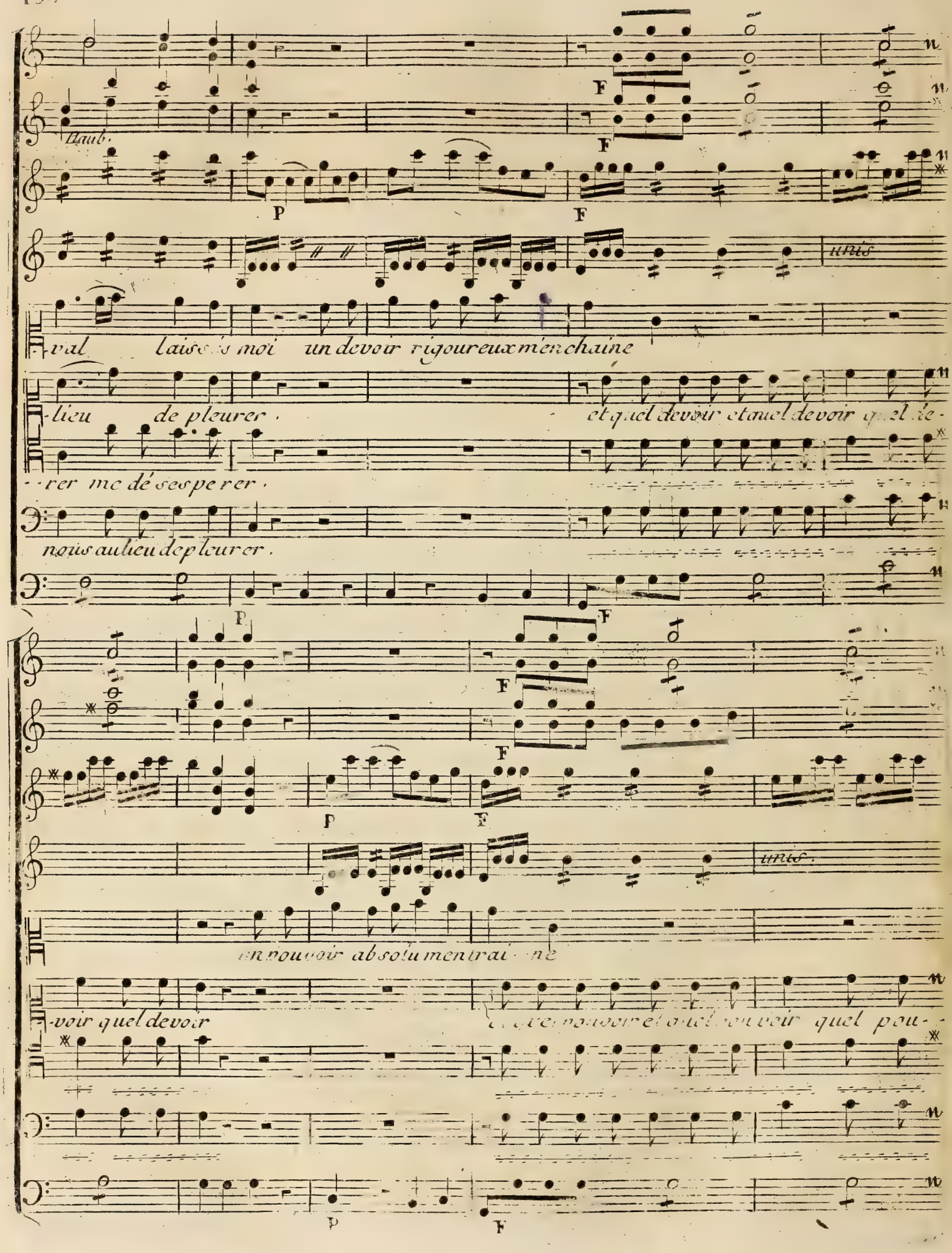
P F F F P F

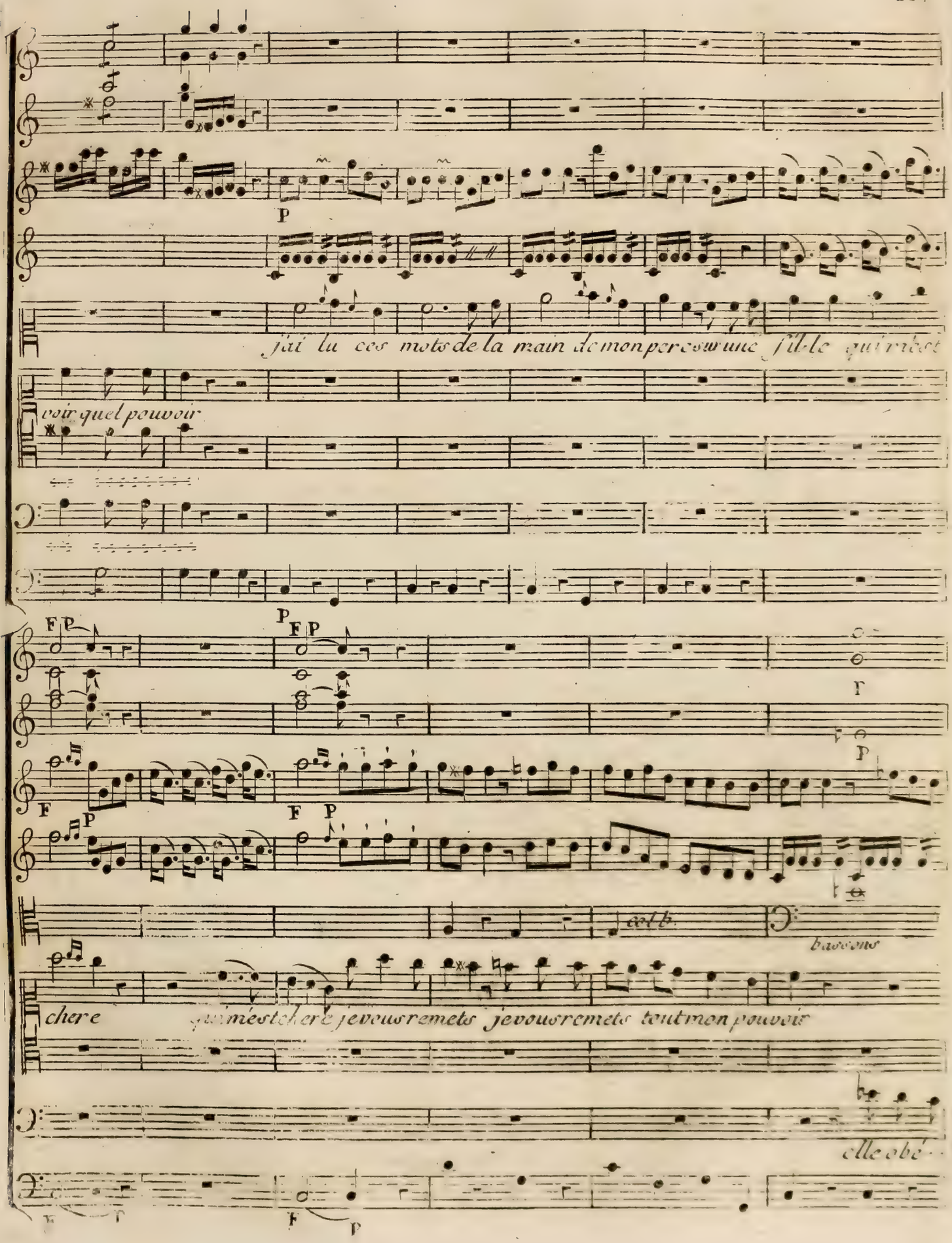
unis.

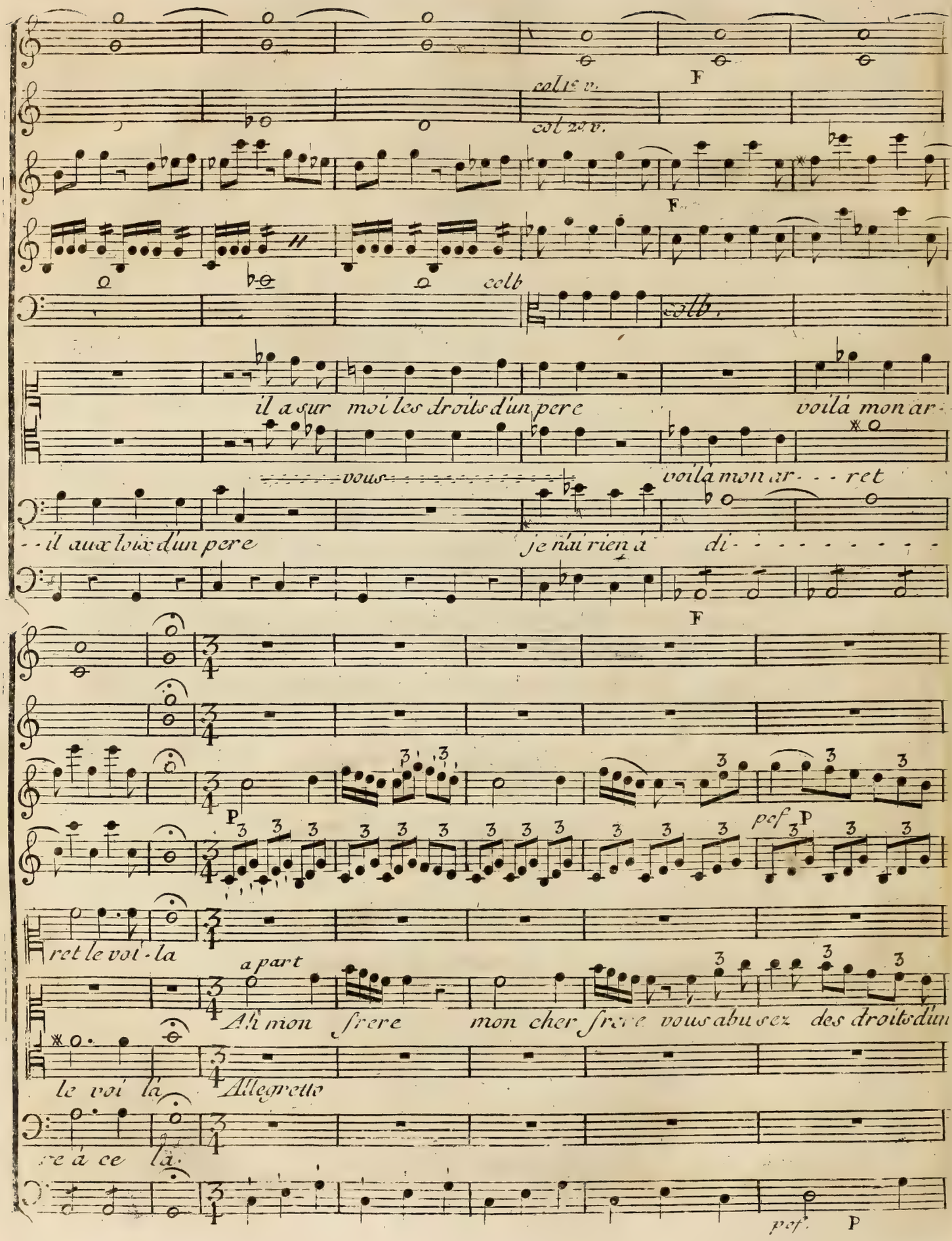
un pouvoir absolument trai-ne

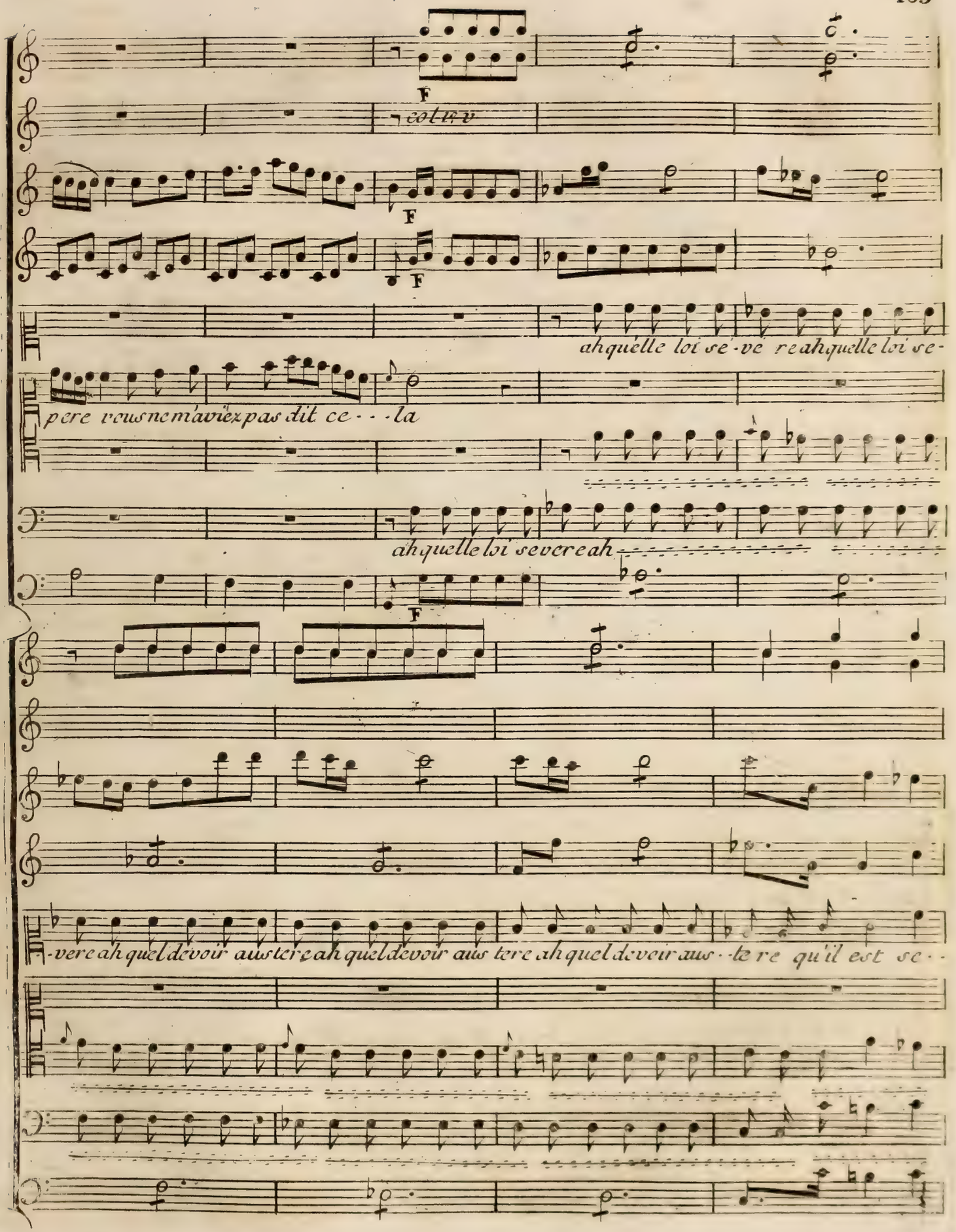
voir quel devoir et quel pouvoir et quel pouvoir quel pou-

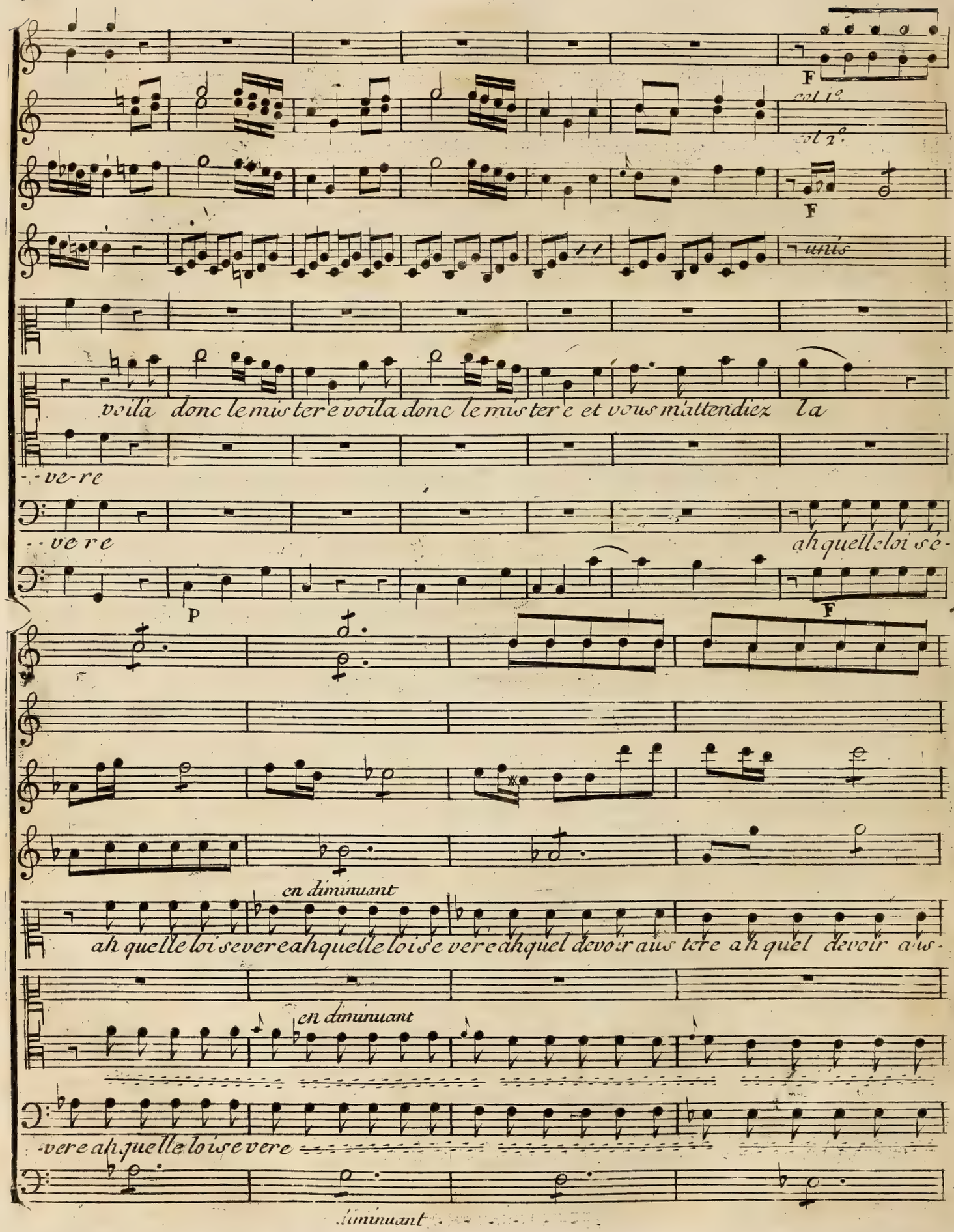
P F

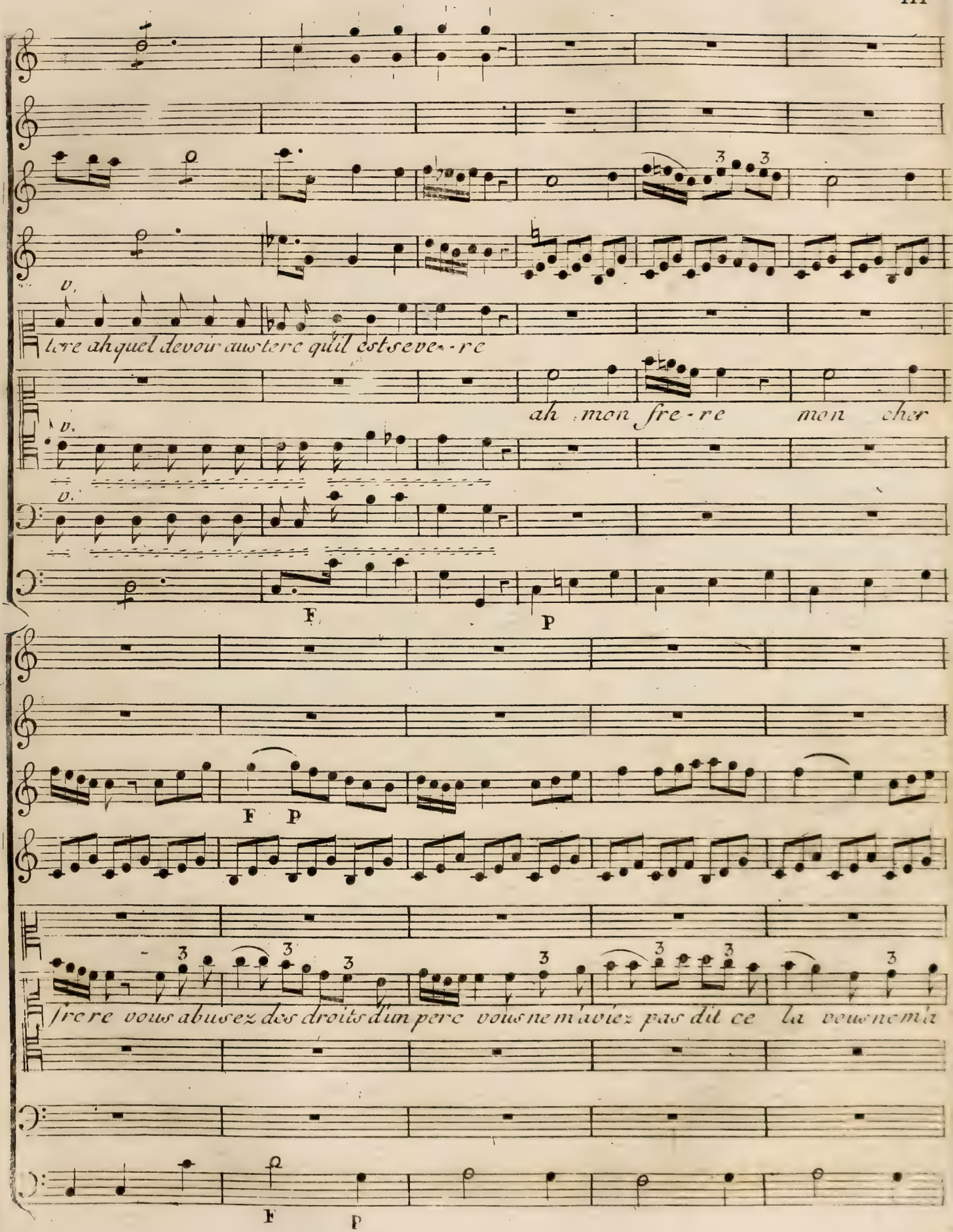


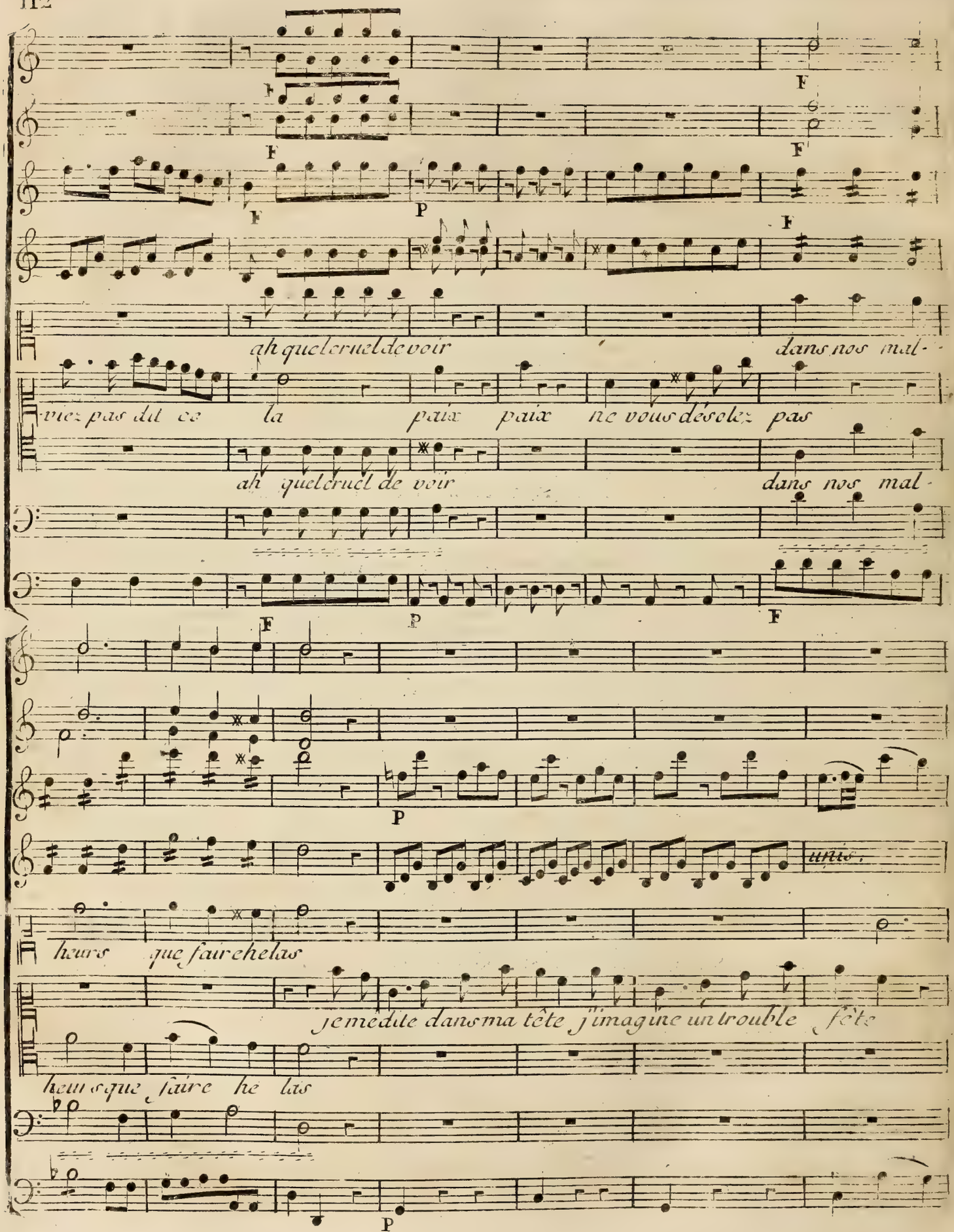

P
j'ai lu ces mots de la main de mon pere sur une fil-le qui m'est
voir quel pouvoir
F P
P F P
F P
F P
col b.
bassons
chere
je m'est chere je vous remets je vous remets tout mon pouvoir
elle obé

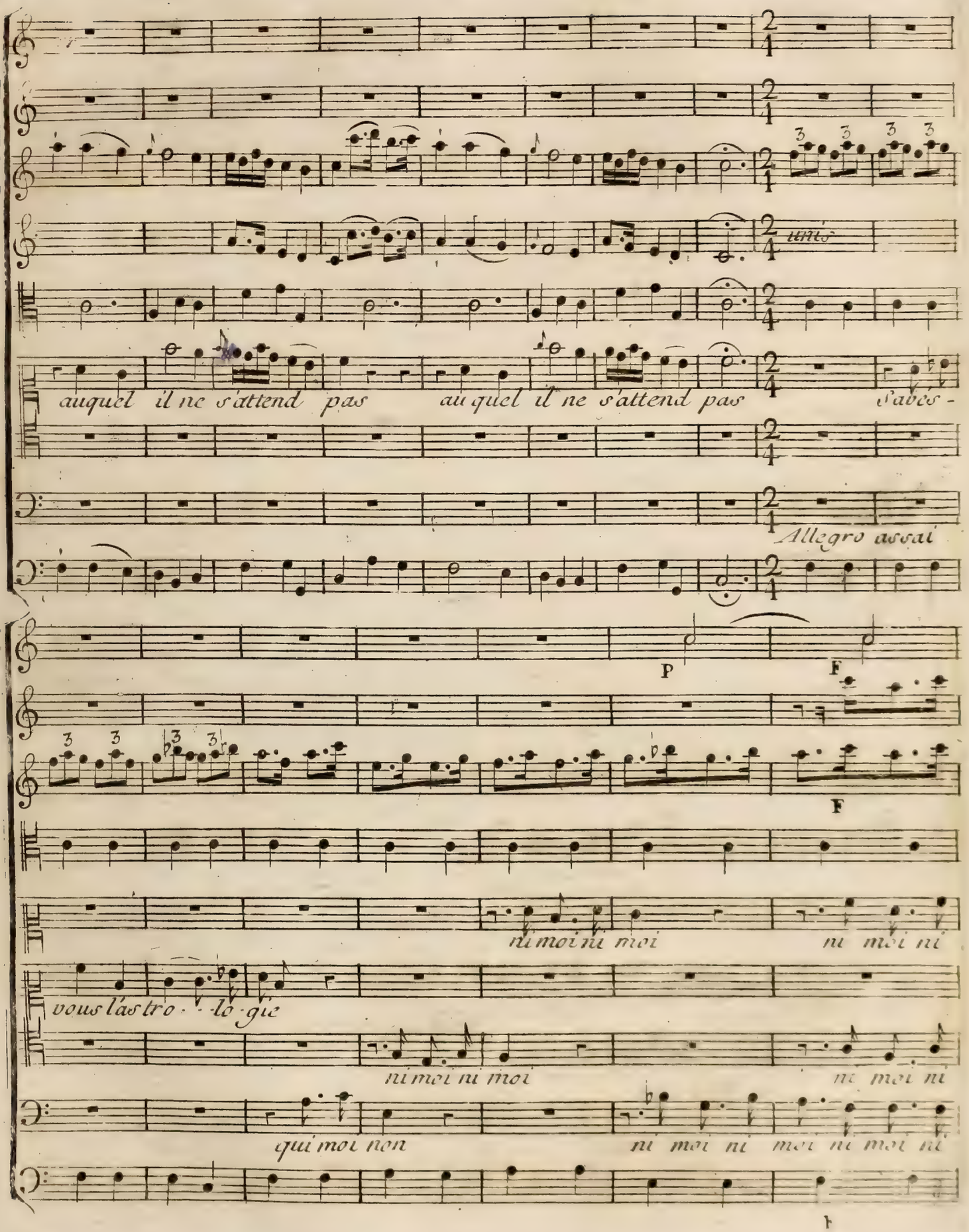

F
col 1e v.
col 2de v.
F
colb
colb.
il a sur moi les droits d'un pere
voilà mon ar-
vous
voilà mon ar - - - ret
- - il aux loix d'un pere
je n'ai rien à di - - - - - - - - -
F
P
pef
P
ret le voi - la
a part
Ah mon frere
mon cher frere vous abusez des droits d'un
le voi là
Allegretto
re à ce là.
pef.
P

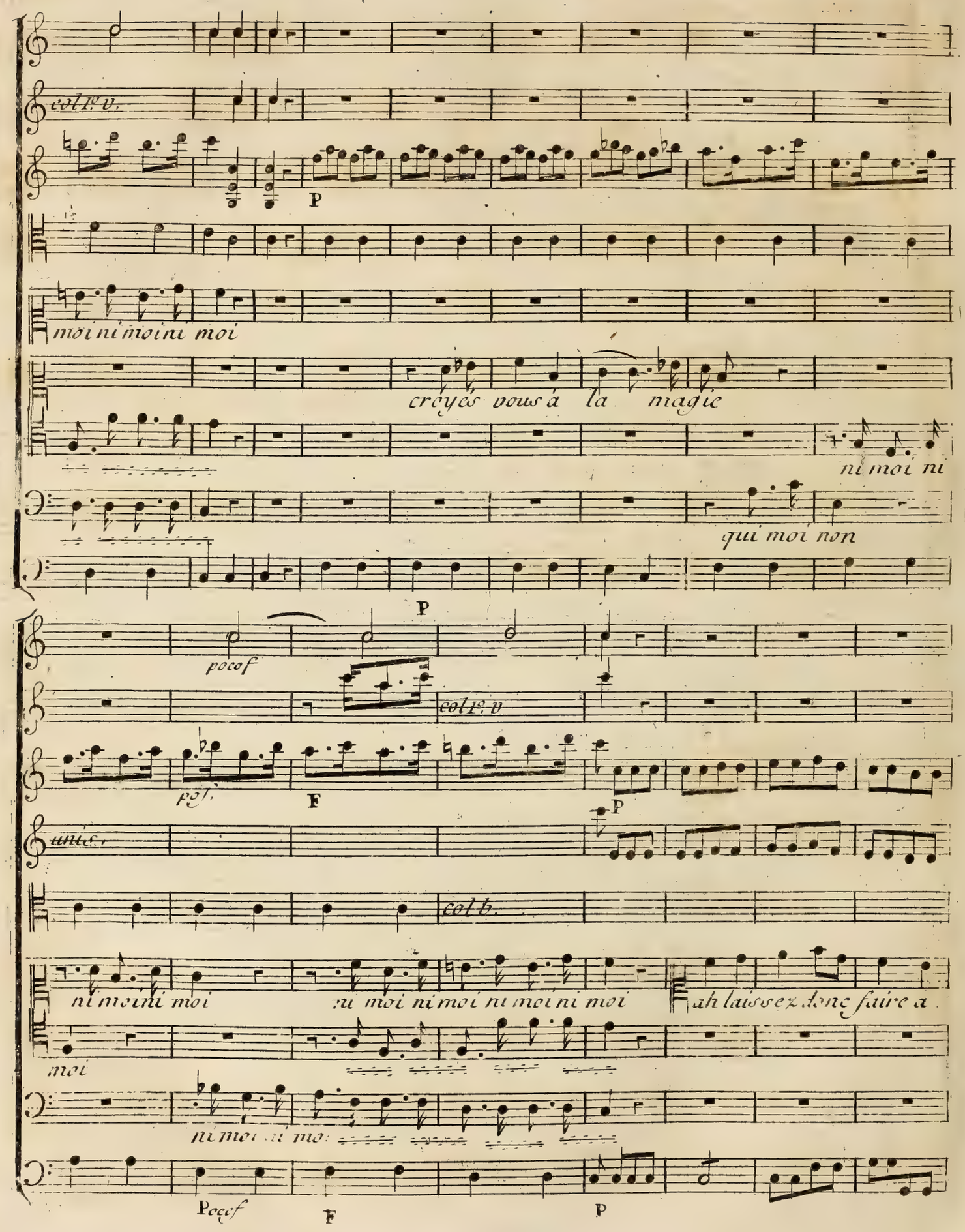

F
col tuo v
F
F
ah quelle loi se-ve re ah quelle loi se-
pere vous ne m'aviez pas dit ce - - - la
ah quelle loi se vere ah
F
-vere ah quel devoir austere ah quel devoir aus tere ah quel devoir aus-te re qu'il est se - -

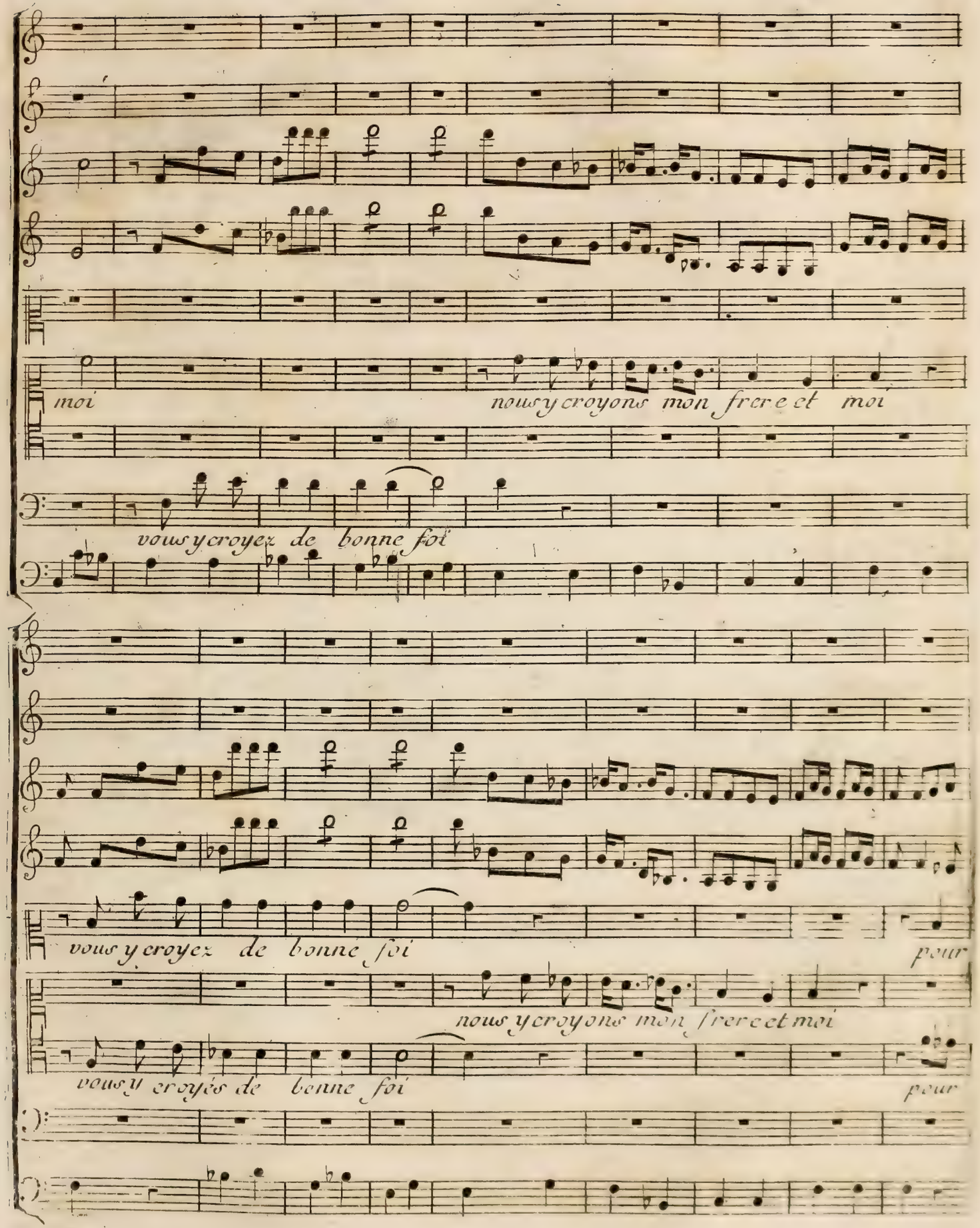

F
col 1e.
col 2e.
F
unis
voila donc le mis ter e voila donc le mis ter e et vous m'attendiez la
-ve-re
-ve re
ah quelle loi sé-
P
F
en diminuant
ah quelle loi se vere ah quelle loi se vere ah quel devoir aus tere ah quel devoir aus-
en diminuant
-vere ah quelle loi se vere
diminuant


v.
tere ah quel devoir austere qu'il est se ve - re
ah mon fre - re mon cher
v.
v.
F
P
F P
frere vous abusez des droits d'un pere vous ne m'aviez pas dit ce la vous ne m'a
F
P


F
F
F
P
F
F
ah quel cruel de voir
dans nos mal-
viez pas dit ce
la
paix paix
ne vous désolez pas
ah quel cruel de voir
dans nos mal-
F
P
F
P
heurs
que faire helas
je medite dans ma tête j'imagine un trouble fête
heurs que faire he las
P


auquel il ne s'attend pas
auquel il ne s'attend pas
s'avés -
Allegro assai
P
F
F
ni moi ni moi
ni moi ni
vous l'astro - lo - gie
ni moi ni moi
ni moi ni
qui moi non
ni moi ni moi ni moi ni


col 1e. v.
P
moi ni moi ni moi
croyés vous á la magie
ni moi ni
qui moi non
P
poco f
col 1e. v
p.f.
F
P
unis.
col b.
ni moi ni moi
ni moi ni moi ni moi ni moi
ah laissez donc faire a
moi
ni moi ni moi
Poco f
F
p


moi
nous y croyons mon frere et moi
vous y croyez de bonne foi
vous y croyez de bonne foi
peur
nous y croyons mon frere et moi
vous y croyés de bonne foi
peur

unis.

nous u nir en- sem - - ble vous aurez son a - - veu

vous allez voir dans

nous unir en - - sem - - ble vous aurés son a - - veu

Haub. col 1.º v.

F

F

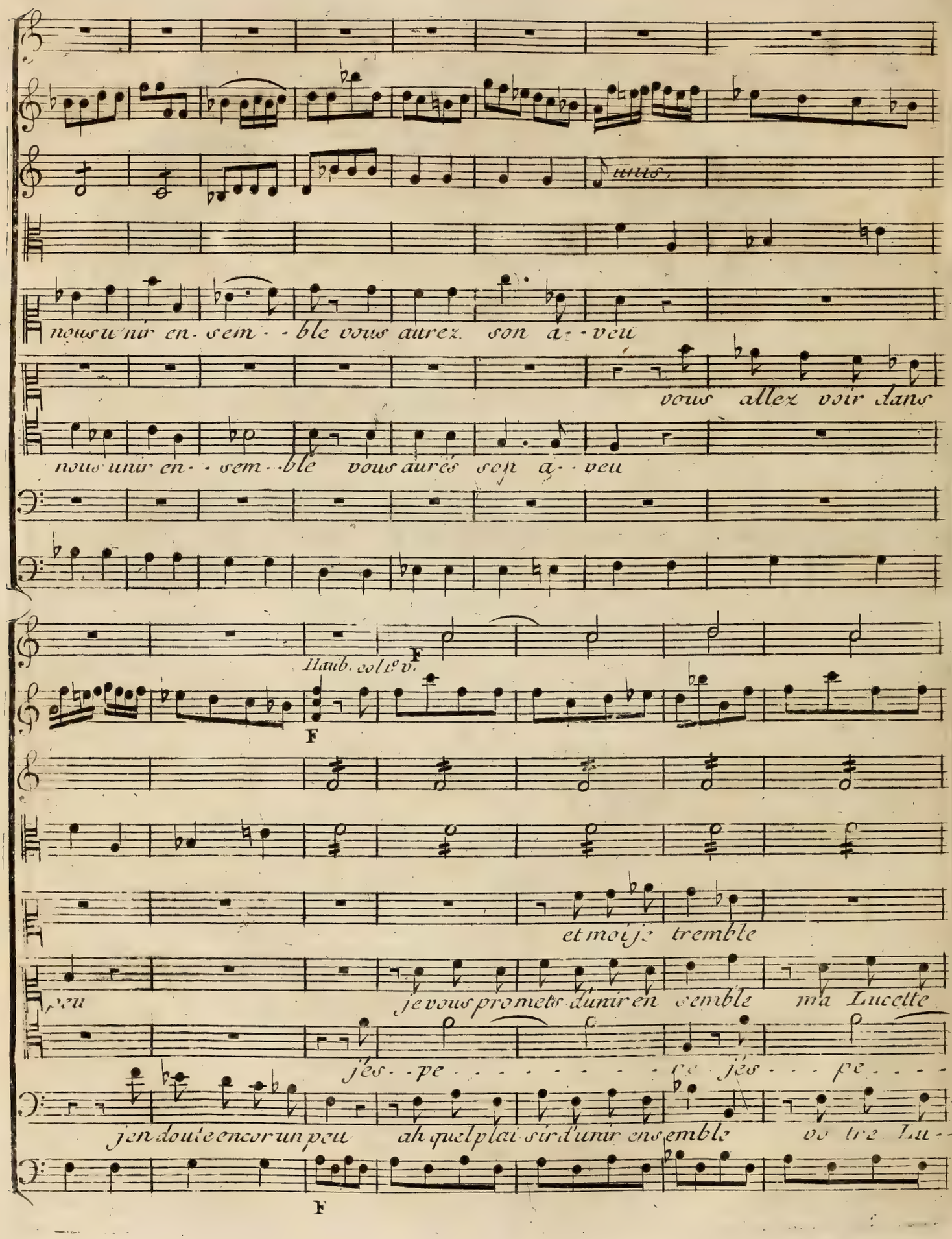
et moi je tremble

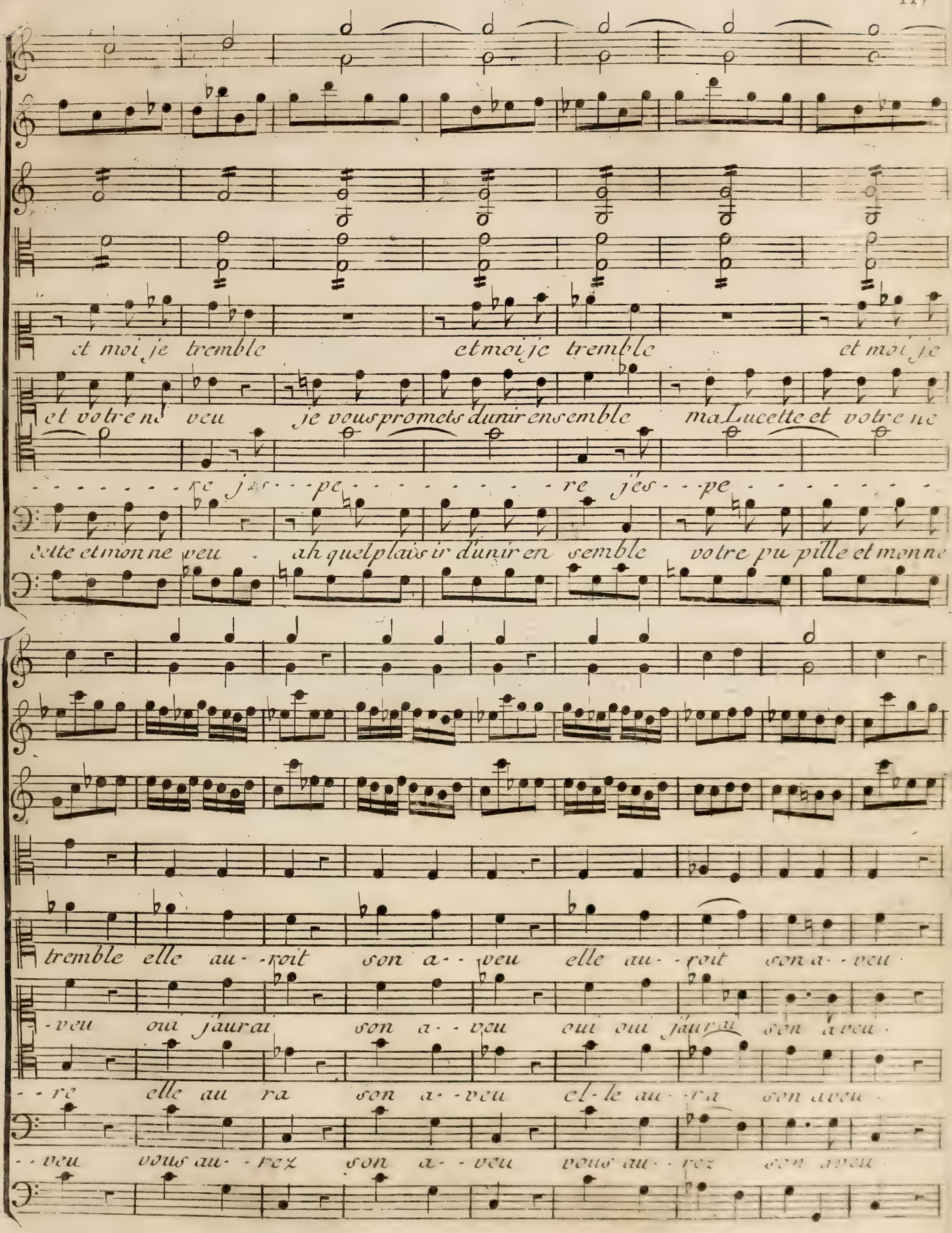
peu je vous promets d'unir en semble ma Lucette

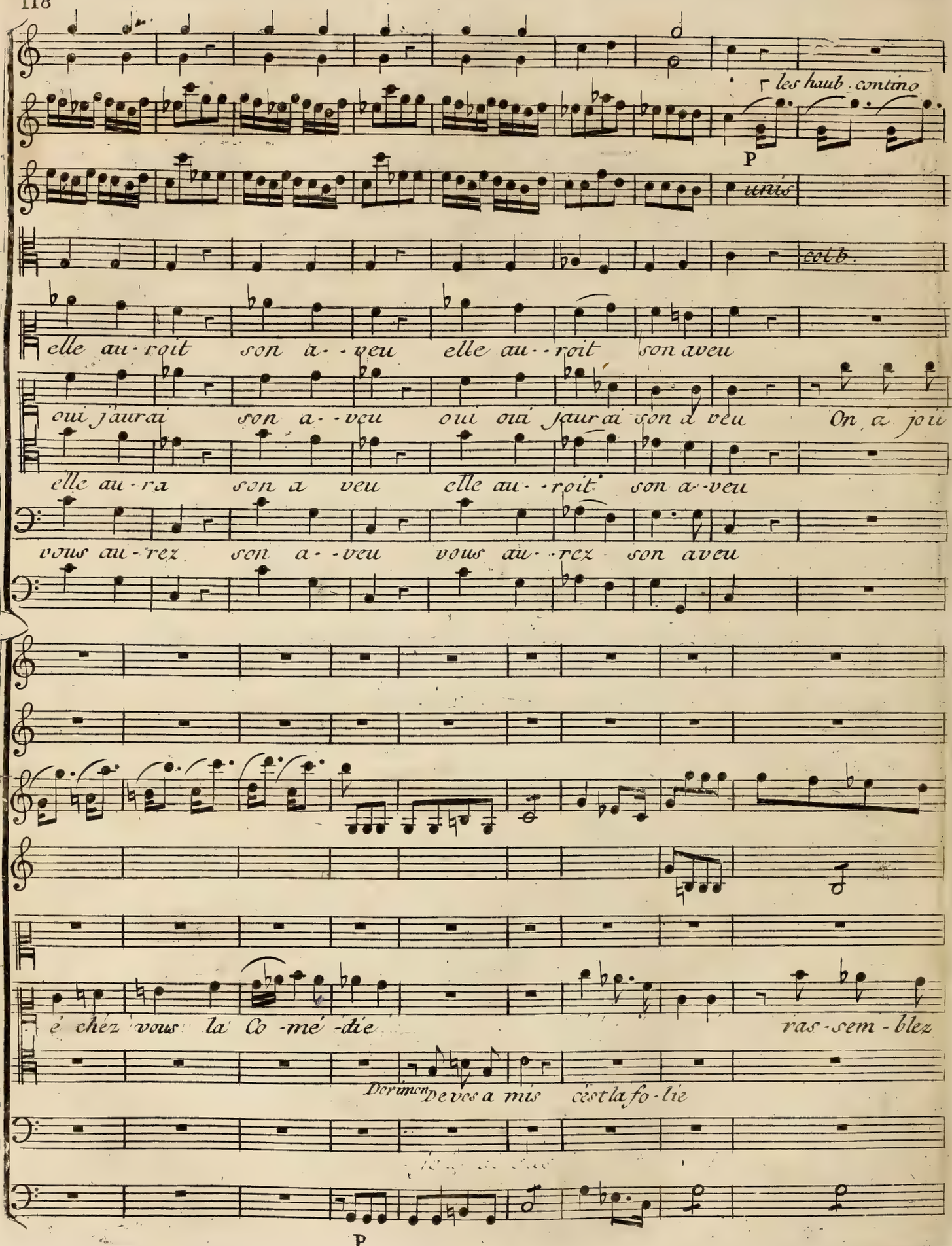
jés - - pe - - - - - - - - - - re jés - - - pe - - - -

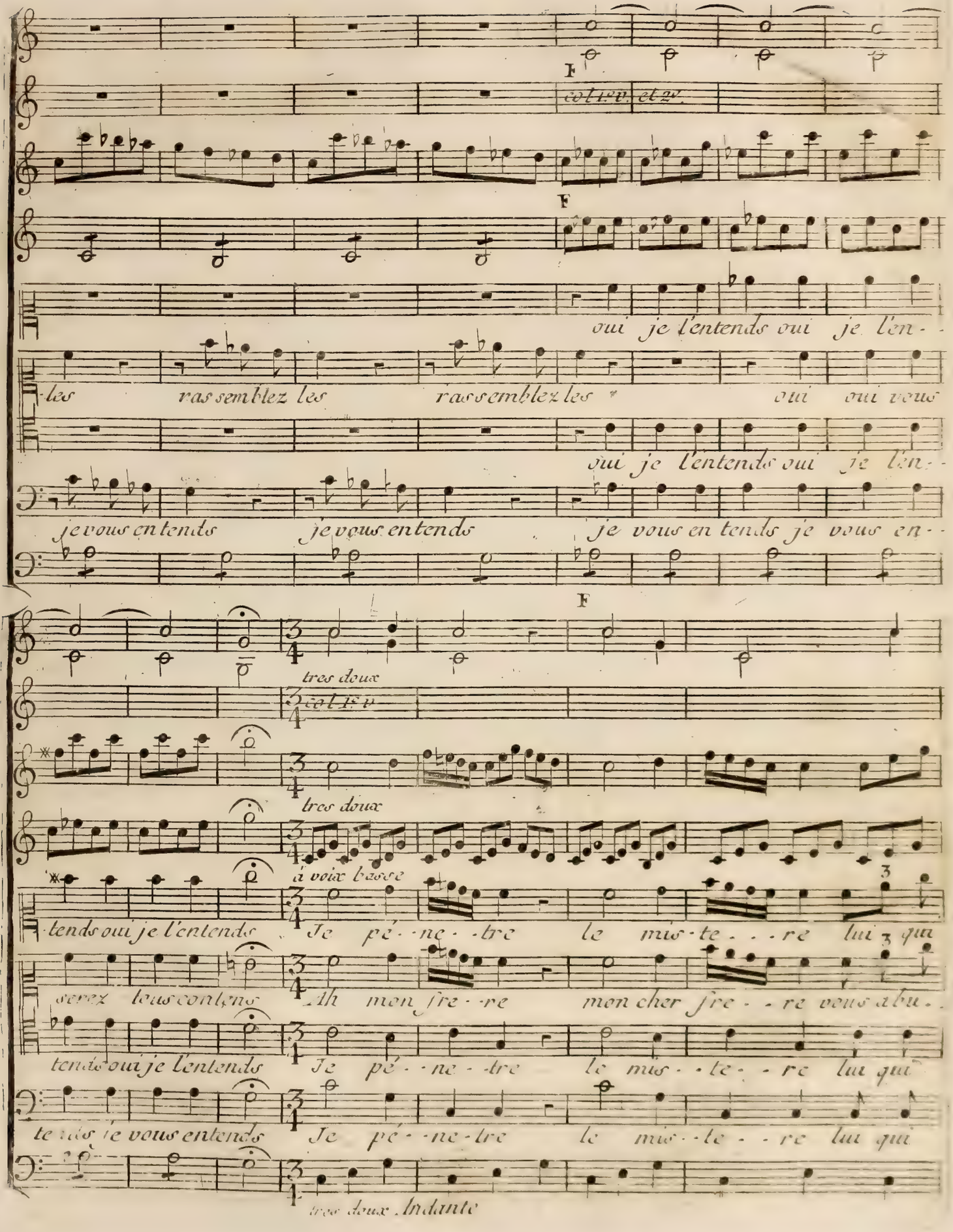
jen doute encor un peu ah quel plai - sir d'unir ensemble vo tre Lu - -

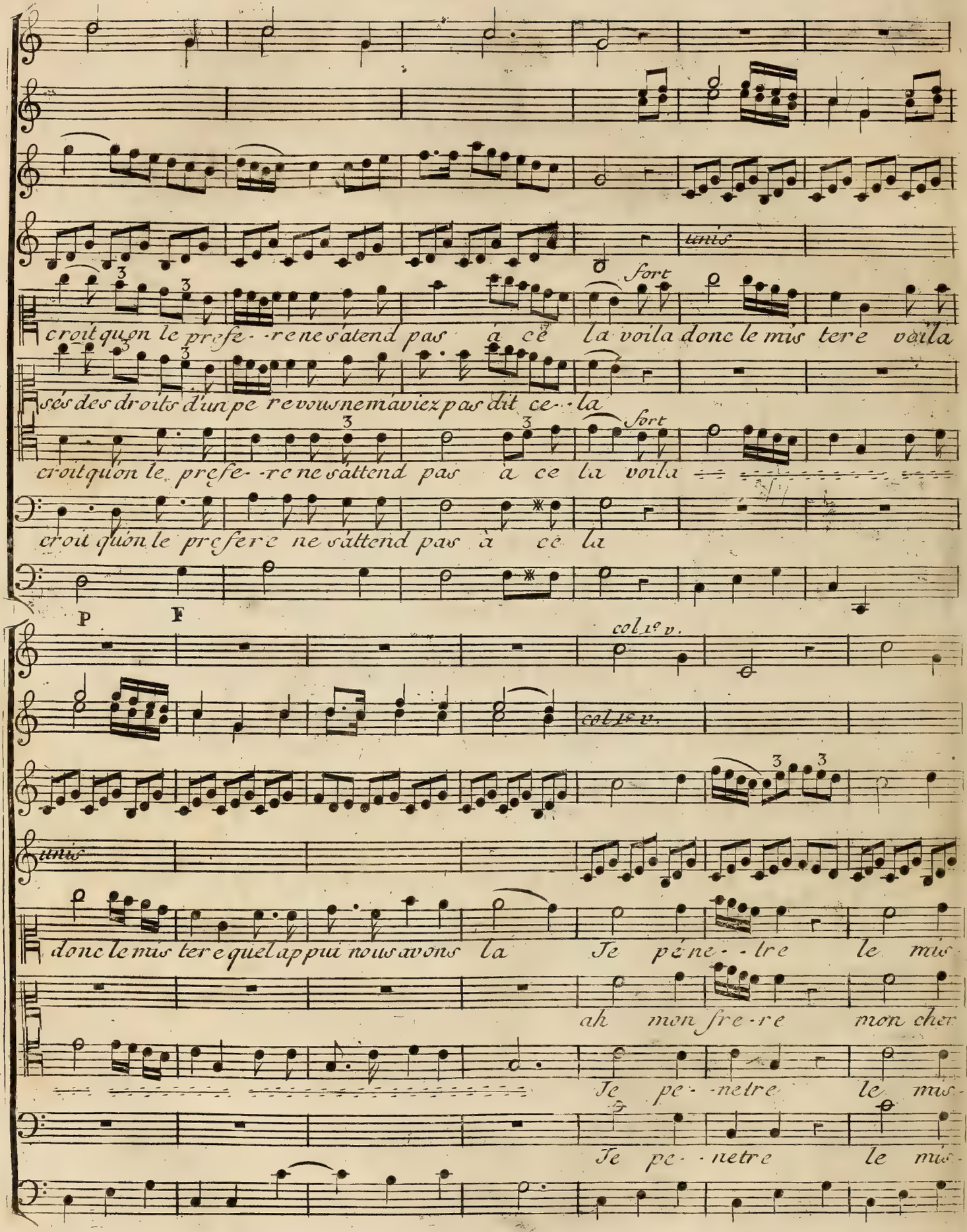
F

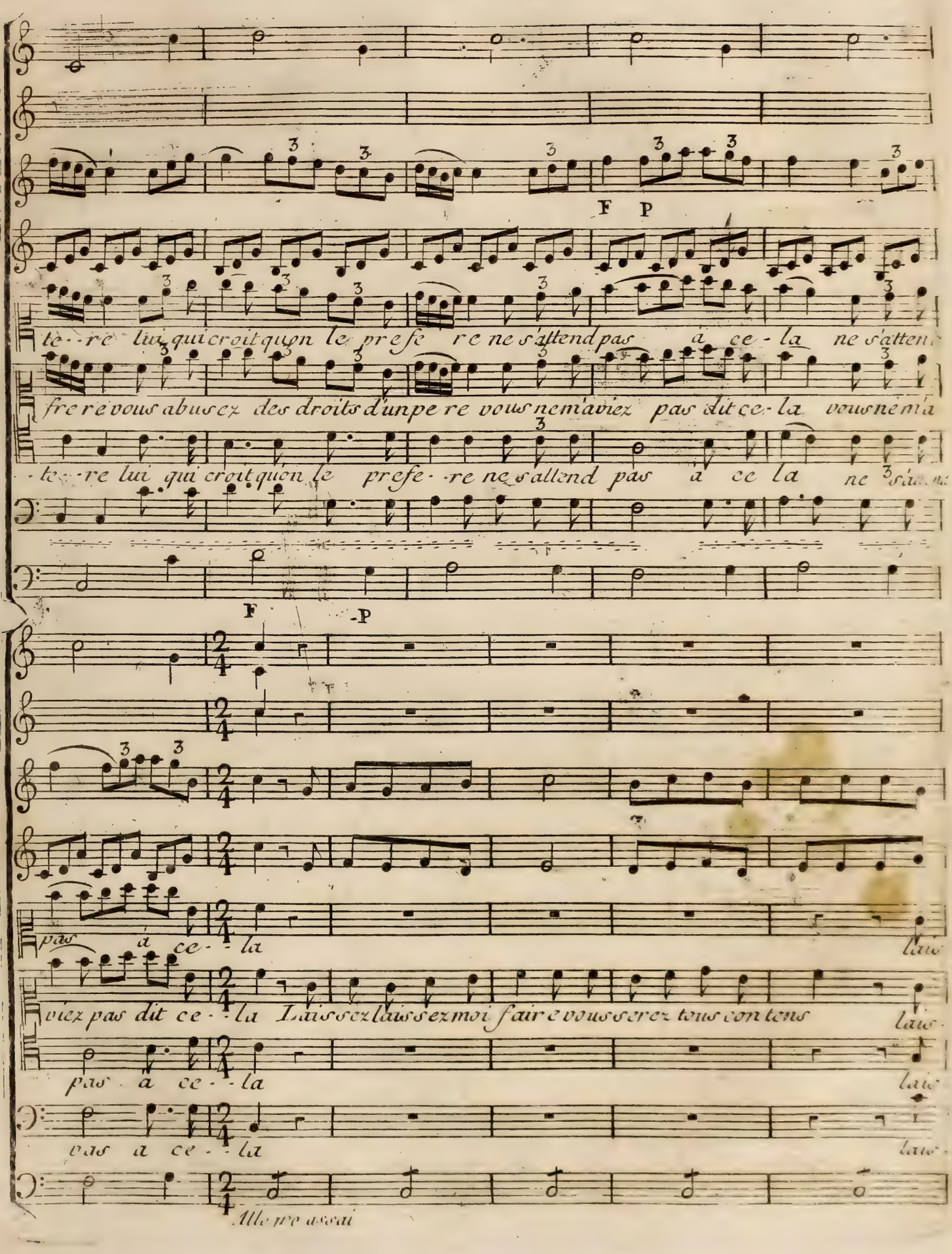



et moi je tremble et moi je tremble et moi je
et votre ne veu je vous promets dunir ensemble ma Lucette et votre ne
re jes pe re jes pe
lette et mon ne veu ah quel plaisir dunir en semble votre pu pille et mon ne
tremble elle au roit son a veu elle au roit son a veu
veu oui jaurai son a veu oui oui jaurai son a veu
re elle au ra son a veu el le au ra son a veu
veu vous au rez son a veu vous au rez son a veu


les haub. contino
P
unis
colb.
elle au-roit son a--veu elle au--roit son aveu
oui j'aurai son a--veu oui oui j'aurai son aveu On a joü
elle au-ra son a veu elle au--roit son a-veu
vous au-rez son a--veu vous au--rez son aveu
é chez vous la Co-mé-die ras-sem-blez
Dormon de vos a mis c'est la fo-lie
P


F
col 1.er v. et 2e.
F
oui je l'entends oui je l'en-
les rassemblez les rassemblez les oui oui vous
oui je l'entends oui je l'en-
je vous entends je vous entends je vous entends je vous en-
F
tres doux
col 1.er v
tres doux
à voix basse
tends oui je l'entends Je pé-ne-tre le mis-te-re lui qui
serez tous contens Ah mon frè-re mon cher frè-re vous abu-
tends oui je l'entends Je pé-ne-tre le mis-te-re lui qui
te tends je vous entends Je pé-ne-tre le mis-te-re lui qui
tres doux Andante


unis
fort
croit qu'on le prefe- -re ne s'atend pas à ce la voila donc le mis tere voila
sés des droits d'un pe re vous ne m'aviez pas dit ce- -la
fort
croit qu'on le prefe- -re ne s'attend pas à ce la voila
croit qu'on le prefere ne s'attend pas à ce la
P
F
col 1º v.
col 1º v.
unis
donc le mis tere quel appui nous avons la Je pé ne- -tre le mis-
ah mon fre-re mon cher
Je pe- -netre le mis-
Je pe- -netre le mis-


F P
te - re lui qui croit quon le prefe re ne s'attend pas à ce - la ne s'atten
fre re vous abusez des droits d'un pe re vous ne m'aviez pas dit ce - la vous ne m'a
te - re lui qui croit quon le prefe - re ne s'attend pas à ce la ne s'at
F P
pas à ce - la
viez pas dit ce - la Laissez laissez moi faire vous serez tous contens
pas à ce - la
vas à ce - la
Allegro assai

F

col 1er v.

col 2e v.

F

F

sons laissons la faire nous serons tous contens laissons laissons la fai-re lais

sez laissez moi faire vous serés tous contens laissés laissés moi fai- -re lais-

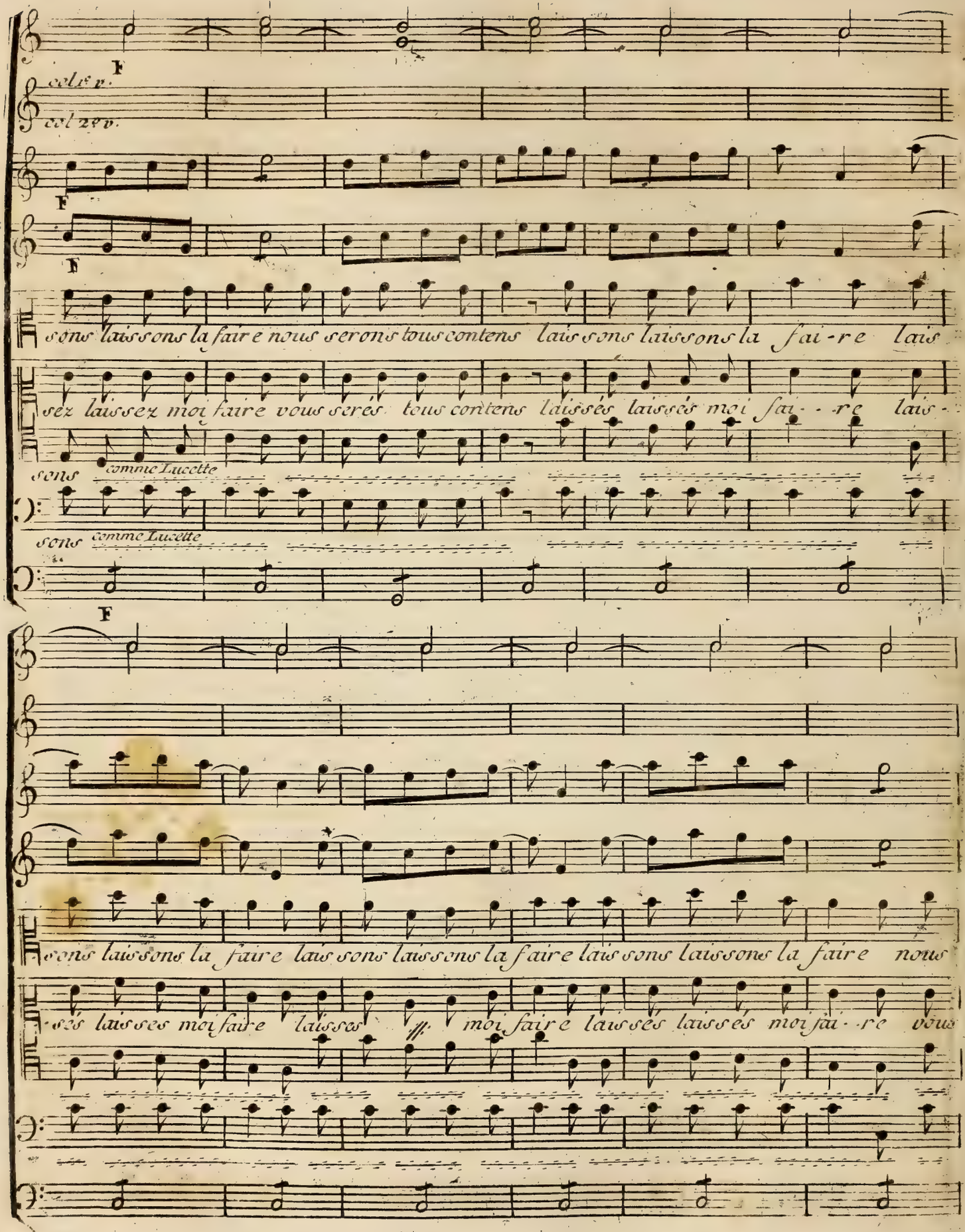
sons comme Lucette

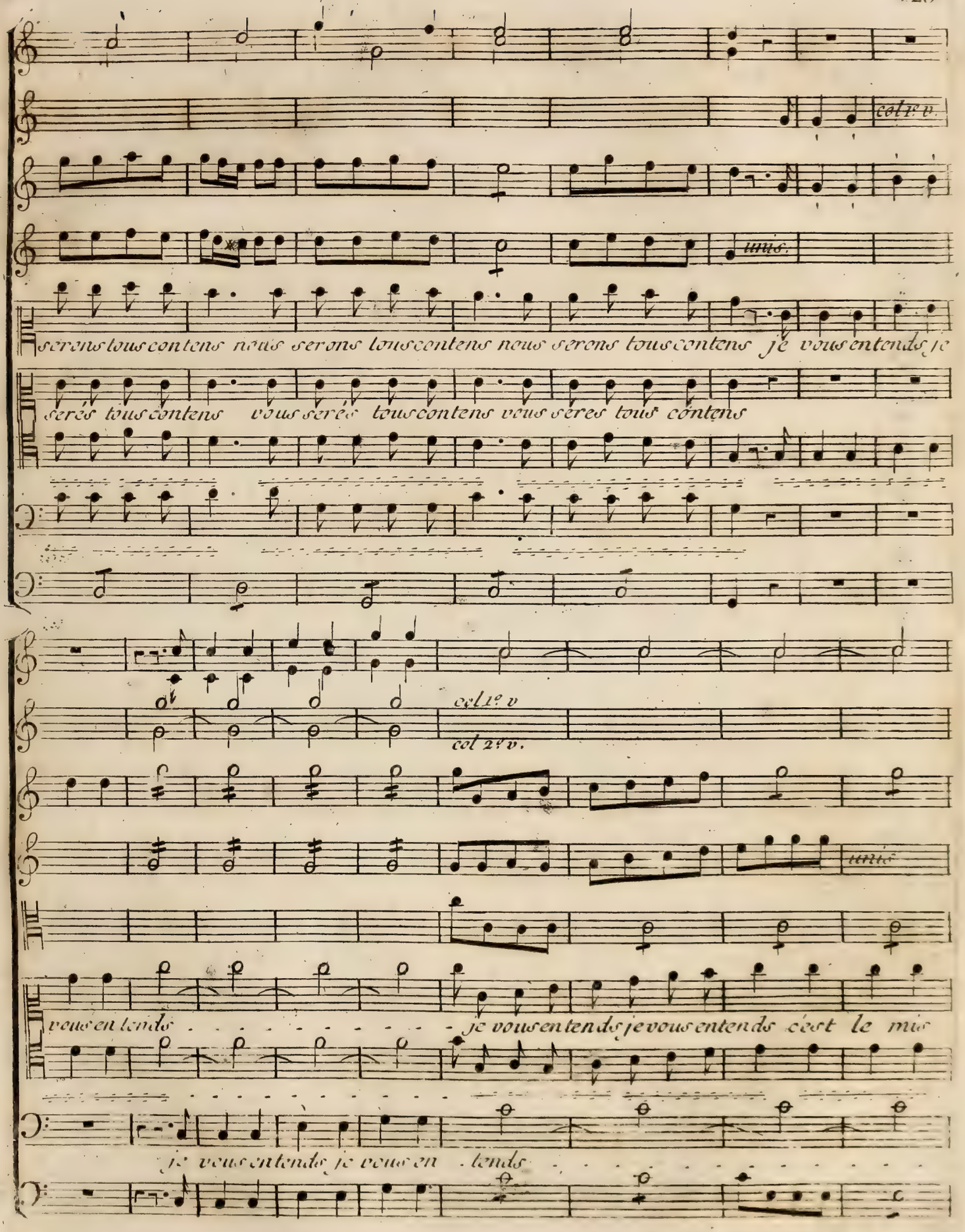
sons comme Lucette

F

sons laissons la faire laissons laissons la faire laissons laissons la faire nous

-sés laisses moi faire laisses ff moi faire laissés laissés moi fai- -re vous




col 1e v.
unis.
serons tous contens nous serons tous contens nous serons tous contens je vous entends je
serés tous contens vous serés tous contens vous séres tous contens
col 1e v
col 2e v.
unis
vous entends . . . . . je vous entends je vous entends c'est le mis
je vous entends je vous en . tends . . . . . .

unis

- - te - - - - - - - - re c'est le mis - - te - - - - - - - re c'est le mis -

Mme S. Clair

allez vous serez tous contens allez vous serez tous contens

- - - - - - - - - - re c'est le mis - - te - - - - - - - - re c'est le mis -

c'est le mis - - te - - - - - re c'est le mis - - te - - - - -

celb.

- - te - - - - - - - - - re c'est le mis tere oui je vous entends je vous en tends c'est

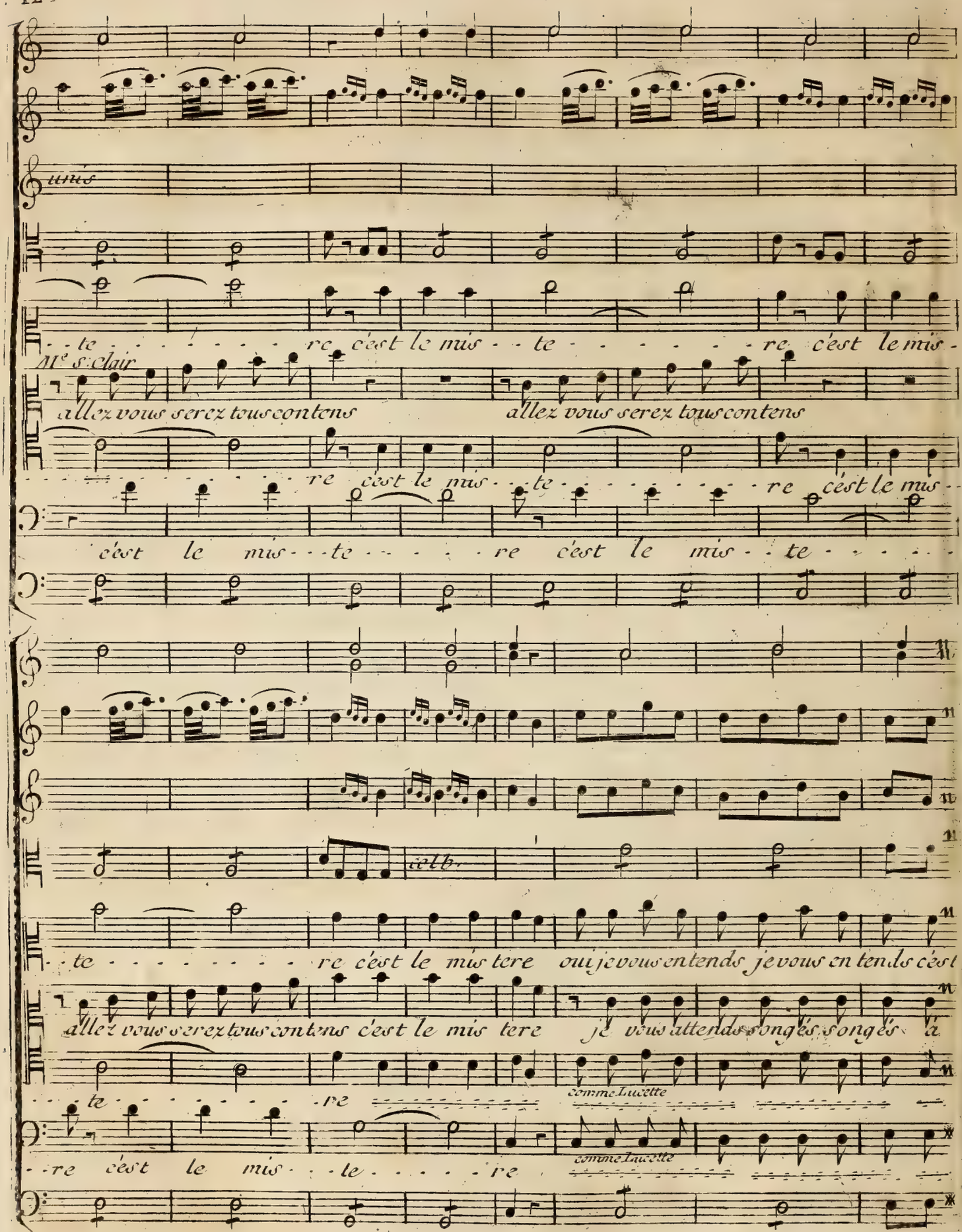
allez vous serez tous contens c'est le mis tere je vous attends songés songés à

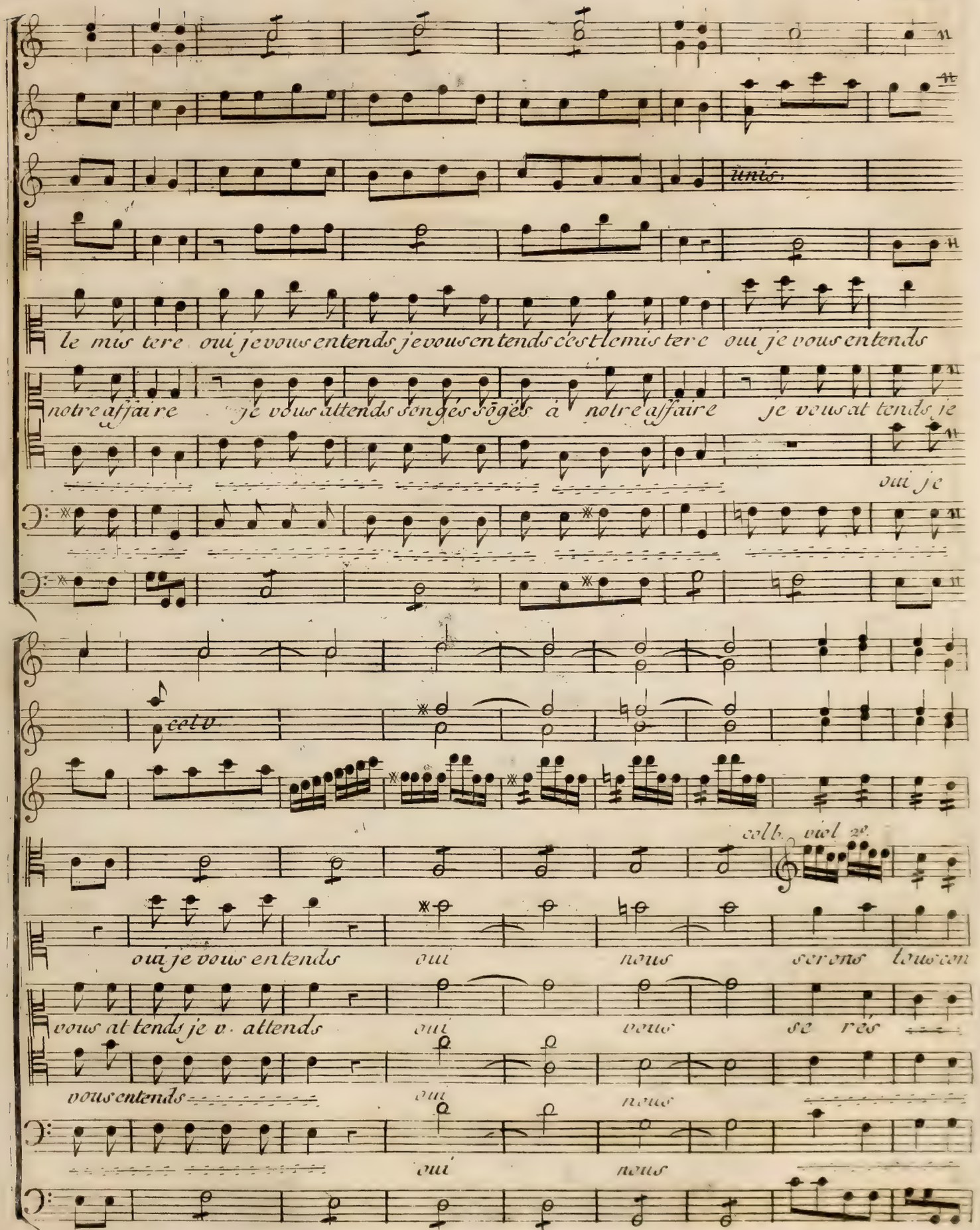
- - te - - - - - - - - re

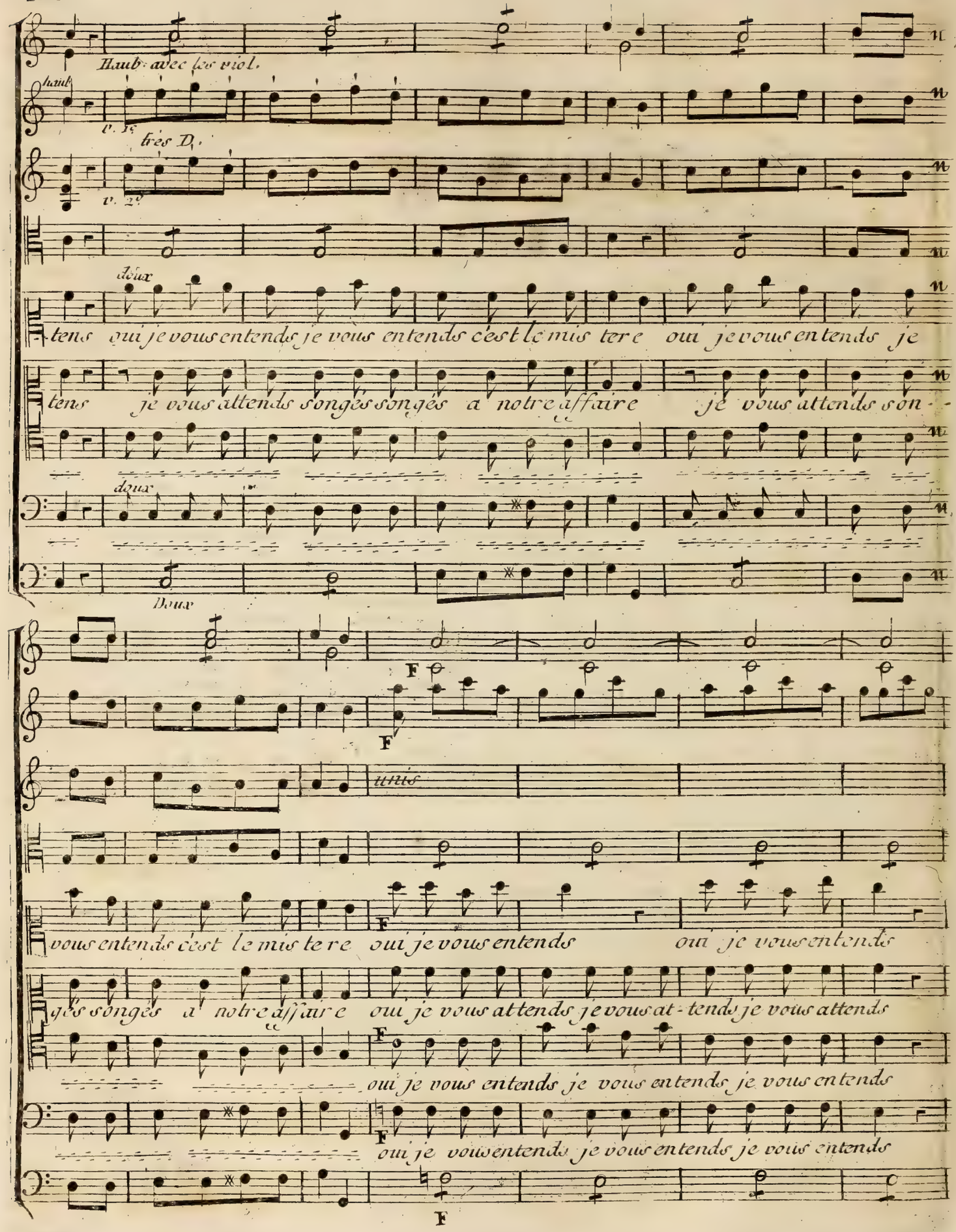
comme Lucette

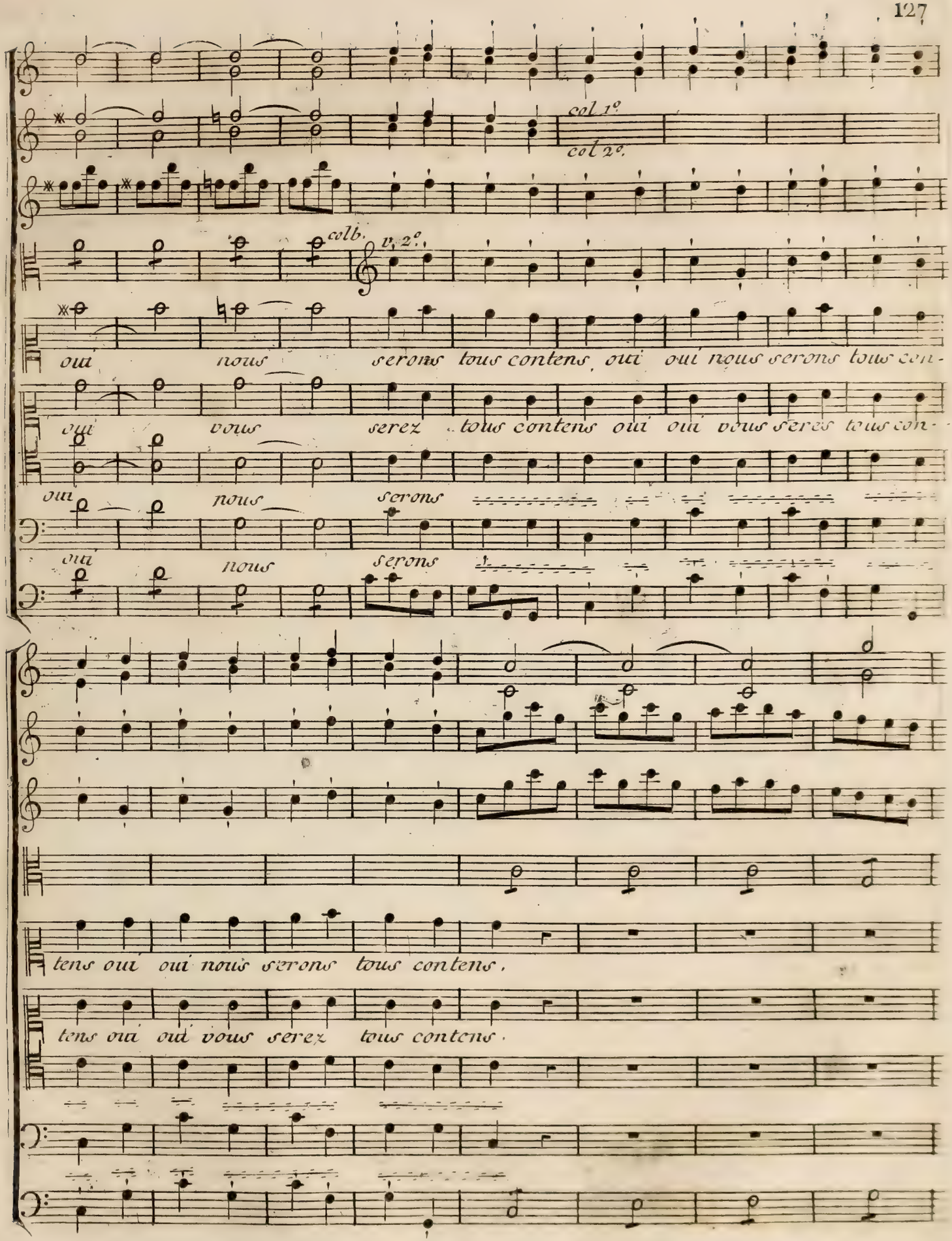
- - re c'est le mis - - te - - - - - re

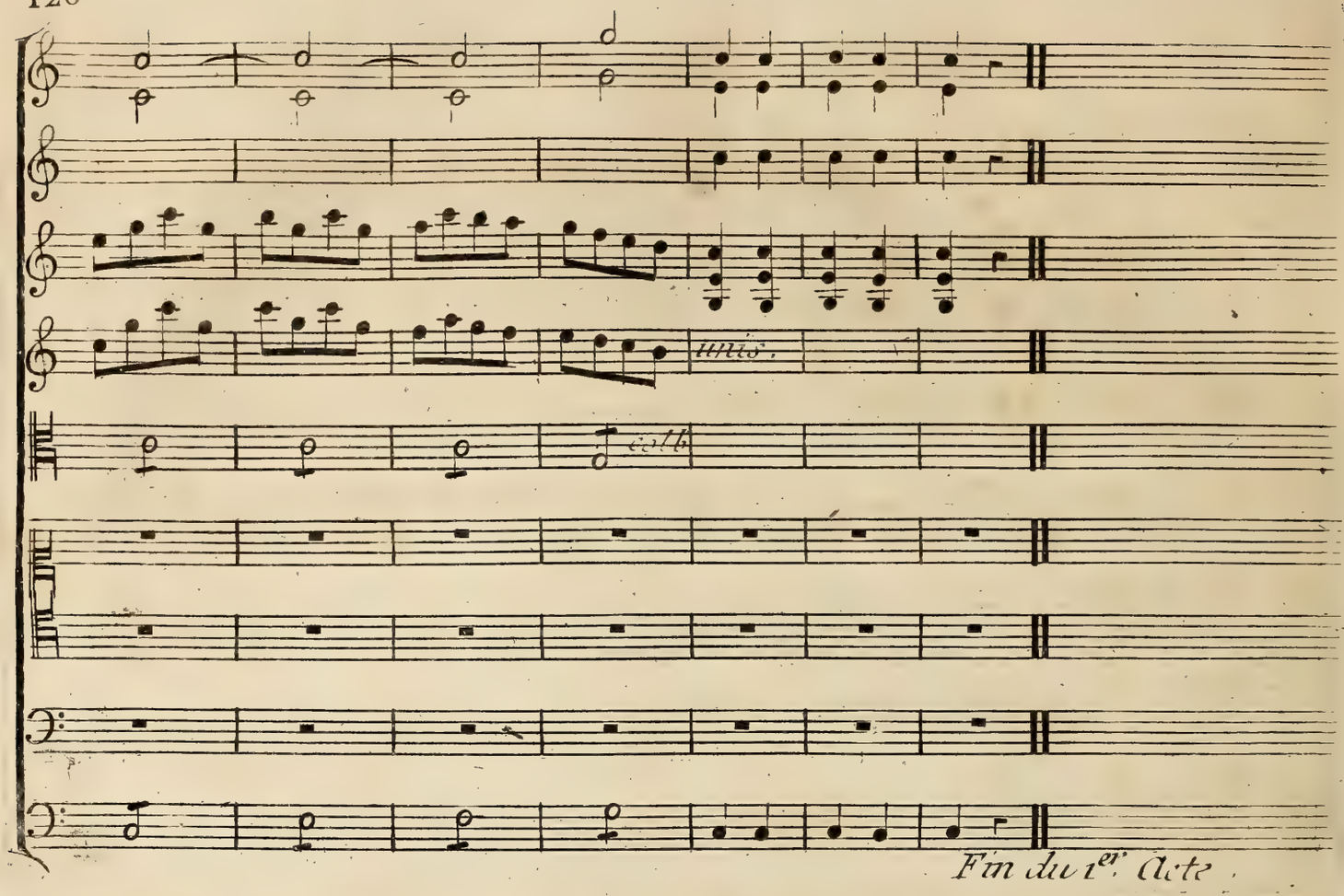
comme Lucette




unis.
le mis tere oui je vous entends je vous entends c'est le mis tere oui je vous entends
notre affaire je vous attends songés sōgés à notre affaire je vous at tends je
oui je
celv
colb. viol 2e.
oui je vous entends oui nous serons tous con
vous at tends je v. attends oui vous se rés
vous entends
oui
nous
oui
nous

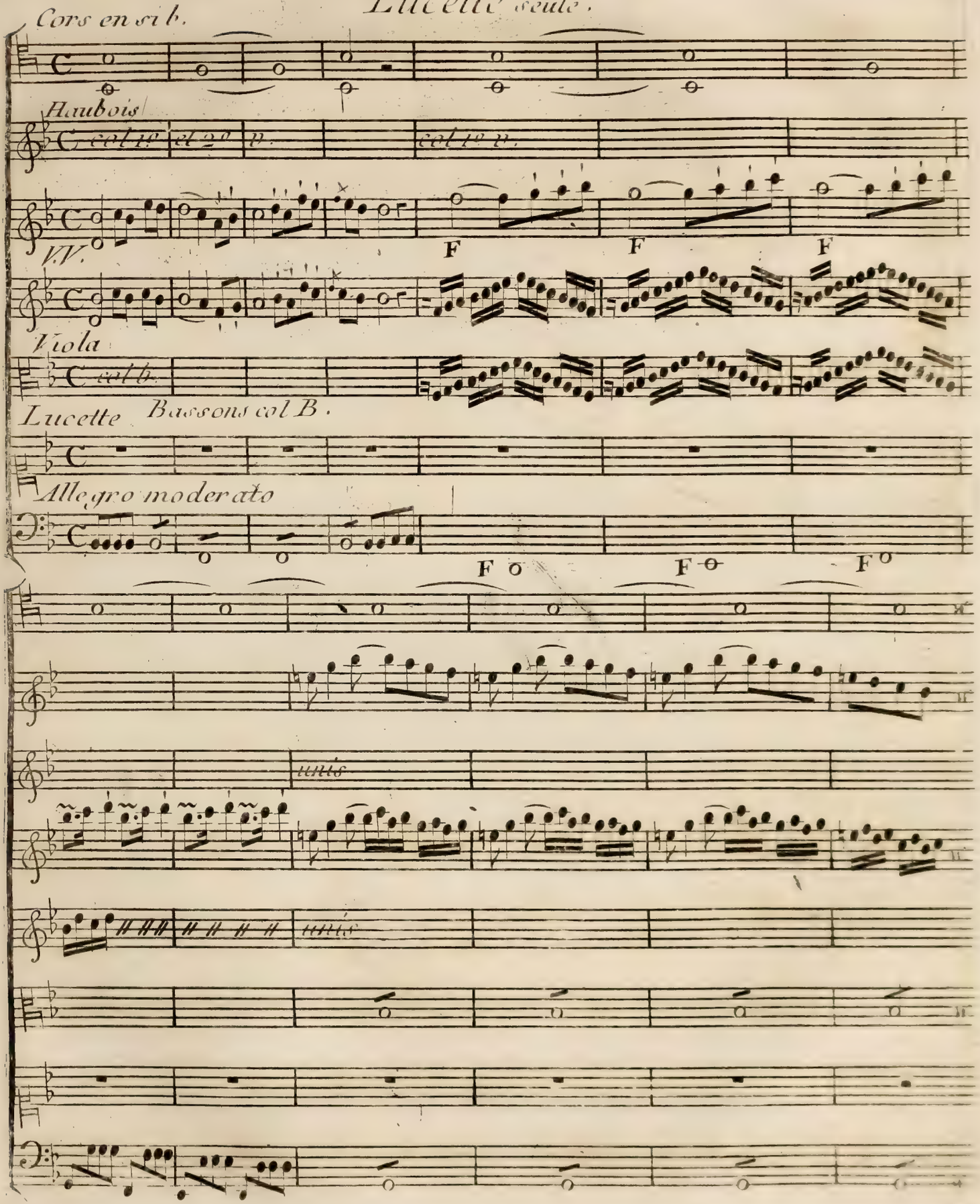

Haub. avec les viol.
haut.
v. 1e
très D.
v. 2e
doux
tens oui je vous entends je vous entends c'est le mis tere oui je vous entends je
tens je vous attends s'ongés s'ongés a notre affaire je vous attends son - -
doux
Doux
F
F
unis
vous entends c'est le mis te re oui je vous entends oui je vous entends
gés s'ongés a notre affaire oui je vous attends je vous at - tends je vous attends
F
oui je vous entends je vous entends je vous entends
F
oui je vous entends je vous entends je vous entends
F

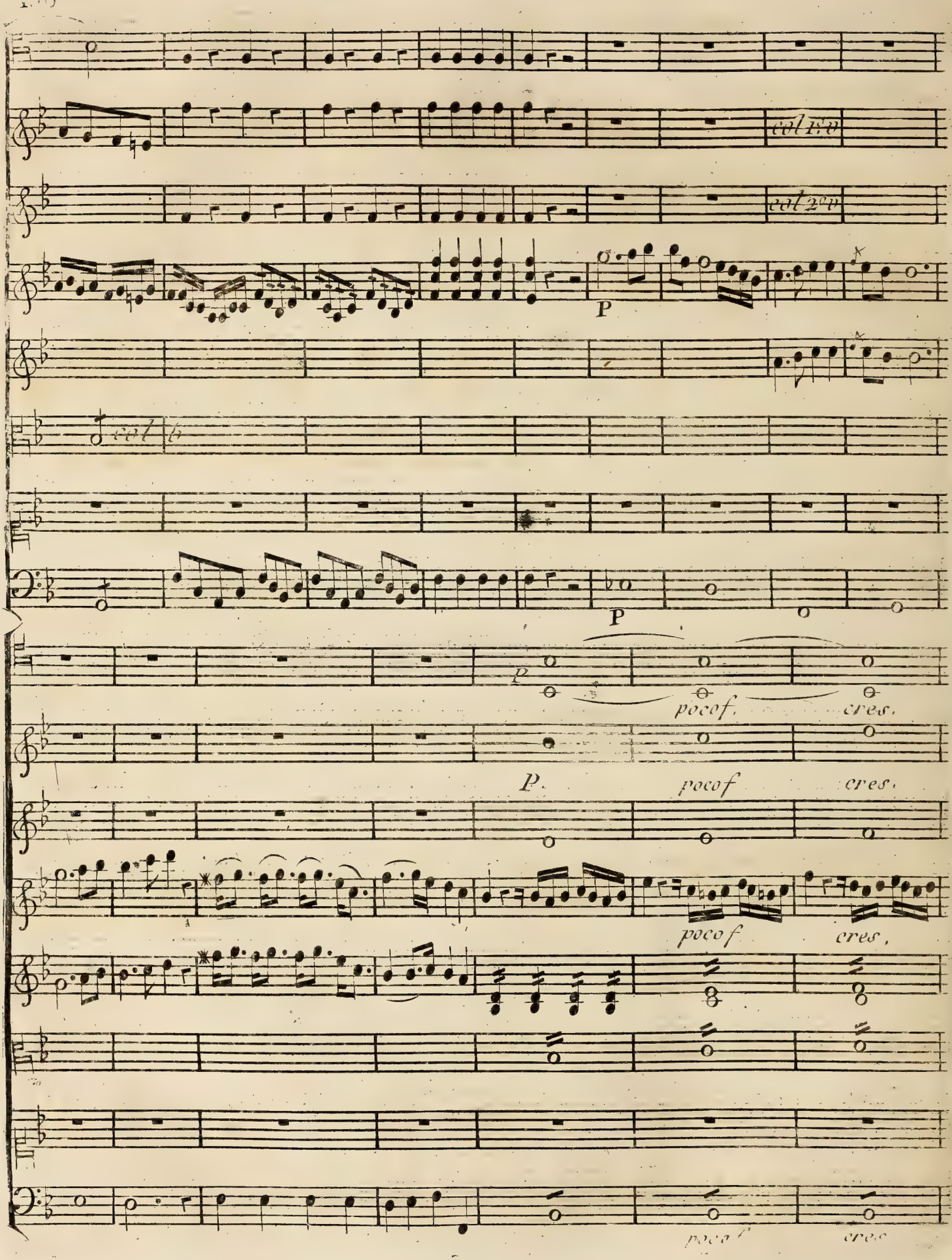

col 1°
col 2°.
colb. v. 2°.
oui nous serons tous contens oui oui nous serons tous con-
oui vous serez tous contens oui oui vous serez tous con-
oui nous serons
oui nous serons
tens oui oui nous serons tous contens.
tens oui oui vous serez tous contens.

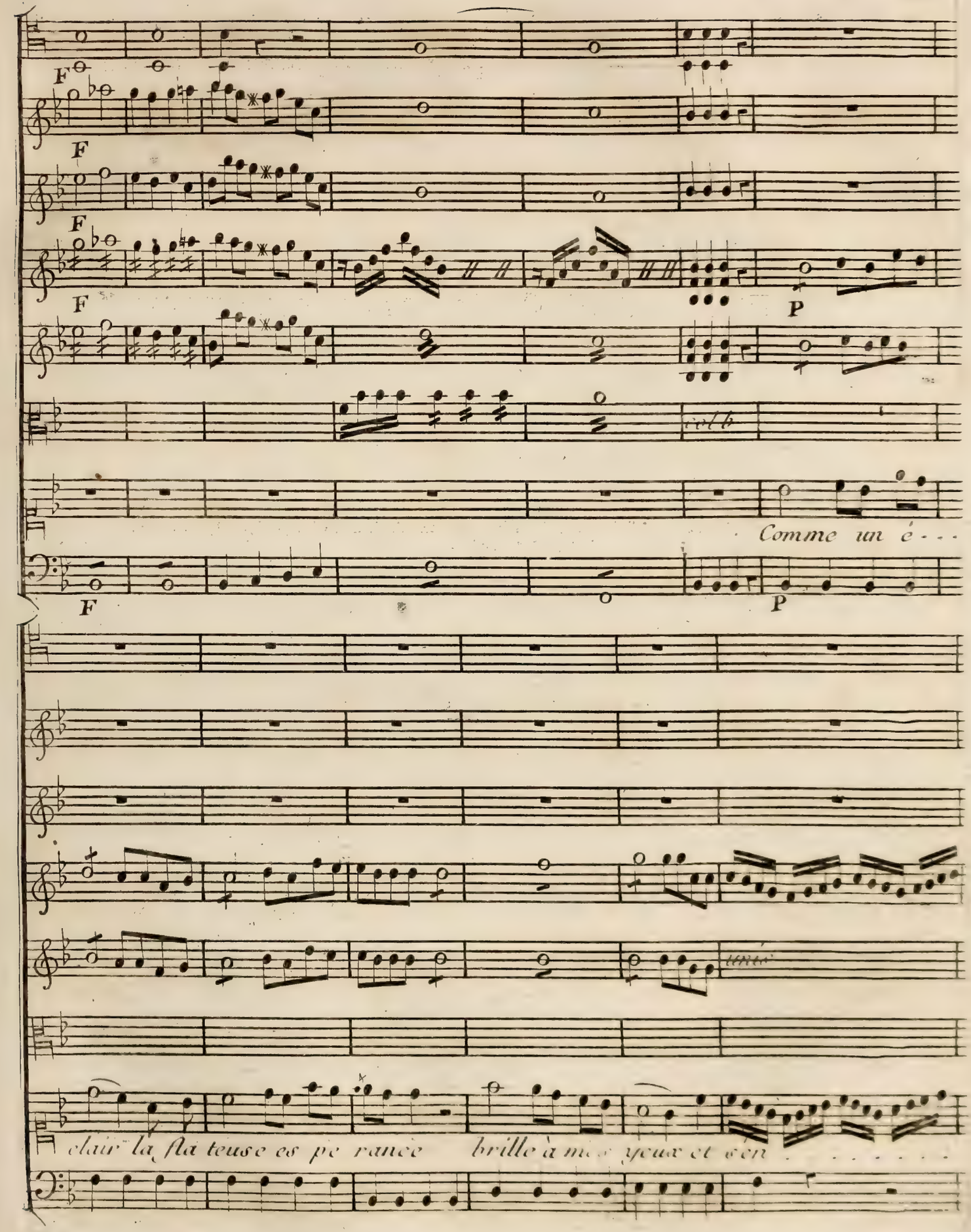

unis.
coll
Fin du 1er. Acte

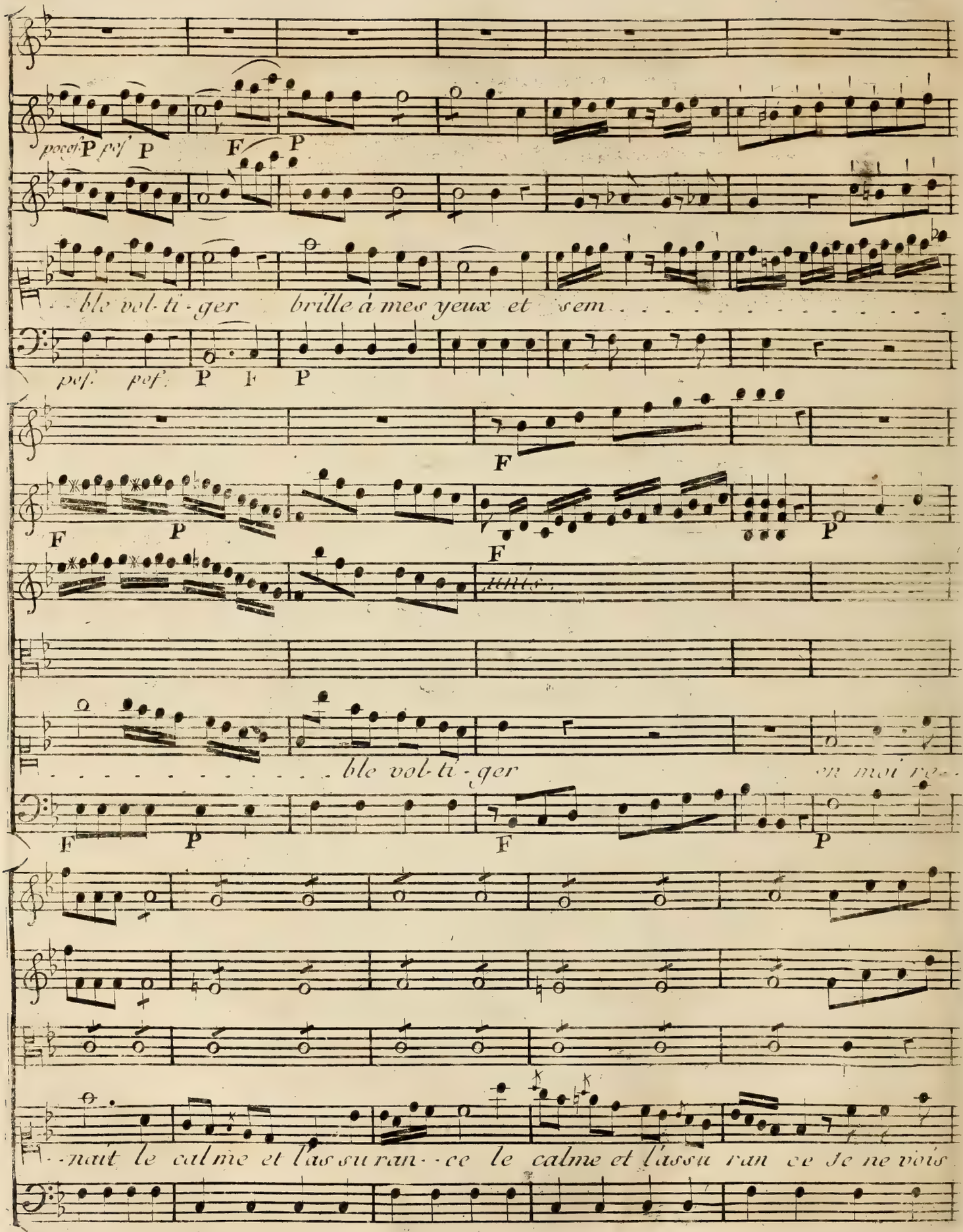
ACTE II. SCENE I.

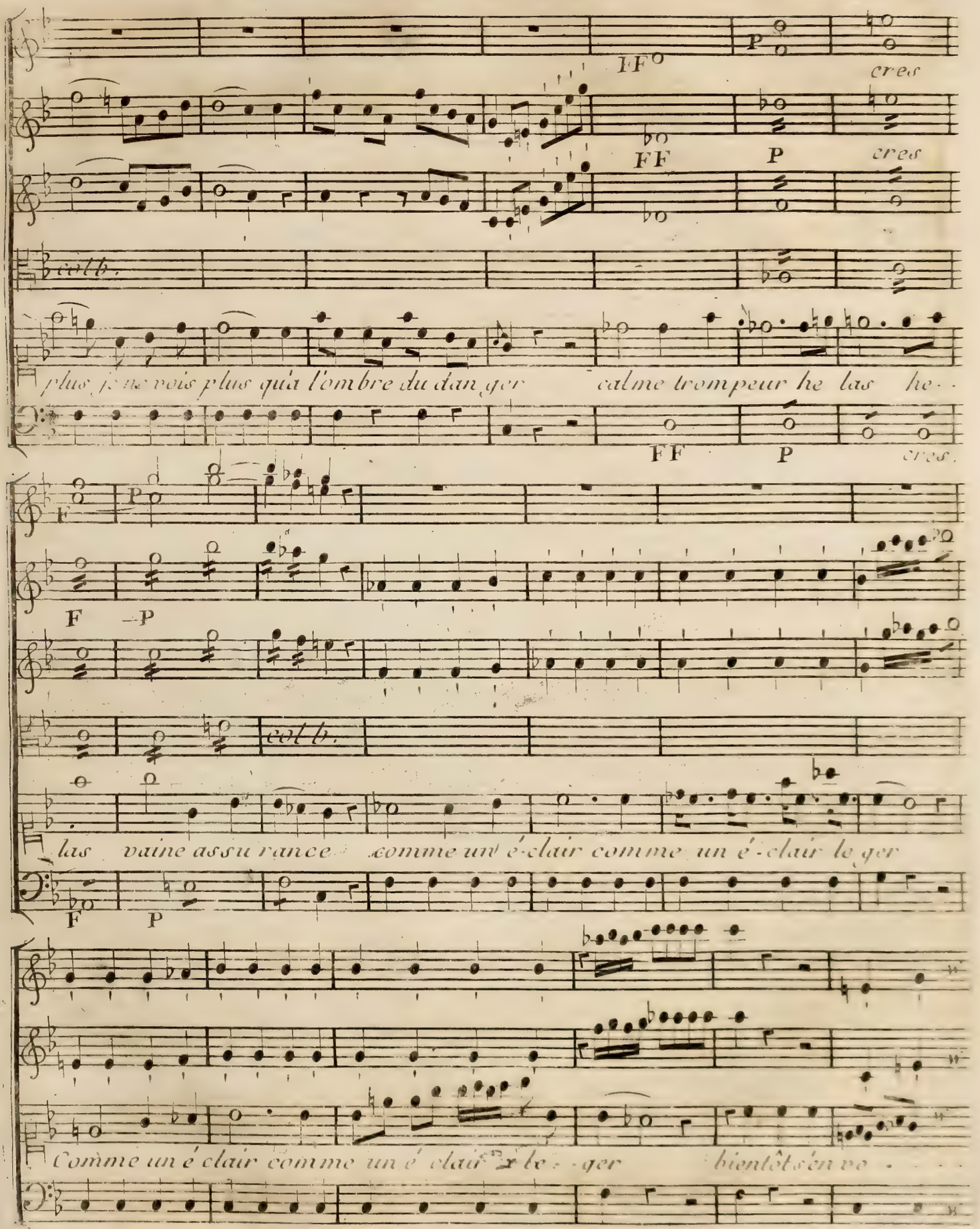
Lucette seule.

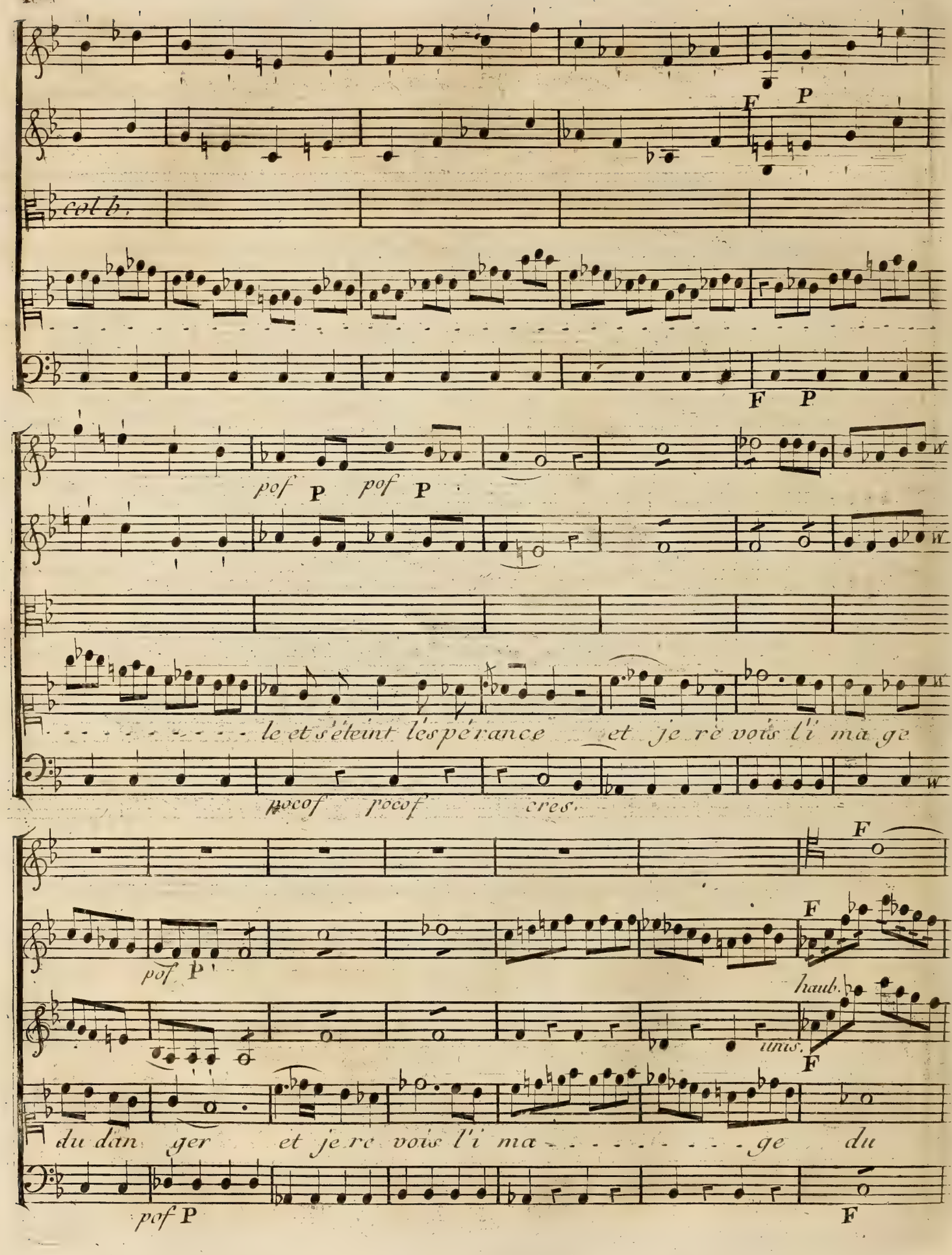



col 1.o v
col 2.o v
P
col b
P
p
poco f.
cres.
P.
poco f
cres.
poco f
cres,
poco f
cres


F
F
F
F
P
col b
Comme un é - - -
F
P
unis
clair la fla teuse es pe rance brille à mes yeux et s'en . . . . . .


pocof. P pof. P F P
ble vol-ti-ger brille à mes yeux et sem
pof. pof. P F P
F
F P
F P
unis.
ble vol-ti-ger en moi re-
F P F P
nait le calme et l'assuran-ce le calme et l'assu ran ce Je ne vois


FF
P
cres
FF
P
cres
col b.
plus je ne vois plus qùà l'ombre du dan ger calme trompeur he las he - -
FF
P
cres.
F
P
F
P
col b.
las vaine assu rance comme un é-clair comme un é-clair le ger
F
P
Comme un é clair comme un é clair le - ger bientôt s'en ve - - -


col b.
F P
F P
pof P pof P
le et s'éteint l'espérance et je rè vois l'i ma ge
pocof pocof cres.
F
pof P
F
haub.
unis.
F
du dan ger et je re vois l'i ma ge du
pof P
F

col 1º v

dan - - - ger

F

P

Lucette

col b. Comme un é clair la fla teuse es pe ran ce brille à mes yeux et

P

F

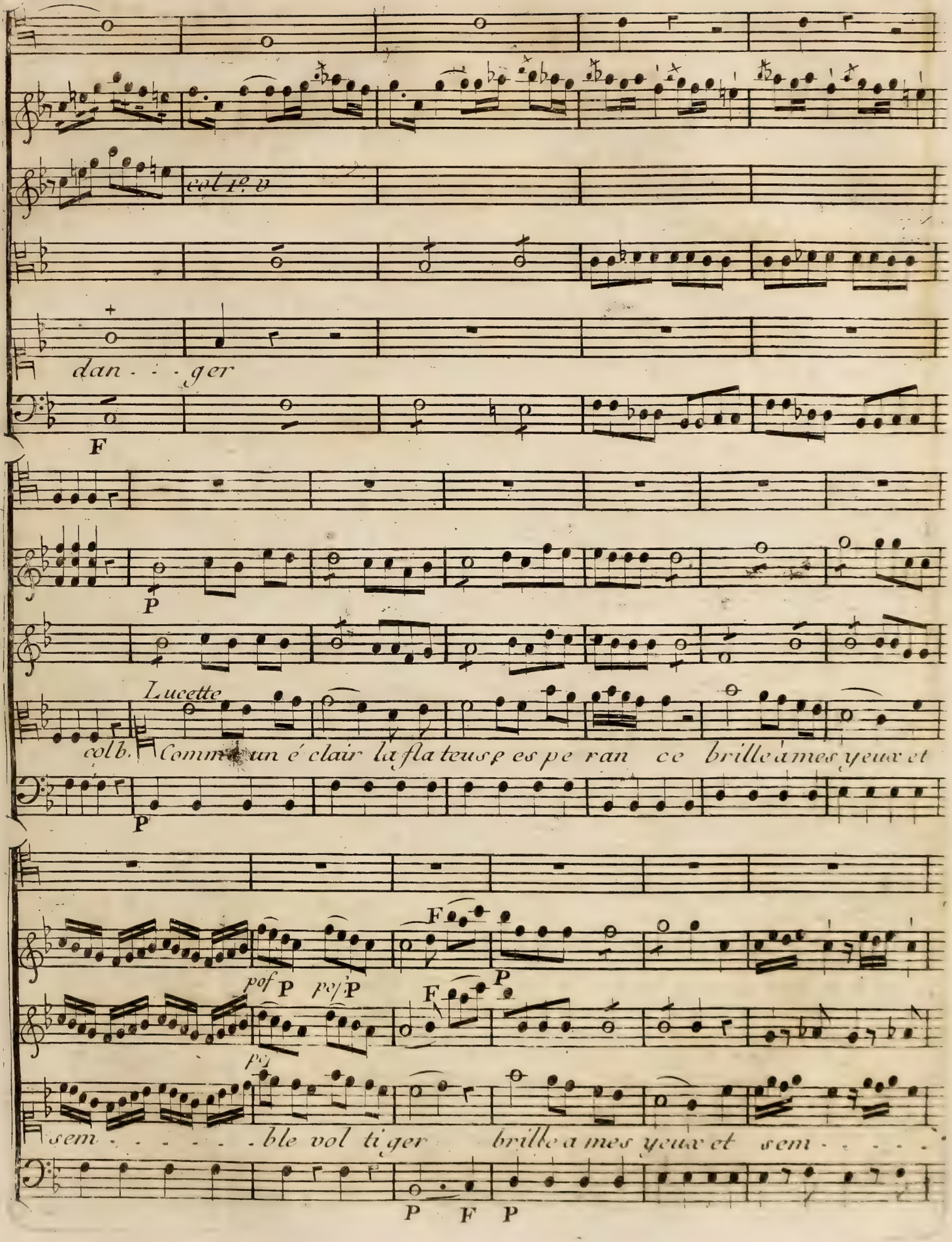
pof P pof P

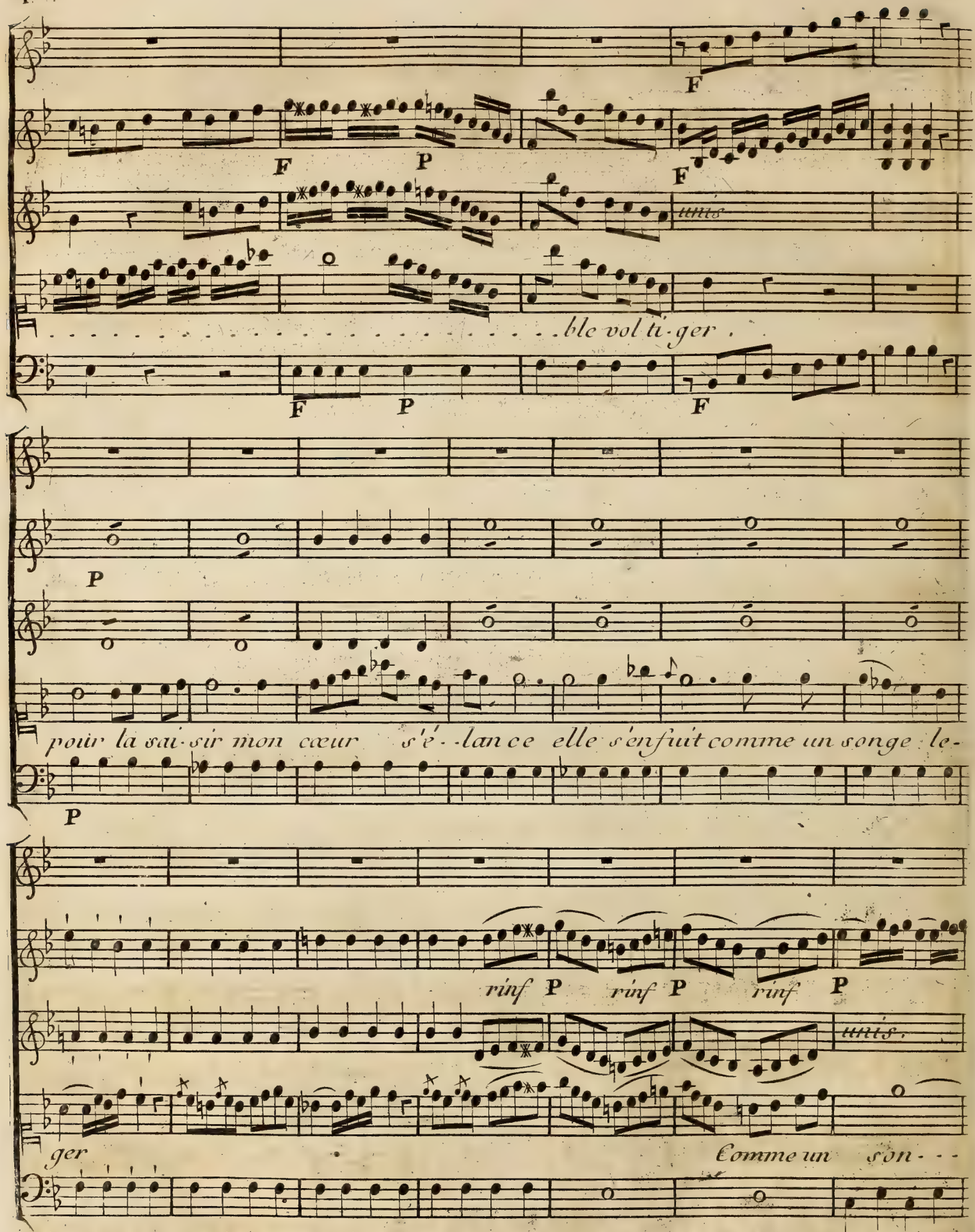
F P

pof

sem - - - - - - ble vol ti ger brille a mes yeux et sem - - - - -

P F P




F
F
P
F
unis
. . . . . ble vol ti-ger .
F
P
F
P
pour la sai-sir mon cœur s'é--lan ce elle s'enfuit comme un songe le-
P
rinf P rinf P rinf P
unis.
ger
Comme un son- - -

F F F F F P F P

unis. unis

- - - - ge le-ger comme un é clair la fla teuse es pe rance

F P F P

P F P F

col 1.o v.

P F P F

F P F

unis

bril- - le à mes yeux et sem . . . . . ble voltiger

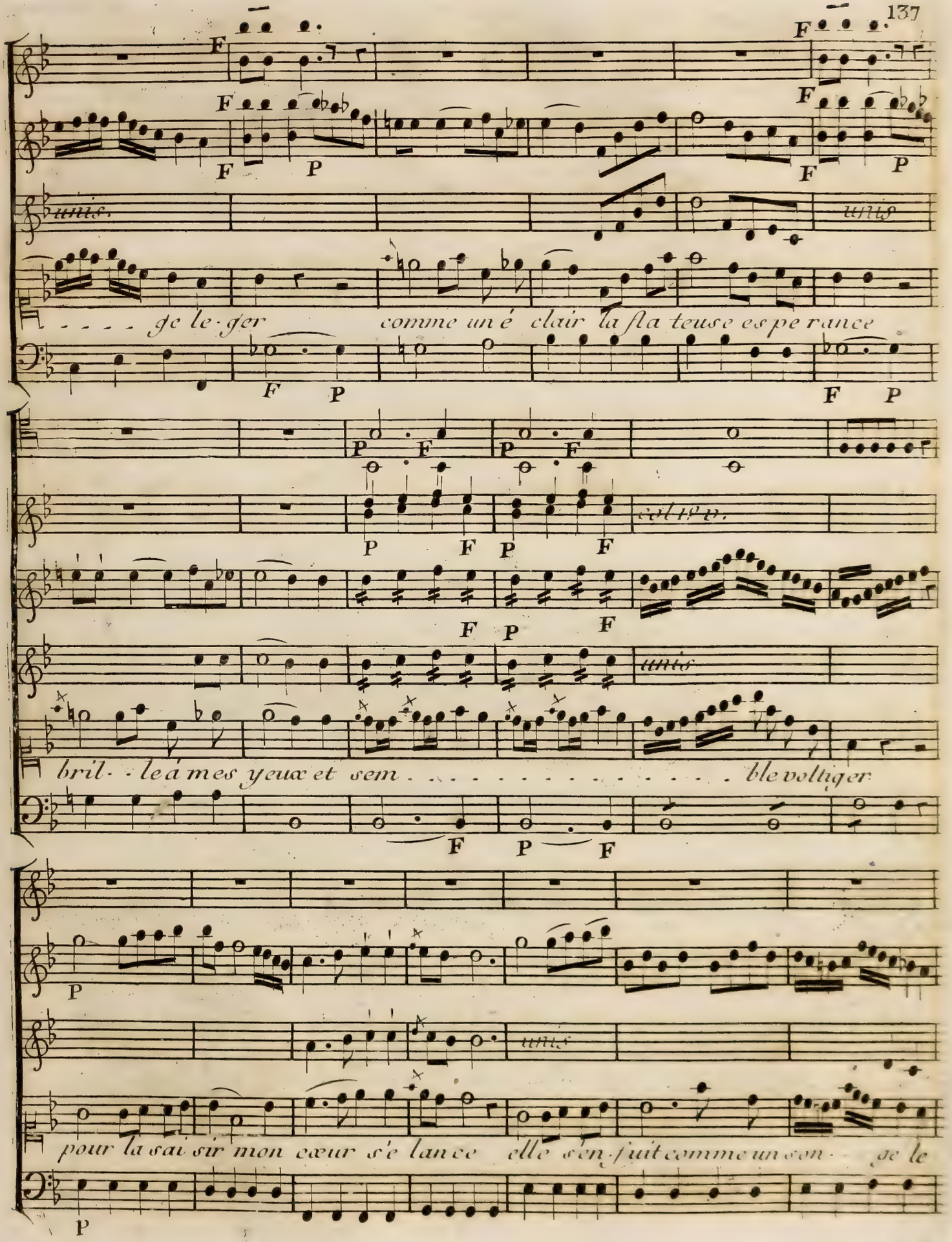
F P F

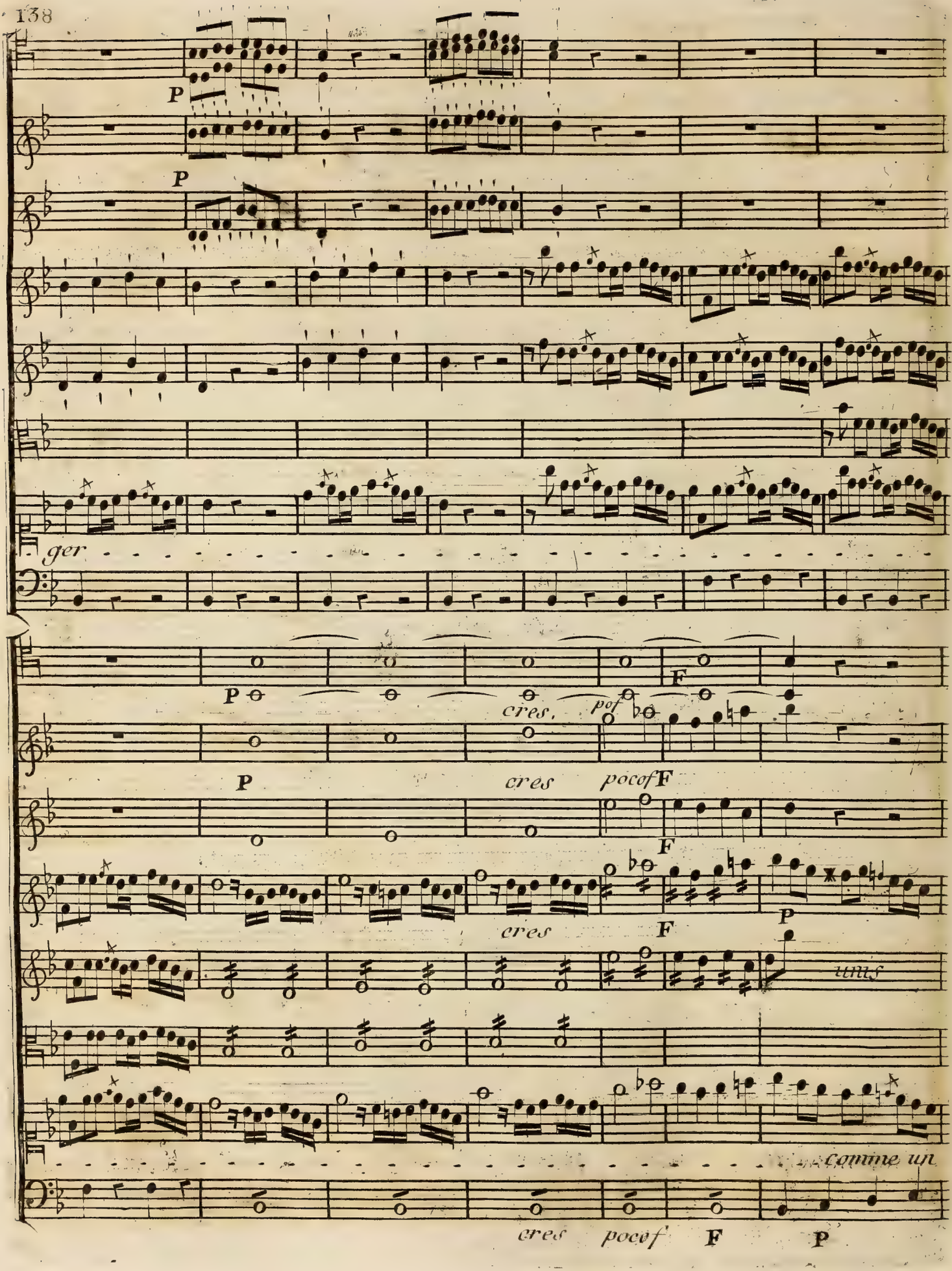
P

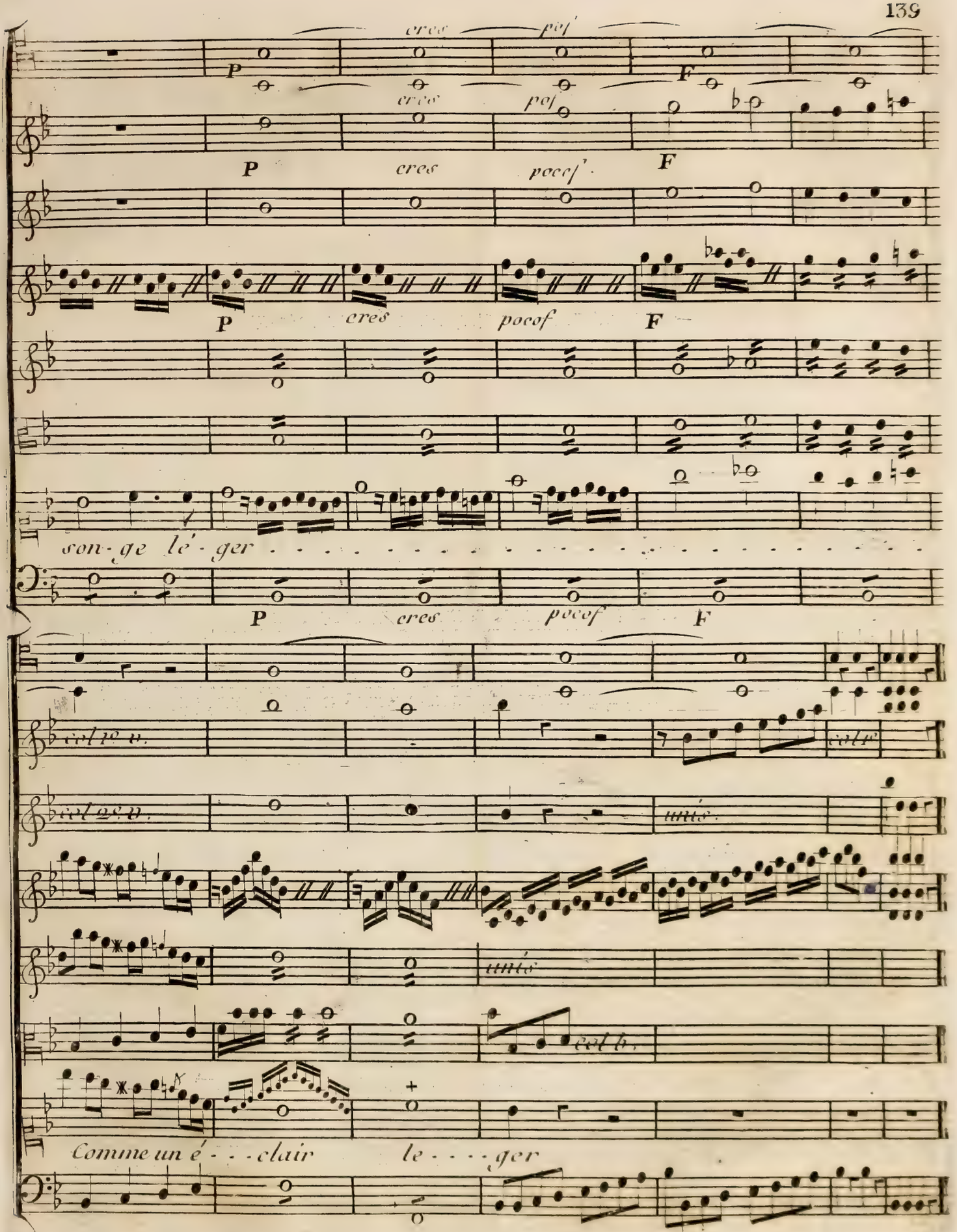
unis

pour la sai sir mon cœur s'é lan ce elle s'en-fuit comme un son- - ge le

P




P
P
ger
P
cres,
pof
F
P
cres
pocof
F
F
cres
F
P
unis
comme un
cres
pocof
F
P


cres
pof
P
F
cres
pof
P
cres
pocof
F
P
cres
pocof
F
son-ge lé-ger
P
cres
pocof
F
col 1o v.
col 2o v.
unis
unis
col b.
Comme un é - - - clair le - - - ger

SCENE II.

Lucette, Linval

Linval traversant le Théatre

Tout ira bien : Chacun sçait son rôle a merveille.
C'est moi qui ferai le Devin.

Il sort

SCENE III.

Lucette seule

Helas! comment, jusqu'à la fin
Joüer, sans se trahir, une Scene pareille?
Les voila qui vont Commencer
Ah! quels moment je vais passer!

elle sort

SCENE IV.

Dalin Mr. St. Clair entrent ensemble

Dalin.

Qu'en dites vous ma Soeur?

Mr. St. Clair.

Moi je vous le conseille.

Dalin.

Je serois bien dupe ma foi
De la ceder. Je l'ai, je la garde pour moi.
Je ne veux plus mener une vie ennuyeuse
Allons, vive la joye.

Mr. St. Clair.

A propos, mais vraiment
Vous arrivez trop tard. une bande joyeuse
Vient de passer dans le moment.

Dalin.

Qui?

Mr. St Clair.

Des Bohemiens.

Dalin

Comment?
Vous ne les avez pas retenus pour la fête?...

SCENE V.

les mêmes Dorimon. Linval.

Linval.

Oui mon Oncle.

Dorimon.

la bonne tête!
Le passé l'avenir; et tu croit tout cela.

Linval.

Comment ne pas y croire? ils vous lisent dans l'ame.
tenez demandez à Madame.

Dalin.

Aussi, ma Soeur, pourquoi renvoyer ces gens là?

Mr. St. Clair.

Mais mon frere, point de querelle,
ils ne sont pas si loin.

Dalin.

Vite qu'on les rappelle.
Les a t'on fait jaser?

Dorimon.

Oh tant qu'on a voulu.

Dalin.

Sans doute, ils vous ont dit votre bonne avanture.

Dorimon.

A moi? non.

Dalin.

Pourquoi non?

Dorimon.

Je laisse a la Nature
Faire a son gré de moi ce qu'elle a resolu.

Dalin a Linval.

Et vous, jeune homme et vous?

Linval.

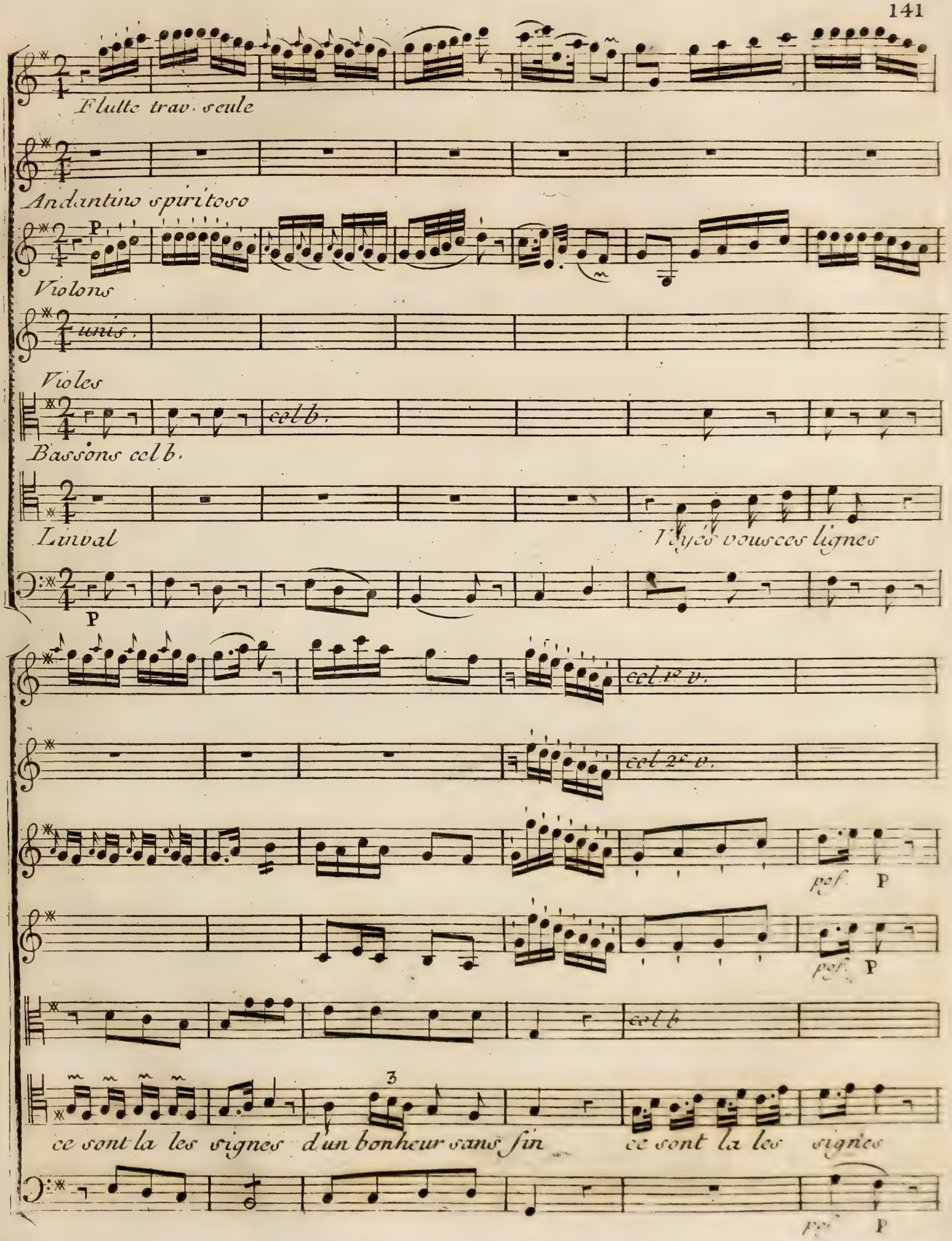
Je suis, je vous assure
Tres content d'Eux.

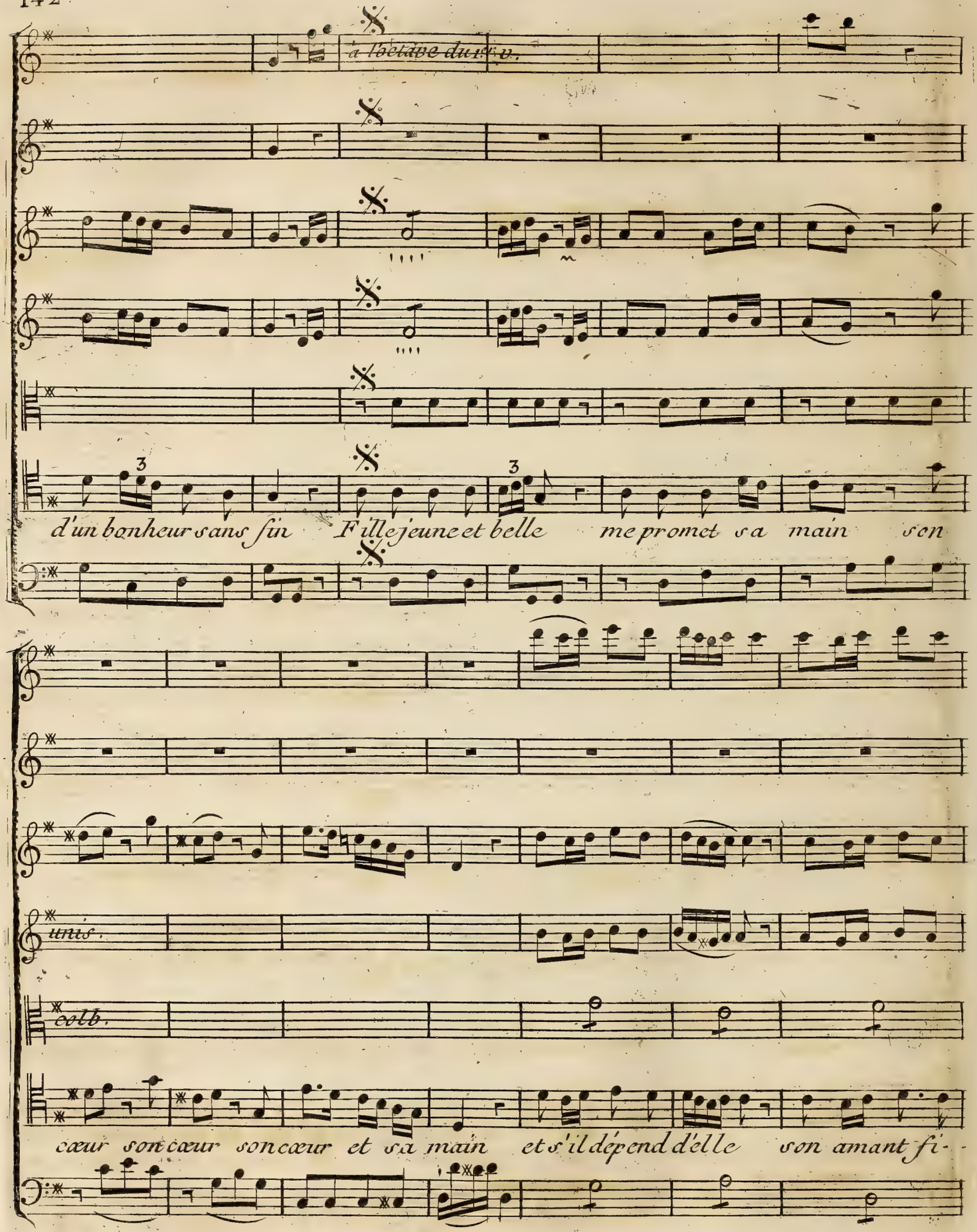
Dalin.

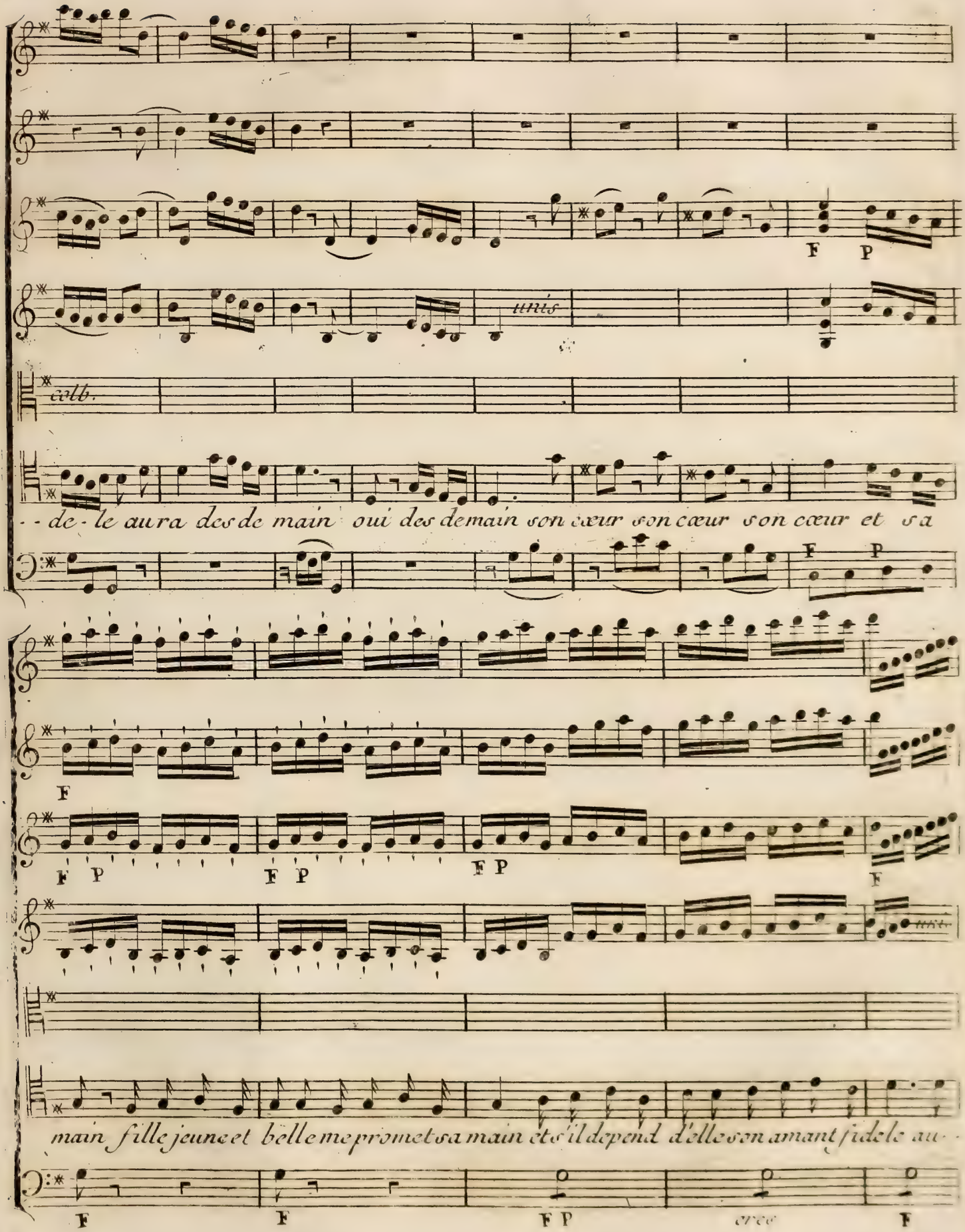
Oüi da! que vous ont ils promis

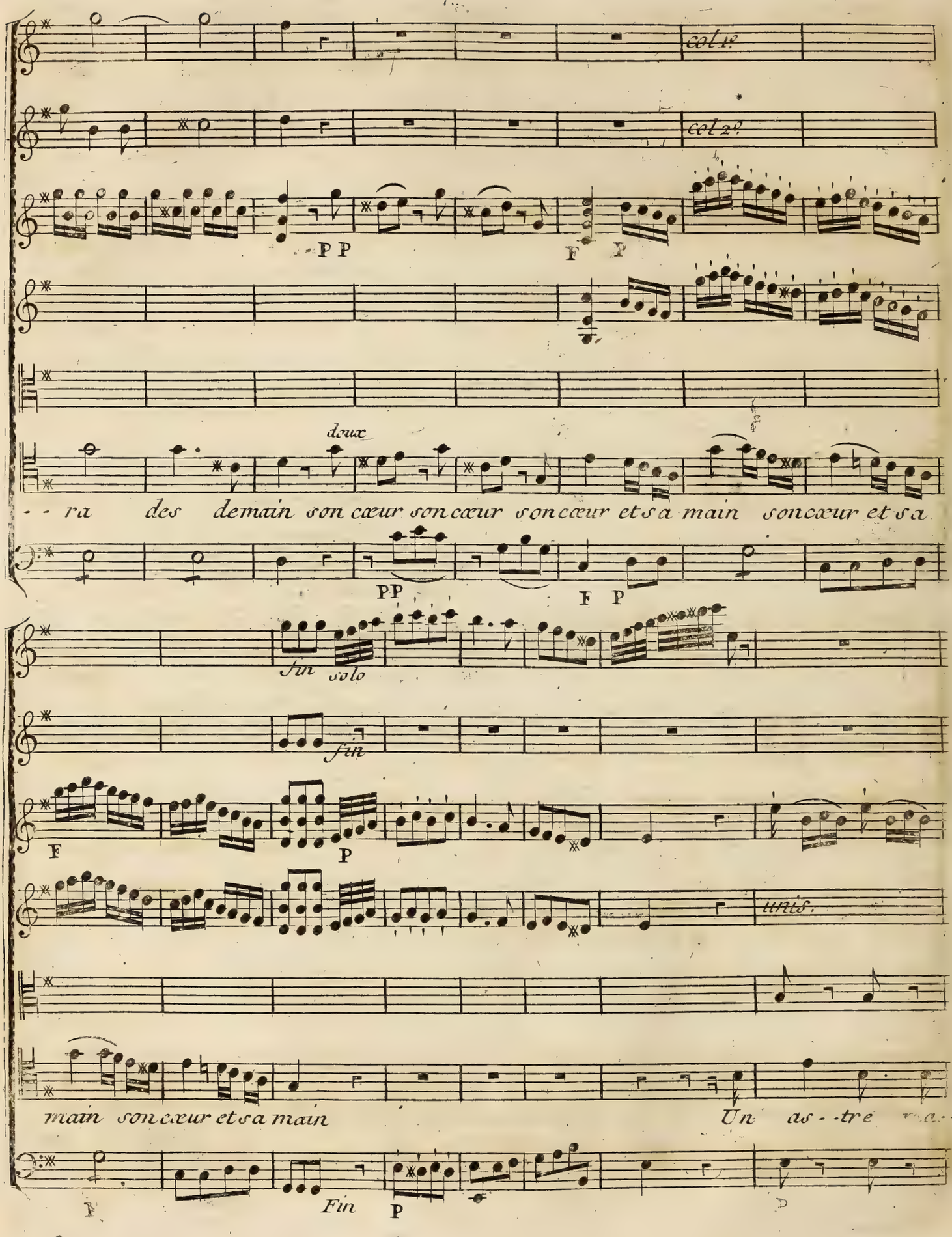
Linval.

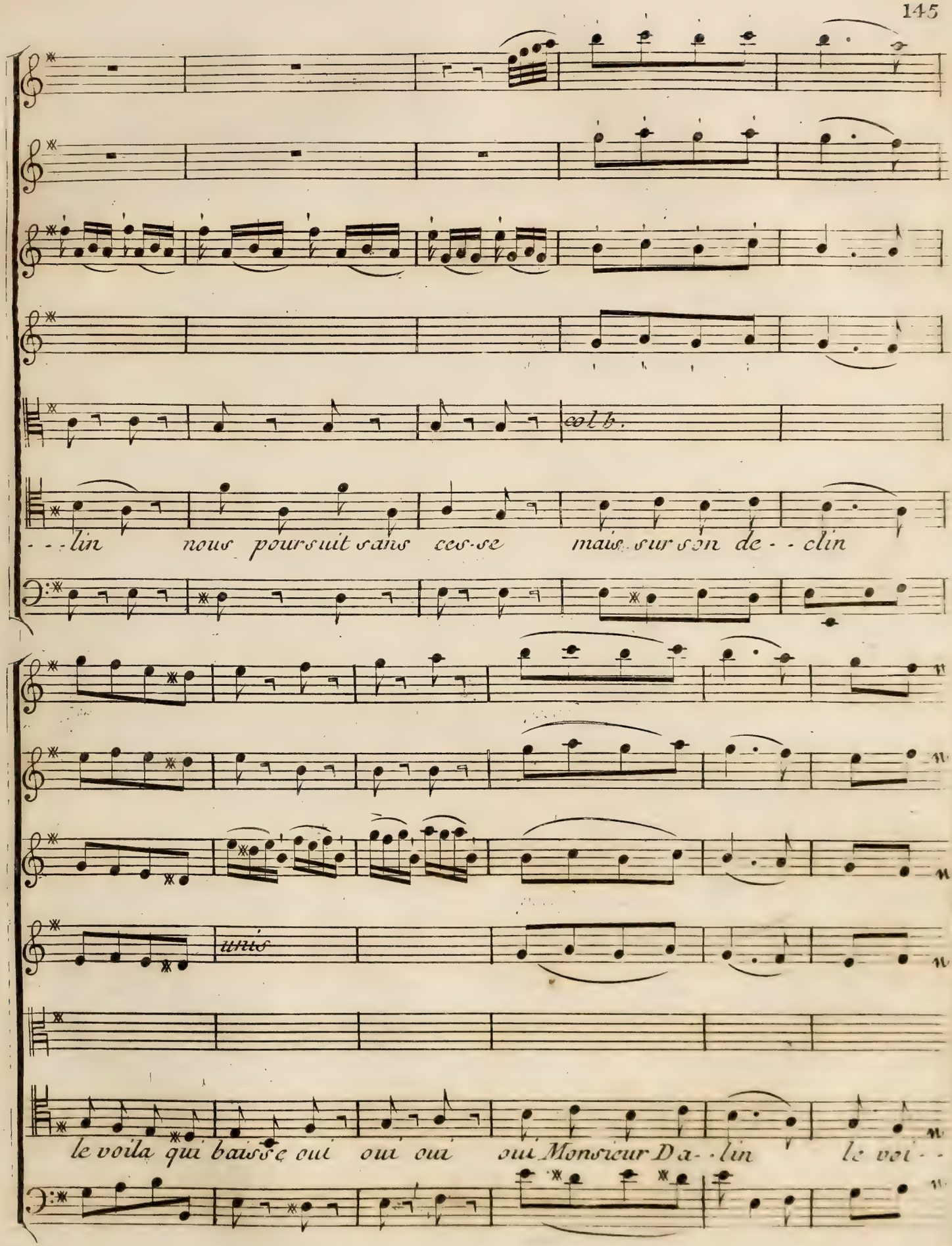
Oh! le plus doux espoir a mes voeux est permis.

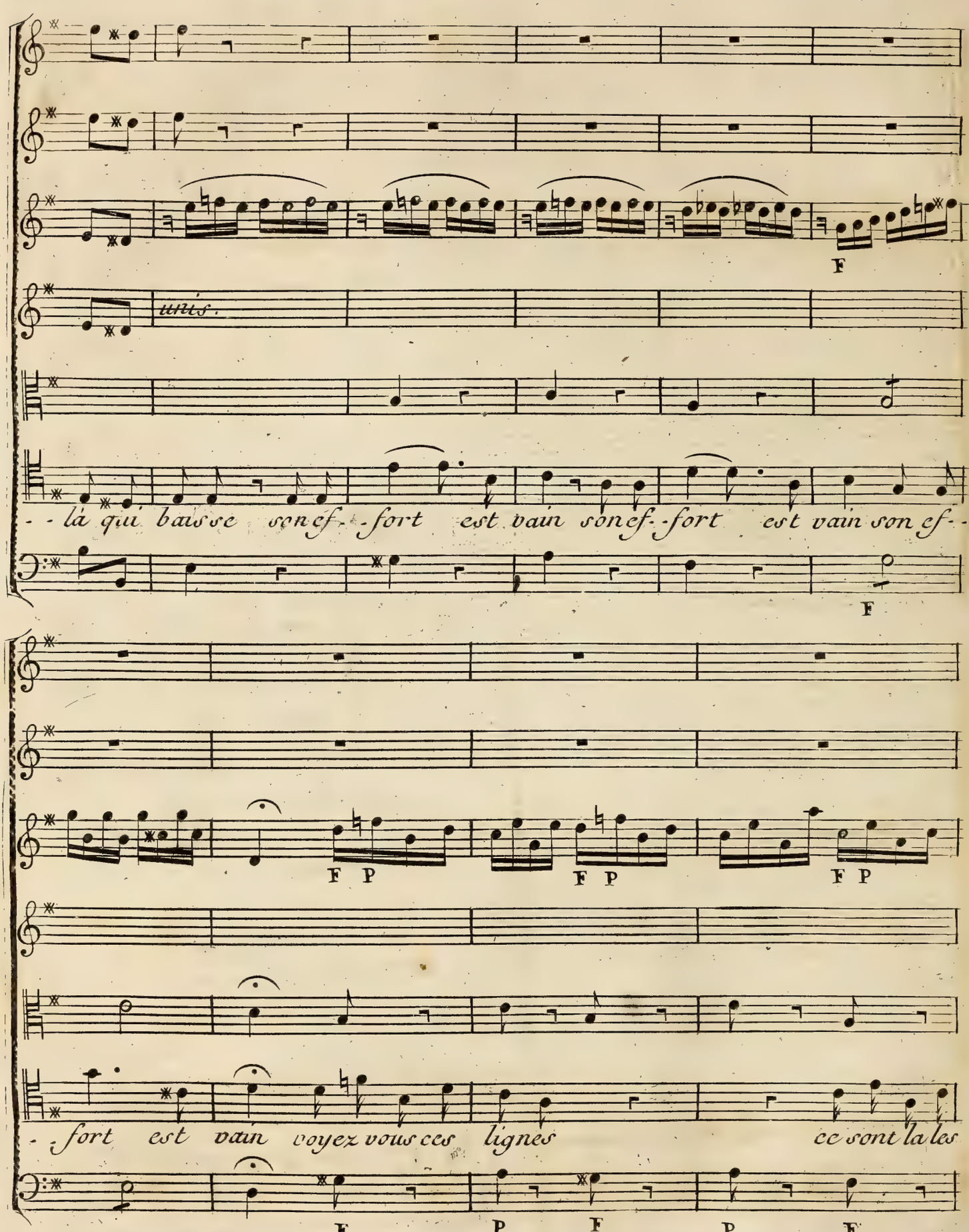

Flutte trav. seule
Andantino spiritoso
P
Violons
unis.
Violes
col b.
Bassons col b.
Linval
Voyés vous ces lignes
P
col 1e v.
col 2e v.
pof. P
pof. P
col b
3
ce sont la les signes d'un bonheur sans fin ce sont la les signes
pof. P

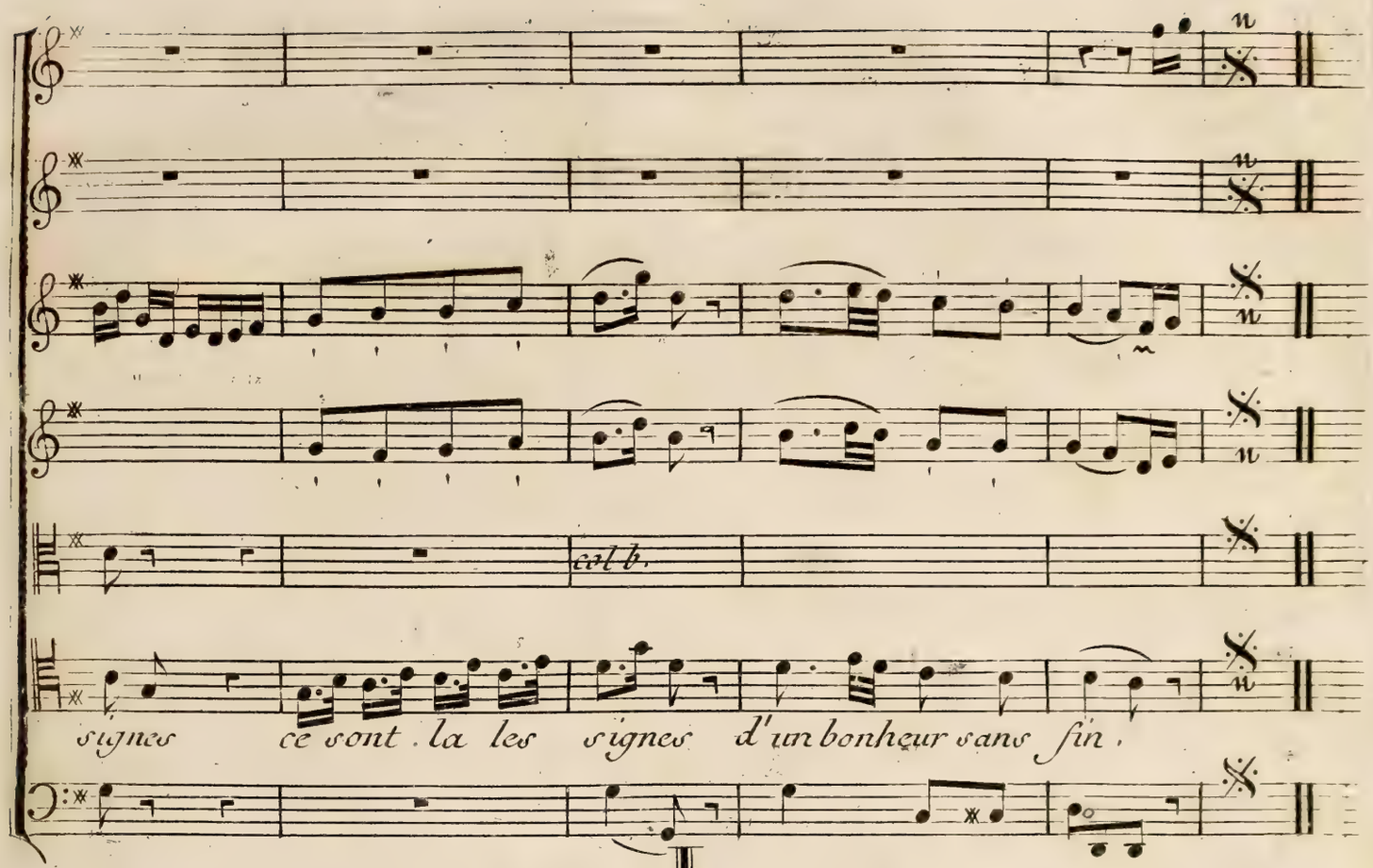

à l'octave du 1.er v.
d'un bonheur sans fin Fille jeune et belle me promet sa main son
unis.
colb.
cœur son cœur son cœur et sa main et s'il dépend d'elle son amant fi-


F P
unis
colb.
- - de - le aura des de main oui des demain son cœur son cœur son cœur et sa
F P
F
F P
F P
F P
F
main fille jeune et belle me promet sa main et s'il dépend d'elle son amant fidele au -
F
F
F P
avec
F


col 1e
col 2e
P P
F P
doux
- - ra des demain son cœur son cœur son cœur et sa main son cœur et sa
PP
F P
fin solo
fin
F
P
unis.
main son cœur et sa main
Un as - - tre
F
Fin
P


col b.
- - - lin nous poursuit sans ces-se mais sur son de- - clin
unis
le voila qui baisse oui oui oui oui Monsieur Da- - lin le voi- -


F
unis.
- - là qui baisse son ef- - fort est vain son ef- - fort est vain son ef- -
F
F P
F P
F P
- - fort est vain voyez vous ces lignes ce sont la les
F
P
F
P
F



Dalin.

L'astre malin sera bien sot,
N'est-ce pas ?

Linval.

Je l'espere.

Dalin.

Ah ! je crois les entendre.
Que Lucette vienne au plutôt ;
Et laissés moi seul les attendre.

(Marche et entrée des Bohémiens, au milieu desquels on porte en pompe un miroir, mystérieusement couvert d'un Voile.)

(La Marche est cy après.)

SCENE VI.

Les Bohémiens, Dalin,

Lucette,

Dalin.

Ça voyons qui de vous lira dans ma Planette

Une Bohémienne.

Moi.

Dalin.

Vous ?

La Bohémienne.

Donnés la main. Vous tremblez ?

Dalin, *bas.*

J'avouerai
Que mon avenir m'inquiette.

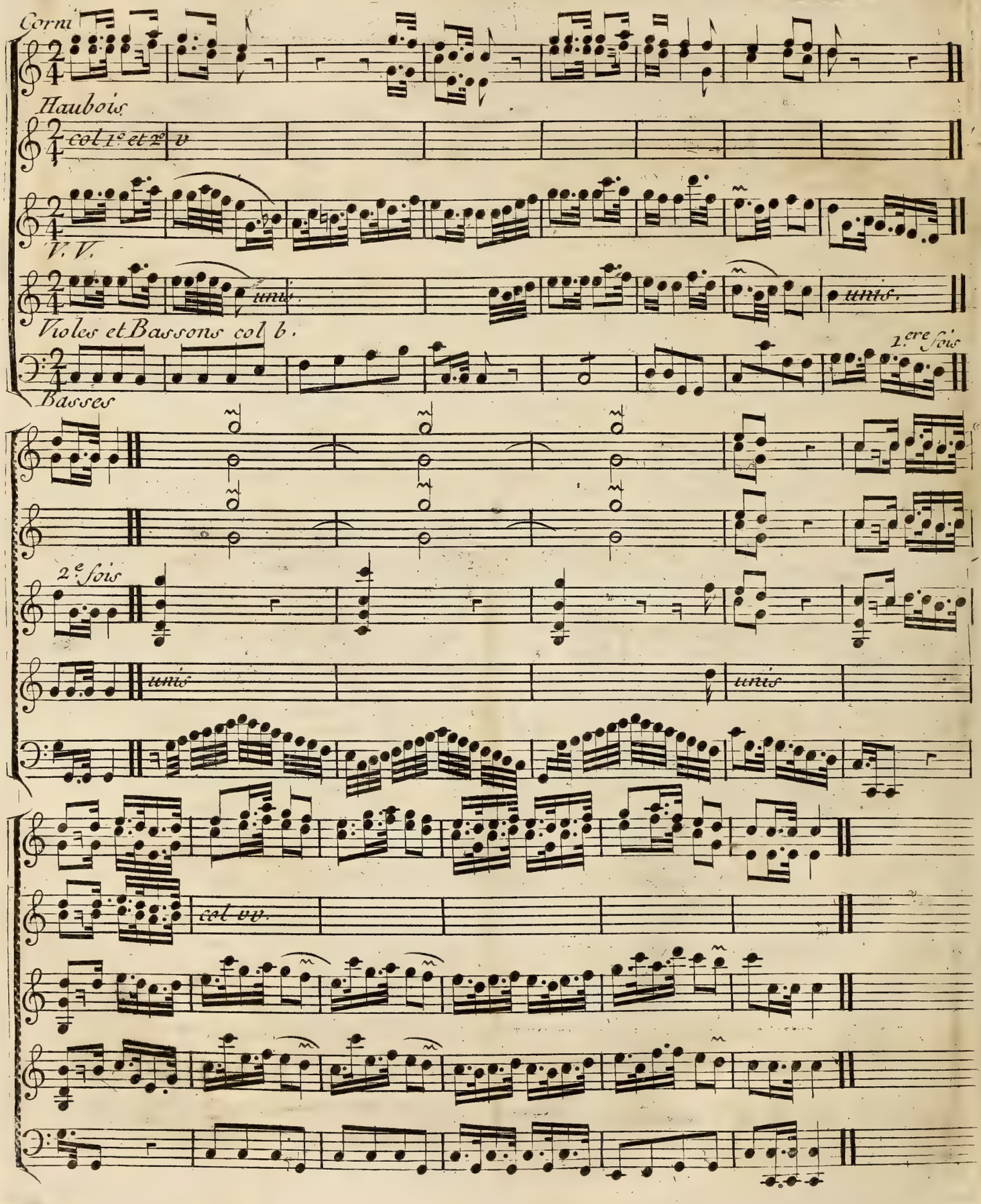
La Bohémienne.

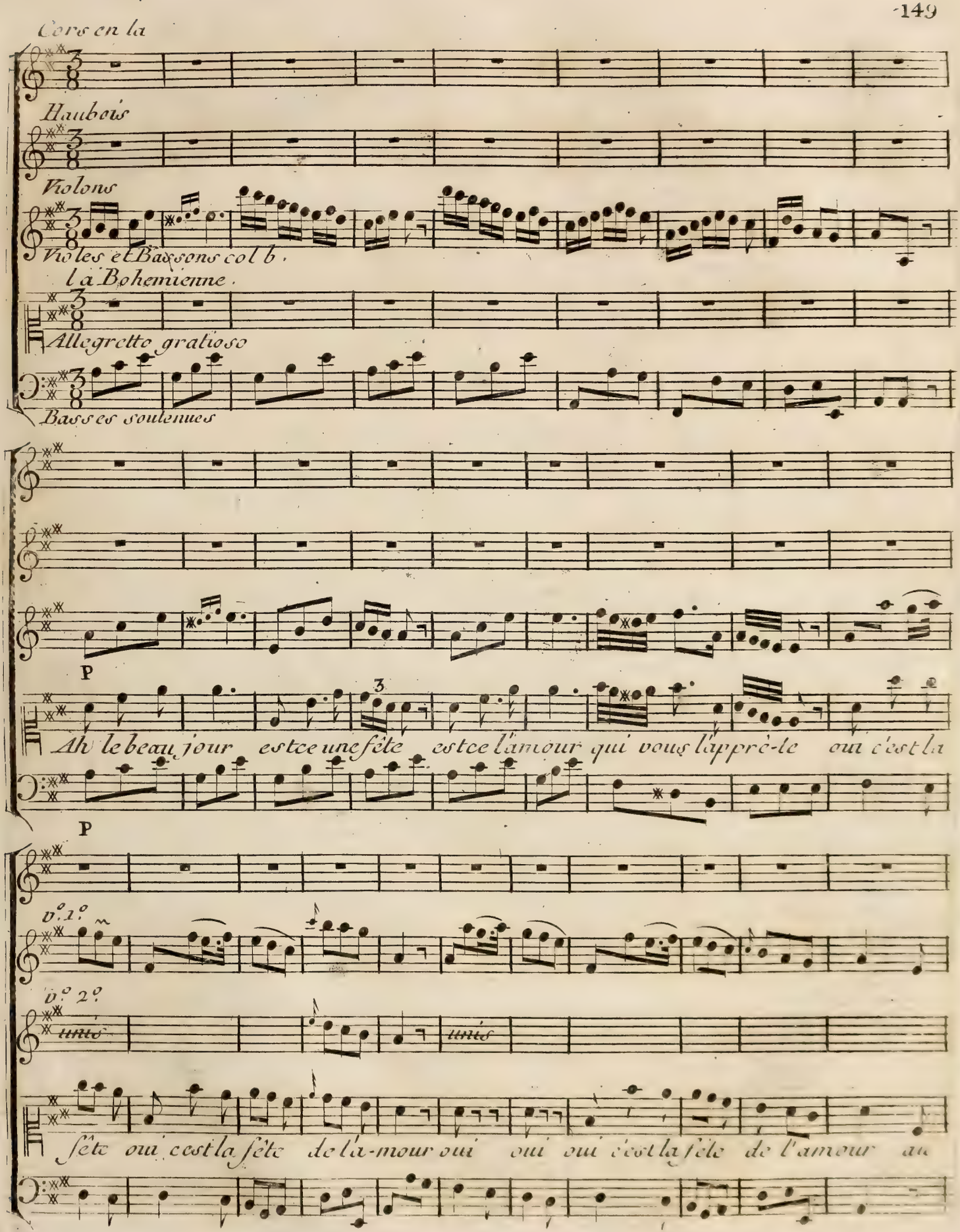
Bon, bon ! dans un moment je vous l'éclaircirai.

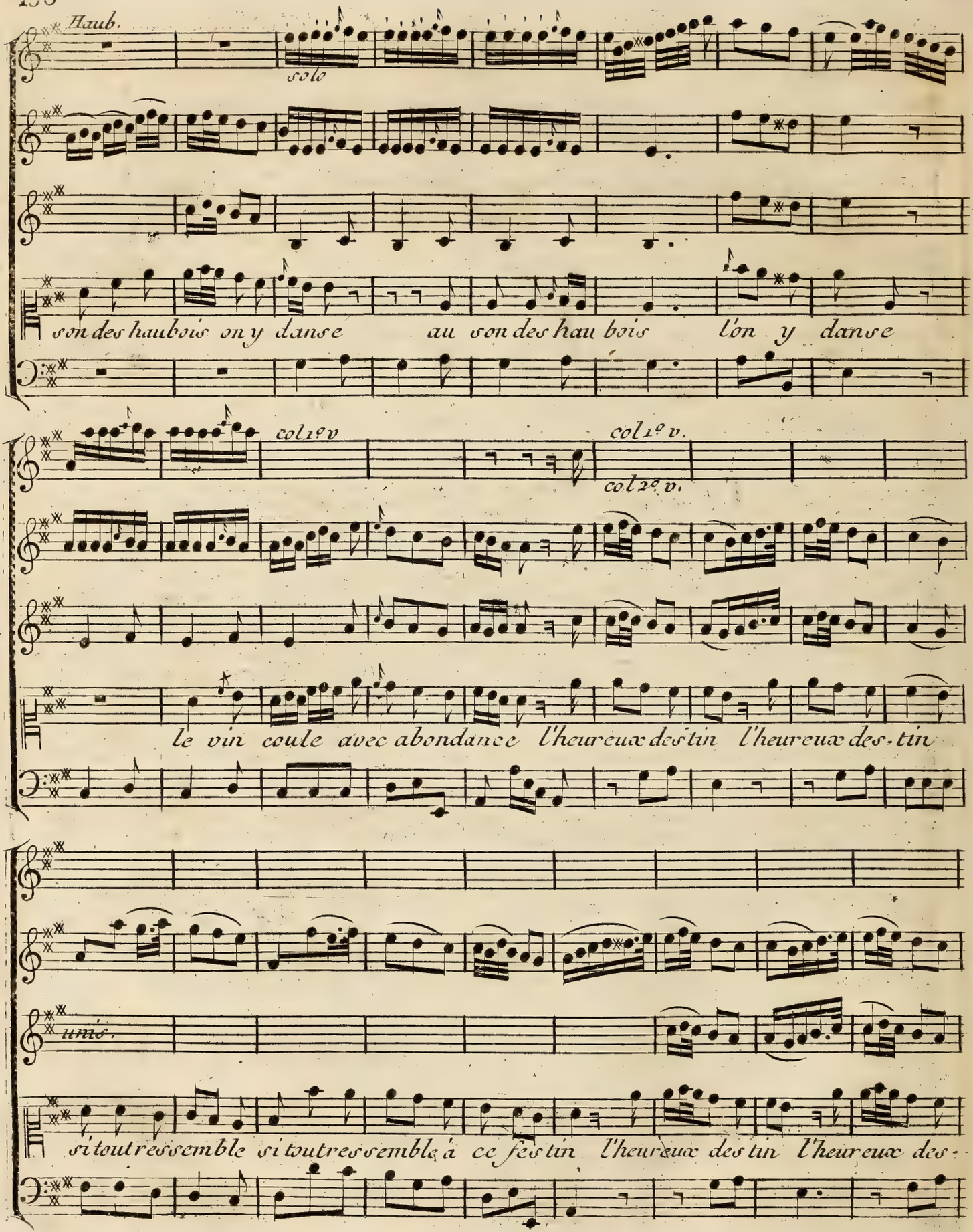
(Tandis que la Bohemienne occupe Dalin, Linval deguisé en Bohémien cause avec Lucette.)

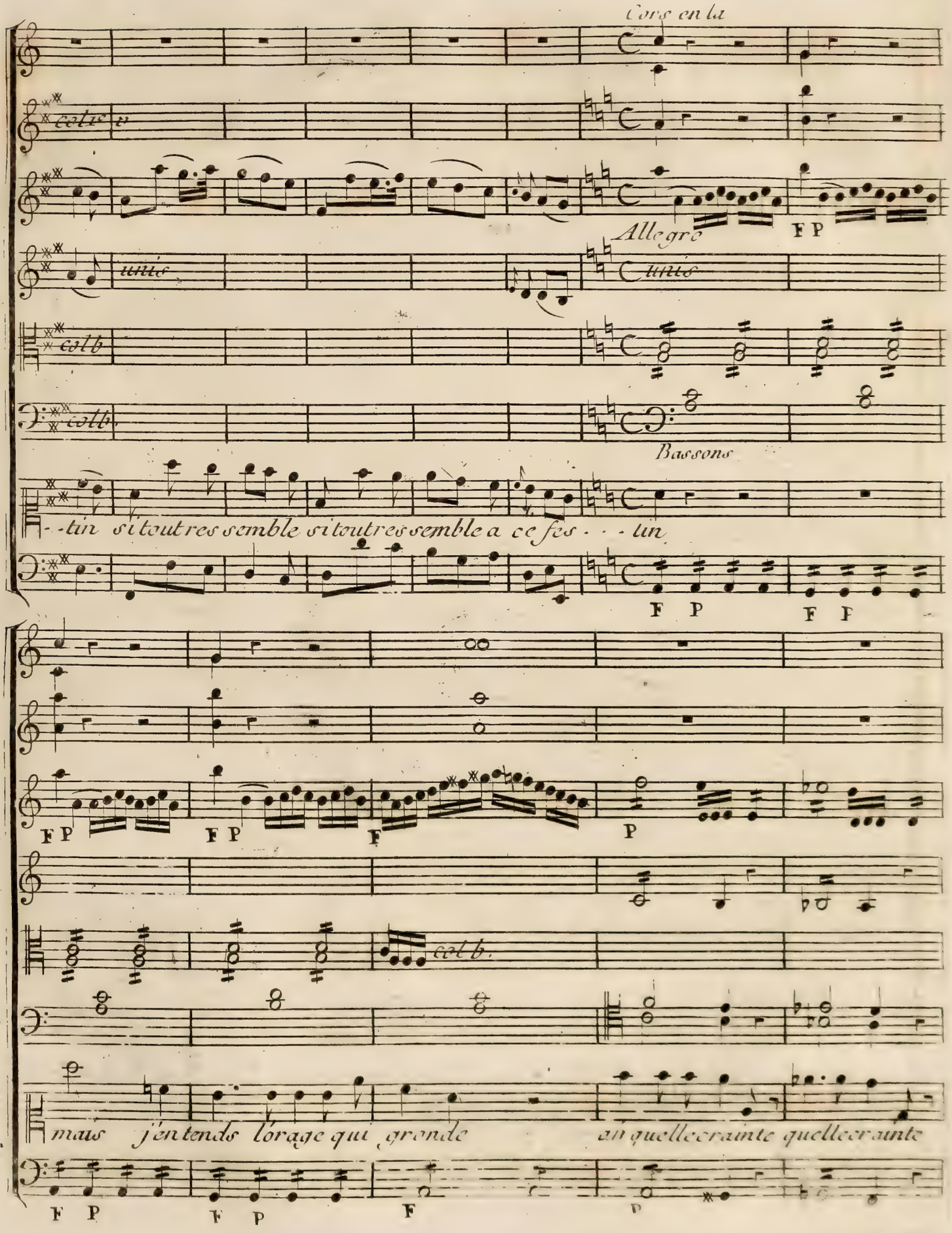
Marche des Bohemiens.

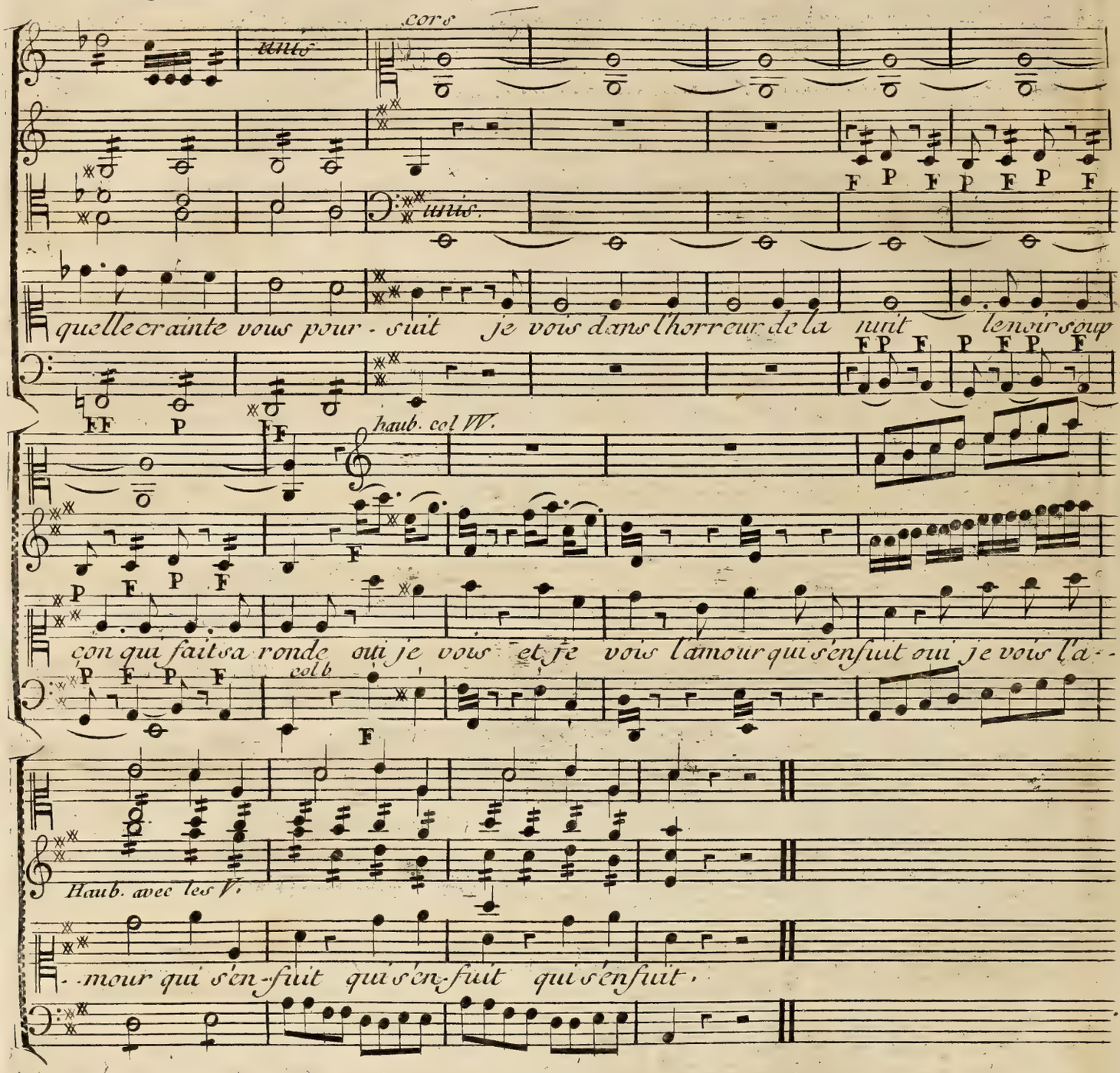
Accompagnés de Cimballes, Triangles et autres instruments singuliers.




Cors en la
Hautbois
Violons
Violes et Bassons col b.
la Bohemienne.
Allegretto gratioso
Basses soutenues
P
Ah le beau jour est ce une fête est ce l'amour qui vous l'appre-le oui c'est la
P
v.o 1.o
v.o 2.o
unis
unis
fête oui c'est la fête de la-mour oui oui oui c'est la fête de l'amour au


Haub.
solo
son des haubois on y danse au son des hau bois l'on y danse
col 1o v.
col 1o v.
col 2o v.
le vin coule avec abondance l'heureux destin l'heureux des-tin
unis.
si tout ressemble si tout ressemble à ce festin l'heureux des tin l'heureux des-


Cors en la
col 1e v
Allegro
F P
unis
unis
col b
col b
Bassons
- - tin si tout res semble si tout res semble a ce fes - - - tin
F P
F P
F P
F P
F
P
col b.
mais j'entends l'orage qui gronde
an quelle crainte quelle crainte
F P
F P
F
P

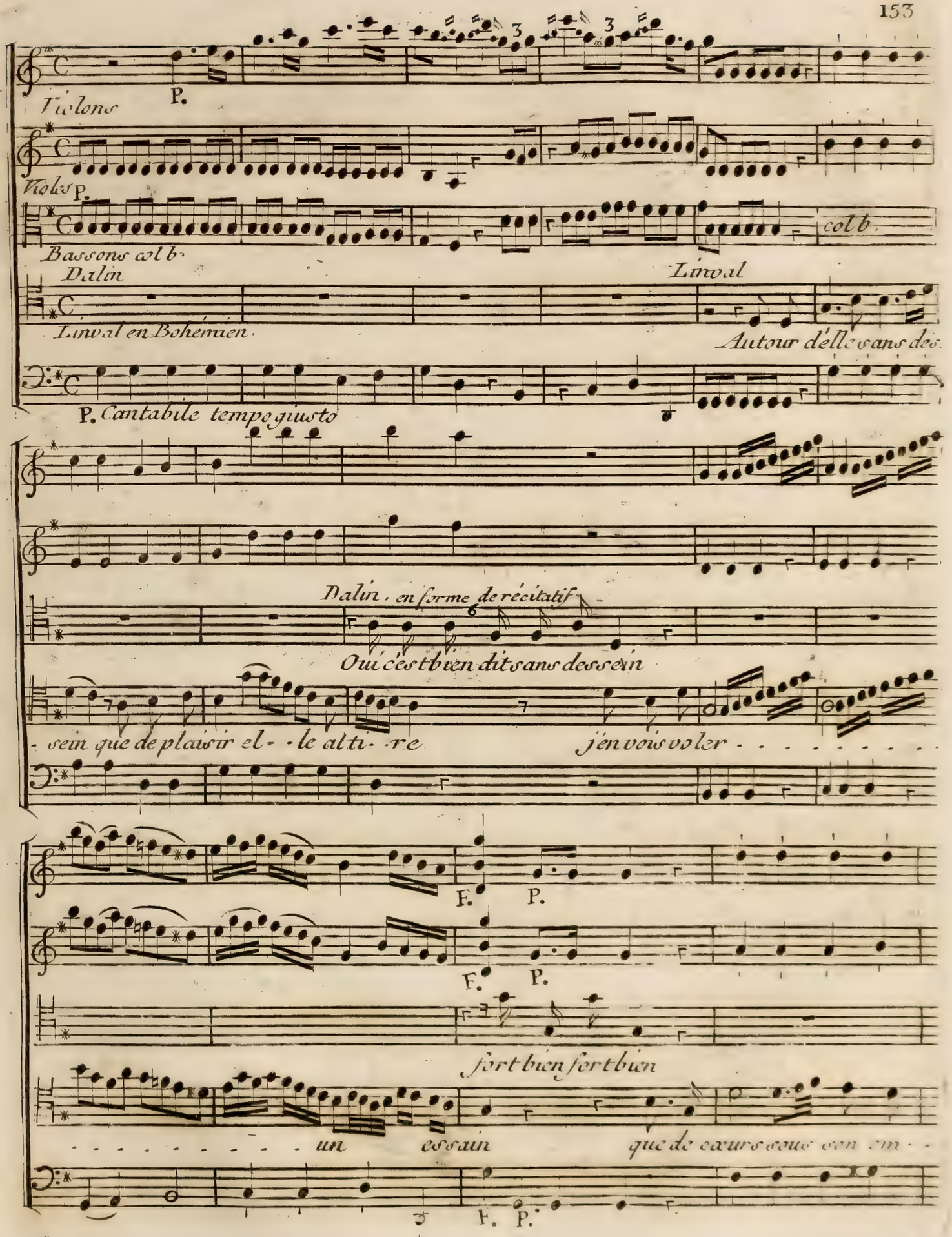


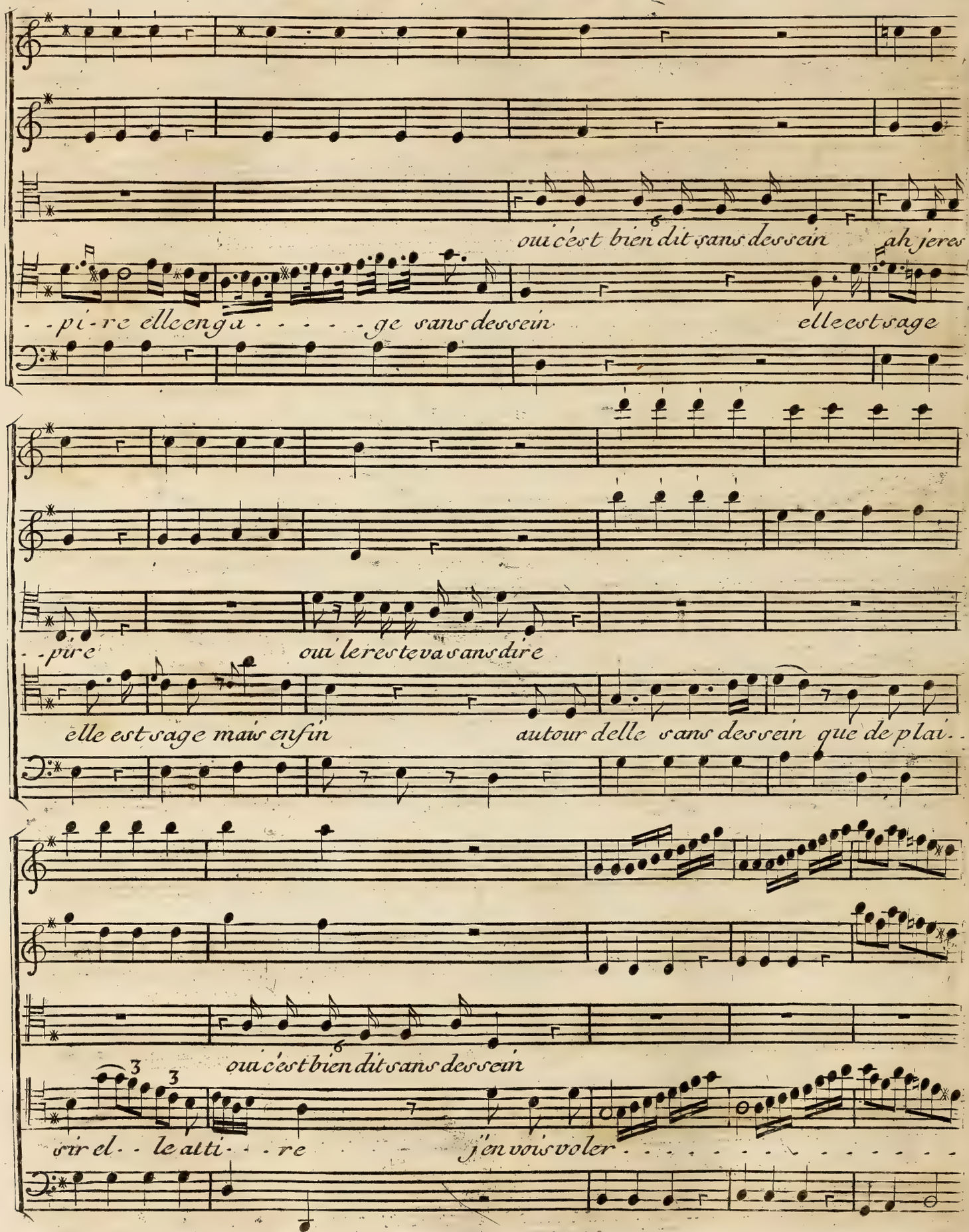
Dalin, avec humeur.

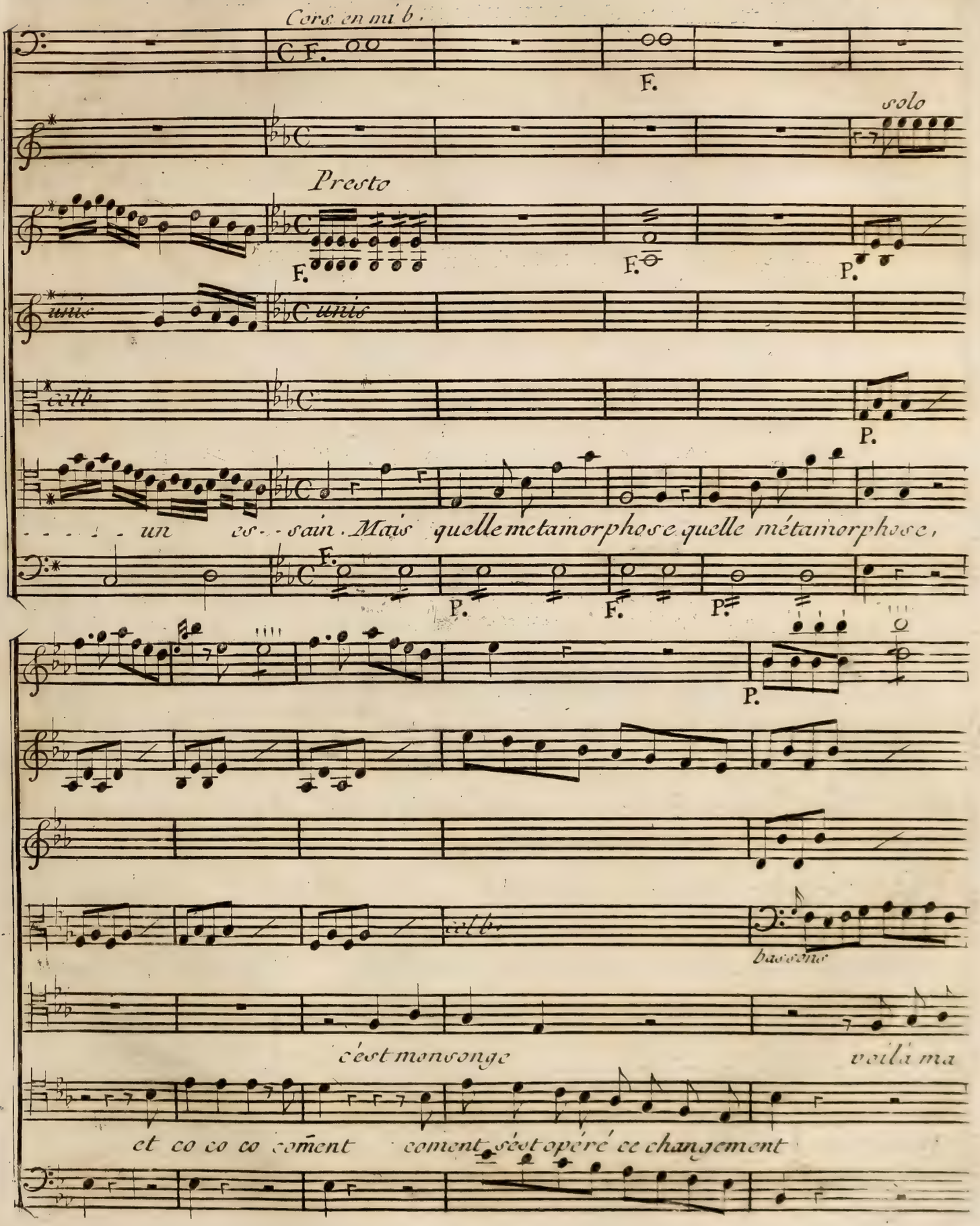
C'est la ce que dit ma Planette?
Elle n'a pas le sens commun.
Voyons à présent, si quelqu'un
Lira plus clairement dans la main de Lucette.

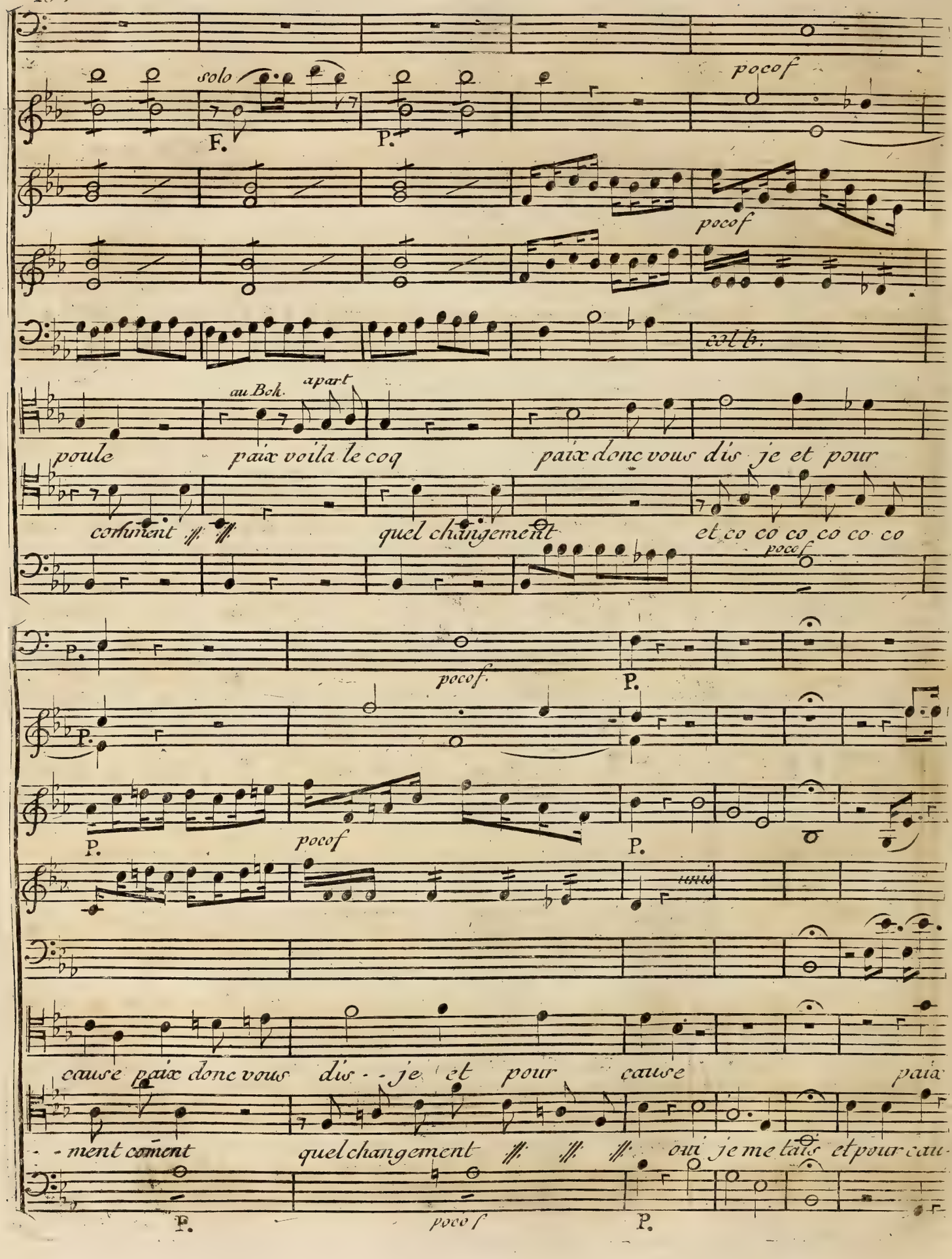
Linval.

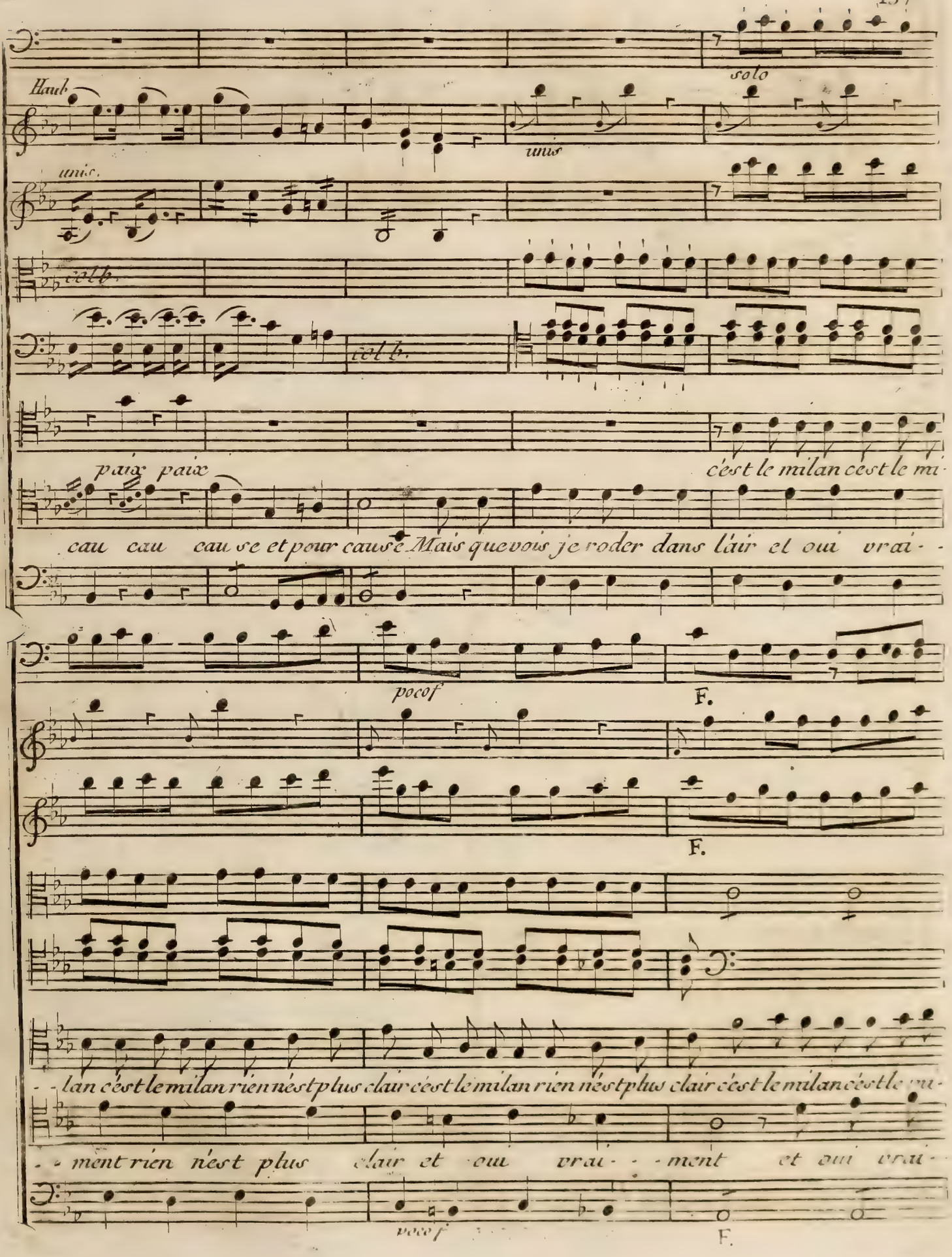
(*déguisé en Bohemien, tenant la main de Lucette.*)

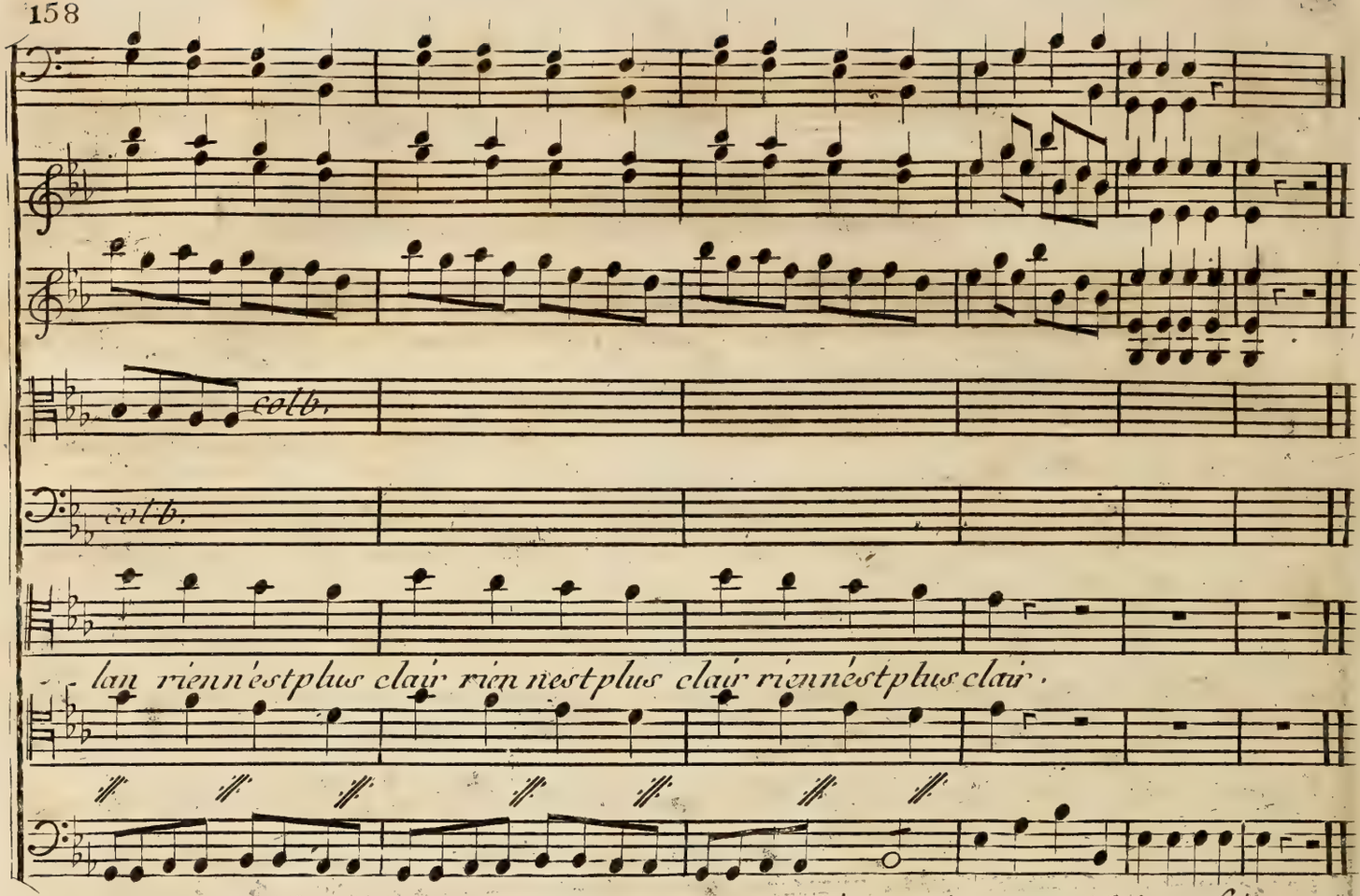

Violons
P.
Violes P.
Bassons col b.
col b.
Dalin
Linval
Linval en Bohémien
Autour d'elle sans des
P. Cantabile tempo giusto
Dalin, en forme de récitatif
Oui c'est bien dit sans dessein
sein que de plaisir el- le alti- re
j'en vois voler
F. P.
F. P.
fort bien fort bien
un essain
que de cœurs sous son em-
F. P.


oui c'est bien dit sans dessein
ah je res
- - pi - re elle enga - - - - - ge sans dessein
elle est sage
- - pire
oui le reste va sans dire
elle est sage mais enfin
autour delle sans dessein que de plai -
oui c'est bien dit sans dessein
sir el - - le atti - - re
j'en vois voler


Cors en mi b.
F.
solo
Presto
F.
F.
P.
unis
unis
colb
P.
- - - - - un es- - sain. Mais quelle metamorphose quelle métamorphose,
F.
P.
F.
P.
P.
colb.
bassons
c'est monsonge
voilà ma
et co co co coment coment s'est opéré ce changement


solo
F.
P.
pocof
pocof
col b.
au Bek.
apart
poule
paix voila le coq
paix donc vous dis je et pour
comment
quel changement
et co co co co co co
pocof
P.
pocof.
P.
P.
pocof
P.
cause paix donc vous dis - - je et pour cause paix
- - ment coment
quel changement
oui je me tais et pour cau
P.
poco f
P.


solo
Haub
unis
unis.
col b.
col b.
paix paix
c'est le milan c'est le mi
cau cau cau se et pour cause Mais que vois je roder dans l'air et oui vrai- -
pocof
F.
F.
- - lan c'est le milan rien n'est plus clair c'est le milan rien n'est plus clair c'est le milan c'est le mi-
- - ment rien n'est plus clair et oui vrai- - - ment et oui vrai-
poco f
F.



Lucette, avec effroi

Monsieur, qu'est ce donc qu'il veut dire ?
Mon songe va-t-il s'averer ?
Il me fait peur.

Dalin

Loin d'en pleurer,
Crois moi, Lucette, il en faut rire.
Va-t'en.

(Lucette se retire.)

SCENE VII.

Dalin, les Bohemiens.

Dalin.

Ce n'est pas tout que de nous affliger.
Dans les Astres vous savés lire ;
Mais savez vous les corriger ?

La Bohemienne.

Si nous le sçavons ! laissez faire
Ayez moi seulement une glace bien claire
Et pour Talisman je ne veux
Qu'un ruban qui trois fois ait noüé les Cheveux
De celle qui vous voulez plaire.

Dalin.

Je l'aurai. C'est donc la ce qui forme les nœuds ?

La Bohemienne.

Ah ! que n'ai-je vos noms écrits comme l'on signe,
En blanc, de votre main, et sur la même ligne !
Le charme iroit bien mieux ! mais je puis m'en passer.

Dalin.

Nous les aurons aussi.

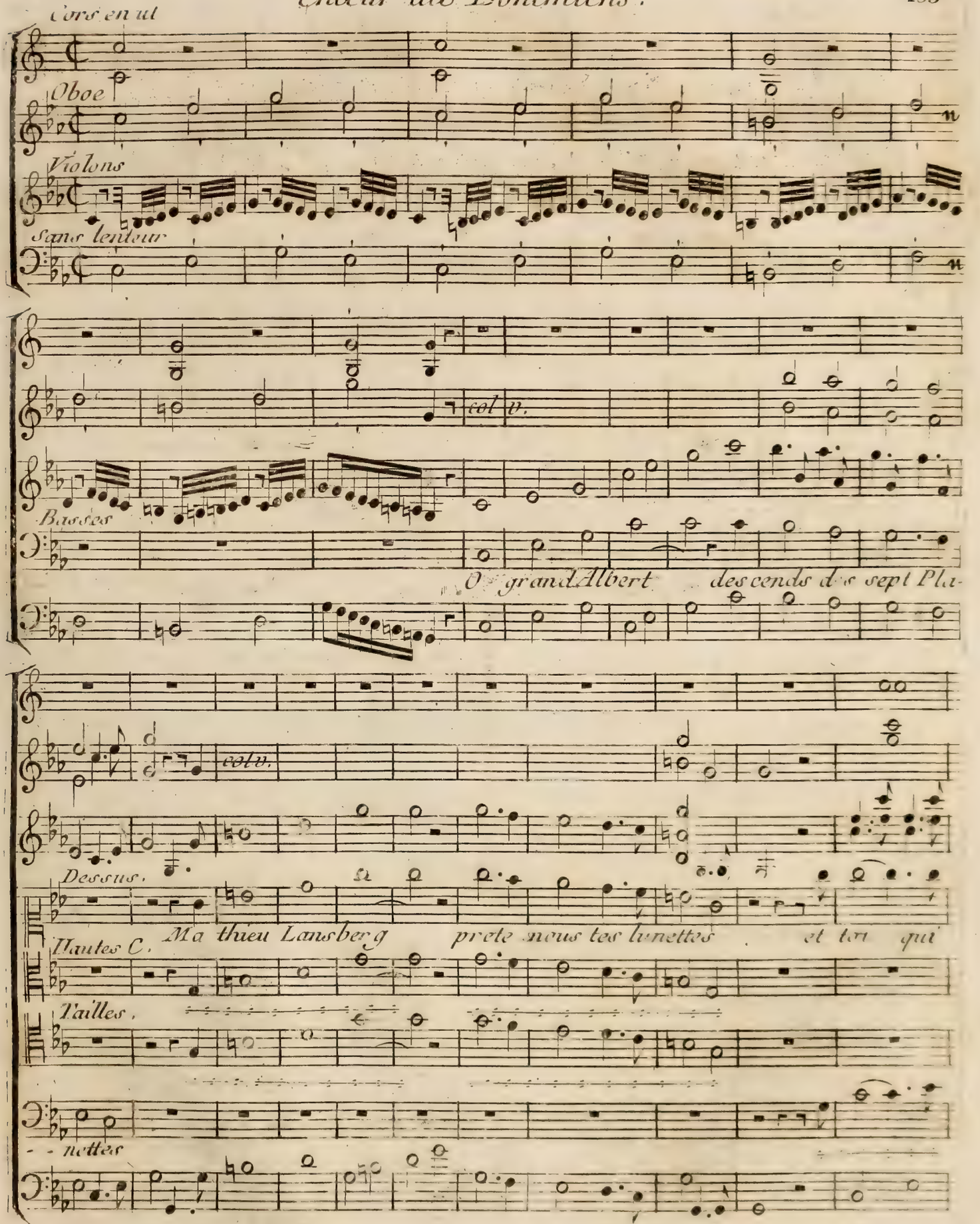
La Bohemienne.

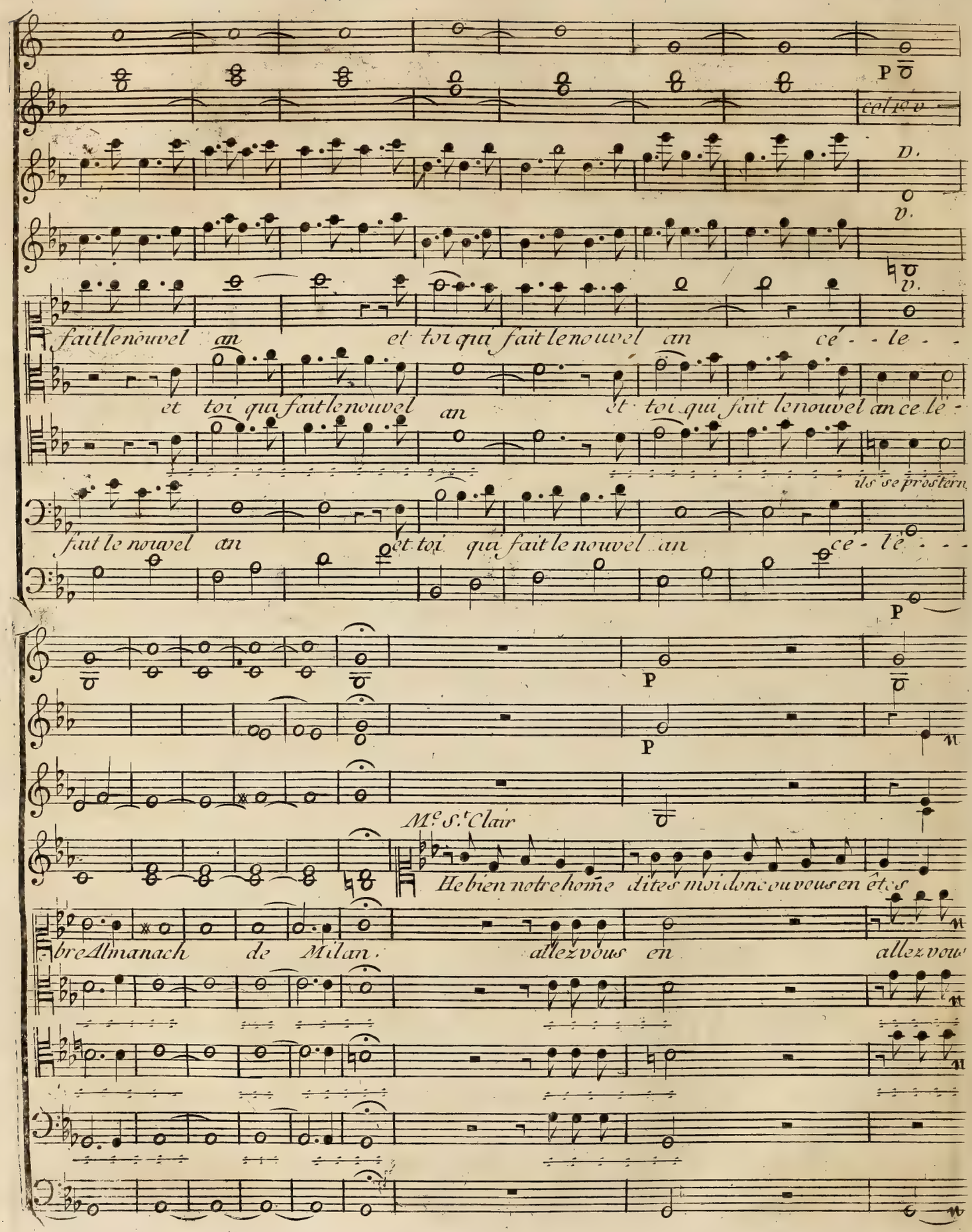
Je vais donc commencer,

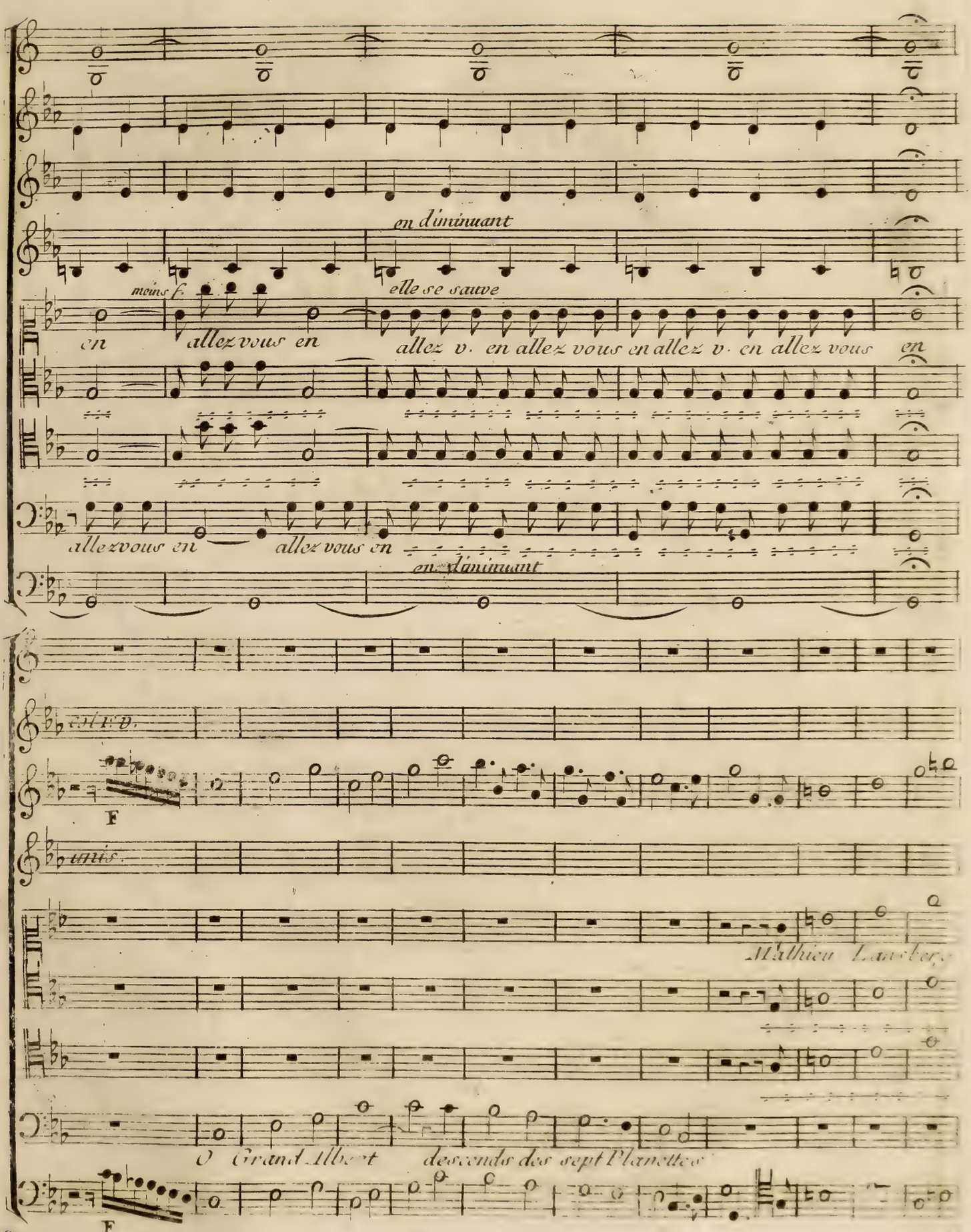
(Dalin sort.)

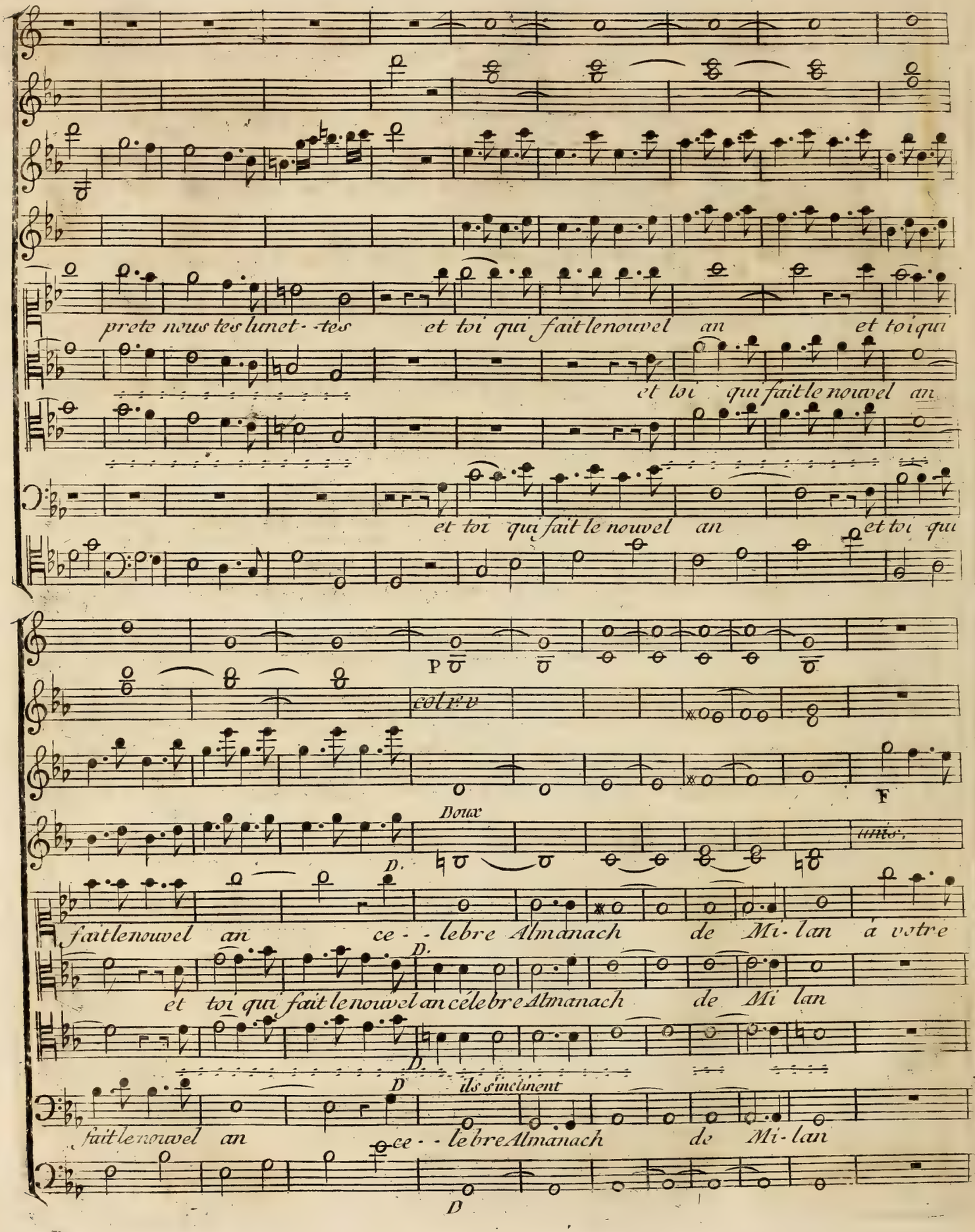
SCENE VIII.

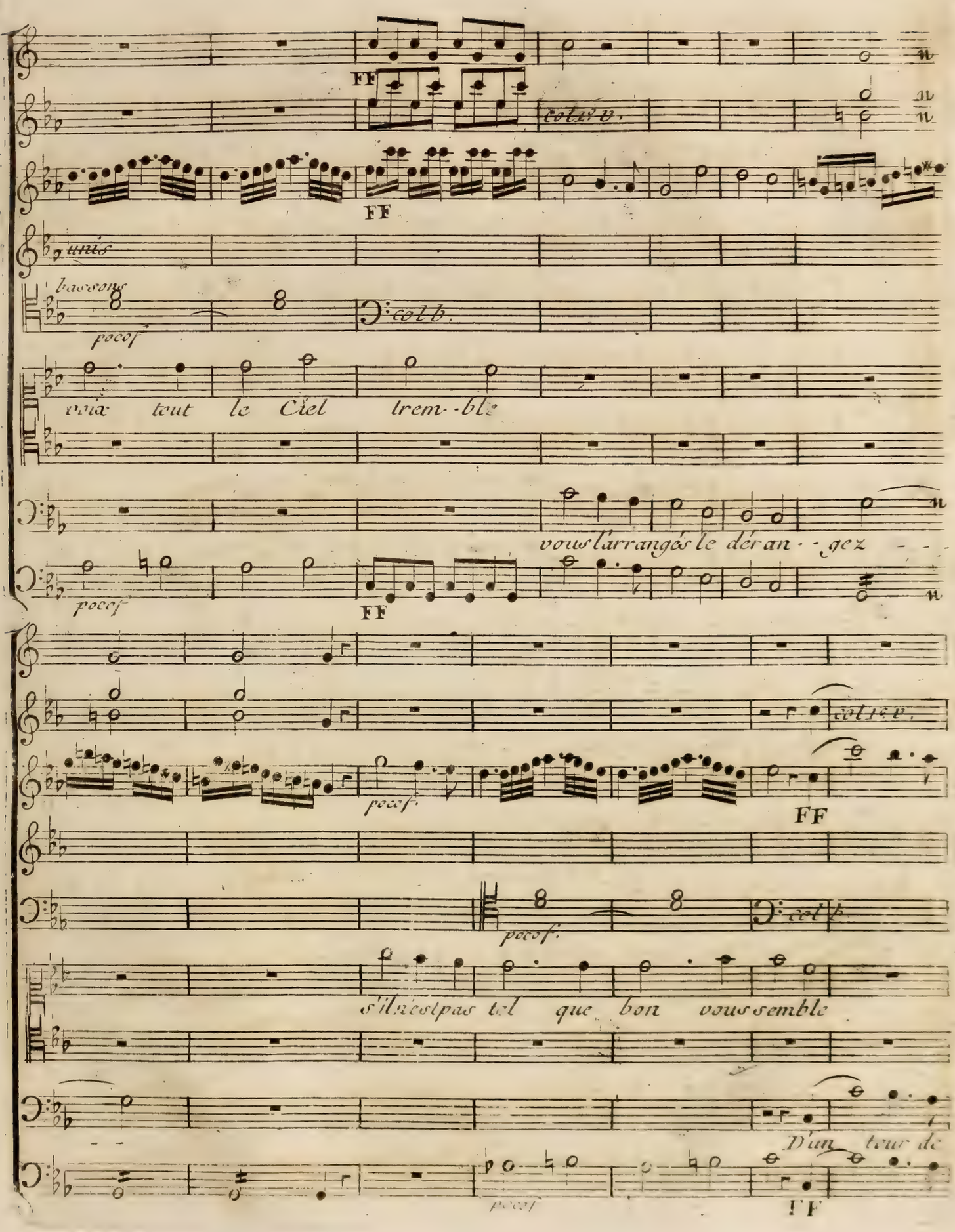
les Bohemiens.

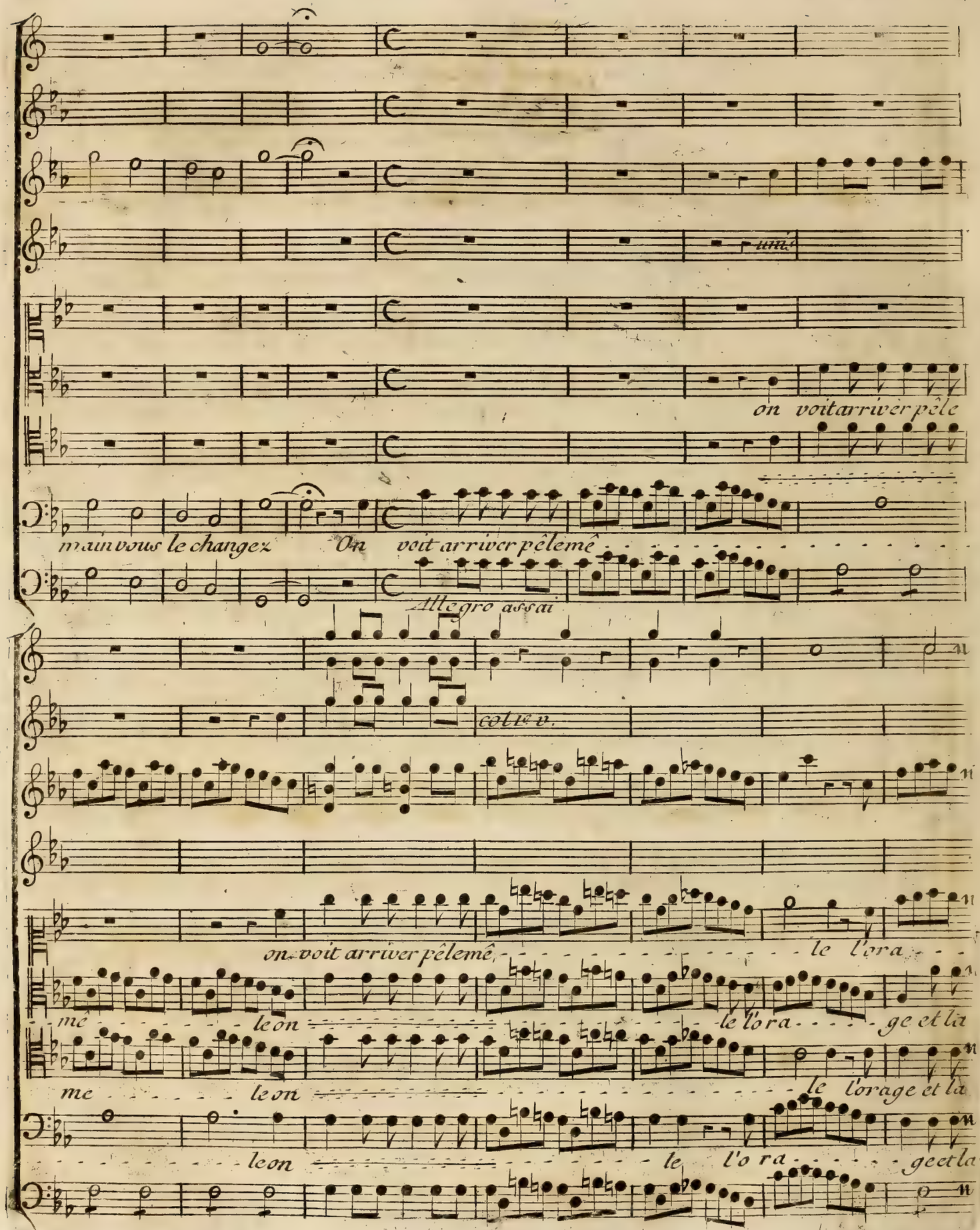

Cors en ut
Oboe
Violons
Sans lenteur
col v.
Basses
O grand Albert descends de ses sept Pla-
colv.
Dessus.
Hautes C.
Ma thieu Lansberg prete nous tes lunettes et toi qui
Tailles.
- - nettes

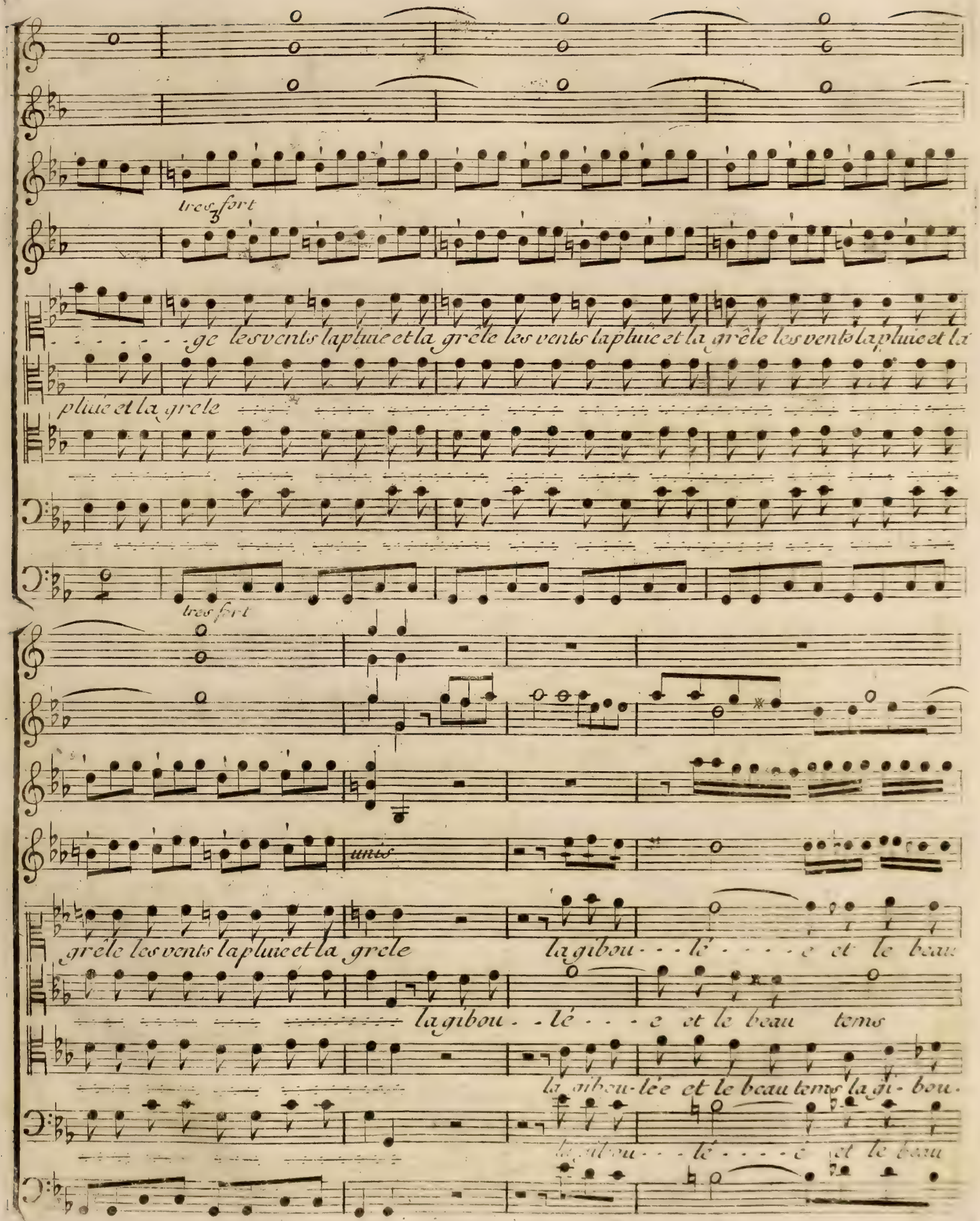

P
col 1o v
D.
v.
v.
fait le nouvel an et toi qui fait le nouvel an cé - - le - -
et toi qui fait le nouvel an et toi qui fait le nouvel an ce lé -
ils se prostern
fait le nouvel an et toi qui fait le nouvel an cé - lé - - -
P
P
P
Mr. St. Clair
He bien notre hom̃e dites moi donc ou vous en êtes
bre Almanach de Milan. allez vous en allez vous

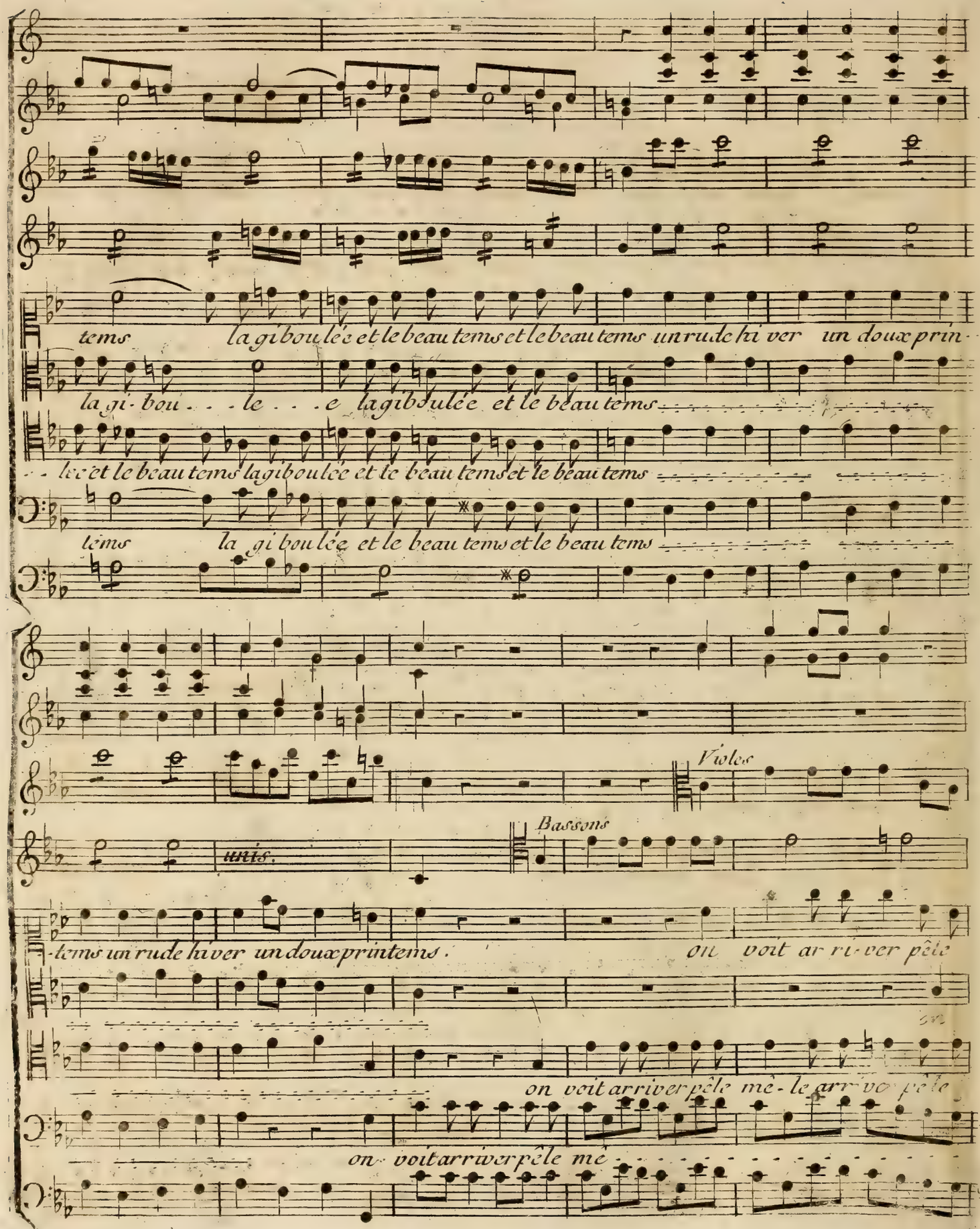

en diminuant
moins f.
elle se sauve
en allez vous en allez v. en allez vous en allez v. en allez vous en
allez vous en allez vous en
en diminuant
col 1.er v.
F
unis.
Mathieu Lansberg
O Grand Albert descends des sept Planettes
F

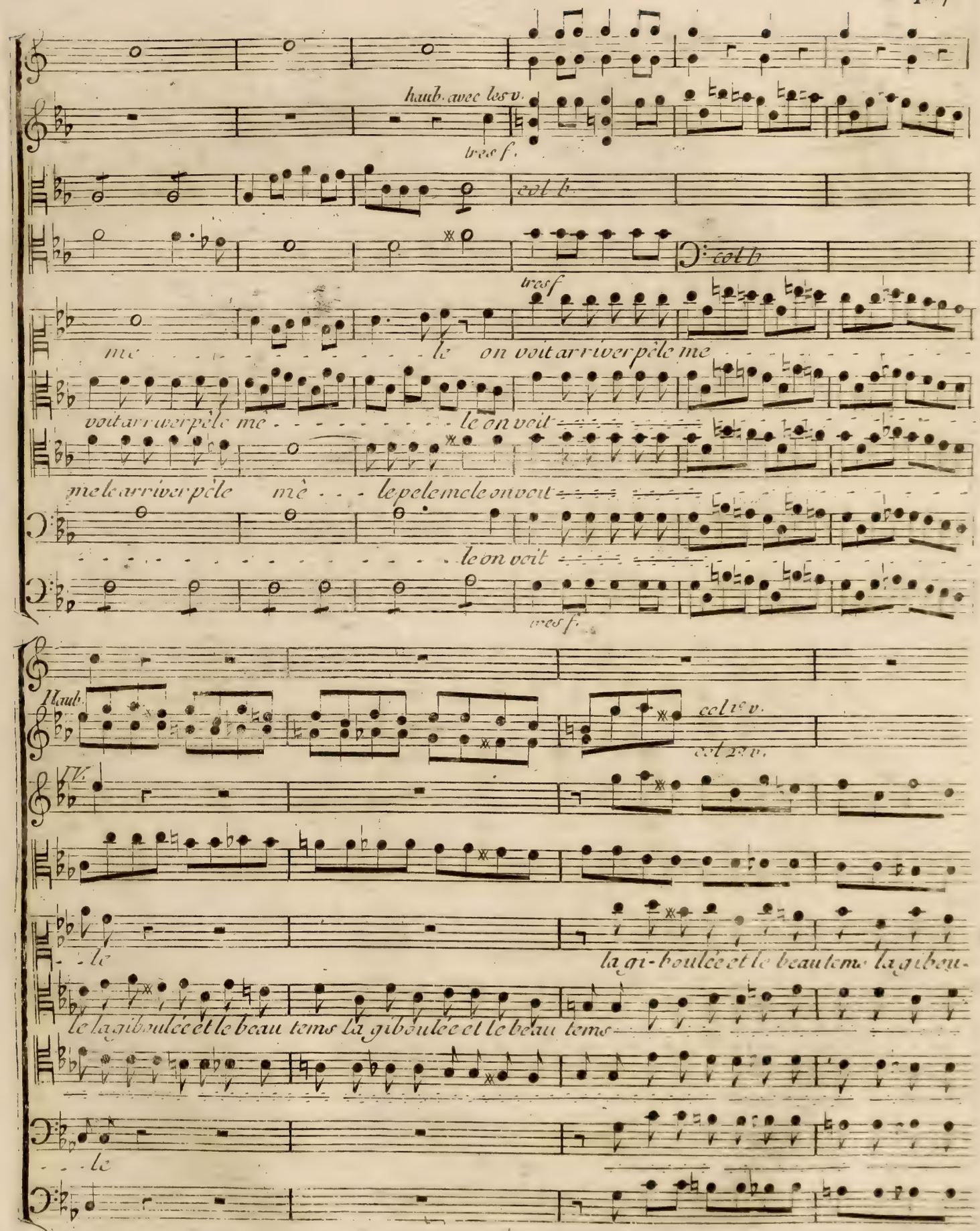

prete nous tes lunet- -tes et toi qui fait le nouvel an et toi qui
et toi qui fait le nouvel an
et toi qui fait le nouvel an et toi qui
P
col v.v
Doux
F
D.
fait le nouvel an ce- - lebre Almanach de Mi- lan á votre
et toi qui fait le nouvel an célebre Almanach de Mi lan
ils s'inclinent
fait le nouvel an ce- - lebre Almanach de Mi- lan

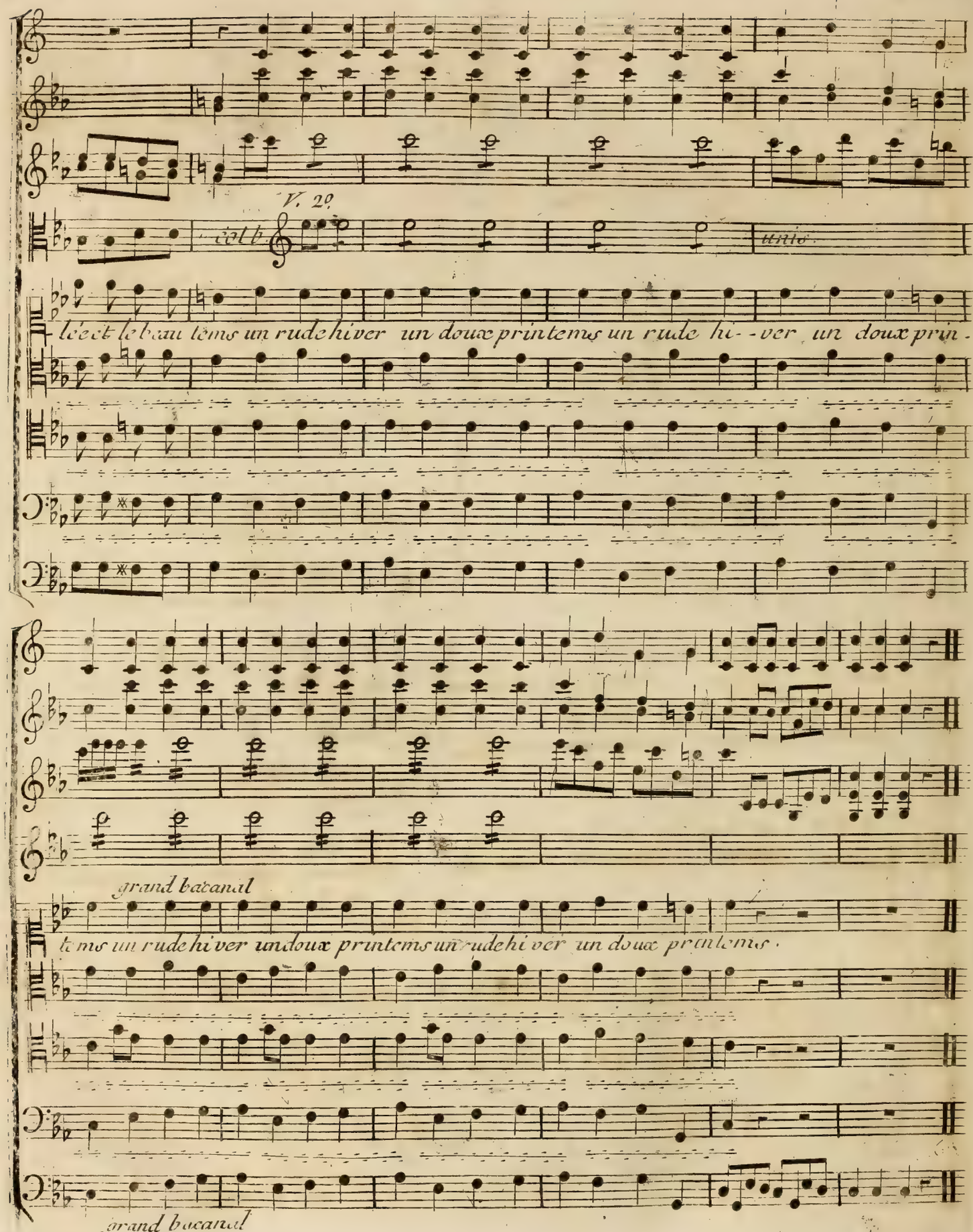

FF
colv.v.
FF
unis
bassons
pocof
col b.
voix tout le Ciel trem··ble
vous l'arrangés le déran··gez
pocof
FF
colv.v.
pocf.
FF
pocf.
col
s'il n'est pas tel que bon vous semble
D'un tour de
pocf
FF


on voit arriver pêle
main vous le changez
On voit arriver pêlemê
Allegro assai
colle v.
on voit arriver pêlemê
le l'ora
mê
le on
le l'ora ge et la
me
le on
le l'orage et la
le on
le l'o ra ge et la


très fort
ge les vents la pluie et la grêle les vents la pluie et la grêle les vents la pluie et la
pluie et la grele
très fort
unis
grêle les vents la pluie et la grele
la gibou - - lé - - - - e et le beau
la gibou - - lé - - - e et le beau tems
la gibou - lée et le beau tems la gi - bou -
la gibou - - - lé - - - - é et le beau


tems la giboulée et le beau tems et le beau tems un rude hiver un doux prin-
la gi-bou-le-e la giboulée et le beau tems
-lée et le beau tems la giboulée et le beau tems et le beau tems
tems la gi boulée et le beau tems et le beau tems
Violes
Bassons
unis.
-tems un rude hiver un doux printems.
on voit ar ri-ver pêle
on voit arriver pêle mê-le arr-vo pêle
on voit arriver pêle mê-


haub. avec les v.
très f.
col b
col b
très f
me le on voit arriver pêle me
voit arriver pêle me le on voit
me le arriver pêle mê le pele mele on voit
le on voit
très f.
Haub.
col 1e v.
col 2e v.
V.
le
la gi-boulée et le beau tems la gibou-
le la giboulée et le beau tems la giboulée et le beau tems
le


V. 2e
c'est le beau tems un rude hiver un doux printems un rude hi--ver un doux prin-
grand bacanal
tems un rude hiver un doux printems un rude hiver un doux printems.
grand bacanal

SCENE IX

Dalin, les Bohemiens.
la Bohemienne, à Dalin.

Hé bien ?

Dalin.

Je vous apporte un ruban de Lucette,
Et nos deux noms, en blanc, écrits de notre main.

la Bohemienne.

Bon. Flechissez sous ma baguette.

(Dalin s'incline devant la Bohemienne.)

(aux Bohémiens) Vous, placez ce miroir.* (à l'un deux.) Et vous savant Osmin,

(Elle lui remet le papier)
Tenez; combinez moi ces deux noms. Prenez garde,
En faisant vos calculs, de ne pas vous tromper.
(Le Bohemien va écrire dans un coin du théatre.)

Dalin, a la Bohemienne.
Permetez vous que je regarde ?

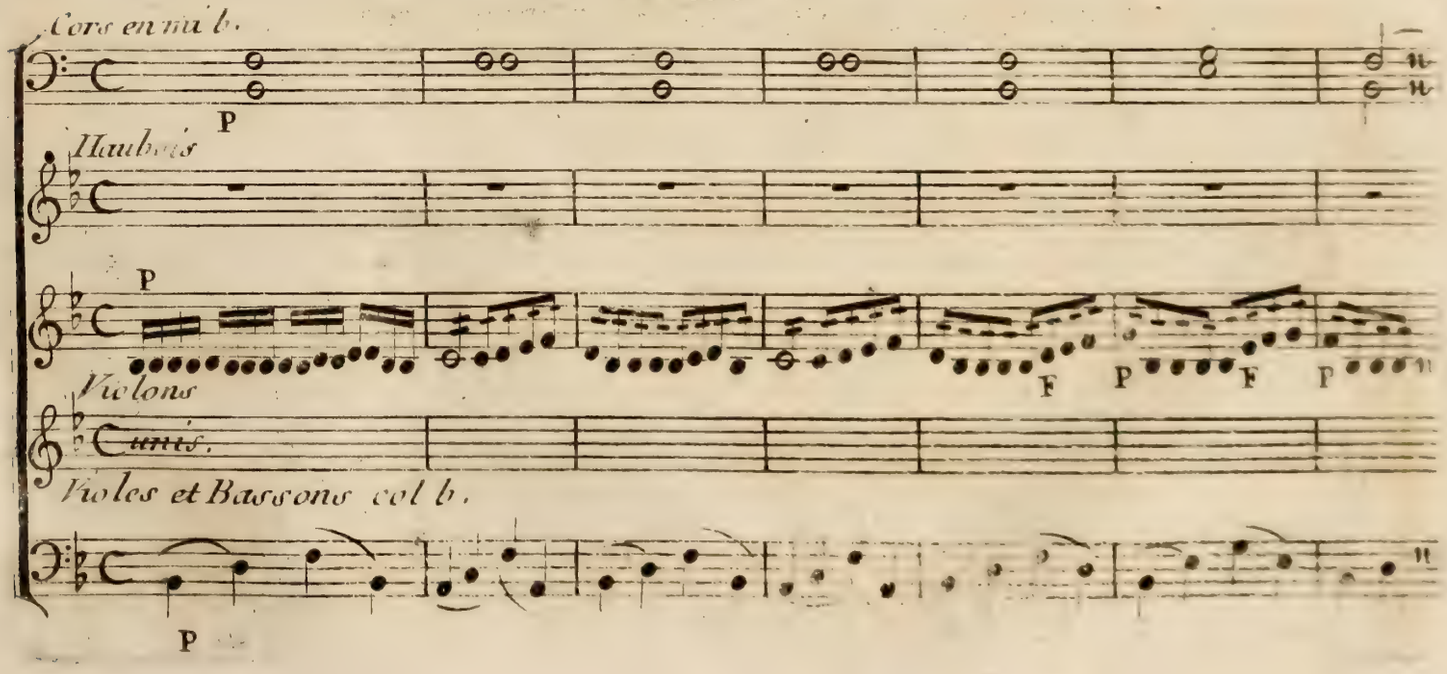
la Bohemienne.
Oh! j'ai de quoi vous occuper.
A genoux. C'est dans cette glace
Que je vais conjurer l'influence de[illegible]
Mais de cette claire surface
Gardez vous bien surtout de detacher les yeux.

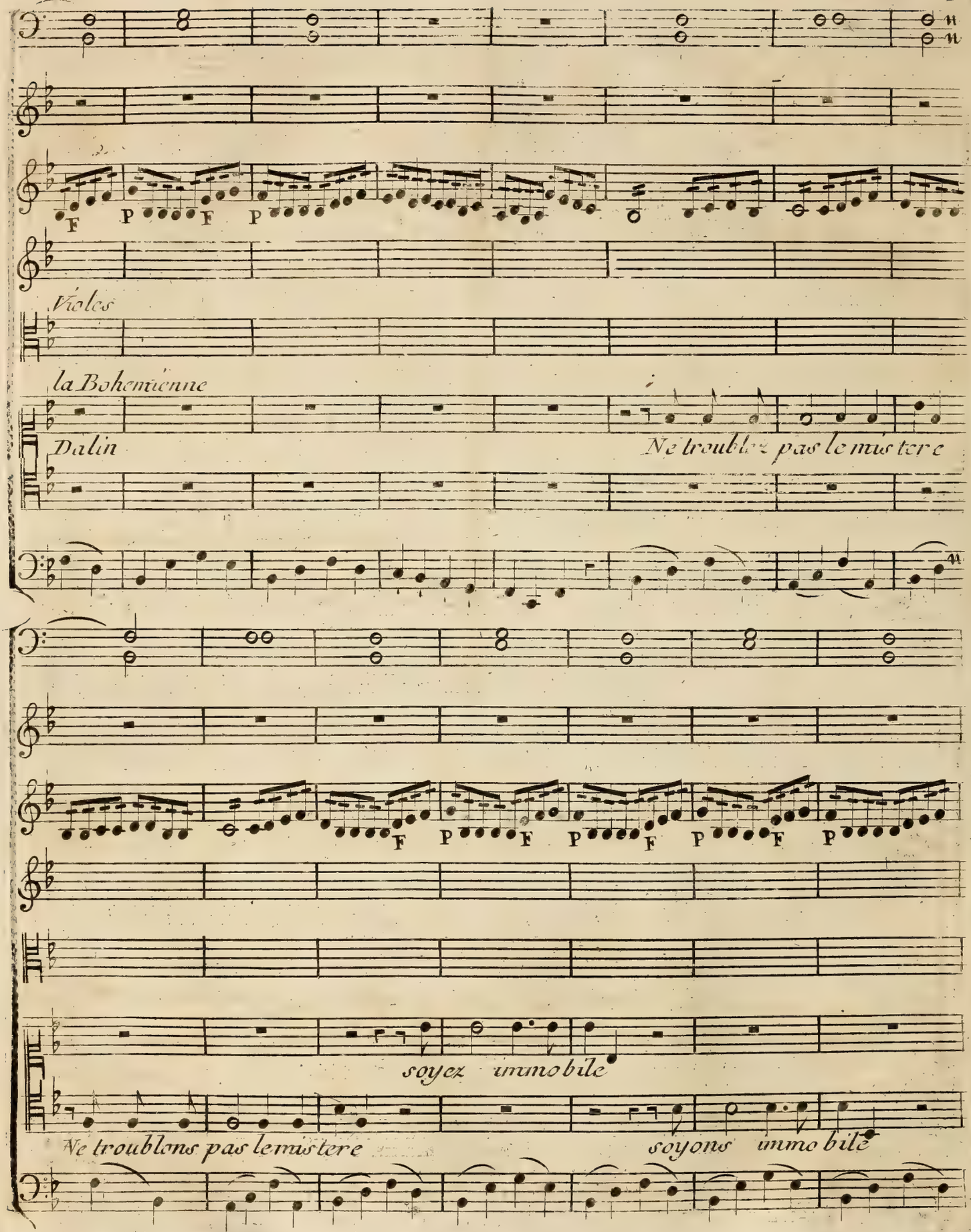
SCENE X. et derniere.

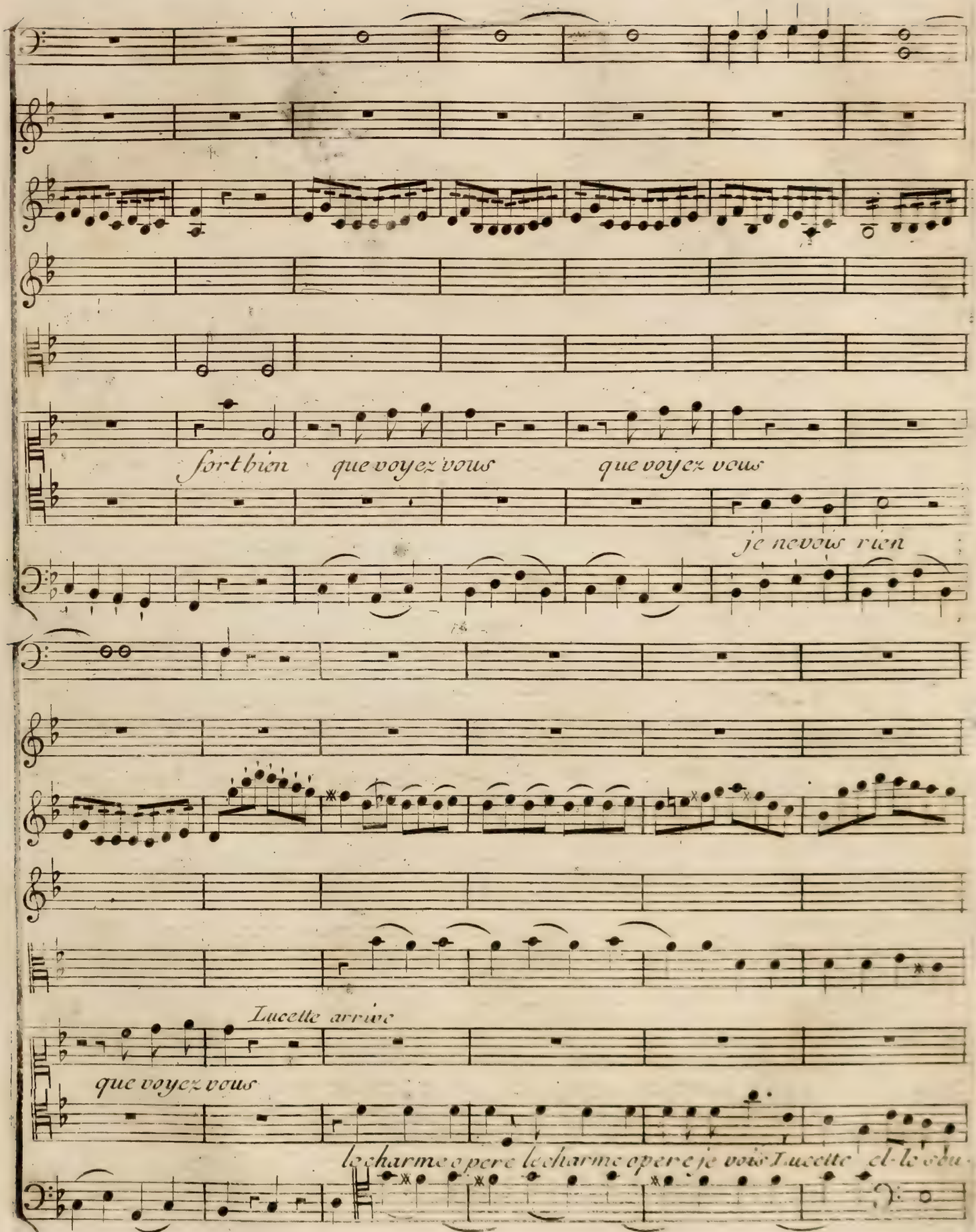
Dalin, les Bohem.ns S. Clair.
Linval et Lucette.

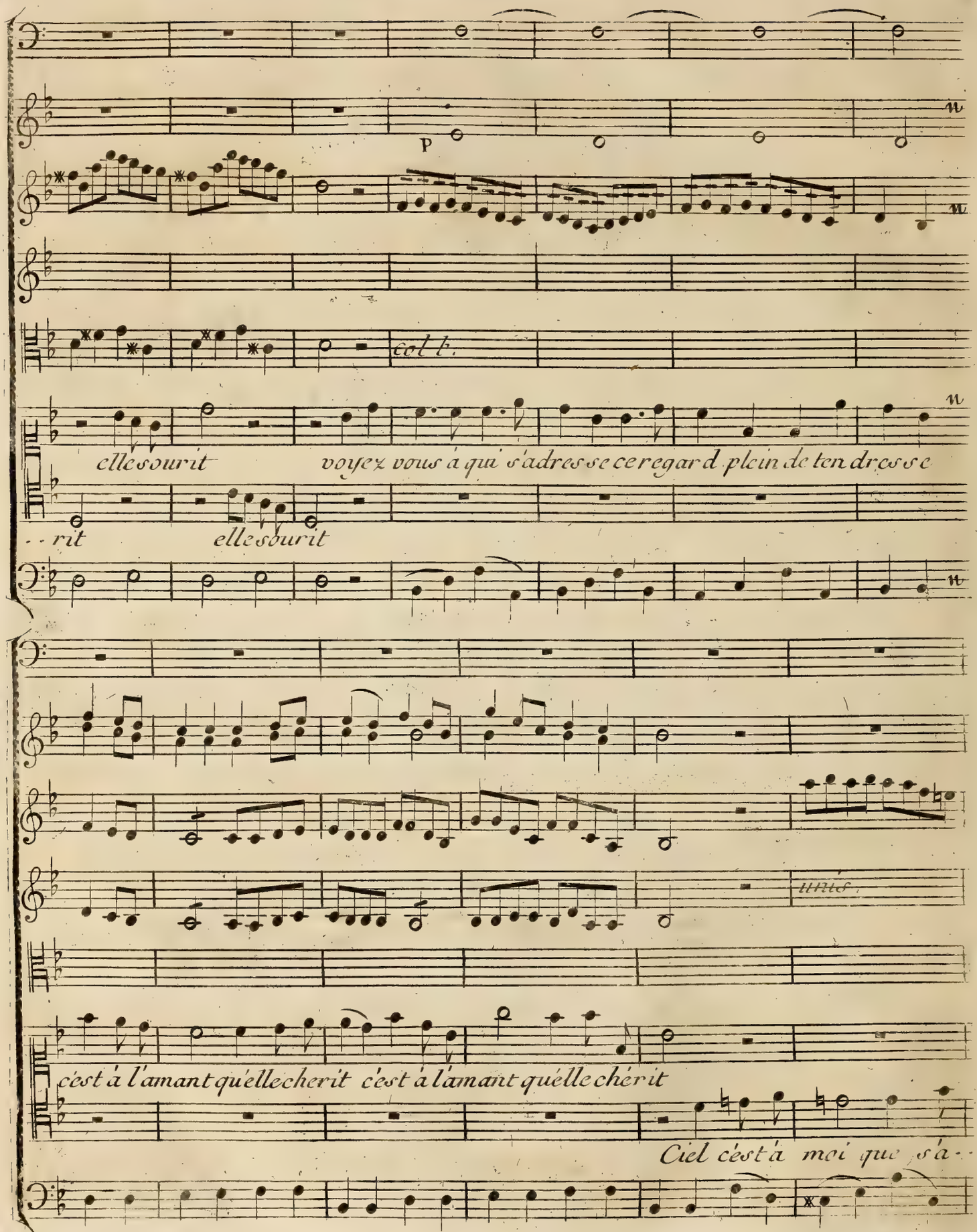
* On place un grand miroir vers le fond sur un des cotés du théatre.

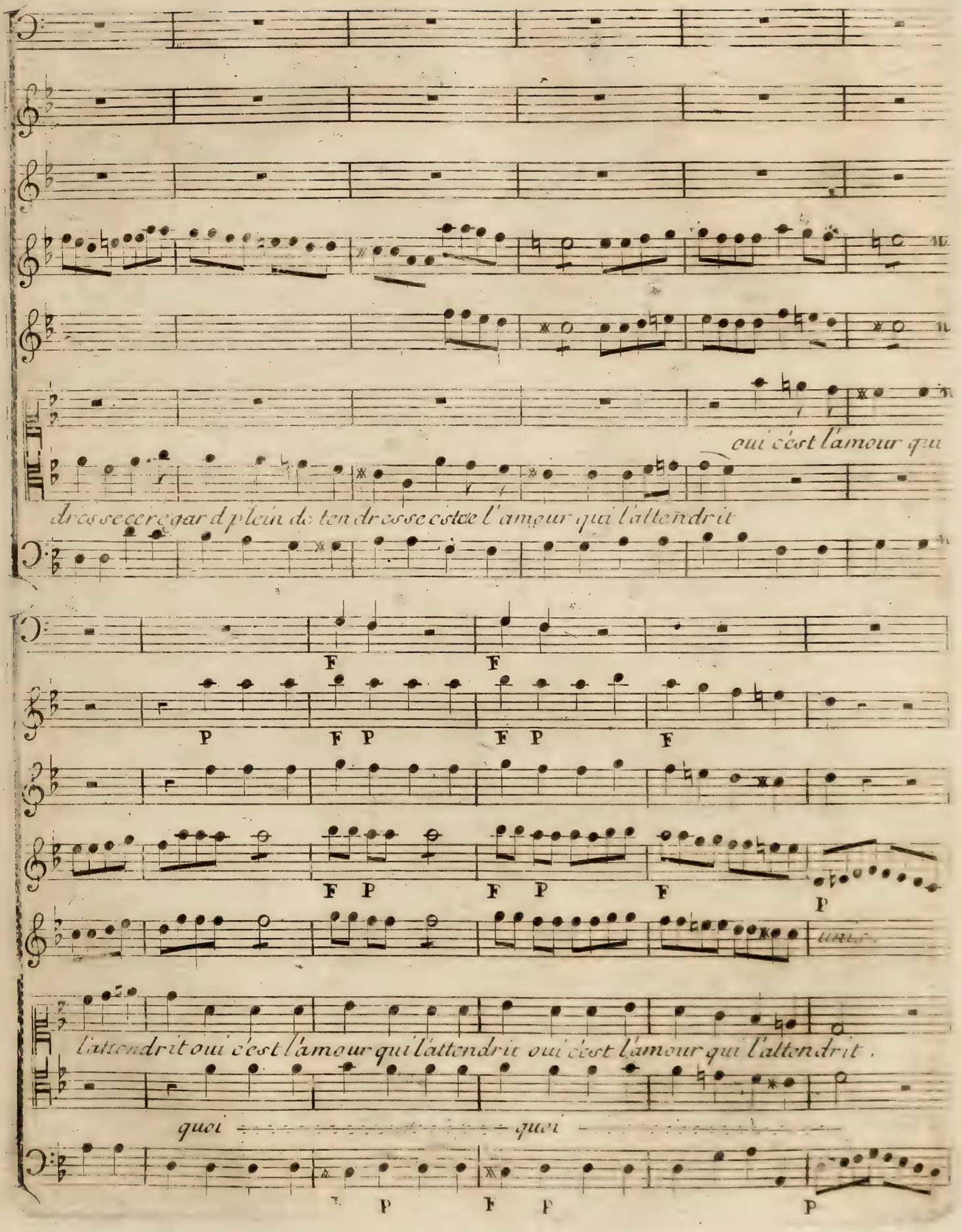
Duo.

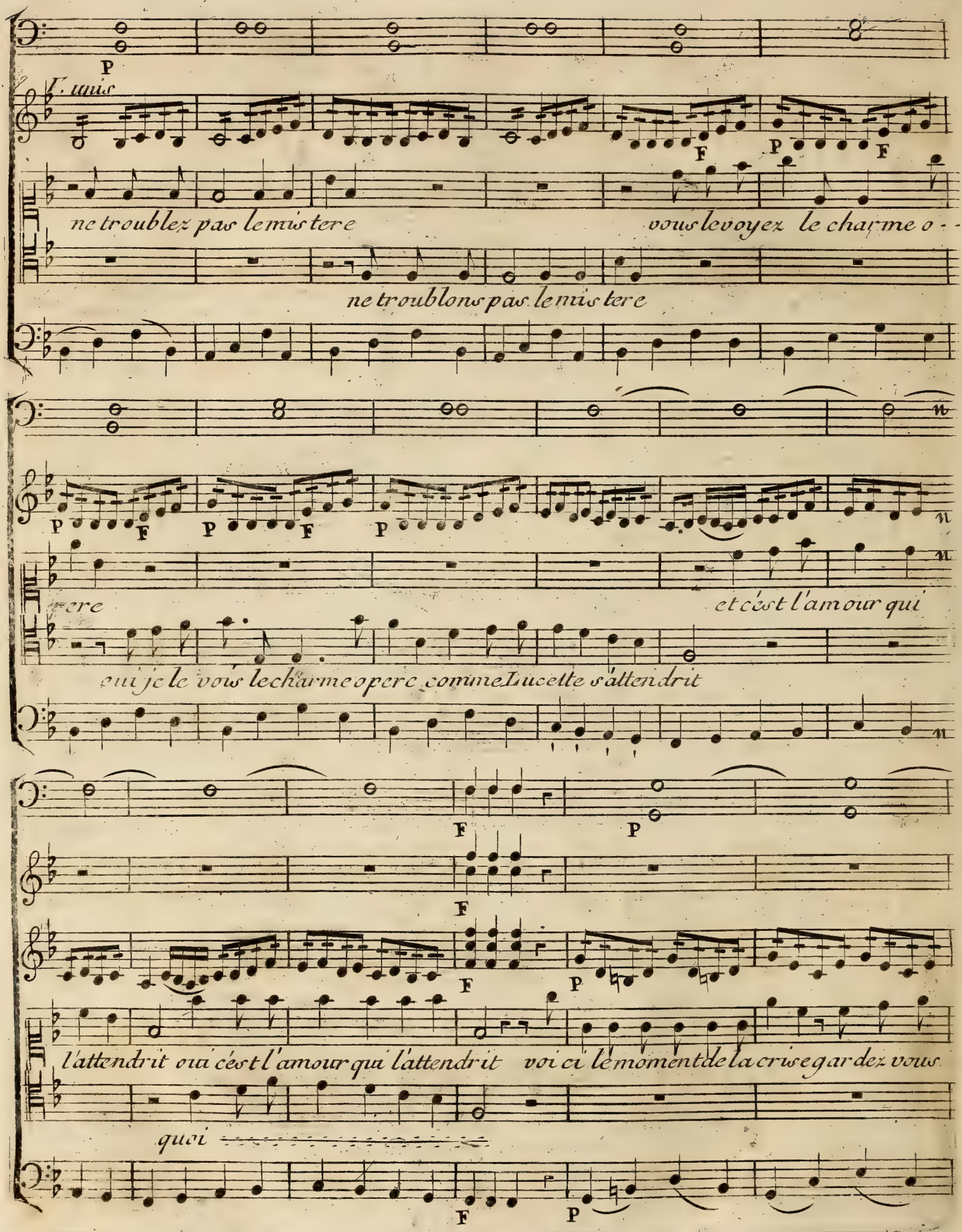


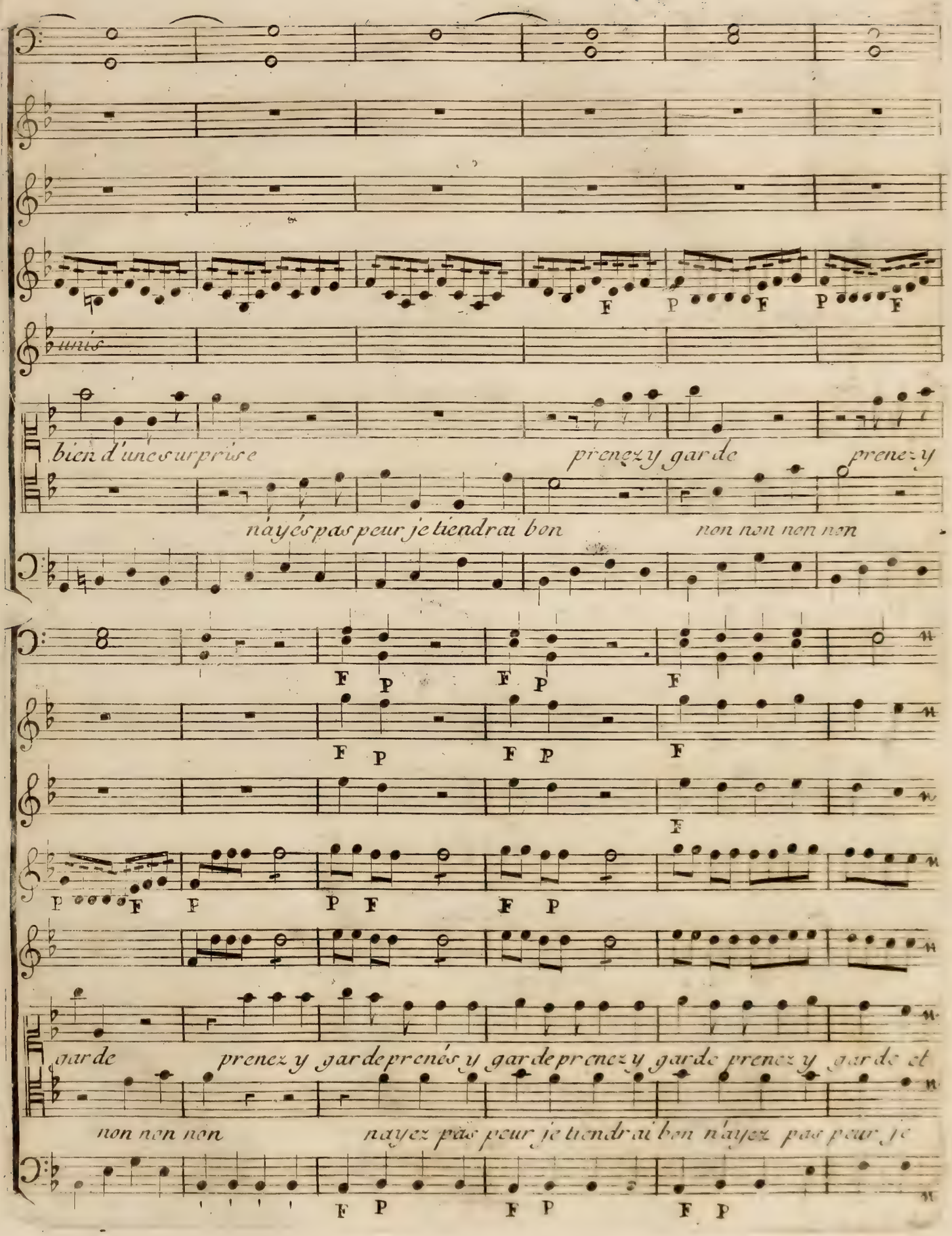

F P F P
Violes
la Bohemienne
Dalin
Ne troublez pas le mistere
F P F P F P F P
soyez immobile
Ne troublons pas le mistere
soyons immobile

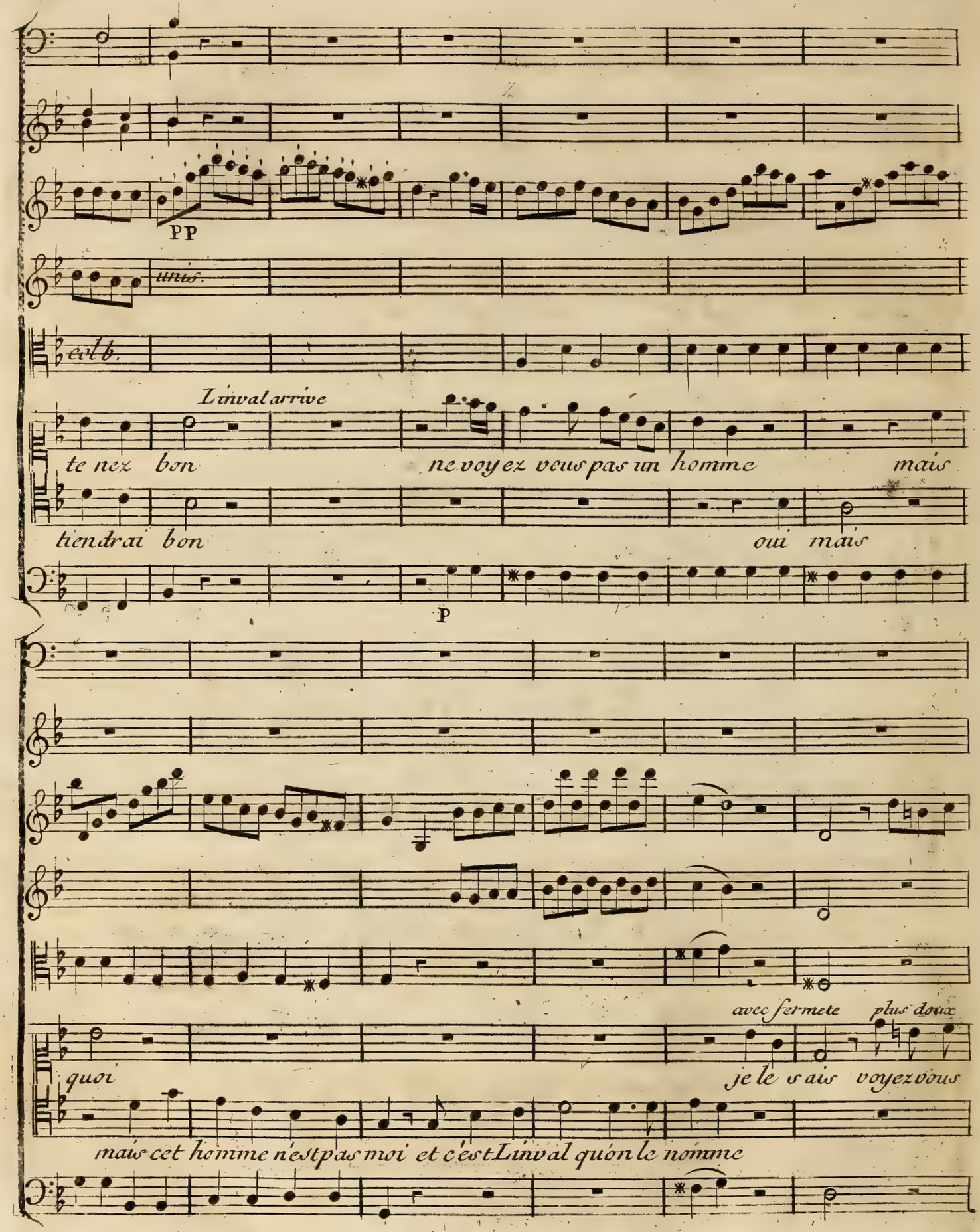

fort bien que voyez vous que voyez vous
je ne vous vien
Lucette arrive
que voyez vous
le charme opere le charme opere je vois Lucette et le vou

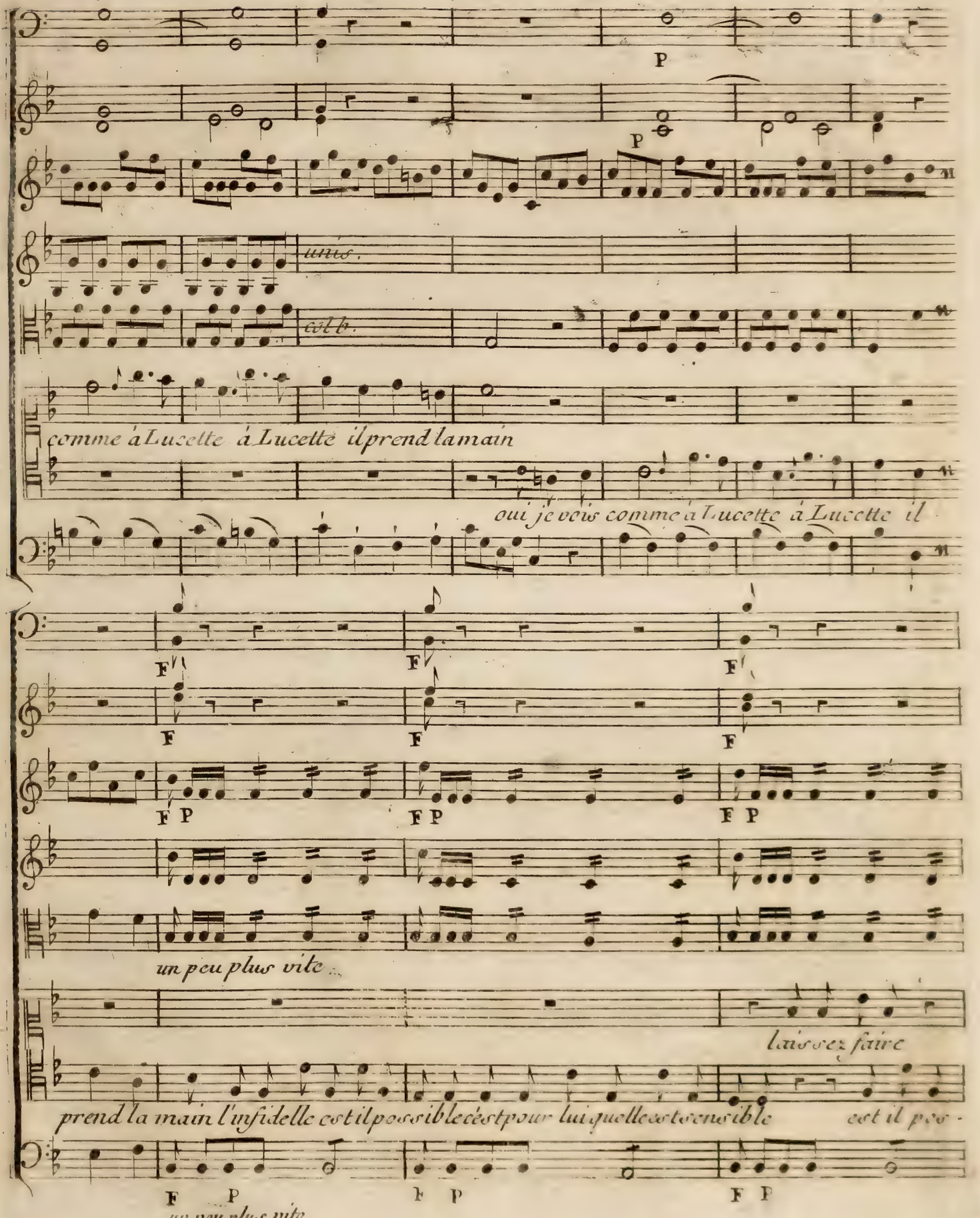

p
col b.
elle sourit
voyez vous à qui s'adresse ce regard plein de tendresse
rit
elle sourit
c'est à l'amant qu'elle cherit c'est à l'amant qu'elle chérit
Ciel c'est à moi que s'a-

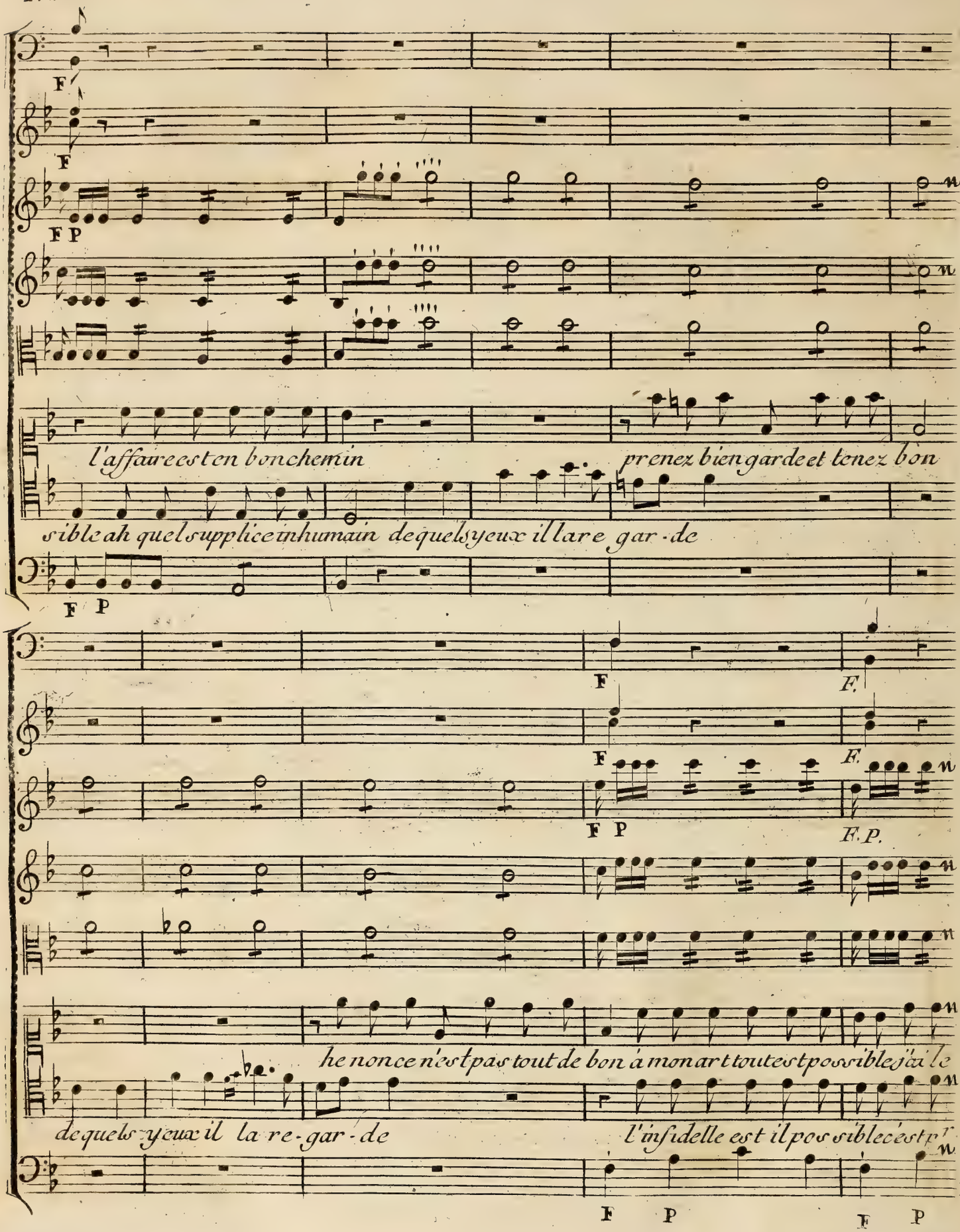

oui c'est l'amour qui
dresse ce regard plein de tendresse c'est ce l'amour qui l'attendrit
F F
P F P F P F
F P F P F P
l'attendrit oui c'est l'amour qui l'attendrit oui c'est l'amour qui l'attendrit .
quoi quoi
P F P P


P
F. unis
F
P
F
ne troublez pas le mis tere
vous le voyez le charme o - -
ne troublons pas le mis tere
P
F
P
F
P
ere
et c'est l'amour qui
oui je le vous le charme opere comme Lucette s'attendrit
F
P
F
F
P
l'attendrit oui c'est l'amour qui l'attendrit
voi ci le moment de la crise gardez vous
quoi
F
P


unis
bien d'une surprise
prenez y garde
prenez y
n'ayés pas peur je tiendrai bon
non non non non
garde
prenez y garde prenés y garde prenez y garde prenez y garde et
non non non
n'ayez pas peur je tiendrai bon n'ayez pas peur je


PP
unis.
col b.
Linval arrive
te nez bon
ne voyez vous pas un homme
mais
tiendrai bon
oui mais
P
avec fermete
plus doux
quoi
je le sais voyez vous
mais cet homme n'est pas moi et c'est Linval qui on le nomme


P
P
unis.
colb.
comme à Lucette à Lucette il prend la main
oui je vois comme à Lucette à Lucette il
F F F
F F F
F P F P F P
un peu plus vite
laissez faire
prend la main l'infidelle est il possible c'est pour lui que elle est si sensible est il pos-
F P F P F P
un peu plus vite


F
F
F P
l'affaire est en bon chemin
prenez bien garde et tenez bon
sible ah quel supplice inhumain de quels yeux il la re gar-de
F P
F
F.
F
F.
F P
F.P.
he nonce n'est pas tout de bon à mon art toute st possible j'ai le
de quels yeux il la re-gar-de
l'infidelle est il possible c'est p
F P
F P

F P

F P

F P

secret in faillible de disposer de sa-main ce n'est rien qu'une menace dans le

lui qu'elle est sensible ah quel supplice inhumain c'est bien pis qu'une menace je vois

F P P

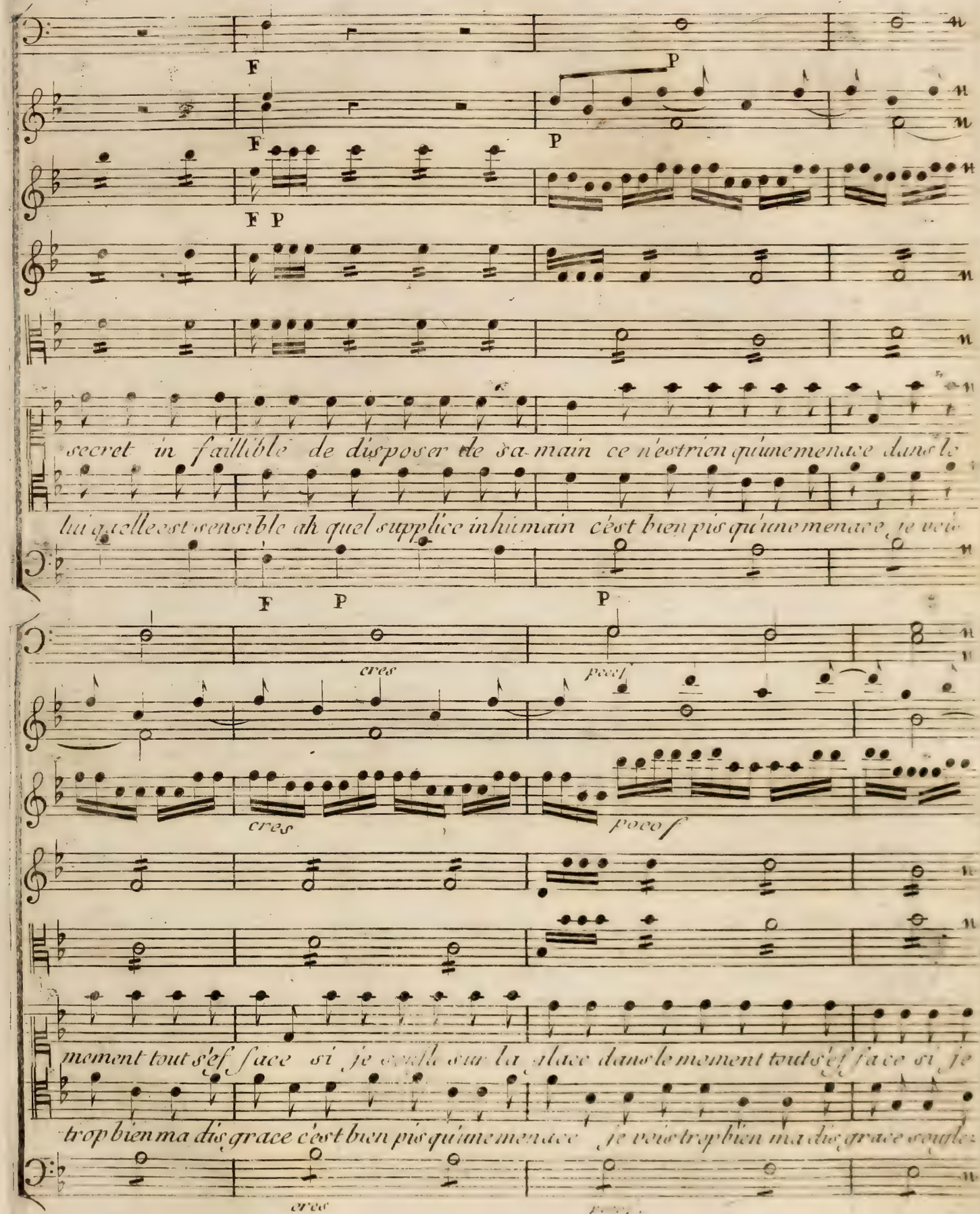
cres poco f

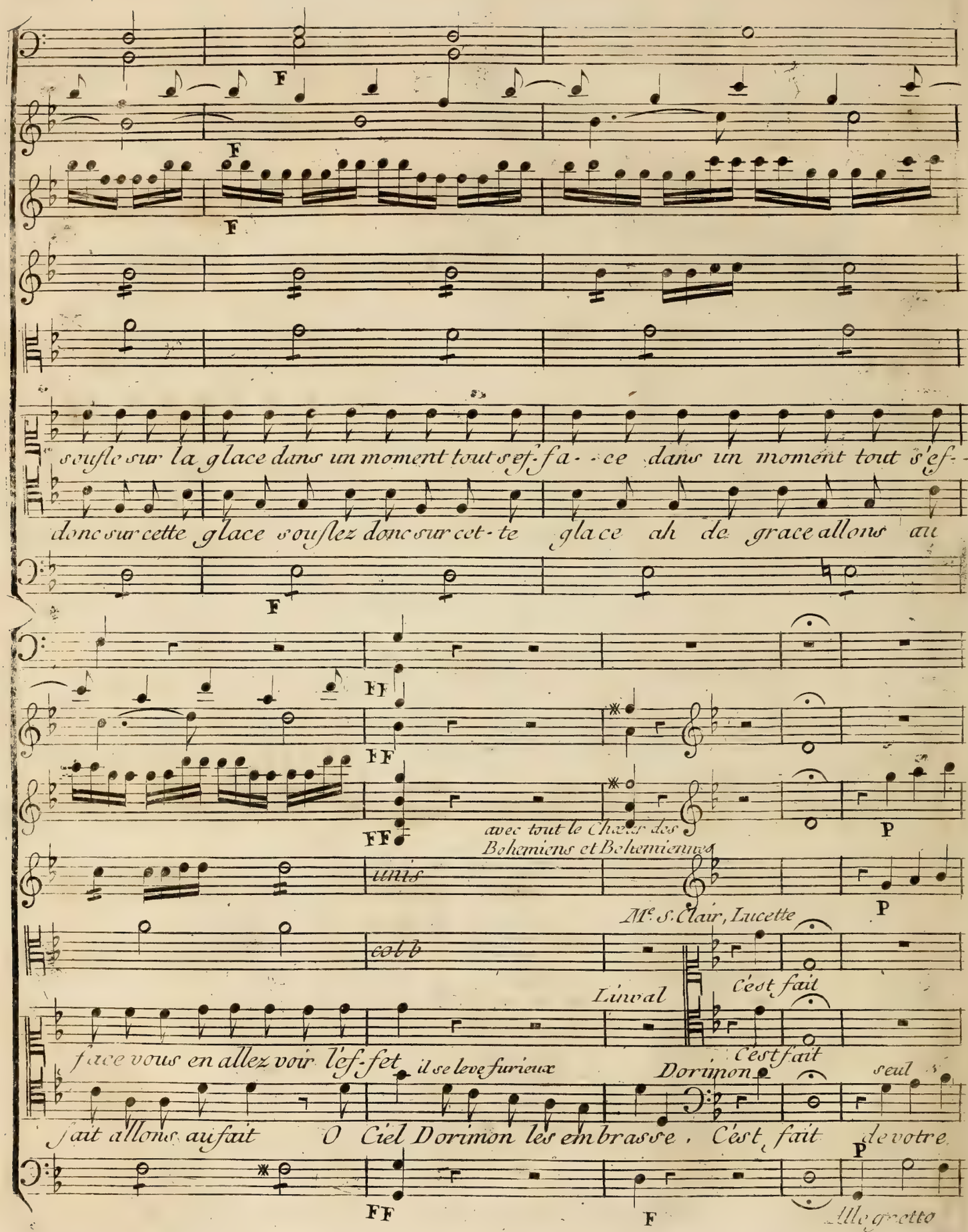
cres poco f

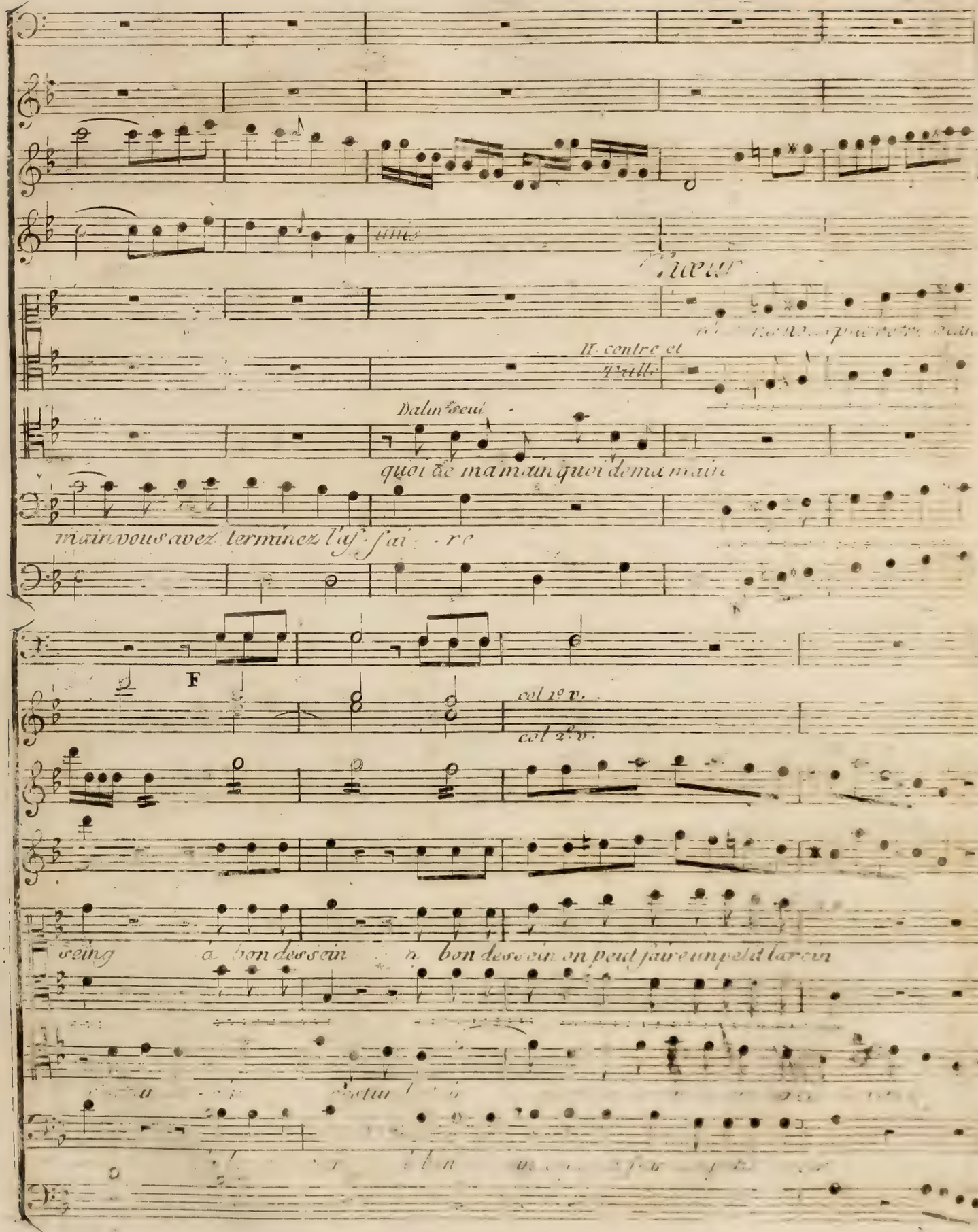
moment tout s'ef face si je souffle sur la glace dans le moment tout s'ef face si je

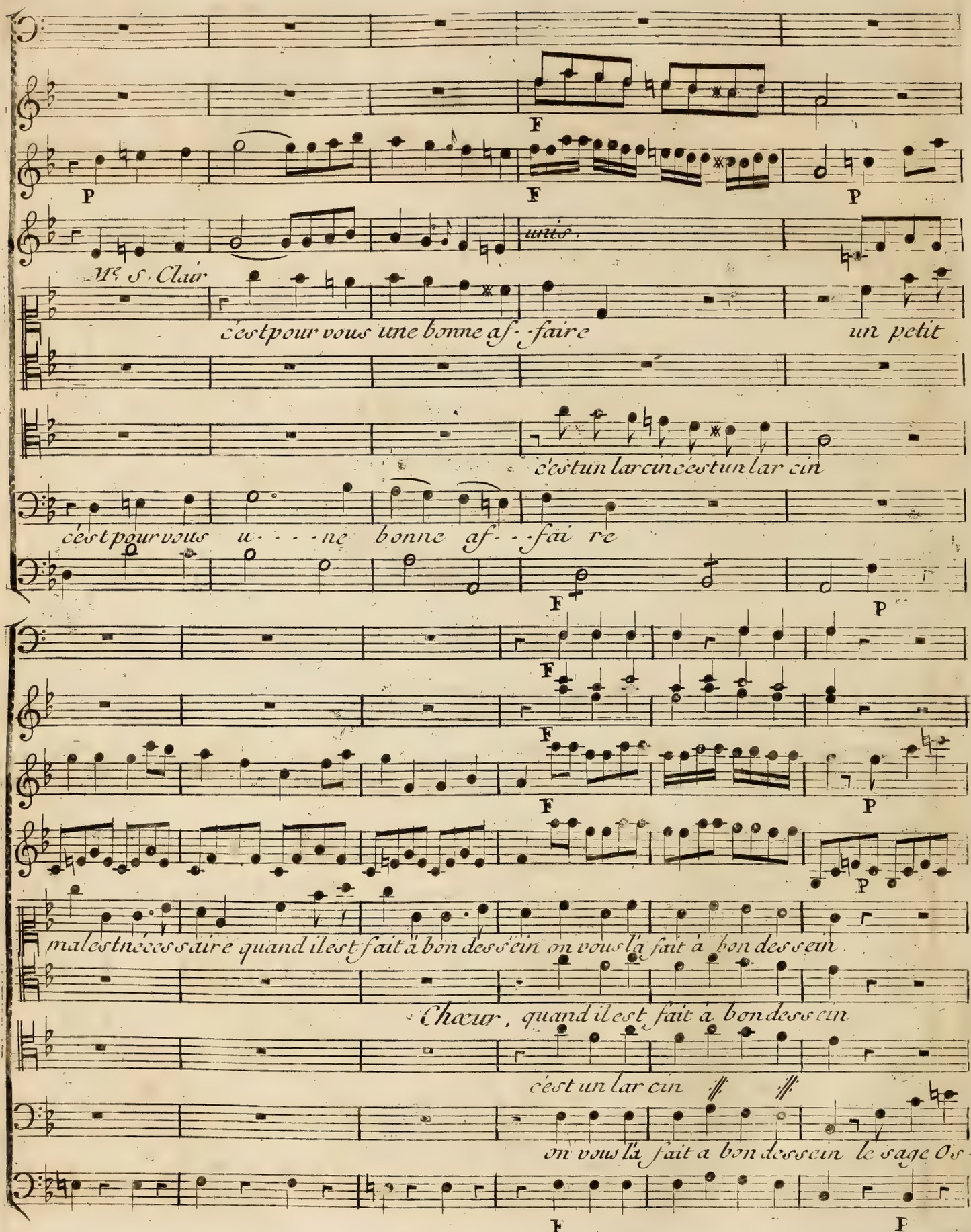
trop bien ma dis grace c'est bien pis qu'une menace je vois trop bien ma dis grace souffle

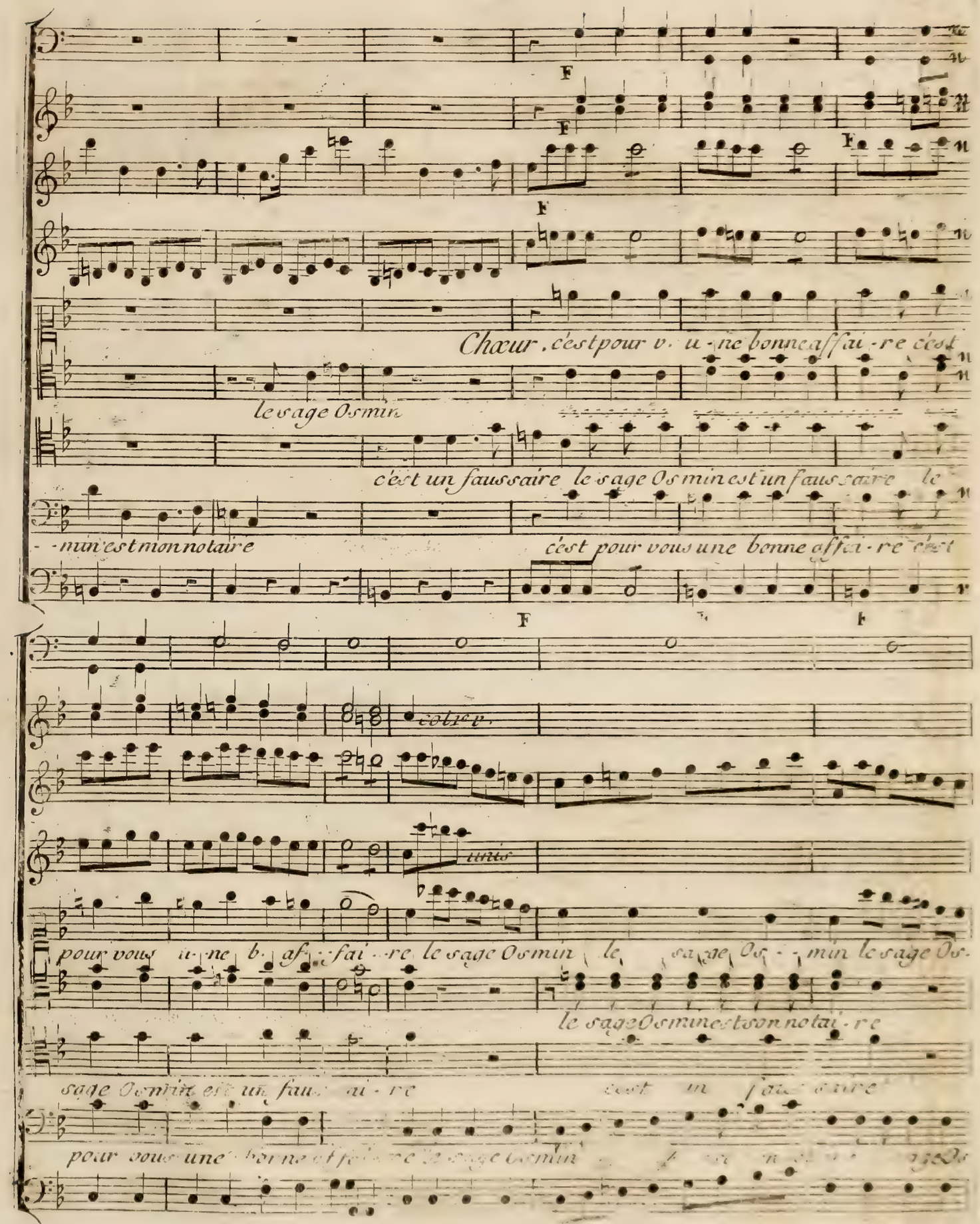
cres poco f




F
F
F
souffle sur la glace dans un moment tout s'ef-face dans un moment tout s'ef-
donc sur cette glace souflez donc sur cet-te glace ah de grace allons au
F
FF
FF
FF
avec tout le Chœur des Bohemiens et Bohemiennes
unis
P
P
Mr. S. Clair, Lucette
col b
Linval
C'est fait
face vous en allez voir l'ef-fet
il se leve furieux
C'est fait
Dorimon
seul
fait allons au fait O Ciel Dorimon les embrasse. C'est fait de votre
P
FF
F
Allegretto


unis
Chœur
II. contre et
Taille
Dalin seul
quoi de ma main quoi de ma main
main vous avez terminez l'af - fai - re
F
col 1º v.
col 2º v.
seing à bon dessein à bon dessein on peut faire un petit larcin


F
P
F
P
unis.
Mr. S. Clair
c'est pour vous une bonne af- faire un petit
c'est un larcin c'est un lar cin
c'est pour vous u- - - ne bonne af- - fai re
F
P
F
F
F
P
P
mal est nécessaire quand il est fait à bon dess'ein on vous l'a fait à bon dess ein
Chœur. quand il est fait à bon dess ein
c'est un lar cin
on vous l'a fait a bon dess ein le sage Os-
F
P


F
F
F
F
Chœur. c'est pour v. u - ne bonne affai - re c'est
le sage Osmin
c'est un faussaire le sage Osmin est un faussaire le
- - min est mon notaire
c'est pour vous une bonne affai - re c'est
F
F
col v.
unis
pour vous u - ne b. af - fai - re le sage Osmin le sage Os - - min le sage Os-
le sage Osmin est son notai - re
sage Osmin est un faus - sai - re
c'est un faussaire
pour vous une bonne affaire le sage Osmin

F F

F F

min est sō no taire

le sage Osmin est s. notaire c'est p.r vous une bonne affaire c'est p. vous une

c'est un faus saire le sage Osmin est un faus saire le sage Osmin est

- - min le sage Osmin est mon notaire c'est pour vous une bonne affaire c'est p. vous une

F F

p.o assai

M.e S. Clair seulle

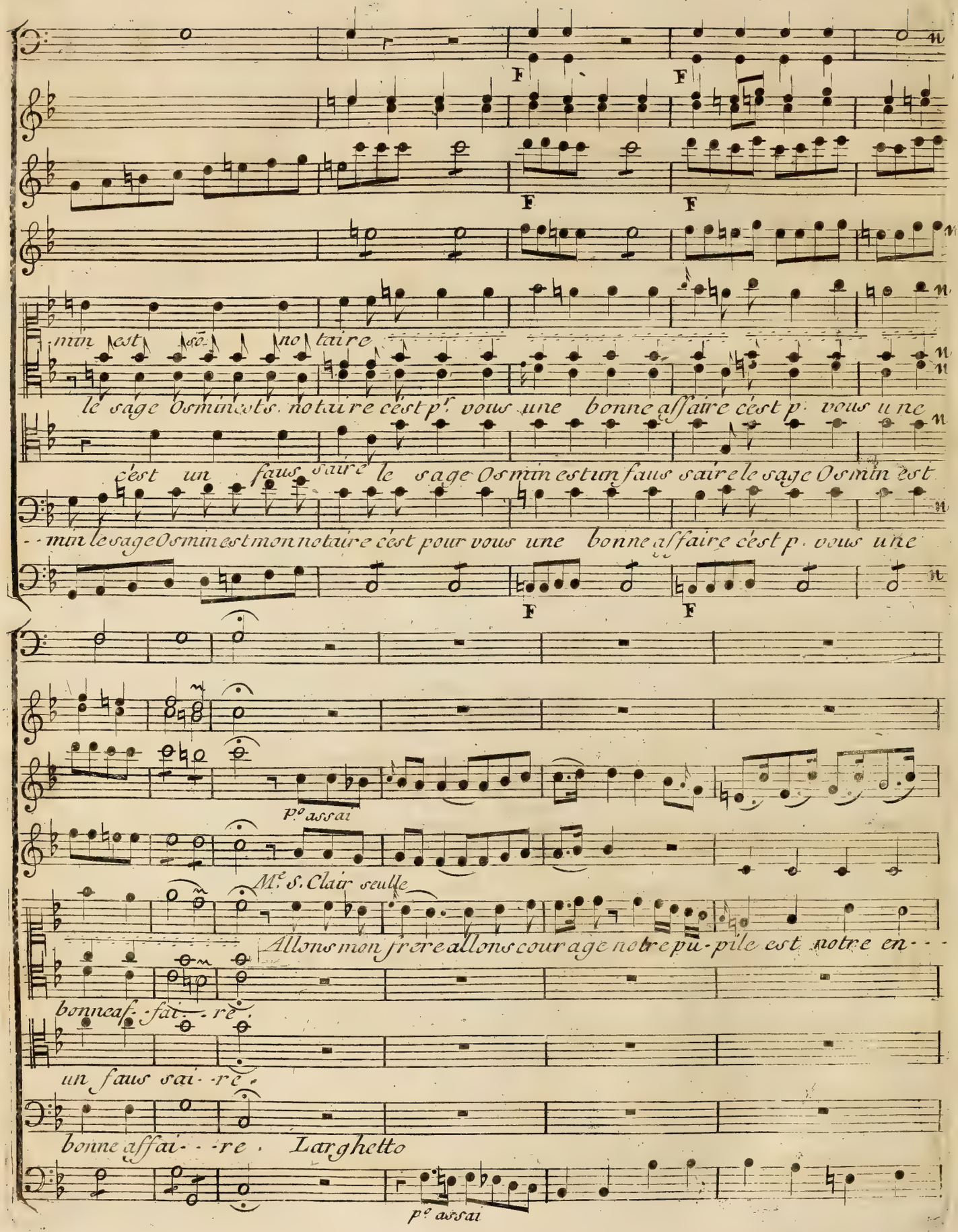
Allons mon frere allons courage notre pu-pile est notre en- - -

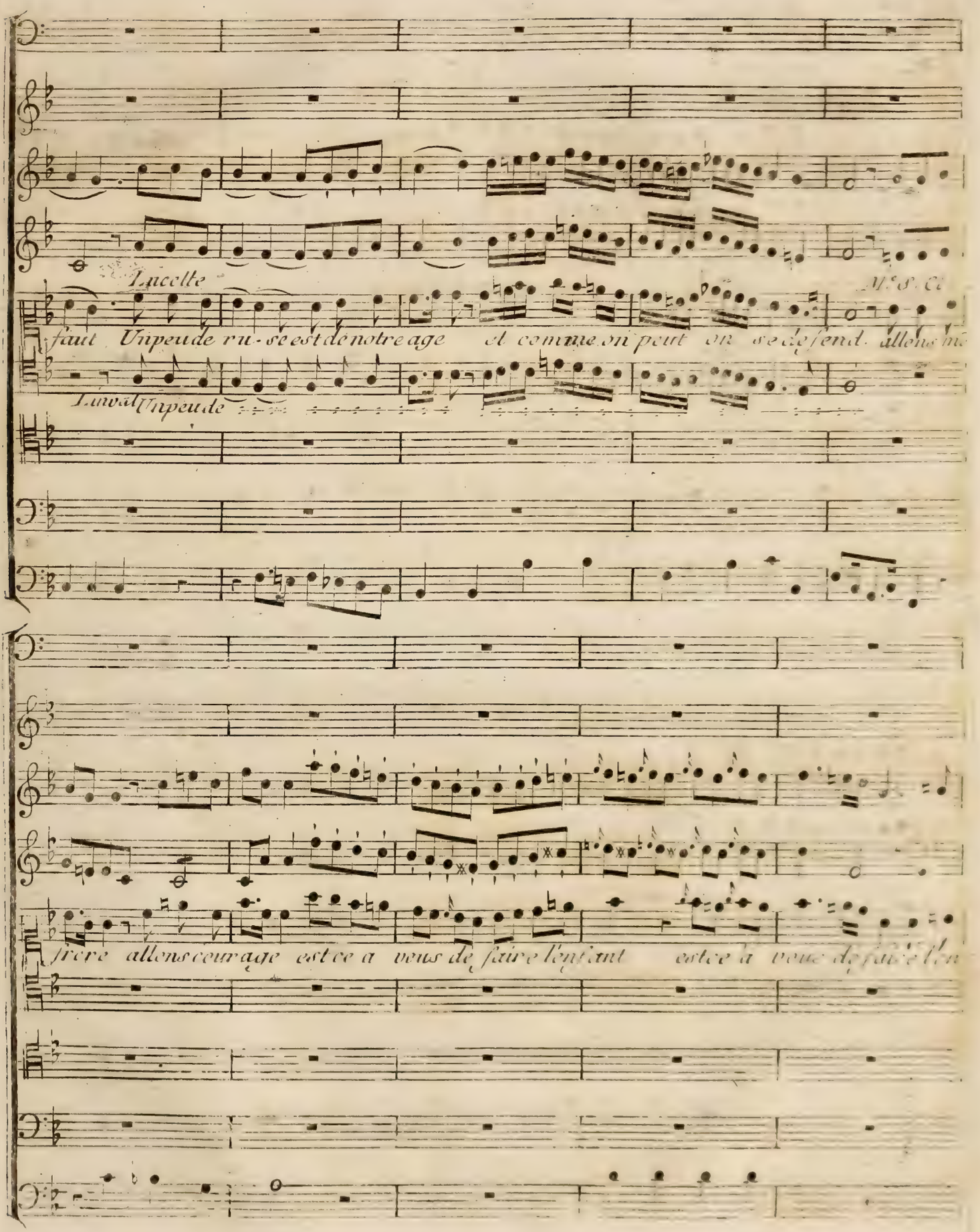
bonne af- -fai- -re.

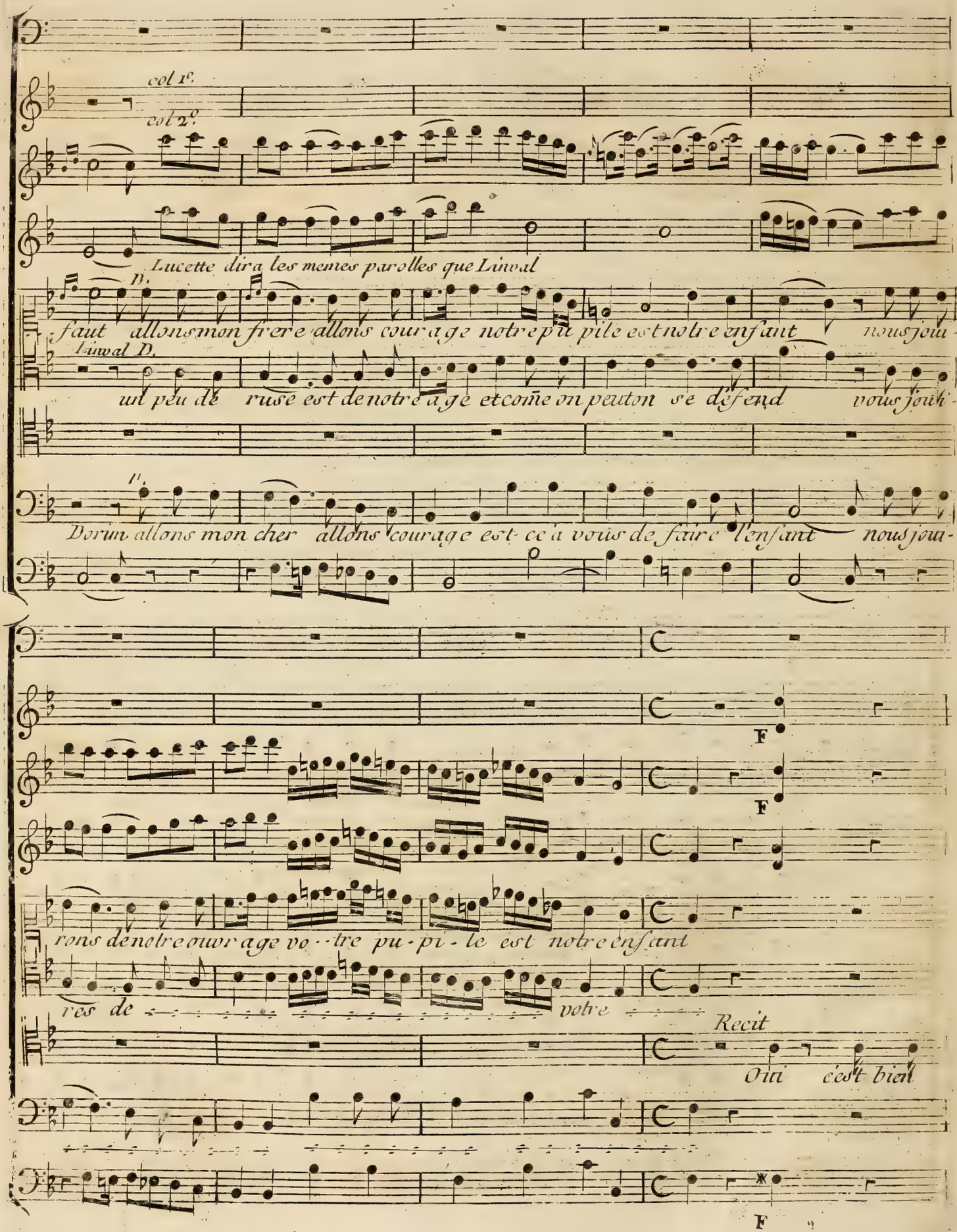
un faus sai- -re.

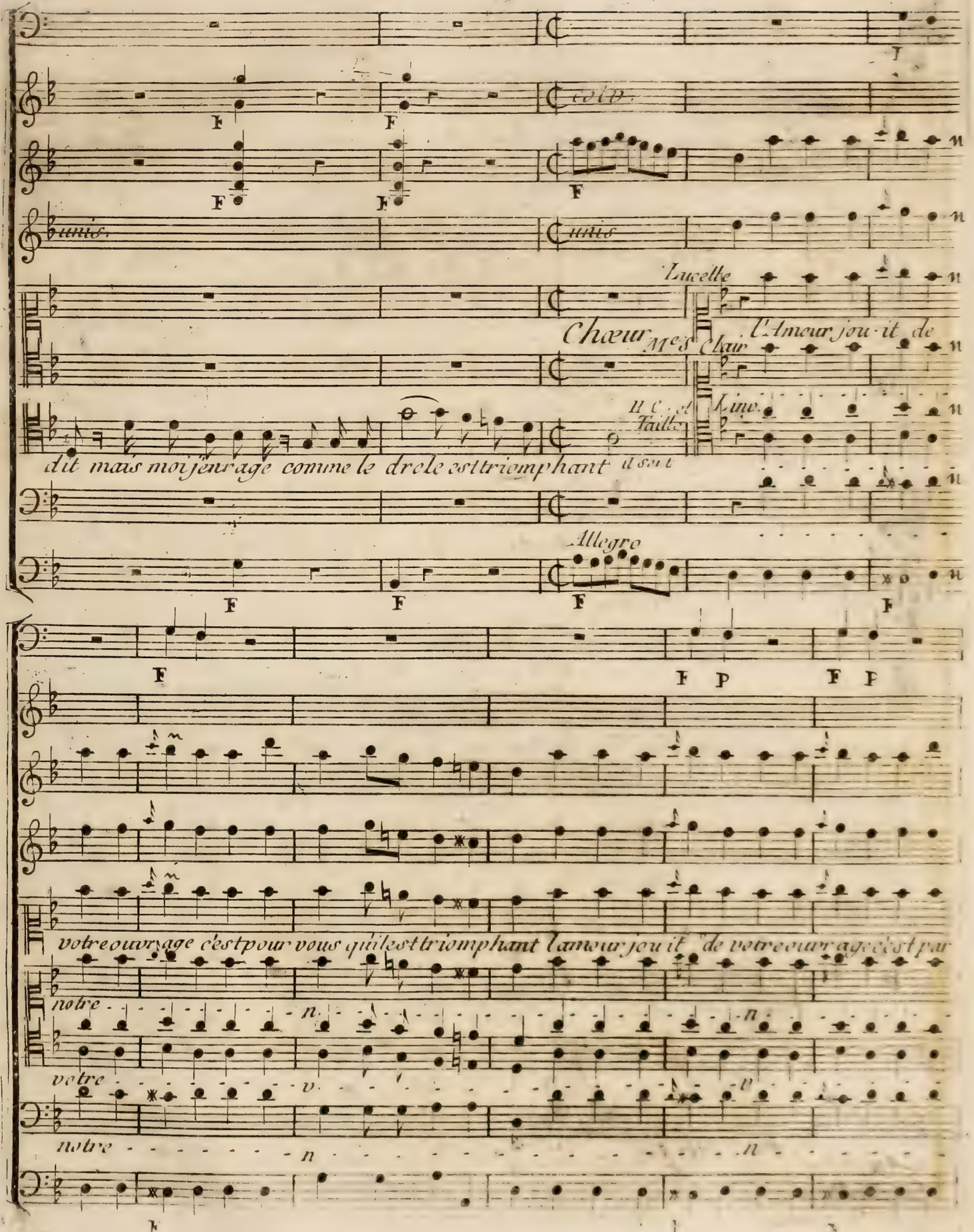
bonne affai- - -re. Larghetto

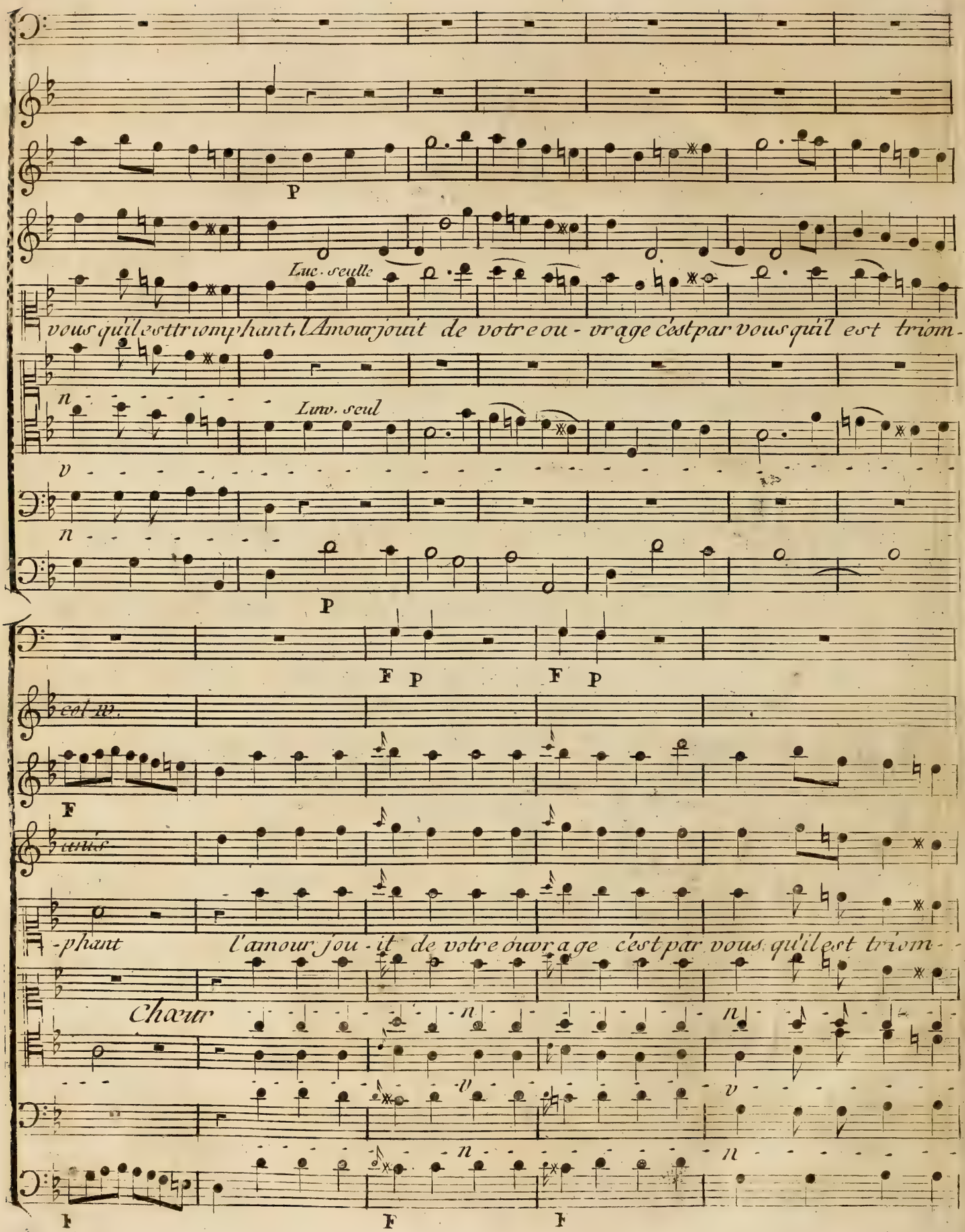
p.o assai

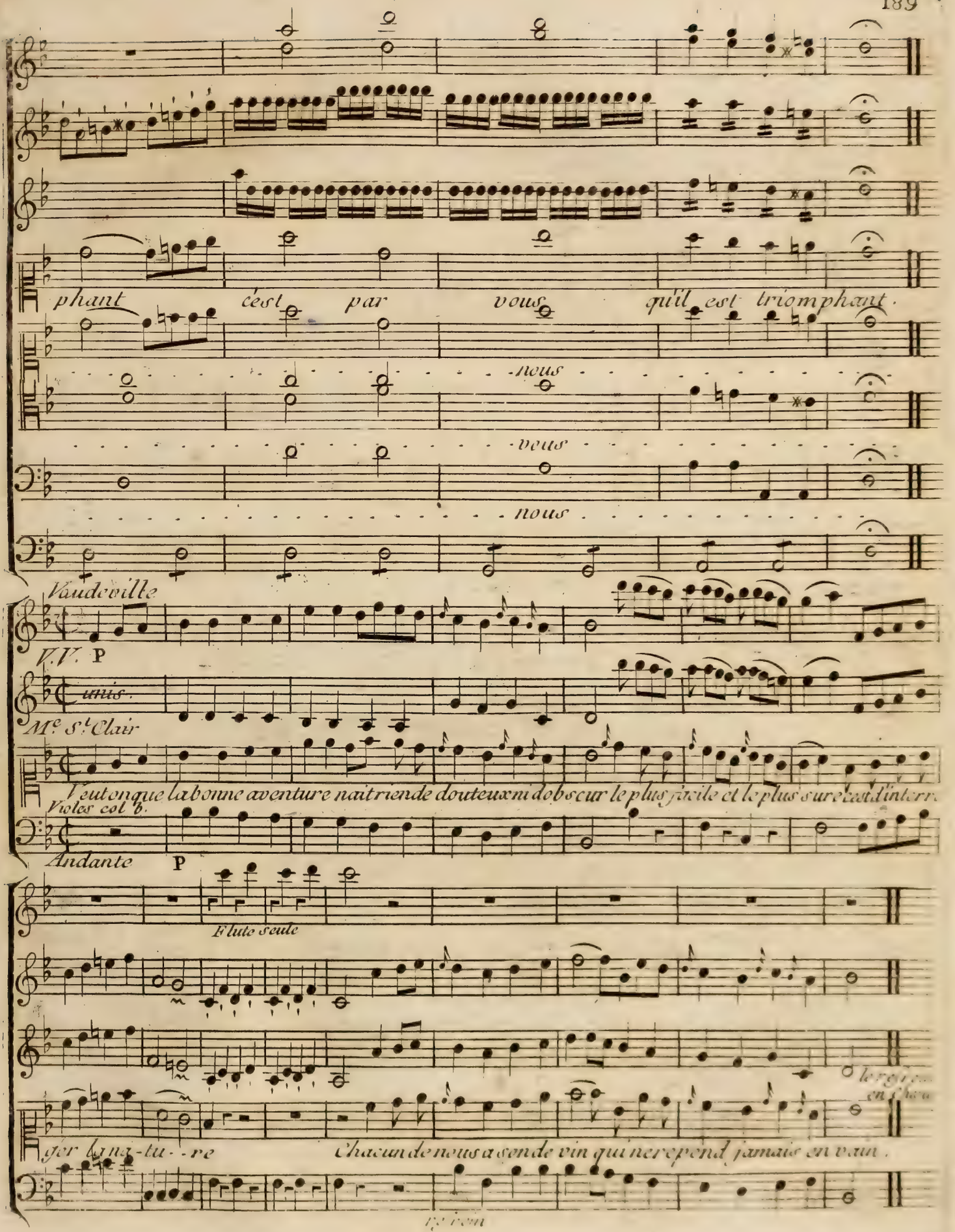



Lucette
faut Un peu de ru-se est de notre age et comme on peut on se defend. allons ma
Duval Un peu de
frere allons courage est ce a vous de faire l'enfant est ce a vous de faire l'en


col 1e.
col 2e.
Lucette dira les memes parolles que Linval
D.
faut allons mon frere allons courage notre petit pile est notre enfant nous jou-
Linval D.
un peu de ruse est de notre age et comme on peut on se défend vous joüi-
D.
Dorim allons mon cher allons courage est-ce à vous de faire l'enfant nous jou-
F
F
rons de notre ouvrage vo--tre pu-pi-le est notre enfant
res de votre
Recit
Oüi c'est bien
F


unis.
unis
Lucette
Chœur
Mes Clair
l'Amour jou-it de
H. C. et Taille
Linv.
dit mais moi j'enrage comme le drole est triomphant
il sort
Allegro
votre ouvrage c'est pour vous qu'il est triomphant l'amour jou it de votre ouvrage c'est par
notre
votre
notre


P
Luc. seulle
vous qu'il est triomphant, l'Amour jouit de votre ou - vrage c'est par vous qu'il est triom-
n
Luw. seul
v
n
P
F P
F P
col w.
F
unis
-phant
l'amour jou - it de votre ouvrage c'est par vous qu'il est triom-
Chœur
n
n
v
v
n
n
F
F
F


phant c'est par vous qu'il est triomphant.
nous
vous
nous
Vaudeville
V.V. P
unis.
Mr. St. Clair
Veut on que la bonne aventure naît rien de douteux ni d'obscur le plus facile et le plus sur est d'interr
Violes col b.
Andante P
Flute seule
ger la na-tu-re
Chacun de nous a son de vin qui ne répond jamais en vain.

Cor seul en mi b.

Violons

unis.

Dorimon

On sait assés quand on est sage ce que promet le lendemain mais ce n'est pas sur notre main c'est dans nos

solo

un violon seul

1ers v.

2d. v.

cœurs qu'est le present a - - - ge

Chacun de nous à son devinq. ne repond jamais env.

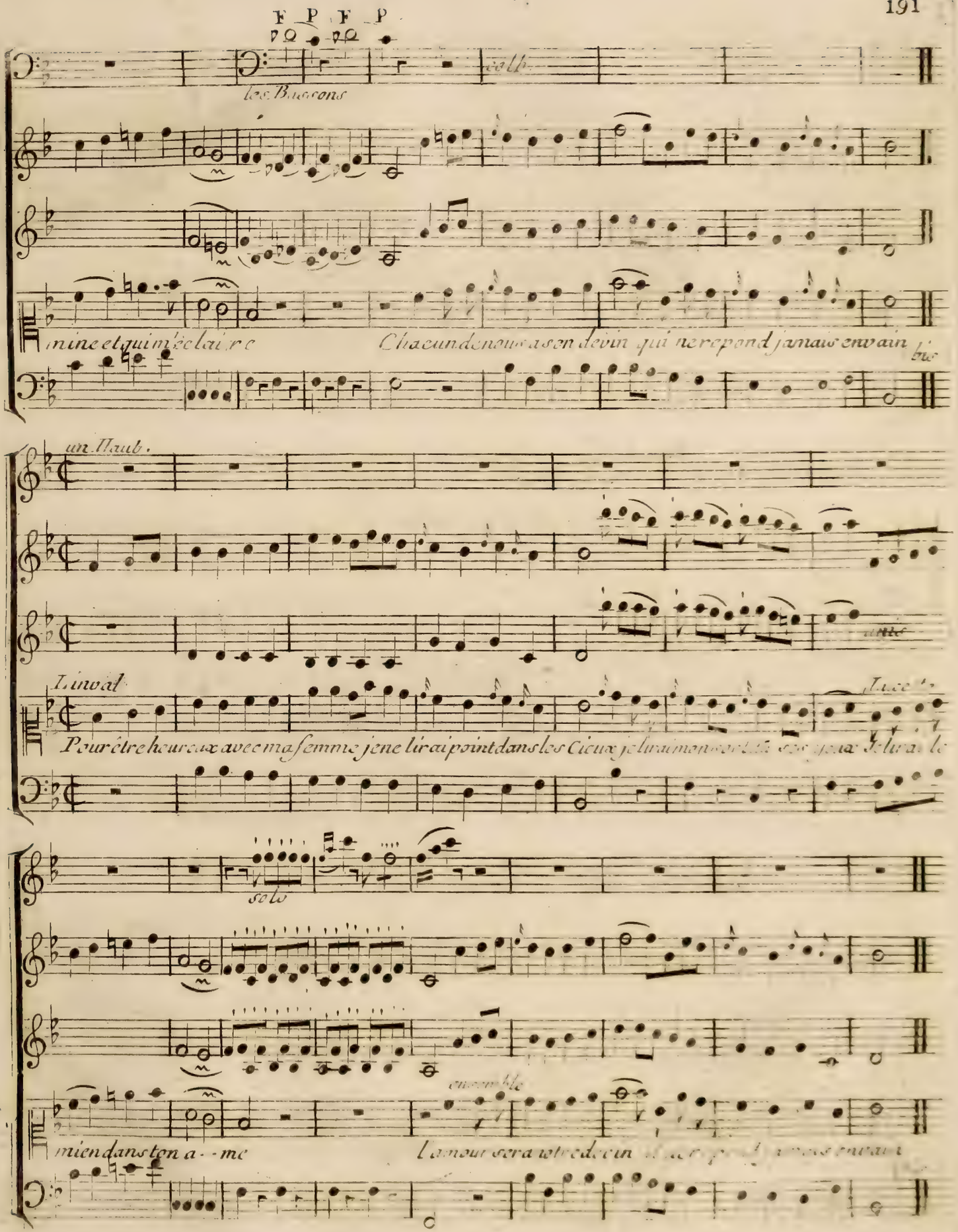
refrein en cœur

Bassons.

unis

Mr. St. Clair

Lorsqu'un vieillard veut encor plaire qu'ils se demande est ce mon tour est ce l'étoile de l'amour qui me do


F P F P
les Bassons
mine et qui m'éclaire
Chacun de nous a son devin qui ne repond jamais en vain
un Haub.
Pour être heureux avec ma femme je ne lirai point dans les Cieux je lirai mon sort dans ses yeux
solo
ensemble
mien dans ton a - me
l'amour sera notre devin

Chœur Général.

Haubois

V.V.

Violes et bassons colb.

Chacun de nous a son de vin chacun de nous a son de vin qui ne repond jamais en-

Presto

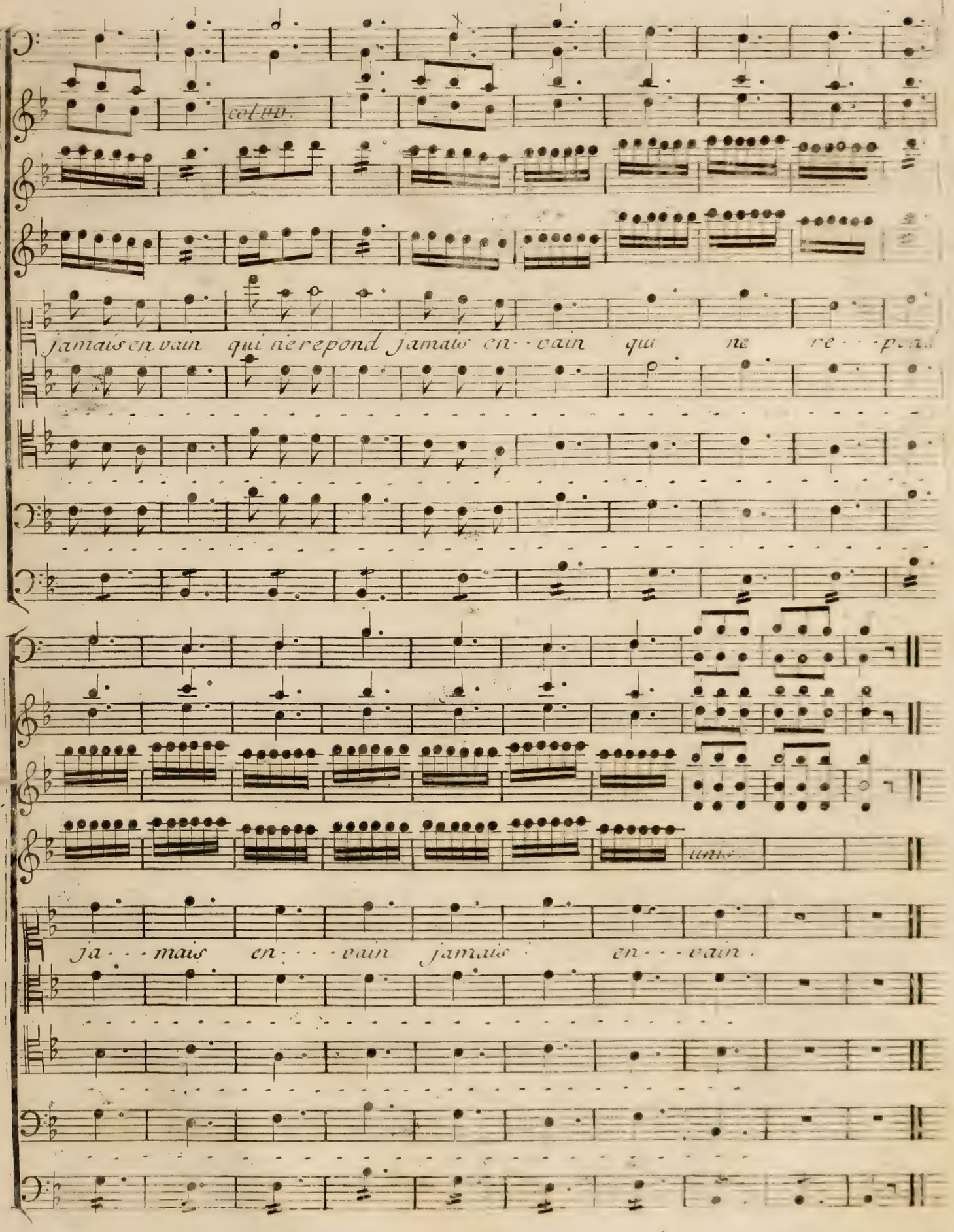
col ven.

F F F F F F

unis.

-vain chacun de nous a son de vin qui ne repond jamais en vain qui ne repond

F F F F F F


col 8va.
jamais en vain qui ne repond jamais en · vain qui ne re · · · pond
col 8va.
ja · · · mais en · · · vain jamais en · · · vain .